Directeur : André Fontaine.

- Jeudi 3† décembre 1987

Les Etats-Unis en orbite basse

ne sont pas près d'oublier le mardi 29 décembre. Un jour presque aussi noir pour leur industrie spatiale que ce triste 28 janvier 1986 où sept astronautes trouvèrent la mort dans ger. Coup sur coup, ils ont appris qu'un Soviétique, Youri Roma-nenko, vensit d'achever un volrecord de près de onze mois à bord de la station orbitale Mir, et que le prochaîn tir de leur navette spatiale — clouée au sol depuis près de deux ans, právu pour le début du mois de juin 1988, était à nouveau reporté en raison d'un essai d'appoint de l'engin.

Cet incident ne serait qu'un contretemps de plus pour le pro-gramme américain si de leur côté les Soviétiques ne multipliaient les succès dans le domaine des rois habités. En dix ans, leurs onautes out assuré plus de cinq ans de présence dans l'espace à bord des stations Saliout-6, Saliout-7 et Mir.

Ces chiffres ne peuvent lais-ser indifférente une NASA para-lysée par les défaillances de ses trois navettes, qui, si elles volzient à nouveau, ne pour-raient offrir à l'Amérique que des missions habitées d'une huitaine de jours, voire d'un mois dans le meilleur des ces. Ce n'est pes avant le milieu des années 90 que les Etats-Unis pourront dis-puter aux Soviétiques la coloni-sation de l'espace en envisager de pius longues missions avec la mise en service d'una station spatiale permanente pour laquelle le Congrès n'a voté pour

Une preuve de les techniques les plus ées ne sont pas toujours pagnent d'erreurs stratégiques dans l'élaboration des procomme « langeur à tout faire » en est une, que soulignent « a contrapour le Pentagone, faute de lan-ceurs disponibles, de renouveler ses axtellites de reconnaissance et d'écoute est tout autant une

zience de ce mauvais choix. De leur côté, les Soviétiques, avec un lanceur, dont le premier modèle remonte à trente ans. ont su mettre en place un système très performant : une station orbitale d'une vingtaine de tonnes, l'équivalent d'un petit nent se greffer les diverses pièces d'un Meccano dont le odula de base, Kvant, pèse également 20 tonnes. Cette sta-tion est approvisionnée en énergie, en matériel et en vivres par des vaisseaux-cargos Progress, et desservie en hommes par des capsules Soyouz dont le dessin remonte sux débuts de l'astronautique. En attendant la mise en service de la navette qu'ila construisent.

Mais les Soyouz suffisent amplement pour accu-muler des premières. De leur faiminiaturisation, qui les a contraints à utiliser des engins lourds et à confier aux coamo-nautes de grandes responsabi-lités, les Soviétiques ont fait une force. Ils ont persévéré dans cette vois en développant, non sans mai semble-t-il, la fusée Energie, pendent soviétique de la célèbre Saturne américaine utilisée dans les années 70 pour les vols vers la Lune, et aban depuis. Une décision que la NASA et le ministère de la l'heure où les projets de « guerre des étoiles » (initiative de défense stratégique) récisment des lanceurs puissants capables de metire de lourdes charges en

(Lire nos informations page 18.)



La situation économique internationale et la crise monétaire

un plan pour le Mexique

Initiative originale : le Trésor des Etats-Unis a proposé, le mardi 29 décembre, une solution partielle de l'endettement des pays en voie de développement. Ce plan, proposé d'abord au Mexique, permettrait à ce pays, deuxième débiteur mondial après le Brésil, de souscrire des bons du Trésor remboursables au bout de vingt ans, puis de proposer aux banques l'échange d'une partie de leurs créances contre des obligations gagées sur ces bons. L'échange se ferait au taux du marché, ce qui consacrerait la décote actuelle de ces créances, environ 50 %.



PRIX LOUIS DELLUC 1987

LES BITA MITABRES | CACCRES VILLEBET | BOBISTORE LATARIST

PRANCRIS PERIET : MICHEL BALLERE : RUSSE; JANE RIBEIT : ETA BARLER : PARLIRE LASONS | MARELEE EADOTAN - | mage : CAROLINE CHARLETIES - Jan : PEACEDIS MEST : REINARD LEADEN | CONCROMMENTOR REPURS LANGUT BARRET BARRET STORES PROGRESSAS LEADEN SALDE

Dette: Washington propose | Dollar: les patrons redoutent un contrecoup en 1989

Les dirigeants des entreprises françaises s'inquiètent de la dépréciation du dollar. Si tous les secteurs ne seront pas touchés en 1988, l'industrie française dans son ensemble pourrait être atteinte en 1989 quand elle affrontera le regain de la compétitivité obtenu par les entre-prises américaines et le choc des produits japonais qui se reporteront des Etats-Unis vers l'Europe. Déjà, M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, a déclaré à « France-Soir » du 30 décembre que la chute du billet vert est « une catastrophe pour Airbus'».

6,07 france le 25 septembre, 5,86 france le 28 octobre, 5,55 francs le 30 novembre, 5,38 francs le 29 décembre... En trois mois, le dollar aura perdu 10 % de sa valeur. « Et il n'a pas fini », constatent nombre d'ob vateurs, convaincus que le billet vert n'a pas encore atteint le niveau, tant économique que psy-chologique, qui entraînera un retournement de tendance sur les marchés des changes. Tout le problème étant de savoir où se situe ce niveau. Ce qu'il y a de sûr, en revanche, c'est que la « parité de compétitivité » pour les entreprises françaises est dépassée depuis longtemps.

Selon les types d'activités et de produits, elle se situe entre 6 F et 6,5 francs (un seuil franchi fin 1986). Avec un dollar à 5,40 francs, voire moins, les patrons français n'en sont pour-tant pas réduits au désespoir.

Aucune entreprise française ne s'est payé le hixe d'établir des budgets 1988 avec une devise américaine au dessus de 6 francs. Les plus optimistes tablent sur une parité proche de 6 francs, les plus pessimistes plongent jusqu'à 5,10-5,20 francs.

CLAIRE BLANDIN.

(Lire la suite page 21.)

L'année en France et dans le monde

La fatigue après la fièvre

iète a franchi le cap des cinq milliards d'habitants, ce qui signifie qu'elle a doublé depuis celle de la France est passée de 41.5 millions à 55, soit un accroissement de 32 % seulement.

Quand il atteint une telle ampleur, un changement quantitatif devient, selon la forte formule de Marz, qualitatif. On dira bien sûr qu'il ne s'agit pas là d'une nouvelle en soi puisqu'il était attendu, l'art de la prévision étant autrement plus sûr en démographie qu'en économie monétaire ou pétrolière. Il n'empêche qu'on peut voir là l'une des clés de beaucoup des événements récents. Bien avant la guerre, Hus-

eierent enthinter

quasi générale sur le continent, entraîne un vieillissement des nations qui contribue à diminuer leur dynamisme et leur faculté de changement, indispensables pour-tant à leur adaptation aux réalités et aux défis d'un monde en pleine

En France, cette fatigue a été d'autant plus perceptible que 1986 s'était achevée dans le fièvre avec, coup sur coup, l'explosion de colère des lycéens et des étudiants, chauffés à blanc par la mort de Malik Oussekine, et l'interminable grève de la SNCF. Celle-ci s'est prolongée au début de 1987. Et c'est la particulière rigueur d'un hiver seri écrivait déjà que « le principal la particulière rigueur d'un hiver péril pour l'Europe réside dans la responsable, rien qu'en France, fatigue ». La chute des naissances, d'une centaine de morts, qui a en a

par ANDRE FONTAINE eu finalement raison, beaucoup plus que l'autorité d'un gouvernement qui, dazs tous les domaines, accu-mulait à l'époque les preuves de son

> On aurait pu croire que l'effervescence rebondirait à la première occasion. Il n'en a rien été. Toutes les tentatives de relance du mouve ment étudiant ont échoué. L'agitation sociale, malgré la volonté du pouvoir de réglementer le droit de grève, de reposer l'éternel problème du financement de la Sécurité sociale, de remettre en cause la nationalisation, intervenue à la Libération, de la régie Renault, est restée dans l'ensemble sporadique et corporative. Du coup, malgré tous les nuages qui obscurcissent l'hori-zon 2988, l'année s'est achevée dans

ment avec le climat de ses débuts.

Non sculement il n'y svait pas cu. l'an dernier, de trêve des confiseurs mais les magasins avaient constaté une chute très sérieuse de leur chiffre d'affaires, imputable à le crainte d'un renouvellement des attentats qui avaient endevillé l'autorine, à la inution du tourisme étranger et aux difficultés de déplacement consécutives à la grève des trans-ports. Sans atteindre à l'euphorie des marchands de tableaux qui ont fait monter à des niveaux astronomiques les cotes d'un Vari Gogh et d'un Modigliani, d'ailleurs également sublimes, les commercants out été unanimes à constater, dans les dernières semaines, une très nette recrudescence de leurs ventes.

(Lire la suite page 6.)

Le sommet de Ryad

Les pays du Golfe ont fait preuve de modération envers l'Iran. PAGE 3

Réforme en Hongrie

Introduction de la TVA et de l'impôt sur le revenu au la janvier.

PAGE 19

M. Strauss à Moscou

Des entretiens au ton « amical » avec M. Gorbatchev. PAGE 5

Politique à l'italienne

Le temps des grandes manæuvres est revenu. PAGE 4

Les statistiques sur le chômage

Le nombre des jeunes ayant un véritable emploi diminue. PAGE 20

Paris : la nouvelle gare Saint-Michel

Raccordement souterrain entre les lignes B et C du

PAGE 8

Polémique autour de la CNCI L'avocat de Radio-Larsen

répond à M. Yves Rocca. PAGE 17

Le sommaire complet se trouve page 24

La vague des feuilletons télévisés américains

Usines à scénarios

« Columbo », « Dallas », Dinasty », « Starsky et Hutch », « Mission impossible ... Les Français n'out jamais tant consommé de séries ou feuilletons américains. Et les Américains n'out jamais tant produit. A la source ? les scénaristes hommes-clefs de l'indus-trie télévisuelle...

LOS ANGELES de notre envoyée spéciale

La classe s'est rapidement remplie. Un cahier dans une main, un hamburger ou un Coca dans l'autre, quelques élèves continuent d'arriver, se lèvent sur la pointe des pieds pour mieux scruter la pièce et se trouver un siège, si possible pas trop loin d'un écran

Il y a Chuck, le sportif-musicien qui rêve d'écrire des clips; David, architecte père de famille qui a, dit-il, l'idée d'un télé-film : Angela, secrétaire à la Fox, Oliver qui est médecin, Terry, informaticien; Cinthya, assistante de marketing.

Disney et Jeff qui fabriquent des brownies en attendant de vendre ses scripts... Tout l'éventail des professions, tout l'évantail des

âges: Chuck a vingt-deux ans, Angela est grand-mère. Le lundi soir, ils se retrouvent dans cette salle d'école, au sud de Hollywood, pour suivre la classe de John Truby... sur l'écriture de set-

Des marginaux? Erreur! A Los Angeles, ils sont aujourd'hui des milliers à vouloir vivre de leur plume et porter des histoires à l'écran. Des milliers à considérer la télévision comme un nouvel eldorado. Est-ce la proximité des, studios, la tradition même de la ville vouée au septième art, ou la proximité des stars que l'on aper-coit parfois en descendant Sunset Boulevard? « C'est bien simple, remarque un producteur, à Los Angeles, tout le monde écrit un scénario / » En matière de félévision, le mouvement prend aujourd'hui des allures de phénomène sociologique.

Bien sûr, il y a les cours : cenx du matin, et ceux du soir, et fin de semaine, en plein été, selés sur un an, ou condensés du mois, sous forme de confenções ouvertes au grand publicate, de seminaires fermés, dans ou studios désaffectés ou à l'université. Il y a aussi les bibliothèques et les vidéothèques aux ressources infi-

nies et puis les librairies. Toutes à Los Angeles consacrent au scénario au moins un rayonnage et une poignée d'entre elles, connues des féléphages, ont même, dans des réserves immenses, le script intégral de n'importe quelle série téléisée. Il y a enfin la presse spécialisée dans l'industrie audiovisuelle, Variety, Holly-wood Reporter, Broadcast, · Emmy - qui donne les tendances du marché, les scores de chaque programme, leurs coûts et leurs rapports et les tournages en cours. ANNICK COJEANL

(Lire la suite page 16.)

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES ■ Un entretien avec le peintre

Jean Degottex. . L'Angleterre en deux dimensions. monde arabe. . Le nouvel Opéra de Taipeh. I Les bronzes du Sichnan présentés à Pékin.

Pages 9 à 11

Débats

Comment l'UNESCO pourrait se réformer

Il existe pour l'Organisation des remèdes à la paralysie, aux affrontements stériles et à la centralisation bureaucratique.

ES réformes. Tout le monde les réclame depuis qu'a éclaté la crise de l'UNESCO, mais rares sont ceux, parmi les différentes catégories de personnes concernées, qui formulent des réponses précises. Le poids de l'institution, l'automatisme des querelles politiciennes et le corsetage des hiérarchies rendent difficile, il est vrai, une analyse objective des besoins et des remèdes. Pour l'observateur extérieur, l'action réformatrice devrait se situer anz deux niveaux qui sont à l'origine de la crise : les structures institutionnelles et le fonctionnement interne.

Pour ce qui est des structures, il convient d'en finir, d'entrée de jeu, avec les approximations qui ont fleuri ici et là. Revenons aux faits. Le tiers-monde a été accusé de politiser à outrance l'UNESCO. Pour redresser la barre, le groupe occidental n'avait rien trouvé de mieux, au moins dans un premier temps, que de soutenir la candidature, au poste de directeur général, d'un... général. Curieuse thérapeutique que celle qui consiste, dans le cas d'un organo cultural, à soigner la politisation par la militarisation!

Dans une interview, le directeur général sortant préconisait une réforme essentielle : « la restitution du conseil exécutif aux seuls représentants de l'intelli-gentsia universelle » (1). Il est permis de se demander pourquoi. on treize ans d'exercice, M. M'Bow n'a pas pris l'initiative d'appliquer cette excellente proposition, à laquelle les Etats membres se devraient de réfléchir

N'oublions pas qu'à l'origine le conseil exécutif et ses organes subsidiaires comptaient des noms prestigieux tels Jacques Maritain, Paulo de Carneiro, Indira Gandhi, Archibald Mac Lich, Taha Hussein, Amadou Ampate Ba, René Cassin... Leur mission? Etre une sorte de caisse de résonance des grands débats de l'heure dans les domaines de la

culture, de la science et de l'éducation. Leur tache? Indiquer des directions de recherche et proposer des actions susceptibles d'éclairer intellectuellement le

travail du secrétariat.

Or, en 1954, la délégation américaine, en proie aux démons du maccarthysme, introduisait dans le mode d'élection un bouleversement grandement responsable de la crise dans laquelle se débet l'UNESCO: au lieu d'être choisis intuitu personae, les membres du conseil exécutif ont été, depuis, proposés par leurs propres Etats, suivant évidemment d'autres critères. C'est ainsi que des diplo-mates, souvent de deuxième rang ou en fin de carrière, ont progres-sivement remplacé les figures qui donnèrent son lustre et son efficacité à l'UNESCO.

Actuellement, sur les cinquante membres du conseil exécutif (nombre effarant, soit dit en passant, pour un organe de réflexion et de décision), on aurait du mal à trouver 10 % d'hommes de culture, de savants, d'éducateurs ou de spécialistes de la communication de réputation mondiale. Et ce n'est un secret pour personne que le niveau intellectuel des débats y baisse d'année en année.

Dénaturation da conseil exécutif

Il y a plus grave : par l'inclination naturelle de ses membres, le conseil exécutif a insensiblement changé de fonction pour devenir un forum purement diplomatique d'affrontements politiciens. C'est, en somme, une conférence générale en réduction qui passe un temps considérable à suivre au jour le jour le travail du secrétariat au lieu de l'orienter. C'est aux délégations permanentes des Etats membres que devraient revenir, dans le cadre d'un comită du suivi, par exemple, les tâches

par PAUL BALTA nécessaires de contrôle, de coordination et d'accompagnement du travail du secrétariat. Une telle réforme des structures favoriserait un retour salutaire aux conceptions des pères fondateurs concernant le statut et le rôle du conseil exécutif, dont les membres devraient, à nouveau, être choisis pour leur capacité de réflexion et de proposition, tout en respectant équitablement les répartitions

géographiques. La dénaturation subie par le conseil exécutif a entraîné une réaction en chaîne qui s'est répercutée sur le fonctionnement interne, car les préoccupations des diplomates qui le composent ne coïncident pas forcément avec les critères de compétence scientifique indispensables au bon foncsement du secrétariat. Les jeux politiciens, encouragés par l'ancienne équipe de direction, ont aggravé la désaffection à l'égard des aspects techniques et haute-ment qualifiés de l'exécution du travail nécessaires à la bonne marche de l'UNESCO.

Il est frappant, à cet égard, de constater que la proportion de candidatures purement politiques pour le poste de directeur général d'une institution qualifiée de culturelle et spécialisée a été écrasante : les ministres des affaires étrangères de plusieurs pays se bousculaient au portillon. Il est heureux qu'en définitive ce soit un savant réputé qui ait été élu. Voyons dans cette inversion de tendance un signe encourageant pour l'avenir. Mais la poursuite redressement supposerait que M. Federico Mayor soit en mesure de réviser en profondenr

Une telle réforme devrait porter sur des réaffectations du personnel et sur les méthodes de travail et de gestion. Il est de notoriété publique que les compé-tences de certains fonctionnaires sont mal utilisées. Mises au placard, des personnalités de renom

international se sont trouvées obligées d'exercer leurs talents en dehors de l'institution à laquelle elles continuent d'appartenir tandis que d'autres ont dû, à leur corps défendant, se résoudre à la quitter. Nous ne citerons pas de noms de crainte d'en omettre...

Clientélisme, ankylose

Le nouveau directeur général, ui fut pendant trois années mélé qui fut pendant trois anni à la vie du secrétariat, ferait cer-tainement d'intéressantes découvertes s'il faisait « parler les placards » de la place Fontenoy et de ses annexes. Il y trouverait une concentration de matière grise dont ne peuvent se prévaloir bien des membres de la hiérarchie bureaucratique dont il va hériter. Mais, même une réaffectation plus appropriée des fonctionnaires ne suffira pas à redynamiser un corps ankylosé.

La centralisation bureaucratique aggravée par le clientélisme, l'atomisation des programmes et les méthodes kafkalennes de ges tion ont, en effet, contribué à la paralysie de l'UNESCO. C'est pourquoi il convicadrait de s'inspirer des évolutions scientifiques en matière de management culturel et d'opter pour des méthodes souples et dynamiques fondées sur l'organisation et l'utilisation des réseaux et l'effet démultiplila « chose culturelle » ne peut plus se faire selon le modèle des pures mécaniques administra-

Il est d'ailleurs navrant que des organismes spécialisés l'UNESCO n'est pas le seul exemple, même à Paris - conti-nuent de fonctionner de façon lourde et onéreuse en ignorant les notions d'ingénierie culturelle et les projets pilotes conçus dans d'autres structures, qui apportent la preuve de leur efficacité

(1) Le Monde, du 21 octobre.

Ethiopie: aider les victimes

par FRANÇOIS JEAN (*)

EUX ans après la tragé-die de 1984-1985, la spectre de la famine olane de nouveau sur l'Ethiopie. Dans le nord du pays, cinq millions de paysans équisant leurs demières réserves et commencent à migrer en quête de nour-riture. Et reparaissent déjà, sur nos écrans de télévision, les images d'enfants affamés rythmées par les commentaires sur resse. La sécheresse a bon dos. Les pluies ont certes été insuffisantes l'été demier, mais le climat na suffit pas à expliquer les crises récurrentes et de plus en plus fréquentes qui secouent l'Ethiopie. La nina ne tomba pas du ciel ; alle résulte des effets conjugués de la sécheresse, de la guerre et des politiques du régime.

Catte année encore, les régions menacées par la famine sont précisément les régions dévastées par le conflit qui oppose, depuis de longues années, Addis-Abeba aux mouvements de guérilla. La guerre qui ravage l'Erythrée et le Tigré est à la fois un vecteur de la famine et un obstacle à l'ache-minement des secours. Le problème est d'autant plus grave que les régions traditionnelle-ment excédentaires ne peuvent zones affectées. Depuis dix ans, l'Ethiopie révolutionnaire s'enfonce dans une situation de disette chronique et dans une dépendence croissante de l'aide occidentale. Cette évolution ne tient pas à l'hostilité du climat, à l'ingratitude des sols ou à l'archaisme supposé des pay-sans éthiopiens. Au contraire, ceux-ci réagissent fort logique-ment aux possibilités qui leur sont offertes, aux prix qui leur sont consentis, aux structures qui leur sont imposées... en se réfugient dans l'agriculture de subsistance.

Partout, la livraison de quotes obligatoires, la multiplication des taxes, la collectivisation des terres ont découragé la production, étranglé la paysan-nerie et accrit de Vulnérabilité à la sétheresse. En dépit des ertissements répétés de tous les observateurs — y compris soviétiques, — les idéologues d'Addie-Abeba s'obstinent dans une politique suicidaire qui condamne le pays à une catastrophe perpétuelle. Aucune aide exterieure, aussi massive soitelle, ne saurait compenser les

Nul ne saurait pourtant se

times de cette fuite en avant. La survie des paysans éthiopiens dépend cette année encore de urgence. Tout doit être mis en œuvre pour éviter une nouvelle hécatombe. Ce qui suppose de mobiliser sans délais l'aide nécessaire et de la faire parvenir aux victimes. Ainsi posé, le problème ne paraît pas insurmontable. Cette année du moins, les dirigeants éthiopiens n'ont pas cherché à dissimuler la situation, et leurs appels ont été largement entendus. Reste qu'au-delà du déchargement des vivres dans les ports éthiopiens zones de conflit apparaît qu'il y a deux ans.

Si, dans les prochaines samaines, les belligérants ne respectaient pes leurs angage-ments de laisser circuler librement les convois de vivres, les paysans ne pourraient être secourus dans leurs villages et viendraient s'échouer dans les camps de la faim. Nul doute que le régime tenterait de profiter de la déstructuration de la société rurale - et des moyens foumis par l'aide internationale - pour renforcer son emprise sur les populations et les regrouper en massa dans de nouvelles structures collectives. Resurgirait alors le cauchemar de 1984-1985 peuplé de violences et de chantage, de migrations massives et de déplacements forcés

Le risque est grand que victimes, ne vienne alimenter un processus meurtrier de transformation sociale. N'était l'indifférence du colonel Mengistu à l'égard du sort des affamés, le meilleur soutien que l'on pourrait leur apporter serait de lier l'aide à un changement d'orien-tation radical. A défaut, du moins doit-on s'assurer que le mouvement de solidarité envers les Ethiopiens ne soit pas détourné de ses objectifs. Confrontées à une logique totalitaire, les organisations huma-nitaires devront faire preuve de lucidité et de détermination pour aider et défendre les victimes, pour les nounir et faire entendre leurs voix, pour évites enfin qu'elles ne soient définitispirale de famine et d'oppres-

1

1

ris de cet achamement.

(*) Auteur de Ethiopie, du bon
und ne saurait pourtant se
intéresser du sort des vicfrontières, 1986.

Au courrier du Monde

HYPOCRISIE

Les ventes d'armes

Il est sans doute scandaleux de vendre des armes à l'Iran. Mais serait-il donc louable de vendre des armes à quelque belligérant que ce soit en vue de la destruction et de la mort? Est-il satisfaisant que tous les pays dits civilisés se disputent apre-ment, dans une macabre émulation, le marché de la mort subite ?

Est-il réconfortant de constater on'en France la vente des armes stitue l'élément positif majeur de la balance du commerce extérieur ? On nous dit — sans doute pour

s'en excuser - que le commerce des armes permet le maintien d'une industrie qui assure plusieurs cen-taines de milliers d'emplois. Est-il glorieux que ce soit au prix de plu-sieurs centaines de milliers de morts? Est-il logique que les gouvernements qui proclament leur désarmement soient aussi ceux qui alimentent les guerres et les tuo-

Nous vivons une époque singu-lière et singulièrement hypocrite qui s'accommode aisément des plus éclatantes contradictions en détour nant pudiquement le regard loin des évidences de la réalité et en acceptant tacitement de s'enrichir par le massacre. Puisque nous voilà sur la voie du désarmement, pourquoi ne pas s'y engager pleinement en renon-çant à fournir des armes à quiconque pour encourager ou entretenis les conflits, en attendant l'improbeble avenir où les hommes rend raient à s'entre-tuer et à vivre dans un véritable état de civilisation ?

PHILIPPE LAMOUR, du comité économique et social du Languedoc-Roussilland



En vente chez votre marchand de journaux

CONFORT

Le parceurs du spectateur

A la suite de la lecture de l'article de J.-F. Lacan sur la crise du cinéma, dans votre numéro du 28 novembre, je vous soumets ma plus récente expérience de specta-

De passage à Paris, je constate avec plaisir qu'un des deux cinémas voisins de mon hôtel affiche le Dernier Empereur. Horaire annoucé : Séance à 21 h. - Film à 21 h 30.

Je me présente dix minutes envi-ron avant 21 h. Voici le déroulement

- Entrée dans la salle pratique-ment vide. L'ouvreuse, postée en haut de l'escalier, tend la main et vous autorise à vous placer vous-même « où vous voulez ». Une telle prestation vaut bien quelques france.

- 21 h : Début de la « séance ». 21 h, 21 h 10 : Bandes annonces des prochains spectacles. 21 b 10, 21 h 25 : Publicités tonitruantes sans possibilité de télé-commande libératrice.

 - 21 h 25, 21 h 30 : Rien. Le spectateur est prié de considérer ces cinq minutes de silence comme un entracte blen mérité après l'effort d'attention qu'il a fourni jusque là. Vente de confiserie. - 21 h 30 : Extinction des

lumières et, enfin, début du film. Je pense que la sulle est d'un bon confort et d'une qualité technique que le meilleur téléviseur ne peut llement fournir.

Solution? Arriver à 21 h 30 pour échapper au début sans intérêt? Oui, mais à 21 h 30 les bonnes places sont occupées par les specta-teurs autorisés à se placer à leur Que la profession gémisse un peu mons sur la basse de fréquentation des salles et se préoccupe un peu plus de rendre attrayante une sortie de cinéma : réservation de places avec tarifs différenciés, hall d'accueil avec, pourquoi pas, un bar à l'abri des intempéries pour ceux qui arrivent en avance, limitation stricte de la séance à la projection

Il est évidemment plus facile de réclamer l'aide de l'Etat! PIERRE BERTRAND (Courciesel, Savoie).

ÉTAPES

M. Beretra et l'immigration

Je trouve la proposition du porte-parole du RPR, Franck Borotra, telle qu'elle est relevée dans le Monde du 17 décembre («si l'on veut vraiment lutter contre le racisme... il faut mettre un coup d'arrêt à l'immigration ») particu-lièrement intéressante.

Il conviendrait toutefois de procéder par étapes. En commençant par les Suédois. Pourquoi les Suédois, et pas les coiffeurs? Parce que tout le monde a pu noter que, à chaque fois que ce peuple feint de nous décerner un Nobel scientifique, il fait en sorte que ce soit sur un juif que ça tombe, un protestant, un ancien Polounis, voire un communiste, et iumais sar voire un communiste, et jamais sur

Et puis, en cette période de vaches maigres, n'est-il pas scanda-leux de voir ces hordes de Wilander, Jarryd et autres Nyström qui envaent régulièrement nos courts de tennis pour y glaner nos si pré-cieuses devises ?

C'est avec impatience que nous attendons tous la protestation véhé-mente de M. Borotra contre la pleine page de propagande achetée (dans *le Monde* du 14 décembre) par un parti politique qui ose préten-dre que « la réponse aux difficultés qui peuvent survenir, c'est... l'onver-ture des frontières -). Que M. Boro-tra soit officiellement le porte-parole de ce parti n'y change rien : vive-

MICHEL BREITMAN

OUBLI

Le quatrième otage

Votre journal, comme la plupart des médias, évoque les * trois otages * français dont on attend tou-

Si quelqu'un manque cruellement aujourd'hui, c'est aussi Michel Scurat, ami du Liban et de la vérité. Elisabeth PICARD Chercheur à la Fondation nationale de sciences politiques

Le Monde

7, RUE DES TTALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F ieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine directeur de la publicat

Anciens directeurs : abert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Farvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durés de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F rincipaux associés de la société Société civile • Les Réducteurs du Monde •, Les Rédacteurs du momer », Société anonyme des locteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, pérent, et Hubert Beuve-Méry, fondame

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Clautie Sales.



1007, 75007 PARIS T6L: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tiles MONDPUB 296 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 T&L: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

687 F 1337 F 1952 F 2536 F ETRANGER (per messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 009 F 1 300 F

IL - SUISSE, TUNISTE 584 F 972 F 1464 F 1800 F Par voie afcienne : tacif sur des Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'esvoi à toute correspondance.

Veullez aroir l'obligemée d'éczire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

roduction interdite de tous articles surf accord avec l'adminis

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037 ABONNEMENTS PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO

365 jours par an. 24 houres sur 24

Les pays du Golfe ont fait preuve de modération envers l'Iran

de notre envoyée spéciels

finais cessé; il continue et il continuera. Le prince Sahoud El Faycal, ministre saoudien des El Faycal, ministre saoudien des affaires étrangères, ne pouvait être plus clair pour illustrer la position adoptée par les Etats du Conseil de coopération du Golfe (CCG: Arabie saoudite, Kowell, Bahrein, Oatar, Emirats arabes unis, Oman), à l'issue de leur huitième commet de Ryad, que a pris tième sommet de Ryad, qui a pris fin mardi 29 décembre.

La modération du communique final, qui, à aucun moment, ne condamne l'iran, signe en tout cas la victoire des partisans d'une cer-taine entente avec Téhéran, Oman et les Emirats árabes unis principalement, qui ont obtenu un texte bien en retrait de celui du sommer arabe d'Amman. Le CCG réaffirme, certes, « son engagement aux résolutions adoptées sur la guerre Iran-Irak par le sommet arabe. mais se garde bien d'en reprendre les termes dans se propie déclaration finale. Alors que les chefs d'Etat arabes avaiem - réprouvé l'obstination du régime transen à ne pas arrêter les hostilités », le CCG ne fait que « regretter la politique d'atermolement de l'Iran face à la résolution 598 du Conseil de sécurité de l'ONU ».

Une médiation syrieme?

L'Irak, qui ne bénéficie d'aucune mention de solidarité, contrairement à Amman, se voit simplement « félicité » pour son attitude « positive » dans cette même résolution. Le CCG s'est, d'autre part, indique le communi-qué, contenté d'aexaminer les incidents de La Mecque (le sommet arabe parlait d' acte criminel et sanglant») et les troubles perpétrés par le régime iranien, les hombardements iraniens du Kowelt par les missiles, la prise d'assaut des ambassades koweftienne et saoudienne à Téhéran, les attaques des pétroliers et des navires de commerce dans les eaux du Golfe», pour conclure à un appel à l'Iran « à observer les principes de bon voisinage et de respect mutuel, afin de garantir la paix et la sécurité de la

Le CCG n'a fait, enfin, qu' « exprimer l'espair que l'Iran répondrait positivement à la volonté de la communauté internationale et de la nation islamique de mettre fin à cette guerre sangiante. la seule solution étant, aux youx du CCG, l'appli-cation de la résolution 598. Les chefs d'Etat du Golfe « ont appelé

la communauté internationale, particulièrement le Conseil de sécurité de l'ONU, à prendre des mesures appropriées pour l'appli-cation immédiate de cette résolu-

Scule décision concrète à cet égard: le prince Saond El Fayçal a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que le CCG allait envoyer des missions dans les canq pays membres permanents du Conseil de sécurité pour les presser de mettre en place des mécanismes pouvant assurer l'applica-tion de la résolution 598. Cette modération des Etats du Golfe est-elle le résultat de ce qui apparaît comme une tentative de médiation syrienne entre l'Iran et les pays du Golfe? M. Farouk Charah, ministre syrien des affaires étrangères, s'est en tout cas repdu à Téhéran le jour de la clôture des travaux du CCG. Il se trouvait à Ryad, samedi, lors de l'onverture du sommet, revenant

Déjà, des remeurs attribuaient le ton conciliant du discours maugural du roi Fahd au message qu'il avait reçu du président Assad. Damas, contrainte de reculer au sommet arabe d'Amman, en acceptant notamment une condamnation de l'Iran, cherche à reprendre l'initiative, D'autant que les aides financières promises par les Etats du Golfe, dont la Syrie a un urgent besoin, étaient conditionnées par un changement d'attitude de Damas dans guerre Iran-Irak

Le président Assad préfère sans doute une nouvelle fois tenter d'agir sur Téhéran, au moment où l'Iran est dans une position plus délicate. Reste à savoir ce qu'out promis » les dirigeants iramens et combien de temps ils s'y tien-

Ce huitième sommet paraît musei marquer un certain recul pour l'Irak, dans la mesure où les Etats du CCG semblent mener leur propre stratégie, séparant ainsi la guerre du Golfe da conflit bilatéral stricto sense. Quoi qu'il en soit, les responsables saoudiens ont tenu à préciser que l'artitude du CCG ne devait pas être interprétée comme un signe de faiblesse. Tour à tour, le prince Sulten Ibn Abdulaziz, deuxième vice premier ministre et ministre de la défense saoudien, a expres-sément affirmé que « modération n'[était] pas synonyme de fai-blesse, et le prince Saoud El Fayçal a déclaré que « si les provocations ou les agressions iraniennes se poursuivaient, les Esat du CCG ésaient capables de se

défendre ». En attendant, les dirigeants de Tébéran, qui avaient, quelques jours avant cette réunion, envoyé

des émissaires à Oman, dans les des emissaires a Oman, dans les Emirats arabes unis, à Qatar et à Bahrein, peuvent s'estimer satis-faits d'un communiqué qui mar-que les limites de la solidarité des Etats du Golfe face au danger ira-

La coopération ca matière de sécurité

La seule décision annoucée, sans être assortie tontefois des détails qui permettraient d'en mesurer la portée, concerne la stratégie de sécurité des Etats du CCG, c'est-à-dire essentiellement le renforcement de la coopération en matière de police et de rensei-gnements. Cependant, il n'est tou-jours pas sûr que le Koweît ait accepté certaines des mesures qu'il juge contraires à sa Constitution, comme le droit de suite on l'extradition automatique entre les pays membres.

Sur le plan de la coordination militaire, rien de concret ne sem-ble avoir été décidé. Le prince Sultan a affirmé que le Conseil avait adopté la recommandation faite par les ministres de la défense du CCG, à savoir le renforcement de la coopération militaire et celle en matière d'industrie d'armement. Seul l'avenir dira ce qu'il en est réellement.

En fait, les seuls points positifs, dont beaucoup d'ailleurs doivent être encore examinés en commission pour leur application, concer-nent l'économie. Créé pour répondre collectivement aux menaces de la guerre Iran-Irak, le CCG, paradoxalement, n'a d'existence réelle que dans le domaine économique. Les Etats membres comptent visiblement plus, pour leur défense, sur leur propre stratégie et leurs propres alliances. Une réalité dont Téhéran sait jouer.

Dans l'attente du prochain sommet, qui se tiendra en 1988 à Bahrein, les pays du Golfe ont souligné l'importance de la stabilisation du marché pétrolier, demandant aux membres de l'OPEP de maintenir le prix du baril de pétrole à 18 dollars, seule façon d'assurer leurs revenus et donc de maintenir on d'accroître leurs dépenses en matière de

FRANÇOISE CHIPAUX.

ISRAEL: un constat du ministre de la défense M. Rabin reconnaît le caractère « spontané » des récentes manifestations palestiniennes

de notre correspondant En quelques phrases très fran-ches, sur le ton rugmenx qu'il affec-tionne, le ministre israélien de la défense, M. Itzhak Rabin, a exposé, le mardi 29 décembre, certaines des leçuns que lui inspiraient les mani-festations de ces deux dernières semaines dans les territoires semannes dans les territoires occapés. C'est un constat plus militaire que politique de ce qui fut une large mobilisation de la population, et des difficultés de l'armée à y faire face.

Les émentes, reconnaît-il, furent, au moins au départ, spontanées; l'armée a été surprise par leur ampleur, qui fut sans précédent, et dorénavant mieux équipée et massivement déployée, elle n'entend plus et leiseer surprendre — et surport se laisser surprendre – et suriout pas le 1 = janvier, à l'occasion de la journée anniversaire du Fatah (1).

Dans une longue interview Dans une longue intereser recueillie par le quotidien Haaretz (indépendant), le ministre, qui est l'un des principaux dirigeants du Parti travailliste, explique notamraru travamiste, expique incam-ment: « Je ne prends pas à la légère ce qui s'est passé. Il y a déjà eu dans le passé des troubles; mais pas d'une telle dimension. Si l'on tient compte de l'ampieur [des manifes-tations], la situation [dans les territoires] est certainement nouvelle. Ce jugement diffère singulièrement de l'appréciation portée par le pre-mier ministre, et chef de la droite, mier ministre, et chef de la droite, M. Shamir, qui n'a voulu voir « rien de nouveau : dans des événements s'apparentant, selon ini, anx habituels cycles de violence que connaissont les territoires à intervalles régu-

L'armée mienx équipée

Alors que M. Shamir a encore dénoncé vendredi l'action des e extrémistes », M. Rabin observe : « Tout a commencé sur une base locale spontanée, et l'OLP a pris le train en marche, après un jour ou deux. Opinion partagée par le chef d'état major de l'armée, le général Dan Shomron, qui déclarait, lui aussi, il y a quelques jours devant la Knesset, que les manifestations avaient été spontanées », même si elles ferent par la suite « récupérées »

par les mouvements nationalistes les plus militants.

· Les troubles dans les territoires ne se reproduiront plus", affirme encore M. Rabin. « Même si nous devons utiliser des forces massives, poursuit-il, nous n'accepterons en aucune circonstance que se répètent les événements de ces dernières semaines » Il explique avoir des informations selon lesquelles « des éléments extrémistes » entendent marquer la « journée du Fatah »
par des « troubles dans les territoires »: « Nos forces, dit
M. Rabin, sont déployées de
manière à ce que cela ne se produies manière à ce que cela ne se produise

Implicitement, il reconnaît le caractère fondé des critiques américaines selon lesquelles les forces de sécurité israéliemes ont fait un securite israchemes ont fait un usage abusif de leurs armes à feu.

« L'armée, déclaret-il, est mieux équipée pour faire face à des troubles violents sans ouvrir le feu. Cet équipement comprend des casques, des bourliers des casques, des bourliers des casques, des boucliers, des gaz lacrymo-gènes, des balles en plastique et des matraques. Il laisse entendre que si elles avaient été plus nombreuses, comme c'est aujourd'hui le cas, les forces présentes dans les territoires auraient eu d'autres ressources que d'ouvrir le feu.

Sans donner de chiffres, le général Shomron a pour sa part indiqué que les effectifs de l'armée avaient sidérablement renforcés en Cisjordanie et à Gaza, dans la perspective de cette « journée du Fatah ». L'armée aurait doublé le nombre d'hommes sur le terrain, et, pour la seule bande de Gaza, a-t-il dit, les forces déployées sont supérieures à celles engagées lors de l'occupation de ce territoire en 1967. Lni anssi donne raison - a poste-riori - aux critiques formulées par Washington, en annonçant que l'armée allait pour la première fois inculquer à ses recrues une formation dans le domaine du maintien de

Une autre polémique est engagée avec les Etats-Unis, qui ont officiellement fait savoir qu'ils étaient epposés à ce qu'Israël expulse ceropposes a ce que estade expusse containes des personnes arrêtées ces des trois accès au camp de Burai dernières semaines. M. Shamir a posait de sérieux problèmes aux répondu - merci pour le conseil », mais « Israël sait comment se défendre » et « procédera à des expul- à des fouilles minutieuses et sont sions ». La presse évoque la possibi-lité qu'il y ait une dizaine — (AFP.)

cats palestiniens avaient fait savoir qu'ils entendaient saisir la Cour suprême dans chaque cas, d'où une procédure longue et complexe.

Les mêmes avocats ont, en revan-che, décidé de boycotter, en Cisjondanie comme à Gaza, les procès en cours des centaines de jeunes Pales-tiniens arrêtés lors des émentes. Ils dénoncent – comme certains édito-rialistes israéliens – une « justice expéditive » leur empêchant d'étu-dier les dossiers de prévenus qu'ils n'ont pas la possibilité de voir avant l'audience. Les Etats-Unis ont délégué deux observateurs devant les tribunaux militaires en charge de ces procès. Ces tribunaux ont déjà jugé une centaine de jeunes - très sou-vent des adolescents. Ils ont prononcé des peines allant de un à huit nois de prison (pour jet de pierres notamment), et trois jeunes ont été condamnés à deux ans et demi de prison ferme pour avoir lancé des engins incendiaires.

ALAIN FRACHON.

(1) Cette journée commémore la première opération lancée par le mouve-ment de M. Arafat, le 1º janvier 1965.

 L'UNRWA peut assurer se mission auprès des réfugiés de Gaza, — L'Organisation des Nations unies d'aide aux réfugiés palestiniens (UNRWA) peut fournir à ces derniers, à Gaza, « l'assistance médicale, les rations alimentaires et les services sanitaires », a indiqué, mardi 29 décembre, Mª Angela Williams, directrice adjointe de l'UNRWA à Gaza. « Nous avons eu quelques problèmes dans la journée de dimanche, mais, depuis, nous sommas en mesure de fournir aux réfugiés l'ensemble de nos services », a déclaré M== Williams. « Après notre intervention, le couvre-feu a été levé sur le camp de Bureij dimenche soir et sur celui de Jabalyah lundi a, a-t-elle ajouté, précisant que les écoles de l'UNRWA « sont actuellement farmées en raison des vacances, jusqu'au 4 janvier ».

M= Williams a cependant indiqué que la fermeture par l'armée de deux de sortir du cemp, car ils sont soumis

LIBAN L'ONU veut recueillir 85 millions de dollars pour venir en aide à la population

de notre correspondante

*4 me signe 2'57

Les Nations unies viennent de

lancer un cri d'alarme sur la situa-tion de la population libanaise qui ne cesse de se dégrader.

Selon les conclusions d'une mis-sion dirigée par le coordinateur des Nations unies pour les secours en cas de catastrophe (UNDRO), dont le siège est à Genève, et comprenant des représentants de l'UNICEE, du Programme alimentaire mandial Programme alimentaire modial (PAM) et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la situation s'est gravement détériorée depuis deux ans et la crise économique provoquée par la chue vertigi-neuse de la livre libanaise et par la flambée des prix « a atieini un nouflambée des prix « a attent un nouve veau seuil intolérable ». Cette crise compromet le fonctionnement des écoles et des hôpitaux. Selon le rapport de mission, « le salaire min-mum ne correspond pas aux frais de nourriture d'une famille ». Le secrétaire général des Nations

unies a lancé un appel d'urgence pour recueillir par l'entremise de l'UNDRO 85 millions de dollars destines notamment à l'alimentation de familles dans le besoin.

Seion l'UNDRO, le nombre de lits d'hôpital disposibles aurait tragiquement diminué et ne serait plus que de cinq cents dans les établissements publics. Les médicaments manquem. Les besoins en logements sont énormes : sur plus de cent mille familles qui ont du quitter leur maison en raison de la guerre ou de

l'insécurité, plus de la moitié ont pu être hébergées à titre provisoire, mais on compte au moins vingt mille

familles sans abri.

Une grande partie des 85 millions de dollars demandés sera affectée aux écoles, qui devraient abriter eux ecoles, qui devraiem aoriter cinq cent mille enfants. Les engage-ments pris à ce jour par les dona-teurs ne dépassent pas 10 millions de L'UNICEF a, pour sa part, engagé depuis dix ans au Liban 60 millions de dollars ayant servi à

construire ou notamment à recons-truire quatre hôpitanx et trois cent cinquante écoles, et a effectué qua-tre cents adductions d'eau. Le mois dernier, PUNICEF a procédé à une campagne de vaccination des enfants contre la poliomyéliyte, la rougeole, la dyphtérie, le tétanos et lacoqueinche an cours de laquelle toutes les parties ent accepté de respecter, du 26 au 28 novembre, « trois jours de tranquilité ». L'activité du Comité internatio-

nal de la Croix-Rouge (CICR) est spécifique. Elle ae touche que les victimes directes des combais. Elle consiste notamment en une aide en équipement médical aux hépitaux, en une assistance alimentaire et en une assistance alimentaire et médicale aux blessés, prisonniers et personnes déplacées et en subventions à la Croix-Rouge libenaise. Les délégués du CICR, tous de nationalité suisse, sont au nombre de quinze à Beyrouth, sir à Saïda, cinq à Tyr, deux à Tripoli et deux à Jez-

ISABELLE VICHNIAC.

CORRESPONDANCE

L'expulsion des réfugiés iraniens

Asile politique et raison d'État

Réegissent aux récentes expuisions vers le Gabon de quatorze iraniens réfugiés politiques en France, la Lique pour la défense des droits de l'homme en Iran - basée à Paris nous adresse une longue lettre, dont

La plupart de ces expulsés avaient et ont toujours le statut de réfugié politique. Tous avaient trouvé en France une terre d'accueil où ils se sentaient, de par les traditions démocratiques et la protection de la loi, en sécurité et y vivaient depuis plusieurs années. Certes, ils n'étalent pes inactifs, espéraient un changement politique dans leur pays et agissaient en conséquence. Mais leurs activités altaient elles plus loin que de faire signer des pétitions, dénoncer le régime en place et prendre contact avec les personnalités politiques (entre autres, M. Charles Pasqua, qui avait signé une pétition des Moudiahadines du peuple publiée dans le Monde) ? Est-ce cela que le ministre de l'intérieur définit comme « portent atteinte à l'ordre public » ? Les exécutions d'opposants politi-

ques, la répression des minorités ethniques et religieuses, l'oppression des fammes, l'envoi d'enfants à la guerre, la pratique courante de la fla-gellation, l'amputation des mains et la lapidation ? Telle est la réalité kanienne, et c'est ca fléau qui oblige les traniens à fuir, par milliers, leur pays et à se réfugier en France et ai-leurs (...) Des décisions telles que l'expul-

sion de ces iraniens risquent de donner à la notion du droit d'asile une acception versatile et nationale. Le réfugié ne bénéficierait plus d'un statut international déterminé, mais tut international déterminé, mais devrait répondre aux normes insti-tuées au niveau de chaque Etat, normes variables selon l'époque, le gouvernement en place et la politique du jour. Cer la lutte pour l'instaura-tion de la démocratie et le respect des devites de l'homme en iran n'est des droits de l'homme en Iran n'est non seulement pas contraire à l'ordre public de la société française, mais entièrement légitime.

OLIVIERTOL

1975 / La chute de Saigon



 Non seulement un formidable reportage, mais aussi une œuvre d'historien... Allie la passion du vécu à la sérénité du Bernard Guetta/LE MONDE

 Même un amateur de romans ne sera pas déçu. Jacques Laurent/PARIS MATCH

 Bouleversant, impitoyable, brillant. Jean Lacouture/LE NOUVEL OBSERVATEUR

 Une enquête minutieuse. Gérard Suffert/FIGARO MAGAZINE

• Terrible leçon de choses, sur la vraie nature du commu-

Michel Richard/LE POINT

 Il s'agit simplement du meilleur livre publié sur ce sujet. Jean Poujet/L'EXPRESS

ROBERT LAFFONT

UN EMINEUTE UOMO

de notre correspondant

La grande querelle du jour entre les trois partis sur lesquels repose l'avenir politique de l'Italie – la démocratie chrétienne, le PSI et le PCI – a pour théâtre la deuxième ville du pays, Milan. Dans la capitale économique, d'où ont souvent surgi les nouveautés qui allaient modifier le visage de la péninsule, plus gouverner avec la DC, comme c'était le cas depuis 1985, mais retourner à leur précédente alliance la ville n'étant autre que M. Paolo Pillitteri, le beau-frère de M. Bet-tino Craxi, l'affaire ne peut être considérée comme un simple remous municipal. De là à imaginer cepesdant que ce retournement prélude à alternative de gauche », il y a un pas que nul n'a, à ce jour, franchi.
 Certains ont ici observé que ce pourrait n'être là que la réponse du ber-ger à la bergère : l'été dernier, en effet, on avait assisté à un mouvesixième ville du pays, où la démocratie chrétienne avait rompu l'alliance avec les amis de M. Craxi pour pendants de gauche» élus sur la liste du PCI.

L'affaire milanaise est, en fait, le signal que de grandes manœuvres politiques sont en gestation au terme d'une année 1987 tout entière placée sous le signe de la crise. L'essence de ce profond malaise de la vie publique peut être résumée ainsi : on e sait plus clairement qui a droit à diriger le gouvernement. Près de quatre décennies durant, pour le meilleur et pour le pire, la DC a été le pivot de toute la vie politique : aucune majorité ne pouvait se faire sans elle, en raison tant de son poids propre que du soutien inconditionnel ne lui apportaient les petits partis dits laīcs (liberaux, sociauxcirconstances) et de la « convention d'exclusion » du PCI - une formation recueillant entre le quart et le tiers des voix, selon les scrutins.

L'aiternative démocratique »

Longtemps le PSI, bon troisième des - partis de masse », n'a fait figure que de comparse un peu privilégié avec quelque 10 % à 14 % des suffrages. Or c'est lui qui, à partir de 1979 et surtout de 1983, est venu troubler cette belle ordonnance. Ce changement est concomitant avec le phénomène Craxi. Après son recul de 5,5 points en 1983, une DC acca-blée de surcroît par trop d'affaires malodorantes avait du laisser la pré-sidence du conseil au leader socialiste. On sait avec quelle intelligence celui-ci a, trois années et demie durant, conduit sa barque, et aussi comment il a fait du PSI le vainqueur le plus apparent des législa-tives de jain dernier, le faisant pro-gresser de trois points jusqu'à friser

les 15 %. Ayant réussi à la mi-1986, puis en février 1987 un « passage du relais » en douceur à un représentant de la DC, on pouvait s'attendre que le leader socialiste ne laisserait pas le parti adversaire-partenaire renouer avec sa conduite hégémoni

Par ailleurs, le PCI, en légère mais constante perte de vitesse (26,6 % des voix en juin dernier), est une formation dont il est de pli en plus difficile de contester la légi-timité démocratique - et pas seulement parce qu'il a déjà fait partie, d'août 1976 à janvier 1979, de la

- On prévoit pour 1988 la disparition

- Goria pent-etre

(La Repubblica du 27-28 décembre.)

s'appuyait le démocrate-chrétien Giulio Andreotti. Depuis 1980, la doctrine officielle du PCI était, en

perspective, « l'alternative démo-

cratique », c'est-à-dire l'alliance avec le PSI. Son congrès de Flo-

rence, en avril 1986, avait lancé la

formule d'un « gouvernement de programme », indiquant une dispo-nibilité nouvelle à jouer tous azi-

C'est dire que, face à la crise, le

jeu des trois « grands » se présente comme très ouvert. L'alliance de

centre ganche (DC-partis laïcs) qui,

dirige l'Italie de façon récurrente

depuis un quart de siècle a perdu

tout caractère d'évidence. Sa forme

ultime a été celle du « pentapar-

tito » – cette majorité dirigée par le leader socialiste et faisant peu ou prou la politique de la DC. Mais de

cela le secrétaire démocrate-chrétien et l'essentiel de son parti ne

Une remise dans le jeu des com-

n'est cependant concevable aux yeux d'une majorité de l'électorat

Or cette urgence existe bel et bien: c'est précisément l'absolu blo-cage du système institutionnel, que le numéro deux du PCI, M. Achille

que sous le coup d'une urgence.

nistes, par DC on PSI interposé,

veulent plus.

sous des appellations diverses avec des nuances de composition,

M. Alessandro Natta, a fort bien décrit lors d'un récent comité central comme une situation od « le pouvoir d'interdiction est supérieur au devoir de décision ».

frappante qu'elle n'était apparem-ment pas concertée, les trois principales formations ont ces derniers jours placé le thème de la réforme des rouages publics au centre de leur réflexion. Le PCI l'a fait à l'occasion de son récent comité cen-tral. Le leader du PSI a commencé une série d'entretiens sur ce thème avec les autres partis. La DC a lancé

un grand colloque, formulé des déclarations choc (M. De Mita :

. La réforme ou la catastrophe » et accepté de discuter avec M. Craxi

L'urgence est encore signalée par

deux événements récents, dont les

partis ont clairement perçu la gra-vité : le taux des abstentions lors des

référendums des 8 et 9 novembre sur le nucléaire et la justice (34,8 %, contre moins de 20 % en moyenne

dans le passé) et la récente « fausse

crise du gouvernement de M. Goria, qui a immobilisé l'exécu-tif deux semaines durant en raison

d'un ukase contre le projet de bud-get formulé par le Parti libéral, fort de... 2 % des voix. Or les dernières années, marquées par une reprise de confiance dans le dynamisme de l'économie nationale et la stabilité

du gouvernement Craxi, ont créé

chez les citoyens une attente nou-velle d'efficacité, à laquelle le sys-

tême actuel est bien loin de pouvoir

Toute réforme touchant à la

Constitution suppose l'accord des deux tiers des voix du Parlement,

donc au moins de la démocratie chrétienne et du PCL Or les com-

munistes étaient, jusqu'au tournant de leur récent comité central, les

gardiens sourcilleux de l'intangibi-lité de la charte de 1947. Un déblo-

à ce sujet.

Avec une unanimité d'autant plus

-PER L'EB SI PREVEDE LA SCOMPARSA DI - PER TUTTO

L'ANNO, GORIA PUO' STARE TRANQUILLO.

lien, qui encourt les foudres; en particulier, du leader du PSI. Un pas important pourrait être accompli en excluant cette faculté à tout le moins lors du débat budgétaire, ce qui éviterait par exemple l'introduc-tion subreptice de dépenses supplé-

surabondante. Elle concerne:

1. - LE PARLEMENT.

- La différenciation des rôles des deux Chambres : Elle porterait remède à l'une des absurdités de la situation qui vent que les députés et les sénateurs, élus de façon très similaire, aient des pouvoirs exactement égaux. Coci aboutit à un allonge-ment considérable des navettes, les deux organes du Parlement devant

La matière à traiter est à vrai dire

- L'abolition du vote secret:

C'est une spécificité du système ita-

2. - L'EXÉCUTIF. L'idée de le renforcer est dans l'air après quatre décennies de quasi-impuissance. Parmi les hypo-thèses:

voter les lois dans les mêmes termes.

- Elire le président de la République au suffrage universel. C'est Pidée force de M. Craxi, et se réalisation pourrait assurer son destin lienne n'est nullement taillée sur un modèle présidentiel « à la fran-çaise », de sorte que la formule reste

- Renforcer le gouvernement Ce serait d'abord rendre au prési-dent du conseil le droit de choisir ses dent du conseil le droit de choisir ses ministres, droit que lui assure la Constitution mais qui lui est confis-qué par les partis, lesquels décident seuls de la composition de leur « délégation ». Le président pourrait aussi se voir attribuer des pouvoirs supérieurs de coordination, alors qu'aujourd'hui chaque ministre est le maître presque absolu dans son

- LE SYSTÈME ÉLECTO-

Le principe de la proportionnalité, fondement de la démocratie ita lienne, n'est pas en cause. Une for mule à laquelle beaucoup songent, en revanche, est l'institution (à l'allemande) d'un seuil de suffrages an-dessous duquel une formation ne serait pas représentée. Douze partis sont aujourd'hui représentés au Parlement, mais quatre sculement dépassent les 5 % (les trois grands » et le MSI, parti de la droite nationale). Les « petits » redoutent évidemment cette formule. M. Craxi a proposé qu'elle soit expérimentée aux européennes de 1989. M. De Mita propose, lui, un système dans lequel la coalition gagnante recevrait une prime sous forme d'élus supplémentaires, ce qui faciliterait la « gouvernabilité ».

En règle générale, les partis semblent préférer des solutions qui pour-raient d'abord être mises en œuvre au niveau local. Quoi qu'il en soit, vidence de la gravité du blocage est désormais perçue par tous. Une question demeure pourtant : un système peut-il se réformer avant la

JEAN-PIERRE CLERC.

RFA: mis en cause pour son passé nazi

Le journaliste Werner Hoefer porte plainte contre le «Spiegel»

de notre correspondant

Werner Hoefer, le prese vedette de la télévision ouestillemande, qui a démissionné à la 19 décembre), contre attaque. Il a chargé ses avocats de réclamer - un minimum de 100 000 deutschemarks (près de 340 000 F) de dommages à l'hebdomadaire Der Spiegel, qui a contrarié son vora de mourir devant un verre de vin-blanc entouré de journalistes internationaux évoquant l'état du

C'est, en effet, le vœu qu'avait formulé cet homme de soixante-quatorze ans qui, depuis trente-cinq ans, animait tous les dimanches à midi l'« Apéritif international » («Frühschoppen»), un forum de discussion sur des sujets de l'actualité suivi par des milions de téléspec-tateurs en RFA et en Suisse. Der Spiegel a mis fin à son exceptionnelle carrière en rappelant - dans son édition du 14 décembre - ses écrits passés. Le PC est-ellemand avait déjà soulevé le lièvre en 1962, relayé par la presse de droite de RFA. Mais l'offensive avait alors

fait long feu. Sur le fond de l'affaire, Werner Hoefer a peu à dire pour sa défense : « Je n'étais pas un héros résistant, «Je n'étais pas un héros résistant, j'ai suivi le mouvement comme des millions d'Allemands . Il assure qu'il n'a pas écrit les pessages les plus scapdaleux de ses articles des années 40, mais qu'ils ont été rajoutés par des proches de Joseph. Goebbels, ministre de la progagande le Hitler.

Der Spiegel l'a qualifié du terme difficilement traduisible dede l'action). Werner Hoefer, est même pied que les responsables ordonné et organisé de leurs bureaux la mort d'unombrables personnes L'expressiva est aussi médiatione, plus ou moins direct, à des actions répréhensibles. Elle a temps de la bande à Baader, pour stigmatiser les intellectuels qui, comme l'écrivain Heinrich Boll. s'efforçaient de comprendre les

Les avocats de Werner Hoefer justifient la somme réclamée au Spiegel en déclarant qu'e oprès 1874 éditius de « Frühschoppen ». M. Hoefer doit être considéré comme le journaliste ouest-allemand de iélévision le plus célèbre en RFA et à l'étranger » et que l'atteinte à son honneur vant bien ce prix. S'il gagne son procès, le journa-liste versera la somme obtenue à une organisation d'utilité publique.

Le rédecteur en chef du Spiegel, M. Worner Funk, a fait savoir qu'il n'était pas question pour son journal de laver M. Hoefer de l'accusation de « Schreibilichiëter »; « Il fait partie des journalistes qui ont contribut à la propagation de la

YOUGOSLAVIE

Les réformes constitutionnelles prévoient la mise en place d'une économie de marché

de Parlement yongoslave a derner a mituative de a presentation de 1974. Les change soumis l'appés prochaine à l'approprie de proposes, qui feront l'objet de discussions et débats publics au rentes républiques. cours des quatre prochains mois, visent à moderniser et à rendre phis. efficace le - système d'autoge socialiste » par la mise en place d'une économie de marché. L'objectif de la réforme est aussi de réduire le contrôle politique de l'activité économique et de réaliser une meilleure coordination des politiques fiscale, énergétique et commerciale menées par les six républiques et les deux provinces autonomes de la Fédération. Ces nouvelles orientations interviennent alors que le pays est confronté à une inflation de 160 % et à une dette extérieure de quelque 20 milliards de dollars.

Le Parlement yougoslave a dernier à l'initiative de le présidence

Par ailleurs, l'agence, Tanjug annonce la nomination au poste de vice président de la Fédération de M. Raif Dizzarevic, ministre des affaires étrangères depuis 1984. Agé de soitante et un ans, il remplace M. Hamdija Pozderac, qui avait été contraint de démissionner au mois de septembre à la suite du scandale financier du combinat agroalimentaire Agrokomere portant sur près de I milliard de dollars. M. Dizdarevic doit prendre en mai 1988 les l'onctions de chef de l'Etat pour une période d'un an conformément au principe de rotation des buit membres de la présidence collé-La procedure de réforme constitue hain membres de la prési-tionnelle avait été lancée en janvier giale — (AFP, Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Chine

Exécution de l'assassin d'un étudiant à Pékin

Le meurtrier d'un étudiant, dont la mort avait été à l'origine d'une manifestation de plus d'un millier de personnes dans les rues de Pékin le 7 décembre dernier, a été exécuté, mardi 29 décembre, d'une balle dans la nuque, a annoncé l'agence Chine nouvelle. Ma Qingjun, un réparateur de vélo de vingt-deux ans, avait été condamné à mort, le 23 décembre, par un tribunal de la capitale chinoise pour avoir poignardé un étudiant de l'institut du commerce international.

Ce meurtre avait suscité une vive émotion parmi les étudiants, qui étaient descendus dans la rue pour la première fois depuis les grandes manifestations de décembre 1986janvier 1987. Les manifestants avaient demandé à la fois que leur sécurité soit assurée et que les autorités universitaires se préoccupent un peu mieux de leur sort. L'étudiant poignardé avait en effet dû attendre plusieurs heures avant de pouvoir être hospitalisé, et ses camarades avaient été contraints de l'amener eux-mêmes à l'hôpital et de payer

Ces difficultés ne sont pas isolées Le 24 décembre, d'autres étudiants pékinois ont tenté de manifester. pour les mêmes raisons. Une centaine d'étudiants de l'école normale

contre l'assassinat d'un de leurs camarades et la lenteur de la justice. Appelée par les responsables de l'école, la police est intervenue et a procédé à plusieurs interpella-tions. - (AFP, UPI, Reuter.) **Tchad**

de la capitale ont voulu proteste

Pas de dissidence au Tibesti affirment les autorités

L'ambassadeur du Tchad à Paris, M. Allam-mi Ahmad, a démenti qu'une dissidence d'anciena membres de l'armée de M. Goukouni Oueddei ait éclaté au Tibesti, dans l'extrême nord tchadien.

L'allégation ainsi refutée avait été émise mardi 29 décembre, à Paris, par M. Kailan Ahmed, directeur du cabinet du président du Gouvernement d'union nationale de transition (GUNT original). Celui-ci avait affirmé que « le commandant opérationnel de la zone du Tibesti, Allathi Diirei », avait pris la tête d'une dissidence déclenchée, selon lui, pour protestes contre les lenteurs des négociations politiques entre M. Queddei et le

gouvernement tchedien. e Gouțiouni Oueddei n'a pes de partisan au Tibasti, a affirmé l'ambassadeur, et même sa famille est à l'extérieur. Le commandant de cette zone n'est pas Allathi Djirei, et M. Kailan grossit d'une mai demesurée un acte individuel qui n'engage qu'un homme dont la famille est pout-être détanue en

Ghana

Seize étrangers expulsés pour contrebande et racisme

Les autorités du Ghana ont expulsé saize hommes d'affaires étrangers accusés de racisma et de contrebande d'or et de diamants, a rapporté, mardi 29 décembre, l'agence ghanéenne GNA. « L'ensem-ble de leur comportement était incompatible avec les lois en vigueur, l'harmonie raciale et les normes de la société ghanéenne », affirme un com-

muniqué du ministère de l'intérieur. Las saize hommes d'affaires, dont l'expulsion a pris effet lundi, étaient accusés de trafic de devises, de contrebande d'or et de diamants, ainsi que de roonduite et propos empreinta de connotations racistes ». Le groupe comprensit des ressortissants britanniques, français, indiene, arabas et tahwanais, indique GNA sans plus de précision.

En juin demier, le Ghana avait expulsé pour des raisons analogues quinze ressortissants de divers pays européens et asiatiques. - (Router.)

Pologne

Réductions de peine pour les assassins du Père Popieluszko

Varsovie. - Las quatre fonctionnaires de la police politique qui avalent assussing to Pero Jerzy

Popieluszko en octobre 1984, ont bénéficié récemment de réductions de peine, a-t-on appris de source officielle, mardi 29 décembre, à Var-

Le porte-parole de la cour suprême militaire de Pologne a claré que le principal accusé; l'ex capitaine Grzegorz Piotrowski, condamné à 25 ans de prison, avait vu sa peine ramenée à 15 ans. Les paines des trois autres inculpés ont été ramenées respectivement de 25

EN BREF

• URSS - Un journaliste d'« Ogoniok » sanctionné. — Un journalista de l'hebdomadaire Ogoniok a été sanctionné après avoir été accusé d'avoir fabriqué de toutes pièces un sondage d'opinion selon lequel seuls 30 % des personnes interrogées approuvaient la politique de « perestroika » du chef du Kremlin, M. Mikail Gorbatchev, a annoncé mardi 29 décembre un porte-parole du journal. Le journaliste, Viscilmir Binoukov, a été exclu de la rédaction en chaf de l'hebdomedaire, mais il gende son poste de directeur du ement international du journal, a précisé le porte parole.

Courant décambre, la cellule du Parti communiste du magazine, un des appuis les plus déclarés de la politique de « perestrolka » et de transparence parmi les médias soviétiques, avait réprimandé M. Birioukov pour avoir « inventé », ce, sondage tout en prétendant qu'il avait été effectué per des experts de l'Institut économique de Novossibirsk (S26rie). - (APP.)

A factor construction of new rich server. paine : 10 ans pour le premier; 5 ans .. pour le second et 6 ans pour le troialosi purgé les deux tiers de sa peine et pourrait désormais bénéficier d'une mise en liberté anticipée.

bre des émigrants juits. — Le norp-comprendre au monde entier que le bre d'émigrants juits soviétiques » Roumein, d'ordinaire patient et paciattaint 8 068 on 1987; soit neuf fols plus que l'an demier, où 904 avaient: « Tendis que les dirigeants du vaste té autorisés à émigre, a kidiqué. « ampire voisin proposent la transpemardí. 29 décembre, le Comité, rence et la restructuration » (...), d'information sur les juits soviétiques poursuit l'ancien souverain, le gou-A Jérosalem, Maigré cette torte aug-mentation, le nombre d'autorisations quoique inconditionnellement soumés de sorte délimées par les autorités au Krantio, marillent le joug le plus soviétiques est encore loin d'artein abusif de l'esclavage sens égérés dre le chiffre des 15 000 visas pour la vie materialle et spirituelle accordés en 1979, souligne le

de Roumanie, qui vit en exil en Suisse, à adressé, le mardi-29 décembre, un message de vous, et de soutien à ses compensores

L'ex-souverain, âgé de sociante-

The state of the s aris à 10 ans de prison pour l'ex- Ces mesures de clémence sont à ans à 10 ans de prison pour l'excolonel Adam Pietruziko, de 15 ans pour l'ex-lieutenant Leacet
à 8 ans pour l'ex-lieutenant Leacet
Pekala, at de 14 ans à 4 ans et
6 mois pour l'ex-lieutenant Waldemar Chmielewski. L'année dernière,
ces trois horunes avaient délà béléficlé d'une première réduction de
meurire d'un policies. Les quatre meurtriers du Pere Popieluszko étalent considérés par le pouvoir sième. L'ex-lieutenant Chmielewski a comme des prisonniers politiques. tout comme les deux syndicalist l'étaient aux yeux de l'opposition. -(AFF.)

The first control and the figure of the second and the second

• Forte augmentation du nom- sours [::], écrit-it, ont fini par faire fique, n'en peut vraiment plus »

 Seine de manuscrits chez
 Ma Cornes — Tous les manucrits et textes de traductions de Me Doing Comea, enseignante roumaine qui avait participé à une émission de la télévision française et qui avait été arrêtée le 19 novembe et dans lequel il dénonce le répime libérée le 24 décembre ont été communiste qui l'a contraint à abdi-seies, dimanche, sercours d'une perquar le 30 décembre 1947. quisition à son domicile à Giui (Transylvanie), a ton appna, le mardi sut ans, évoque notamment les trou- 29 décembre à Paris, auprès de la bles récents en Roumanie : « Les Ligue de défense des droits de événements de Brasov et Timi- l'homme en Buemanié.

feiter dia . team and Resident Bank The State of the State of The same of the same of William 2. 6 343-1 A - 34 A and the same of - Lubell 100 Miles 4-4-70 to de design

Le force

aurait tra

1000 mm

The same

SERVER OF THE PARTY OF THE PART

The same of Tene a series repose THE PERSON NAMED IN or sombaton be Mdamnati

OF STAFF

in musulm Chef de Audien Libert 2 3000 GE MI

The state of the s Co Carallette to observe a Chicago et 4 SELECTION SELECTION

Nou : manife perocesses of the period of th Tieres de COTTE . Spiriter families of the spiriters of th

Amériques

Un livre de Bob Woodward sur la CIA

Grands mystères et petits secrets...

au moment le plus désespéré, de se aoyer. On retiendra, par exemple, l'attentat raté à la voiture piégée, le du 8 mars 1985 à Beyrouth, destiné à éliminer le leader chitte libanais. Cheikh Fadlallah, qui avait fait plus de quatre vingts morts. Une affaire entièrement montée par William Casey, l'ancien directeur de la Clâ, aujourd'hui décédé, et l'ambassadeur saoudien à Washington. le deur saoudien à Washington, le deur saoudien à Washington, le prince Bandar, dont Woodward, nous décrit le conciliabule secret dans le jardin du diplomate. (Ques-tion: derrière quel arbre Woodward est-il caché?) Le prince fournit l'argent 3 millions de dollars est Casey T « exécuteur » un ancien agent des services britamiques. Echec: Fadiailah s'en sort indemne.

Pour se blanchir les Sacu-diens sacrifient quelques intermé-diaires qui ignoraient les vrais commanditaires de l'opération, et les Américains, enz, font courir le bruit que ce sont les Israéliens qui sont à l'origine de tout. Finalement, Chekh Fadlallah sera «nentralisé» per un don de 2 millions de dollars d'aide à ses partisans. Du coup, les attentats antiaméricains s'espacem considérablement, et Casey de s'émerveiller qu'a une somme aussi modeste ait pu résoudre un problème aussi grave ».

e excession - constitutions

gerein werd is miss en plete

Carrie de latemente de march

Ce n'est pas sa meilleure réplique.

Il faut en venir, pour cela, à ce moment dramatique par excellence, à mi-chemia entre Delly et John Le

A soulever le voile qui masque les dessous de l'actualité, forcément on dessous de l'actualité, forcément on de trop du pas assez. Bob Woodward ne fait pas exception. Il est vrai que le pape des investigative de journaliste. Et l'antre de balbutier « l'y croyals... »

Le lecteur y croit-il lui aussi? Surfout après que l'auteur, dont ce n'est pas le moindre mérite, lui a vec par luite de détails sur six pents avec un luite de détails sur six pents pages, c'est trop. Un index, même pages, c'est pages, c'est pages que l'auteur, dont ce viet « l'acteur y croit-il lui aussi? Surfout après que l'auteur, dont ce viet « l'acteur y croit-il lui aussi? Surfout après que l'auteur, dont ce viet « l'acteur y croit-il lui aussi? Surfout après que l'auteur, dont ce controut au l'acteur y croit-il lui aussi? Surfout après que l'auteur, dont ce controut « Le lecteur y croit-il lui aussi?

Surtout après que l'auteur, dont ce n'est pas le moindre mérite, lui a sainte colère en découvrant des tracé du directeur de la CIA l'éton-itracé du directeur du directeur de la CIA l'éton-itracé du directeur du directeur de la CIA l'éton-itracé du directeur directeur du directeur

de tête terminal n'a pas été rappor-tée à l'époque dans les colonnes du quotidien, contrairement à d'antres épisodes qui figurent dans le livre.

Faut-il le croire ser parole?

Le lecteur, lui, est encore plus demuni. Faut-il croire Woodward sur parole ? Après tout, ses antécédents plaident pour lui, et nombreux sont ceux, parmi les « gorges pro-fondes » de l'administration, qui, séduits par la fascination qu'exerce ce journaliste ainsi timide que sulfureax, lui out fait leurs confidences. A moins, comme on l'a dit aussi, que Woodward, pas toujours très regar-dant sur ses sources, n'ait cédé lui aussi à la tentation du sensationnalisme? En 1981 sous sa responsabilité a été publié un article qui a obtenur le prix Pulitzer. On devait, se rendre compte plus tard qu'il s'agis-sait d'une histoire forgée de toutes

A tout prendre, ballotté entre les dénégations véhémentes des grands denegations venementes des grands de ce monde accusés d'avoir été d'honorables correspondants de la «company» et le silence définitif des nombreux témoins cités qui sont morts, mienz vant pent-être renon-cer à s'initier ani grands mystères de la CIA pour se repaître des petits secrets de la Maison Blanche, dont Carré, quand un beau jour de l'hiver dernier, dans le silence nauséeux d'un hépital de Washington, Woodward dresse le plus savoureux des tabléaux. C'est ainsi qu'il nous des gardiens, se pencier sur le lit oil "rivalité entre le secrétaire d'Elext des gardiens, se pencier sur le lit oil "rivalité entre le secrétaire d'Elext des gardiens, se pencier des ventes de la Maison Blanche, dont Woodward dresse le plus savoureux des tabléaux. C'est ainsi qu'il nous des tabléaux. C'est ainsi qu'il nous des partiers de la Maison Blanche, dont Woodward dresse le plus savoureux des tabléaux. C'est ainsi qu'il nous des tabléaux des tablé

étrangère américaine. Une querelle que le président ne pent trancher « faute de connaissances » et le vice-président Bush « faute d'auto-

Plus loin, c'est le sénateur conser encore le sémillant sénateur du encore le semillant senateur du Colorado, Gary Hart, qui échappe de peu à un bombardement au Nicaragua pour se retrouver, le soir, à la table de la pasionaria sandiniste Nora Astorga, célèbre pour avoir attiré chez elle, à un rendez-vous galant, un dignitaire sonoziste pour galant, un dignitaire somoziste pour mienz hii faire trancher la gorge...

La vedette, comme il se doit La vedette, comme il se doit, revient au président Reagan. Rien de ce qu'il « fait, voit ou lit » qui ne soit décidé par ses hommes de confiance. D'ailleurs, le président ne lit pas. Pour lui faire ingurgiter certains dossiers sensibles, les services de renseignement ont du imaginer des cline vidés : spectacle insolite des clips vidéo : spectacle insolite que celui du leader du monde libre pantouflant devant sa télévision avec un plateau-repas, ou encore s'esclaffant le jour où la CIA lui apprend que Kadhafi se maquille et a un penchant pour se travestir :

« La garde-robe de Nancy est à lui
quand il veut... »

Les Français - faut-il s'en féliciter? — sont plutôt absents de cette stupéfiante galerie de portraits, à une exception près, Alexandre de Marenches, alors patron du SDECE: on le voit rendant visite à Ronald Reagan pen avant le début de son premier mandat. Conseillant le futur président sur le choix de ses relations à venir, le Français le quitte avec ce mot définitif : « Surtout ne faites pas confiance à la CIA, ils ne sont pas sérieux.

MARIE-CLAUDE DECAMPS. * CIA-Guerres secrètes 1981-1987. de Bob Woodward. Editions Stock. 606 p., 125 F.

Diplomatie

Reçu au Kremlin pendant deux heures et demie

M. Strauss s'est félicité du ton particulièrement « amical » de ses entretiens avec M. Gorbatchev

de notre correspondant

Le clan des irréductibles qui en RFA, résistent encore à l'offensive de charme de M. Mikhail Gorbatchev, a du déplorer, mardi 29 décembre, une terrible défec-tion: M. Franz-Josef Strauss, le chef de file de la CDU bavaroise,

Tous les journaux télévisés ouest-allemands out longuement diffusé les déclarations du ministre-président de Bavière à Moscou, visiblement ému, après avoir été reçu pendant deux heures et demie (soit le double du temps prévu) par le numéro un soviétique. M. Strauss, à qui on ne la fait pas « avec les motsmiracles de « perestroika » ou de glasnost », a retiré de cette longue conversation « les impressions les plus agréables -. Le secrétaire général l'a « surpris »; M. Strauss « ne s'attendait vraiment pas », en effet, à rencontrer pareil leader, . bien informé et intelligent », qui sut même agrémenter l'entretien, amical et dépourvu de toute formule agressive », « de blagues et d'anecdotes irrésistibles ».

Il faut dire que M. Gorbatchev a fait un superbe cadeau de Noël au leader politique allemand, marri de n'être roi qu'en Bavière alors qu'il eût voulu présider aux destinées de la RFA, en le recevant à Moscou, où pendant des amées il fut traité de « revanchiste et de combattant de la guerre froide ...

L'accord de désarmement signé à Washington a fourni l'an des thèmes des entretiens. M. Strauss, qui reste un adversage de la solution « double zero » fant qu'elle n'ouvrira pas sur un processus de désarmement plus large, a exposé

La «question allemande» a également été abordée. D'après le compte rendu des entretiens fait par M. Strauss, le leader soviétique lui aurait redit qu'on ne voyait à Moscon strictement aucune raison de remettre en question la situation issue de la guerre, à savoir l'existence de deux Etats allemands, tandis que le ministre-président de Bavière rappelait que la réunification est inscrite dans la Constitution de la RFA. M. Gorbatchev, a rapporté M. Strauss, • m'a répété ce qu'il avait déjà dit une fois, à savoir que nul ne peut dire aujourd'hui ce que sera la situation dans cent ans. J'ai dit que nous savions que la situation actuelle ne pouvait etre modifiée ni par la force ni par la négociation, mais que nous n'en étions pas moins attachés à l'idée de l'unité de la nation en deux Etats. A ma grande surprise, cela n'a provoqué aucune protestation ..

Pour le ministre-président de Bavière, arrivé lundi à Moscou aux commandes de son appareil Cessna, le sort du « fon volant », Mathias Rust, détenu à Moscou pour avoir posé un plus petit Cessna sur la place Rouge, était un sujet qu'il ne pouvait pas ne pas aborder. Il a dit qu'il l'avait. fait, mais a refusé de préciser en

quels termes. M. Strauss avait cri-tiqué la manière « irrationnelle » dont l'affaire a été traitée en

La rencontre avec M. Gorbatchev, arrangée in extremis et annoncée au soir du 25 décembre, a surpris en RFA, et sans doute désagréablement le chancelier Helmut Kohl, qui s'efforce depuis des mois d'obtenir du numéro un soviétique qu'il accepte de le rencontrer. Pour le président de l'Union chrétienne-sociale (CSU), allié mais aussi rival du chancelier, c'est une belle

Une visite du numéro un soviétique à Boun ?

Bonn s'attend maintenant à une intensification des relations soviéto-allemandes. Elles ont été longtemps au point mort, après que M. Kohl eut, dans une interview à Newsweek en octobre 1986, comparé les talents médiatiques de M. Gorbatchev à ceux du chef de la propagande nazie, Josef Goebbels. L'engagement de Bonn en faveur de l'élimination des missiles à portée intermédiaire et une visite en URSS du président Richard von Weizsäcker l'été dernier out ensuite effacé l'impair.

A la chancellerie fédérale on compte qu'une visite de M. Gorbatchev en RFA pendant l'année 1988 sera annoucée lors de la venue, les 13 et 14 janvier pro-chain à Bonn, du ministre soviétique des affaires étrangères, Édouard Chevardnadze.

ÉTATS-UNIS

Le forcené de l'Arkansas aurait tué seize personnes

Neur corps ont été découverts par la police, mardi 29 décembre, par la police près du domicile d'un homme déjà suspecté d'avoir abatta la veille achever son équipée dans un espermarché, puis dans une société de transports, où il s'enfermait avec un otage après avoir blessé plusieurs autres. Depais la tuerie qui avait fait vingt victimes dans un reseaurant McDonald's, à San-Ysidoro, en Californie, en 1984, il pourrait s'était rendu, mais les enquêteurs n'allaient par la retrouver les n'allaient par de quatorze membres de sa famille, y compris quatre enfants, abattus par balle ou étonifés. Certains gisaient près du sapin de Nosi dans sa maison. d'autres n'ent été

de Gene Simmons, quaranto-sept enterrés dans une fosse peu profonde enterrés dans une bizarre », selon les témoignages. Simmons, armé de deux revolvers, s'était présenté le matin dans un cabinet d'avocats de la ville, y mant de quaire balles une jeune secrétaire qui avait, paraît-il, repoussé ses avances. Il s'était ensuite rendu au sième d'une compagnie pétrolière.

tuent cette fois un employé, avant

On croyait l'affaire terminée dans sa maison, d'antres n'out été de de la reddition à la police de Gene Simmons, quarante-sept de Gene Simmons d le coffre de deux voitures abandonnées. Les enquêteurs, qui n'ent, pour l'instant, pas pu arracher une expli-cation à Gene. Simmons, pensent que les dépouilles retrouvées sont celles de sa femme, de leurs enfants siège d'une compagnie pétrolière, et petits-enfants. — (AFP, AP.)

Condamnation du chef d'un gang de musulmans noirs pro-libyens

Jeff Fort, le chef du gang de musulmans noirs El Ruku, qui avait offert au colonel Kadhafi les services de ses hommes de main pour vices de ses hommes de main pour été arrêté trente-quatre fois et commettre des attentats aux Etats-Unis, a été condamé, mardi pour divers délits. 29 décembre, à quatre-vingts ans de prison et 250 000 dollars d'amende par un tribunal de Chicago. C'est la première fois qu'un citoyen américain est condamné, pour avoir projeté des attentats terroristes dans ilon » de 2 500 900 dollars de cumpaus au bénéfice d'un pays mettre une série d'attentats contre

• PÉROU : manifestation contre le terrorisme. - Vingt ma-fions de Péruviens ont cessé toute activité, mardi 29 décembre, et observé une minute de silence à l'occasion d'une journée nationale sans précédent contre la violence terroriste, qui a fait plus de dix mille victimes depuis le début des atten-tats de l'organisation de guérila maoïste Sentier lumineux, en

C'est précisément lorsqu'il parjete um aucunaus seatorisses mans : non > 00 2 200 tou countra de contre son pays au bénéfice d'un pays : mettre une série d'attentats contre étranger.

Installé à Chicago et considéré cames on des immeubles officiels.

comme l'un des gangs les plus dangereux des Etats-Unis, El Rukn était.

gereux des Etats-Unis, El Rukn était.

gereux des Etats-Unis, El Rukn était. tenté d'acheter un lance-roquettes antichar à des agents du FBI qui se faisaient passer pour des trafiquants

... Au cours de leur procès, les memhres d'El Ruku ont allégué qu'aucun des attentats projetés n'avait en lieu et que leur organisation non violente n'avait d'autre but, dans ses contacts avec la Libye, que de recueillir des fonds pour la construction d'une mosquée. - (AFP, AP.)

Nous avons la même casquette que nos clients...









Nous avons la même casquette que nos clients! Nous sommes fonctionnaires et vous êtes fonctionnaire. C'est pourquoi la PRÉFON est un organisme sans but lucratif qui ne réalise aucun bénéfice et ne rémunère ni courtiers ni intermé-

Les bénéfices financiers réalisés par la gestion des placements sont intégralement redistribués. Les frais de gestion sont très réduits et les cotisa-

tions exceptionnellement avantageuses: vous avez toujours le choix entre plusieurs classes de cotisation et vous pouvez en changer librement chaque année.

De nombreux avantages fiscaux vous sont ga-

Profitez et faites profiter votre famille d'une protection privilégiée qui vous est réservée grâce à nos 3 régimes de prévoyance:

PRÉFON-ÉPARGNE - PRÉFON-RETRAITE - PRÉFON-DÉCÈS

PRE 95, rue de Courcelles 75017 Poris - Tél.: 4227 5184.

(Suite de la première page.)

Sans doute n'est-elle pas sans rapport avec ce qui restera comme l'un des événements les plus marquants de 1987 : le krach survenu à Wall Street le lundi 19 octobre. Il a en effet entraîné sur toutes les places financières du globe une dépréciation qui a atteint à Paris 27 %, annulant pratiquement toute la hausse survenue depuis le début de 1986. Le dollar plongeait de son côté, pour atteindre en sin d'année la cote de 5,40 francs, soit à peine plus de la moitié de sa valeur d'il y a quatre

Tout a été dit sur les raisons de cet effondrement, qui succedait à cinq ans de progression ininterrompue, dont les principales béné-ficiaires avaient été les Bourses de Paris (+ 275 %) et de Tokyo (+ 270 %). Dans l'immédiat. l'annonce d'un délicit catastrophique du commerce extérieur américain, coïncidant avec un relèvement des taux d'intérêt allemands. Plus profondément, le caractère très artificiel d'un emballement qui faisait fi de tous les vices structurels de ce que l'on n'ose plus appeler le système mondial : endettement démentiel de trop de pays du tiers-monde ; taux très élevé du chômage en Europe : aveuglement des Américains et, pour commencer, de leur président, refusant obstinément de prendre les mesures fiscales nécessaires pour éponger un énorme déficit budgétaire; refus non moins obstiné du Japon et de la RFA, détenteurs de gros excédents commerciaux, de pratiquer la politique de relance sans en quelque sorte bloqué. Mais la mode était au libéralisme dont, après une période de dirigisme indiscutablement excessif, il était de bon ton d'attendre monts et

Le gouvernement français noursuivait quant à lui l'exécution du programme de privatisations lancé à la fin de l'année précédente. Pour la première fois de leur vie, des millions de Français devenaient actionnaires, la hausse rapide des cotations des nouvelles valeurs introduites sur le marché répandant l'idée qu'à ce ieu on gagnait à coup sûr. La déception n'en fut donc que plus vive lorsque la Bourse se mit à dégringoler. Edouard Balladur, qui avait annoncé un mois plus tôt une accélération des privatisations, n'eut d'autres ressources que d'en renvoyer la pousuite à des jours meilleurs. Jurant mais un peu tard qu'on ne les y prendrait plus, beaucoup de petits et de moins petits porteurs transférèrent tout ou partie de leurs ressources disponibles vers des satisfactions plus immédiates; l'automobile notamment devait enregistrer en novembre un boom sans précé-

Pour le gouvernement, et d'abord pour son chef, Jacques Chirac, dont la candidature à la présidence de la République, sans être officiellement annoncée, ne saurait faire de doute, la déprime boursière venait au plus mauvais moment. Il n'avait pas caché en effet son intention d'axer sa campagne sur le bilan de son action. Et il est vrai que, dans l'ensemble, avec une petite reprise de l'emploi et une inflation contenue, malgré l'esset des grands froids, à un peu plus de 3 %, ce biian, sur le plan économique, n'était pas mauvais. Mais la chute de la Bourse remettait tout en cause.

Des coups marqués

contre le terrorisme Restait le net succès marqué par le pouvoir dans la lutte contre le terrorisme. En 1986, celui-ci avait durement frappé. 1987 a vu a marqué une série de points avec. pour commencer, l'arrestation des principaux chefs d'Action directe, responsables entre autres de l'assassinat, l'année précédente. du président de Renault, Georges Besse. La condamnation à la prison à perpetuité, en mars, de Georges Ibrahim Abdallah, chef présumé des Fractions armées révolutionnaires libanaises, n'a pas entraîné les représailles redoutées. Et la diplomatie, passablement opaque, de Charles Pasqua, qui s'est carrément substicollègue Jean-Bernard Raimond. a permis de trouver une issue à l'impasse dans laquelle étaient enfermées les relations francoiraniennes après le refus de Wahid Gordji, interprête três spe-

cial à l'ambassade des ayatollahs à Paris, de comparaître devant le juge Boullouque, qui voulait l'interroger sur son rôle dans les artentats de septembre 1986 à Paris. En même temps, la France obtenait la libération de deux de ses otages retenus au Liban par le Hezbollah, dont les liens avec Téhéran ne font désormais de doute pour personne

Reste à savoir le prix payé pour cette restitution, qui ne clôt pas de toute manière le contentieux franco-iranien, puisque trois otages sont toujours aux mains des « fous de Dieu ». La seule certitude est que l'on va rembourser au régine islamiste une nouvelle tranche du crédit Eurodif ouvert jadis par le chah à Paris pour la commande de centrales nucléaires auxquelles Khomeiny a renoncé.

Le terrorisme d'importation proche-orientale est-il pour autant liquidé en France? Il serait présomptueux de l'affirmer, compte tenu de la recrudescence de la violence au Liban, où le président du Conseil, Rachid Karamé, a été, parmi bien d'autres, assassiné; dans les territoires occupés par Israël, où la jeune génération palestinienne se révolte de plus en plus ouvertement contre son sort, et dans le golfe Persique, où les incidents graves se sont multipliés au cours de l'année, faisant plusieurs dizaines de morts, notamment américains. Mais le fait est que les seuls actes terroristes importants commis en France, au cours de 1987, sont imputables aux séparatistes corses ou à l'ETA militaire basque, responsable par deux fois, à Barcelone et à Saragosse, d'abominables tueries. Paris et Madrid agissent désormais la main dans la main contre cette organisation, qui entend bien en faire payer le prix de cette alliance à notre pays.

Reste comme élément d'agita-tion en France la situation dans des prisons surpeuplées, où les révoltes ne sont pas rares. Mais, d'une manière plus générale, c'est la justice elle-même, éprouvée par trop d'affaires, du garde des sceaux, client malheureux des Chaumet, aux juges d'instruction, en passant par la Cour de cassation, qui se voit mise en cause.

Ce climat ne peut qu'ajouter au discrédit assez générale de la classe politique, dont bénéficient bien entendu ceux qui peuvent se permettre de prendre du recul visi-vis du pouvoir. C'est le cas de François Mitterrand, qui hésite de moins en moins à se désolidariser du gouvernement, de Raymond Barre, souriant et gourmand rival d'un Jacques Chirac amené à se battre sur tous les fronts, et de Jean-Marie Le Pen, champion tous azimuts du . n'y a qu'à ». Un moment déstabilisé par ses propos sur les chambres à gaz, d'autant plus préoccupants qu'ils étaient tenus peu de temps après le procès Barbie, occasion exceptionnelle de se rappeler ou d'apprendre ce qu'avait été le génocide, il est toujours à même de brouiller les cartes. Non seulement entre les formations de droite, mais même, comme on l'a vu à l'occasion du vote du budget de la région Champagne-Ardenne, au sein d'un parti socialiste aux lignes de fracture par trop évidentes.

Ces querelles, tous les sondages le montrent, ne passionnent que médiocrement les Français. De même ne semblent-ils pas avoir trop bien compris les raisons qui ont poussé le gouvernement à privatiser TF1, dont Francis Bouygues allait au nom du « mieuxdisant culturel . devenir l'heureux acquéreur.

Reagan dans les bras de Gorbatchev

Il faut dire que les affaires, avec ou sans guillemets, francofrançaises paraissent un peu dérisoires au regard des événements qui bouleversent la planète. On a déjà rappelé qu'il a suffi d'un lundi noir à la Bourse de New-York pour remettre en cause l'un des articles essentiels du programme du gouvernement Chirac. Plus décisif encore, peutêtre, l'accord conclu à Washington, le 8 décembre, entre Reagan et Gorbatchev pour l'élimination de tous les missiles nucléaires d'une portée supérieure à 500 kilomètres, à l'exception bien entendu, au moins pour le moment, de ceux aui sont détenus par la France et par la Grande-Bretagne, non parties au traité.

Cet accord qui, sans qu'il ait eu le moins du monde son mot à dire,

affecte d'abord le Vienx Continent a fait couler beaucoup d'encre. Sous réserve que le Sénat des Etats-Unis le ratifie, ce qui n'est pas acquis, on peut difficilement contester qu'il diminue la protection de l'Europe occidentale face à la supériorité soviétique dans le double domaine conventionnel et chimique. A quoi s'ajoute qu'il réduit l'engagement américain sur le continent, et qu'il renforce pour la RFA la tentation

Rien ne sert pour autant de se couvrir la tête de cendres, sauf à s'en prendre d'abord à soi-même. Car Gorbatchev n'a fait que reprendre une vieille proposition occidentale, réitérée en 1986 encore par Reagan, alors que le Kremlin l'avait mille fois déclarée inacceptable. C'est la première fois que l'URSS consent à un désarmement véritable et efficacement contrôlé. Si elle le fait, c'est bien évidemment parce qu'elle y trouve un intérêt, y compris pour sa stratégie à long terme. Mais qui ne voit qu'elle a besoin d'un répit pour mener à bien ce que son dynamique patron a appelé la « perestroïka », la restructuration. n'hésitant pas à comparer son importance à celle d'une nouvelle Révolution?

Une avalanche de problèmes

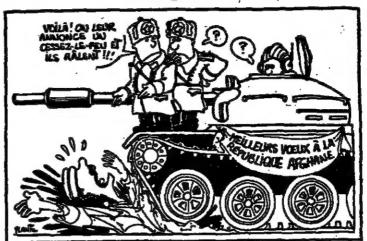
A la vérité, il n'y a pas que l'Europe occidentale qui soit fati-guée : il suffit de voir où en est le président des Etats-Unis. Mais le fait que la gérontocratie ait maintenant traversé l'Atlantique, transformant le Zorro d'hier, durement éprouvé par le scandale de l'Irangate et par l'hostilité de plus en plus déclarée du Congrès, en quémandeur face à un quinquagénaire replet, au sourire enjoleur, ne saurait faire oublier que la patrie du socialisme croule sous les problèmes à résoudre. Rien

n'est plus difficile que de rendre l'ardeur au travail à un peuple qu'une triste expérience a depuis longtemps désabusé, ou de venir à bout de la résistance d'une bureaucratie acharnée à protéger ses médiocres privilèges.

Et que dire de la situation qui prévaut dans tant de provinces de l'empire? Qu'il s'agisse de l'Indochine, dont l'extrême pauvreté est encore soulignée par l'extraordi-naire essor de beaucoup de pays

On comprend que Gorbatchev recherche la détente tous azimuts, décourage Kadhafi de s'opposer à la reconquête par Hissène Habré du pord du Tchad, sourie à la Chine, laisse le chef du gouvernement de Hanol rencontrer Sihanouk et le Nicaragua entrer en négociation avec ses voisins et

Rétrospective...



Dessia de PLANTU publié dans le Monde du 3 janvier 1987.

voisins. De l'Afghanistan, où la comparaison avec la guerre du Vietnam s'impose chaque jour davantage. De la Pologne, où la population, imprudemment consultée par référendum par le général Jaruzelski, a nettement exprimé son désaccord. De la Roumanie, qui sombre dans le cauchemar. De la Hongrie, dont l'énorme endettement atteste qu'elle vit très largement audessus de ses moyens. De l'Ethiopie, où la famine menace à nouveau tandis que se poursuit la

modérer sa politique intérieure. On le voit même signer, aux côtés des Etats-Unis, à l'ONU, des résolutions destinées à mettre enfin un terme à l'abominable guerre du

veut et peut aller le numéro un soviétique. Son discours le fait apparaître comme un léniniste décidé, convaincu de la supério-rité du système qui l'a amené à son poste. Mais il n'est peut-être pas absurde d'espérer qu'un développement de la coopération avec

lutte de libération de l'Erythrée et le monde extérieur l'aidera à surdu Tigré. De l'Angola et du monter le manichéisme élémen-Mozambique, où l'Afrique du taire qui est à la base de la foi bol-Sud fait de plus en plus ce qu'elle chevique, et à se prêter, selon le chevique, et à se prèter, selon le vœu de Reagan, à la recherche non seulement de la détente mais d'une paix digne de ce nom. Ce qui supposerait naturellement pour commencer que la poursuite du désarmement engagé avec le récent traité de Washington conduise à l'étendre aussi au domaine conventionnel et chimique, à défaut de quoi l'Occident y perdrait évidemment à tous les

> Les Américains eux aussi sont selon Times Magazine, le lobby le plus efficace est désormais le «grey power», le pouvoir (des cheveux) gris. Ils se jettent avec enthousiasme dans les bras de ce même « empire du mal » contre lequel Reagan, il n'y a pas si long-temps, prêchait la croisade. Où est l'homme qui saura leur rendre, lors des élections de novembre prochain, cohésion et détermina-

L'Europe an pied du mar

En tout cas, le flottement, pour ne pas dire plus, des Etats-Unis devrait imposer à l'Europe... d'imposer enfin sa présence dans le concert des Grands. Sinon, il lui faut s'attendre à être traitée comme un simple objet. On ne peut malheureusement pas dire que le sommet des Douze à Copenhague, à la veille de celui des superpuissances, ait en quoi que ce soit manifesté une telle

E () 18

est theffic

7 - 1 A

湖 海道

إينك ب

.i-+:25

71.74

14.5

100

er o Thes

· * 55%

babric1

MOTATION

DEL

COM ME

- Se Sage !

BY TO BUT THE

The state of the s

Sign out thereign

To a la Sea

SECTION SECTIO

Fert Wilse

Auromat 1

Artis Collection Services 01600000 Sec. 40 . 100 4

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The survey

Contracts

Le temps presse pourtant, et pas seulement du fait du rapprochement soviéto-américain. L'ampleur de la crise des marchés financiers et du prétendu système monétaire international appelle à l'évidence des actions concertées de ceux qui risquent d'en être - qui en sont déjà - les victimes. Nous n'en sommes pas précisé-ment la

Les optimistes vont répétant que la nécessité de l'Europe est renue maintenant si manifeste qu'elle ne pourra pas ne pas s'unir et que de toute façon le rendezvous du grand marché de 1992 est là pour l'y convaincre. « Si c'est logique, ça ne se fera pas », disait pourtant Chip Bohlen, qui, avant d'être ambassadeur des Etats-Unis auprès de de Gaulle, fut l'interprète de Roosevelt à Yalta. Rien ne se fait sans la volonté, et il ne suffit pas qu'un monvement soit lancé pour qu'il arrive à son

Concluant l'an dernier à pareille époque la revue de l'année 1986, on notait ici même, devant la chute des régimes de Marcos aux Philippines comme de Duvalier en Harti, le progrès dans le monde des idées démocratiques. 1987 aura montré que dans ce domaine comme dans tant d'autres il ne faut jamais considérer comme acquis ce qui n'a pas été consolidé. Dans presque tous les pays d'Amérique latine où elle a été restaurée au cours de ces dernières années, la démocratie a été soumise en 1987 à très rude épreuve, notamment en Halti. mais aussi en Argentine, au Pérou et, à un moindre degré, au Brésil. Aux Philippines, Cory Aquino a échappé non sans mal à plusieurs tentatives de coup d'État. La Corée du Sud, après avoir frôlé la liberté, a finalement élu en décembre, du fait notamment des divisions de l'opposition, un président musclé

Il est vrai que dans la Chine voisine, Deng Xiaoping paraît bien contrôler l'organisation de sa succession. Mais, pour rester dans ces parages, le Bangladesh connaît une fois de plus les pires difficultés, et la lune de miel de Rajiv Gandhi avec son peuple est oubliée depuis longtemps : l'intervention de ses soldats à Sri-Lanka n'a pas vraiment mis fin à la lutte armée entre Tamonis et Cinghalais. S'il y avait qui que ce soit pour croire encore que, dans ce rude monde où nous vivons, les alouettes tombent toutes rôties du ciel, ces quelques exemples devraient suffire à les faire réfléchir. Européens, seconez votre fatigue, ne vous endormez pas, ne compter pas sur les autres : vous n'aurez rien pour rien...

ANDRÉ PONTAINE. * Nous publierons la chronologia de l'année 1987 dans notre anméro de samedi daté dimanche 3-lumii 4 janvier 1988.

Asie

CAMBODGE

Les volte-face du prince Sihanouk

Le prince Sihanouk a de nouveau changé d'avis. Sa prochaine rencontre avec M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, aura bien lieu le 27 janvier, mais à Pyongyang et non à Saint-Germain-en-Laye. « Loin de la presse », a-t-il fait savoir à Paris, le mardi 29 décembre. Dans un communiqué, le prince a égale-ment exprimé sa volonté de poursuivre la négociation afin de ne laisser passer aucune chance, « si minuscule soit-elle », de rétablir la paix au Cambodge. Il en a profité pour rappeler qu'il ne céderait pas sur la question du retrait « définitif et total » des troupes vietnamiennes du Cambodge, « selon un calendrier précis ». Et il a ajouté qu'il ne signerait désurmais de communi qué conjoint avec M. Hun Sen que si des « progrès concrets »

Le prince Sihanouk entend ainsi, explique-t-on ici et là, se démarquer à l'égard de toutes les parties concernées per le conflit. La négociation reprendra donc, fin janvier, toin des curieux. A moins d'un nouveau chancement de programme, les Français en seront pour leurs frais, surrout au lendemain de la remise au prince, par M. Jacques Chirac, de la cié de la résidence de l'ambessade du Cambodge à Paris...

. M. Naiibullah à Phnon Penh. – Le président afghan Najibul lah est arrivé, mardi 29 décembre, Phnom-Panh, pour une e visite offi-cielle d'amitié ». à l'issue d'une visite de trois jours au Vietnam. D'autre part, le premier ministre cambodgien M. Hun Sen, occupe à nouveau le poste de ministre des affaires étran gères qu'il avait abandonné il y a ut an. il a repris le poste de M. Kong Korm, qui l'assistera à l'avenir dans cette charge. — (AFP.)

 Le chef du KGB à Vientiane - A l'issue d'une «visite officielle d'amité» de sept jours au Vietnam, M. Viktor Tchebnkov, président du Comité pour la sécurité d'Etat de l'URSS (KGB), est arrivé, le dimanche 27 décembre, au Laos. Selon des diplomates occidentaux, ce long séjour en Indochine pourrait être lie aux negociations en cours sur le Cambodge. — (AFP, Reuter.)

AFGHANISTAN: la bataille de Khost

Moscou affirme que des unités de l'armée ont pu rejoindre la ville assiégée

Des unités de l'armée afghane venues de Gardez ont effectué, mardi 29 décembre, leur jonction avec des unités de Khost, une ville avec des unités de Khost, une ville de l'est de l'Afghanistan encerclée depuis plus de huit aux par la guérilla, a affirmé le même jour un porte-parole officiel soviétique. M. Guennadi Guerassimov, chef du département de l'information du ministère soviétique des affaires et transères a toutefois indimé au étrangères, a toutefois indiqué, au cours d'une conférence de presse, que la route de montagne, longue de 120 kilomètres, reliant ces deux agglomérations ne serait pas totalement dégagée avant encer quelques jours. Il a ajouté que quelque mille deux cents mines étaient enlevées chaque jour sur la route, qui ne serait rouverte an trafic que jeudi, es premières cargaisons stockées à Gardez pouvant, pour leur part, être acheminées jusqu'à Khost par des convois à partir du 1st janvier. M. Guerassimov a, en outre, affirmé que des Soviétiques ae participaient aux opérations qu'au niveau du com-

Ces données contredisent des informations fournies mardi matin Islamabad, selon lesquelles la colorus de secours soviéto-afghane était alors encore assez loin de Khost, assiégée depuis août 1979. Mardi encore, Radio-Kaboul et la résistance indiquaient que les com-bats entre moudjahidins et forces gouvernementales s'intensifiaient dans le massif montagneux à une soixantaine de kilomètres de Khost, dans la région de Miranjan. Des spénaise, estiment que certaines régions montagneuses sont encore sons contrôle des rebelles, même si des forces soviéto-afghanes ont pu atteindre Khost. Ils soulignent que les fronts sont mouvants et que certaines vallées ont été conquises puis perdues à plusieurs reprises depuis

La radio officielle afghane a, de son côté, annoucé, mardi soir, que les forces régulières avaient infligé de très lourdes pertes aux extrémistes contre-révolutionnaires ». Elle n'a toutefois pas repris, dans son bulletin du soir, une information largement diffusée dans la journée, selon laquelle la route Gardez-Khost avait été rouverte à la circulation.

est pris an secrétaire na Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, qui avait appelé, dimanche, l'Union soviétiappelé, dimanche, l'Union soviéti-que à rétirer ses troupes d'Afghanis-tan et à permettre à ce pays de former son propre gouvernement « véritablement indépendant ». Ce message, publié à l'occasion du huitième anniversaire de l'intervention soviétique en Afghanistan, montre l'« hostilité » de Londres à la « politique de réconciliation nationale : menée par Kaboul, a dit le responseble soviétique. La seule « contribu-tion » de la Grande-Bretagne an règlement de la situation en Algha-nistan, a poursuivi M. Guerassimov, est la livraison de missiles sol-air Blowpipe à la guérilla.

A Moscou, M. Guerassimov s'en

Le porte-parole a également qua-lifié d'« hostile » le communiqué du ministère français des affaires étrangères publié lundi, qui demandait à l'URSS de retirer ses troupes d'Afghanistan dans le courant de 1988. M. Guerassimov a relevé que les antorités soviétiques n'avaient en connaissance de cette prise de posi-tion française que par l'intermé-diaire des agences de presse.

Il a également affirmé ou'un ressortissant américain avait été tué dans la région de Khoet. M. Guerassimov a toutefois souligné « ne pas-savoir qui était cet Américain et d'où il venait », s'abstenant ainsi de le décrire comme un conseiller mit-taire. Un général afghan, Mohamed Nabi Azimi, cité par l'agence Tass, avait annoncé, dimanche, qu'un Américain se trouvait parmi les victimes des violents combats qui ont en lieu sur l'axe Gardez-Khost Le porte-parole de la Maison Blanche M. Marlin Fitzwater, avait rétorqué lundi, qu'aucun ressortissant américain ne se trouvait en Afghanistan de manière officielle à l'exception du personnel de l'ambassade des Etais-Unis à Kaboul

A Moscou, enfin, le soixante-septième militaire soviétique à receroir la décoration de héros de l'Union avviétique pour ses sérvices eu Afghanistan a été décoré, mardi, par le chef de l'Etat, M. Andrei Gromyko. Cette remise de décora-tion a aussi été l'occasion de la première évocation officielle en URSS du huitième anniversaire, dimanch dernier, de l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan.

Politique

Le discours le plus calambi-

qué» de la campagne présiden-tielle de 1988 sera celui de M. Robert Goginot, éleveur de moutons en Haute-Marne, Man-

daté par la Fédération nationa

des syndicats de récoltants fami-

d'eau-de-vie naturelle, dont il est

le vice président, ce célibataire

de cinquante quatre ans fera, en

effet, entendre la voix des bouil-

leurs de cru lors de la prochaine

Depuis 1954, date à laquelle un décret dû à Pierre Mendes

France supprima le droit à la

franchise - c'est-à-dire la droit

de produire sans taxe de l'aicool

pour sa consommation fami-liale – aux non-agriculteurs,

puis, depuis 1960, quand M. Michel Debré étendit cette

suppression à tous, l'alambic municipal des villages de France

les petits producteurs familia

vous électoral.

fonctionne besucoup moins, et

grondent à chaque grand randez-

Dans sa coquetta maisonnette

de Chezeaux, un minuscule vil-

lage de la Haute-Marne, M. Gobi-

not - sobre costume gris, cra-

vate bieue, kunettes - rode son

discours de candidat : « Nous en

avons assez d'être insultés par

les parlementaires qui nous accu-

sent d'être les pourvoyeurs de

l'alcoolisme et des fraudes a, cit-

«Les députés, quand ils veu-

lent être élus, nous assurent de

leur compréhension, de leur sou-

tien, ajoute-t-il. Mais quand ils

sont à Paris, ils nous trahissent

de partis — des salons parisiens.

élection présidentielle.

ex de fruits et producteurs

M. Barre donne « une priorité absolue » à l'indépendance nationale

majours de sa campagne présiden-tielle. * Je crois, déclare-til, que l'indépendance nationale est une priorité absolue (-), Le France n'a pas besoin de se singulariter, mais elle a besoin d'être elle même. Elle ne doit pas se laisser absorber par des politiques qui ne correspondraient pas non seulement à ses intérès, mais plus profondément à des valeurs auxquelles ette est

Le député de Lyon se prononce pour le maintien et la modernisation de la force de dissuasion, mais il se montre plus réservé à propos d'une éventuelle délense nucléaire européenne: « La garantie nucléaire ne peenne : « La garantie nacture se partage pas » Dans son esprit, toutefois, cela ne signific pas que « la France n'ait pas le cas échéant à utiliser sa force nucléaire de dissuasion en Europe si un conflit intervenait qui menacerait directe-ment ses intérêts. La doctrine franment ses interess, La gourrine fran-çaise est que le président de la République apprécie quels sont les intérêts vitaux de la France et décide en conséquence de l'emploi de la force nucléaire de dissuasion. souligne l'ancien premier ministre, je crois qu'il est inutile d'aller au-

nous donnent des obligations ; au cas où l'un de nos partenaires européens serait attaqué, la France doit respecter ses engagements. >

> qui me semble dangereux dans cet accord, explique-t-il, c'est qu'il ouvre la voie à une dénucléarisation de l'Allemagne et que l'on risque de revenir à une situation où l'Union soviétique pourrait avoir auprès des opinions européennes une influence considérable en se faisant l'avocat de cette dénucléarisation. (...) !! faut donc que les pays européens puissent intensifier leur coopération en matière de défense – en particulier la France et l'Allemagne fédérale, ce qui était d'ailleurs prévu par le traité de 1963 et que l'on puisse déboucher sur des réalisations concrètes et efficaces.

En tout état de cause, M. Barre juge inutile de parler trop de ces problèmes « avant que des progrès suffisants alein été faits et que des mécanismes précis de coopération aient été mis au point.

Le CNI va réformer ses statuts pour mettre fin à son bicéphalisme

son secrétaire général, M. Yvon ouvert même s'il se limite mainte-Briant, député non inscrit du Vald'Oise, qui se sont associés pour mettre un terme à la présidence mouvementée exercée ces dernières années par M. Philippe Maland (le Monde du 17 décembre), ont décidé de procéder saus tarder à une réforme des statuts de leur parti afin d'éviter à l'avenir, les inconvénients du bicéphalisme.

Le CNI va revenir an mode de fonctionnement qui était le sien avant la précédente révision statutaire opérée en 1981 à l'initiative de M. Malaud. Ce retour aux sources, qu'avait proposé il y a quelque temps la fédération parisienne du CNI, présidée par M. Féron, va se traduire par un rééquilibrage des responsabilités respectives du président et du secrétaire général du

M. Feron présiders toutes les assemblées statutaires du CNI (comités directeurs, conseils politiques, bureaux exécutifs), mais sa présidence révêtira la forme d'un magistère. M. Briant, en revanche, verra s'accroître ses prérogatives de chef de parti.

Cette réforme devrait être mise au point début janvier et soumise au vote d'un conseil politique réuni extraordinairement au début février. Par la même occasion, les dirigeants du CNI préciseront quel candidat ils sontiendrom à l'élection présiden-

Enfin, l'ancien premier ministre accord américano-soviétique. - Ce

renouvelle ses réserves sur le récent

Le nouveau présidem du Centre sans de la ligne autonome, défendue

national des indépendants et pay-sans (CNI). M. Jacques Féron, député apparenté RPR de Paris, et ou M. Barre.

Selon un sondage BVA

Progression des intentions de vote en faveur de M. Mitterrand

L'hebdomadaire Paris-Match (daté 8 janvier) publis les résultats de deux enquêtes faites par BVA sur les intentions de vote des Français, les intentions de vote des rrançais, l'une se rapportant à d'éventuelles élections l'égislatives, l'autre à l'élection présidentielle. Selon le premier sondage, effectué auprès de trois mille huit cent dix personnes, du 28 novembre au 3 décambre, puis du 13 au 17 décembre, le rapport des forces demeure inchangé entre la forces demeure inchangé entre la contra (51,5 % des intentions de devrait s'incliner devant M. Barre, vote) et la gauche (44,5 %) depuis l'enquête de novembre.

Nenf cent vingt-et-une personnes ayant été interrogées pour le second sondage, du 13 au 17 décembre, sur leurs intentions de vote pour l'élec-tion présidentielle, M. François Mitterrand arrive en tête au premier tour avec 37,5 % (contre 34 % en novembre), survi par MM. Raymond Barre (22,5 % contre 23 %).
Jacques Chirac (21 % contre 22 %). Jean-Marie Le Pen (8 % contre southendrom a l'election presidentielle.

Les options personnelles de M. Féron, adjoint au maire de Paris, pe font aucun donte, mais les parti-

PUBLICATION JUDICIAIRE

- IMITATION ILLICITE DE LA MARQUE

DE LA SOCIÉTÉ CHANEL

Par un jugament en date du 29 mai 1987, le Tribunal de Grande Instance de

— Dit que la fabrication, l'offre en vente et la vente par la Société ANSILINE et par les Ets OBERTHUR des boutons constitués de deux C entrécroisés en sens contraîre, l'ouverture vers l'extérieur, pris isolément, ou en tant qu'éléments d'un tour de taille l'extérieur, pris isolément, ou en tant qu'éléments d'un tour de taille l'extérieur, pris isolément, ou en tant qu'éléments d'un tour de taille l'extérieur, pris isolément, ou en tant qu'éléments d'un tour de taille l'extérieur. Par les constitues que décrits au procès-verbal de constit du 15 mai 1985, constituent l'amétation illicite des marques n° 938 201 et n° 1 123 953 dont est titulaire la Société CHANEL;

- Condamne la Société ANSILINE et les Ets OBERTHUR à payer à la Société CHAREL la somme de 30 000 F (tranta mille francs) à tière de dommages-intérêts et la somme de 4 000 F (quatre mille francs) en application de l'article 700 du nouveau Code de proféture coide.

- Fait interdiction aux Sociétés ANSILINE et Ets OBERTHUR de

fabriquer, mettre en vente et vendre lasdits boutons sous astreinte de 100 F (cent francs) par infraction constatée;

- Autorise la Société CHANEL à faire publier le dispositif du pré-

Ordonne l'exécution provisoire du présent jugement en ce qui concerne les mesures d'interdiction sous astreinte.

sent jugament dans trois revues ou journaux de son choix;

de procédure civile :

dat socialiste est M. Michel Rocard, celui-ci recueille 28 % des intentions de vote (contre 24 % en novembre)

Au second tour, M. Mitterrand battrait M. Barre (53.5 % pour l'un, 46.5 % pour l'autre, contre 50 % chacun en novembre) ou M. Chirac (55% - 45%, sans changement). Rocard l'emporterait sur M. Chirac (52 % - 48 %, contre face anguel II gagne, cependant, trois points (47% - 53%, contre 44% - 56% en novembre).

La proportion des électeurs qui souhaitent voir le président de la République accomplir un second mandat n'est que de 35 %, face à 50 % qui ne le souhaitent pas. Toute-fois, 43 % d'entre eux souhaitent qu'il soit candidat, 39 % ne le souhaitant pas (ces chilfres étaient de 44% et 39% en novembre), et M. Mitterrand bénéficie de la configure du plus grand nombre des Français (49 %), devant MM. Barre (48 %), Rocard (43 %) et Chirac (40 %).

EN BREF

 M. Sarre pour une clarification au PS. - Après le vote du budget régional de Champagne-Ardenne, acquis grâce à la neutralité des élus socialistes, M. Georges Sarre, député PS de Paris et membre de l'ex-CERES, écrit dans le numéro du 29 décembre de la lettre de son club Maintenant et Demain : « A la veille de l'élection présidentielle, la question de la stratégie du PS se trouve brutalement posée (...) A la convention nationale de janvier 1988 [que va réunir le PS] une clarification s'impose. C'est la clé de l'élection présidentielle. De notre choix dépend l'avenir du PS et l'évolution des rapports de force entre la gauche et la droite en France. Laisser pesser un budget présenté par une majorité de droite constitue une faute lourde. >

Décès de Georges Ravari, conseiller général RPR du Tarn. -Georges Ravari, conseiller général RPR du Tam, est décédé le mardi 29 décembre des suites d'une longue maladie. Tête de liste de la majorité. il avait été élu pour la première fois au conseil général en 1985. Conseiller municipal de Graulhet depuis 1983, il était également président de la chambre syndicale des patrons

Un nouveau venu dans la course à la présidence de la République

Le candidat de l'alambic d'hectolitres, nous ne faisons que 75 000 hectolitres, même pas 1 % ! »

Les bouilleurs de cru constituent pour les hommes politiques un groupe de pression impor-tant : ils sont 1 500 000 producteurs familiaux possesseurs de vergers ou de quelques arbres fruitiers, dont 900 000 bénéficient encore d'une franchise, obtenue avant les décrets Mendès France et Debré, qui leur permet de distiller annuellement leurs 1 000 degrés d'alcool, soit 20 litres d'alcool à 50 degrés, sans acquitter la taxe de 78,10 francs par litre.

Ils ont donc décidé d'utiliser la campagne comme « caisse de résonance » d'un combat qui, selon leur candidat, « ne peut étre qu'apolitique, quand on regroupe des gens aussi variés que des artisans, des commercants, des instituteurs ou des mineurs de fond ». Objectif de la fédération des syndicats de récoltants familiaux (30 000 adhérents selon son viceprésident) : « la liberté de produire sans taxe une pertie de la récolte familiale ».

« Je pensais être l'objet de quolibets, je ne reçois que des encouragements >, constate M. Gobinot, qui se dit convaincu de pouvoir rassembler facilement les 500 signatures d'élus néces saires à sa candidature : « Nous avons déjà écrit aux maires de 51 départements en leur demandant de proposer à feurs conseils municipaux de prendre une délibération en faveur du rétablis: ment de la tranchise des 1 000 degrés, explique-t-il. A l'heure actuelle, nous avons reçu plus de pour les Rois Soleils - les chefs Ce qu'on n'accepte plus, c'est 5 000 réponses représentant qu'on nous trahisse en laissant 3,5 millions d'habitants et 60 000 élus : ah bien ! 98 % passer des messages absolument faux : par rapport à la pronous étaient favorables... > duction trançaise de 8 millions

La fédération socialiste des Bouches-du-Rhône reste la première

MARSEILLE de notre correspondant régional

de France

Au terme de la campagne de recrutement pour 1987, les effectifs de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône ont atteint le [La Commission nationale de la communication et des libertés n'a pas publié la répartition des temps de parole politique sur RFO. Une association indépendante, l'Observatoire du pluralisme, a effectué le décompte pour La Rémnion. Du 13 avril an 7 mai, le président de la République aurait obtem 3 mm 20 s de temps d'autenne, le gouvernement 50 mm 2 s, la majorité chiffre de 17630 adhérents, ce qui permet à cette fédération de rester la pius importante du Parti socia-liste. Le résultat est d'autant plus inattendin qu'il approche le record historique de 1986 (18 630), autori-fairement réduit de plus de 20 % (4000) par les instances nationales au caparité de I ille en queil 1987 au congrès de Lille, en avril 1987. Nous continuons à buter sur problème de fond qui n'a jamais été règlé. a déclaré le député des Bouches-du-Rhone, M. Philippe Sanmarco, qui, avec le groupe minoritaire des defferristes, avait alors dénoncé certaines présomptions de fraude. . Les mêmes causes ont produit les mêmes effets», a ajouté M. Sammarco, en soutenant qu'un grand nombre de cartes (environ

6000) e été placées, comme en 1986, dans les huit derniers jours précédant la clôture de l'exercice. Les amis de M. Michel Pezet, l'homme fort de la fédération, soutiennent, au contraire, que la démonstration a été faite du caractère arbitraire du réajustement opéré an congrès de Lille. Le tréso-rier fédéral, M. Frédéric Rosmini, a d'autre part indiqué que l'afflux d'adhésions en fin de campagne cor-respondait « à une tradition » et qu'en tout état de cause toutes les cartes avaient été régulièrement

payées. Après la récente réconciliation intervenue, sous les auspices de M. Laurent Fabius, entre les defferristes et les pezétistes, le climat au sein du PS marseillais reste à la désescalade politique et exclut une nouvelle « affaire des cartes ». M. Sammarco attend néanmoins que la représentativité du courant Socialisme et République (ex-CERRES), auquel il s'est rallié avec ses amis en mars dernier, soit reconnue sur des bases saines à l'occasion de la prochaine convention fédérale, qui doit statuer sur le projet socialiste pour l'élection prési-dentielle.

Paradoxalement, les chiffres d'adhérents de 1986 pris localement comme référence sont de 18 630, alors qu'au plan national ils sont de 14 000... Politiquement plus que curieuse, cette situation a incité financièrement les responsables de la fédération à réclamer à Paris un problement d'un troppert de remboursement d'un trop-perçu de 4 000 mille cartes, qu'ils n'ont jamais obtenu. GUY PORTE.

En Nouvelle-Calédonie

Plusieurs personnalités centristes accusées de «trahison» par M. Lafleur

Nouméa, d'engager des poursuites contre M. Jacques Laffent, député RPR du territoire, et contre le direc-teur de la station Radio-Rythme bleu (RRB), organe du Rassemble-ment pour la Calédonie dans la République (RPCR), à la suite de propos menaçants tenus à leur encontre, le 18 décembre, par le chef de file du mouvement antiindépendantiste. Parmi celles-ci figure le président du Groupe d'étude et de réflexion sur l'avenir en pays mélanésien (GERAPM), M. Lionel Cherrier, ancien sénateur

Un député barriste promet

de « faire le ménage »

à la station RFO de la Réunion

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

M. André Thien Ah Koon, député non inscrit mais proche de M. Raymond Barre, a promis, dans une déclaration à la presse locale, mardi 29 décembre, qu'il « serali de ceux qui feront le ménage à RFO-

cités. M. Thien Ah Koon a menacé, si les choses n'évoluent pas, de faire envahir la station régionale de radio télévision pour «faire cesser ces provocations qui constituent une atteinte à la démocratie ». « Il est regrettable, a poursuivi le député barriste, que l'on ait placé certains journalistes militants à certains postes, afin que ceux-ci puissent

postes, afin que ceux-ci puissent verrouiller l'information. Pour ce

parlementaire, « le rôle d'un service public est incompatible avec la ser-

A. D.

de notre correspondant

Plusieurs personnalités modérées de Nouvelle-Calédonie ont demandé à Me Christian Boissery, avocat à d'autres centristes locaux, d'être un d'autres centristes locaux, d'être un d'autres centristes locaux, d'être un d'autres centristes locaux. récemment aux parlementaires métropolitains des informations jugées déplaisantes par le président du RPCR.

M. Lasseur les ayant invitées à «se méster» après avoir exprimé l'intention de ne pas « leur faire de cadeau », les intéressés ont demandé la saisie des bandes de RRB sur lesquelles ont été enregistrées les décla-rations du député RPR d'ailleurs relayé le lendemain par le secrétaire général du RPCR, M. Pierre Maresca, qui avait repris contre eux l'accusation de « trahison ».

Au nom du groupement qu'il préside, M. Cherrier avait adressé aux parlementaires et à la presse de métropole, en novembre, un document dénonçant, après le verdict d'acquittement prononcé en faveur des auteurs de la fusillade de Hienghène, l'application en Nouvelle Calédonie « d'une justice partiale, raciale et coloniale », confirmant les indications données par les indépendantistes sur les « irrégularités fort nombreuses » constatées de la part des « loyalistes » lors du référendum du 13 septembre et soulignant la dangereuse situation de blocage à qui feront le ménage à RFO-Réunion, soit avant, soit après l'élection présidentielle. Le maire du Tampos réagissait à la non-diffusion sur les ondes de RFO de sa réaction sur le redécoupage cantonal proposé par le gouvernement pour la Réunion, alors que les autres diri-geants politiques de l'île avaient été cités. M. Thien Ah Koon a menacé, si les choses n'évoluent pas, de faire l'issue de ce scrutin boycotté par la plupart des Canaques.

Le GERAPM, qui ne milite pas Le GERAPM, qui ne milite pas pour l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie mais qui reconnaît « le droit fondamental du peuple canaque de choisir librement son destin dans son propre pays », proposait également, dans ce texte, de régler le problème calédonien en organisant une consultation réservée localement « aux citovens relevant du lement « aux citoyens relevant du statut personnel – essentiellement les Canaques – et à ceux que les Canaques appellent eux-mêmes e les victimes de l'Histoire », à savoir les non-Canaques ayant un parent né sur le territoire ». Il préonisait parallèlement à ce nouveau référendum « la création d'une zone administrative régionale » englo-M. Thien Ah Koon n'est pas le seul élu non RPR de l'île à se plaindre de RFO-Réunion. Un concert de réclamations quasi quotidiennes émane des socialistes, des communistes et des centristes. La mise à l'ésque d'une quelques mois de cerbant Noumés et les deux communes voisines (Dumbée et Mont-Dore) et qui recevrait un statut de condomi num « géré conjointement », en cas de succès électoral des indépendanl'écart, il y a quelques mois, de cer-tains journalistes jugés trop proches de la gauche ou des harristes a accentué le malaise de la classe poli-tique réunionnaise vis-à-vis de RFO. tistes, par les deux Etats, la France et le nouvel Etat de Kanaky.

e M. Yeiwéné se pourvoit en cassation. - Le vice-président du FLNKS, M. Yeiwéné Yeiwéné, a introduit, mardi 29 décembre, un pourvoi en cassation contra l'arrêt rendu la veilla par la cour d'appel de Noumés la plaçant sous contrôle judiciaire. Il estime, en effet, « anormai d'être obligé de demander l'autorisation du juge pour quitter

23 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ. PARIS 42.65.79.81

112

Company against a 18

- Acceptance

Commence of the contract of th

er targe

1

EED

化二氯甲基磺基甲基

100 100 100 100

100000

1,

Transport

· 1000年 中国 1000年

MARIE RESIDENCE

----And the second

A Car from a m

100 m Asy (1)

14 m

Société

Les lignes B et C du RER raccordées à la nouvelle station Saint-Michel-Notre-Dame Sous les pavés, la gare... LIGNE C DU RER GARE DU PONT ST-MICHEL SEINE Rue de la Harpe (Petit bras)

LIGNE B DU RER

Accès sod

L'une des plus grandes gares du RER dans Paris sera inaugurée dans quelques semaines en Saint-Michel-Notre-Dame. Trente et un millions de voyageurs y passeront chaque année. Pour les trois quarts d'entre eux, la vie quotidienne en sera changée, car la nou-veile gare est destinée à mettre en correspondance les lignes B et C du RER. Pour cette occasion, la station Cluny du métro, fermée en 1939, reprendra du service, sous le nom de Cluny-La Sorbonne. Elle branchera les deux lignes

RER sur le réseau métro. Le RER tisse sa toile. La gare Saint-Michal-Notra-Dame, iorsqu'elle ouvrira, en février ou mars 1988, sera l'un des points importants qui transforment un ensemble de lignes en réseau.

Actuellement, la figne C du RER, exploitée par la SNCF, vit en marge. Elle naît à l'ouest, entre dans la capitale, qu'elle traverse, et repert vers le sud (1). A Saint-Michel, elle enjambe allègrement, sans la voir ni la toucher, la ligne 8, qui court, elle, du nord au sud. La RATP, aura lieu grâce à la nouvelle gare entièrement souterraine.

Commencés en 1982, les travaux étaient pleins d'ambûches. Des thermes de Cluny aux abords de Notre-Dame, le chantier s'est creusé au cœur du Paris le plus ancien, sous le populeux quartier Latin. Il e du se glisser sous le petit bras de la Seine et sous les fondations d'immeubles séculaires.

Après les premiers puits de connaissance, les fouilles archéogiques commencent en novembre 1982. La collaboration avec les archéologues de la Ville de Paris et les Monuments historiques facilite de la Harpe et la rue de la Cité. près de la préfecture de police, vestiges et objets sont mis au jour :

Le docteur Pancino

Gianfranco Pancino s'est pourvu er

cassation contre l'arrêt de la cham

Le joaillier

Alexandre Reza répond

aux frères Chaumet

Le joaillier Alexandre Reza, dont l'attitude a été qualifiée d' - achar-

nement - par les frères Jacques et Pierre Chaumet dans une interview à l'Express, daté 18-24 décembre, affirme avoir été - injustement mai-

traité - lors de la reprise de la joail-

lerie Chaumet, rachetée par le groupe américain Investeorp, alors qu'il était lui-même candidat à ce

M. Reza - maintient être le créancier de la maison Chaumet

pour une somme d'environ 20 mil-lions de francs pour lesquels, dit-il

j'ai déjà fourni tous les justificatifs tant à l'administrateur qu'au

juge -. M. Reza indique avoir fait appel de la décision du tribunal de

commerce de Paris désignant Investe corp, appel déclaré irrecevable par celle-ci, - non par dépit [...] mais parce que j'ai été injustement traité.

JUSTICE

un caniveau et un mur romain du Bas-Empire (quatrième siècle), des amphores, des pieux de bois du treizième siècle, un coquemar pot à cuire - en terre vernissée du dix-septième siècle. Ces reliques seront exposées dans la salle nord

Jusqu'à 10 000 voyageurs à l'heure

La Seine se rend utile pour évacuer, par des barges, soit 41 000 mètres cubes de déblais, l'équivalent de la moitié du volume de l'Arc de triomphe de l'Etoile. Mais, pour le reste, elle n'arrange rien. Un escalier de correspondance doit traverser son ancien lit, à 2,50 mètres seulement du niveau actuel du fleuve. Le terrain est un magma de sables et de graviers gorgés d'eau. Pour couler la voûte de béton, au-dessous, les ingé-nieurs de la RATP ont repris une technique utilisée par leurs devan-ciers en 1903 : la congélation du sous-soi afin de le rendre dur et compact. L'azote liquide, injecté à la température de - 60 degrés, a remplacé la saumure.

Mais, dans cette opération, le 5 centimètres. Sous les bâtiments. il fallait donc recourir à un autre procédé. Des tubes ont été poussés dans la terre pour constituer une sorte de peigne, la e voûte-parapluie », sous laquelle on a pu creuser.

Parfois, près de Saint-Séverin, les fondations des immeubles affleuraient. Des pieux métalliques de 25 mètres ont été plantés et surmontés d'un vérin sur lequel a été placée une poutre de béton lée aux murs de l'immeuble. Toute la charge repose désormais, et à demeure, sur ces vérins. Ailleurs encore, dans l'île de la Cité, un ancien bras de la Seine avait dissimulé des sables que l'on n'avait pu repérer, car ils changent de couleur au contact de l'air. Ces sables ont la particularité de ne pas e prendre le ciment ». Par la technique du « jet-grouting », du béton a été injecté à très haute pression dans des tubes percés de gicleurs.

La salle des échanges, que fréquenteront les voyageurs en cor-respondance, est située sous l'actuelle gare SNCF. La construction de la dalle de couverture a nécessité la pose de tabliers auxifiaires, une nuit d'août 1984. En quelques heures, les ouvriers ont aurélevé les voies de la ligne C, et le trafic a repris normalement à

Aujourd'hui, les travaux de finition vont bon train. Les mosaiques claires et bariolées créées par Claude Maréchal sur le thème de « l'ile-de-France » ont été posées dans la selle des échanges et le couloir qui conduit à la station Cluny-La Sorbonne, sur le ligne 10 du métro (Boulogne, Pont-de-Saint-Cloud/Austerlitz). La voûte de cette station est aussi décorée de mosaïques. Bazaine a parsemé l'envol d'oiseaux de signatures d'hôtes illustres du quartier Latin : Richellau, Robespierra, Courbet, Balzac, Hugo, Michelet, Rimbaud...

La récuverture de Cluny n'était de Saint-Séverin et leurs élus se sont opposés à une sortie dans le quartier, dejà très peuplé. Sans augmentation de crédits, la RATP a dû modifier ses plans. Le nombre d'escaliers mécaniques a dû être réduit à six et le trottoir roulant du couloir, fong de 130 mètres sous la

rue de la Harpe, ne sera pas doublé dans l'immédiet. Les voyageurs pourront aux heures de pointe entrer au rythme de 2 000 à l'heure par l'accès sud (Cluny, au carrefour Saint-Germain/Saint-Michel), 800 à l'heure per l'accès est (Petit Pont, quai Saint-Michal) et autant par l'accès nord (place du parvis de Notre-Darne, près de l'Hötel-Dieu). Les voyageurs en correspondance changeront de figne entre B et C jusqu'au nombre de 10 000 à

Les travaux auront coûté 410 millions de francs (valeur janvier 1986), financés à 30 % par l'Etat grâce au Fonds spécial de grands travaux, 30 % par la région lie-de-France et 40 % par la RATP, avec un prêt de la région, Les seules dépenses de génie civil ont absorbé près de 330 millions de frencs. La RATP a dû ajouter à la somme totale une rallonge de 26 millions de francs. En revenche, le ministère de la culture a versé 6 millions de francs pour la décoration de Cluny, et le conseil régional d'Ile-de-France 2,5 millions pour les fresques de la salle des áchanges et du couloir rue de la

La nouvelle gare verra pesser 31 millions de voyageurs par an, ce qui la place su quatrième rang, derrière Châtalat, Aubert et Etoile, des gares RER dans la capitale. Les bantieusards gagneront neuf minutes par trajet, en moyenne, grâce à l'interconnection. Dens ce beau tablesu, une ombre rôde sur les quais de la ligne B : les tunnels construits dans les années 70 sur le tronçon Châtelet-Luxembourg prévoyaient l'édification de la nouvelle gare; on les avait donc élargis à 8 mètres au lieu des 5.70 mètres sur la reste du percours. Ce n'est pas suffisant. Les quais n'offriront que 3,20 mètres de large sux voyageurs, il-faudra se serrer et faire attention à ne pas tomber aux heures d'affluence.

CHARLES VIAL

(1) La ligne B va de Roissy, au nord de Paris, à Saint-Rémy-lès-Chevrense, as sud. Elle est connectée à la station Châtelet-les-Halles à la ligne Ouest-En: Saint-Germain en Laye - Boissy-Saint-Léger. La ligne C relie Saint-Quentin-en-Yvelines ou Versailles à Dourdan ou à Etampes. Une branche rejoint Massy-Palaiseau. Au nord, une branche part de Montigny pour aboutir aux Invalides.

Après l'attaque à main armée

de la Banque de France

de Saint-Nazaire

Une jeune femme

arrêtée à Amsterdam

Dans le cours de l'enquête sur

l'attaque à main armée commise, le 3 juillet 1986, à la Banque de France de Saint-Nazaire (le Monde du 4 juillet 1986), Myriam Fitoussi, treute ans, a été interpellée, dimanche 27 décembre, à l'aéroport d'Agricules de l'aéroport d'Agricules de l'aéroport d'Agricules de l'aéroport d'Agricules de l'aéroport de

d'Amsterdam, par des policiers néerlandais et leurs homologues

français de l'Office central de

répression du banditisme (OCRB) Ecrouce à Amsterdam, elle devrai

prochainement être l'objet d'une demande d'extradition. L'attaque à

main armée – dont le butin s'élevait à 88 millions de francs – avait été

un temps attribuée à Action directe.

Mais très vite les auteurs avaient

affirmé n'être que des » braqueurs » en envoyant à plusieurs rédactions parisiennes des liasses de billets de

Un sondage « Figaro »-SOFRES

Otages: « Des concessions excessives à l'Iran »

61 % de Français pour la peine de mort

SOFRES pour le Figuro et publié par ce quotidien le 30 décem-bre (1), 45 % des Français jugent que - le gouvernement français (...) a fait des concessions excessives à l'Iran (Jean-Louis Normandin et Roger Auque) -; 23 % estiment que le gouvernement « n'a rien cédé sur l'essentiel » et 32 % sont sans

Pour les trois otages français encore détenus, 58 % des personnes interrogées font « tout à fait conflance » on « plutôt conflance) à M. Jacques Chirac pour obtenir leur libération, « sans trop faire de concession à l'Iran»; 32 % ne lui font « plutôt pas confiance » ou pas du tout confiance » et 10 % sont sans opinion:

Interrogées sur le rétablissement de la peine de mort, 61 % des per-sonnes consultées approuvent, 35 % y sont opposées et 4 % n'expriment pas d'avis.

Ce sondage sur la peine de mort dénote une grande stabilité par rap-port aux opinions recueilles par la SOFRES pour le figaro, le 17 sep-tembre 1981: 62 % des personnes interpodés cette aunée là la défininterrogées cette année-là se décla-raient opposées à l'abolition de la peine capitale. L'élément le plus neuf de ce nouveau sondage est le pourcentage de 93 % de partisans du Front national favorables à son

rétablissement. Ils n'avaient pas été interrogés en 1981. Le Figaro pré-cise cependant à leur propos qu' en raison de la faiblesse des effectifs, les résultats /sur ce point précis/ sont à interpréter avec prudeace ».

Depuis 1971, les sondages relatifs à la peine de mort foat régulièrement apparaître qu'une majorité de Français sont favorables aux exécutions capitales, à une exception près : le 8 mars 1984, l'hebdomadaire VSD publicit un sondage IFRES montrant que 49 % des personnes Interrogées (contre 46%) étaient partisans de l'abolition de la peine capitale intervenue en 1981.

De tous les candidats déclarés à la prochaine élection présidentielle. seuls M.M. Barre et Le Pen sont partisans de son rétablissement. M. Chirac ayant voté son abolition et maintenant son point de vue. Selon un « pointage » réalisé par le Monde au début de la législature. il n'existe pas actuellement, à l'Assemblée nationale, une majorité susceptible de voter le rétablissement de la peine capitale (le Monde du 18 avril 1986).

(1) Sondage réalisé du 18 au 21 décembre sur un échantillon de huit cents personnes représentatif de la population âgée de dix-huit ans et plus. Enquête par téléphone effectuée selon la méthode des quotes. 1000

11.15/90

1.000

1.4

- AF

198

1

7470

3.1 E22

terri de seren**er⊈**

Constitution of the

TRUE LA ROOM

THE PROPERTY AND ADDRESS.

(* 14 man) (21 a**本 1学**

PAREN

artes

in in Libergal∫

22. 25

The market

1.34 - n 123 1

The Advances

-

The Market

- Penn

स्टब स

to a service of

ACC PROFILE

On On

30 3

F. C. 13 Secretaria

Wings de

- - - July

A CONTRACTOR 10 mm

774.05

Dans une lettre ouverte au président de la République

L'Association des bègues demande

la suppression d'une émission d'Antenne 2 « Bé-bégayeur et ba-bafouilleur », une émission satiri-que d'Andrá Halimi programmée sion destinée, selon elle, « a

sur Antenne 2 le 1" janvier s'est attirée de vives critiques de la part de l'Association des bègues. Ceile-ci vient d'adresser une lettre ouverte au président de la République. Elle lui demande d'intervenir auprès de la Commission nationale de la communi cation et des libertés et de la direction d'Antenne 2, afin de faire retirer l'émission des programmes et de la faire rempiacer a par une émission culturelle. digne de la culture française ».

L'association, qui rassemble 2 000 personnes, s'est déclarée

sion destinée, selon elle, « s agressar les 500 000 bèques de France, des laissés-pour-compte dont 10 % ne sont pas capables d'exprimer le moindre mot de souligne sussi qu'en 1981, « Année internationale de la personne handicapée », « rien n'a été entrapris en faveur des personnes begues » et rappelle que 1987 est « l'Année internationele de la communication ». Le président fondateur de l'association, M. Jeen-Jacques Kapp, a annonce qu'il entamait une grève de la faim illimitée.

Polémique en RFA après l'euthanasie d'une jeune femme

Daniela, vingt-sept ans, était tota-lement paralysée depuis 1983 à le suite d'un accident de la route qui avait provoqué un écrasement de la moelle épinière. Elle ne pouvait bouger ni bras ni jambes, respirait diffi-cilement, mais avait gardé toute sa conscience, une conscience aigué de son état, qu'elle ne pouvait plus sup-porter. Daniela demandait qu'on l'aide à mourir. En mars dernier, elle avait sollicité le docteur Julius Hackethal, qui défraie souvent la chronique ouest-allemande par ses prises de position actives en faveur de l'euthanasie. Interrogé par ce praticien, les juges ouest-allemands puis enfin le tribunal de Karlsruhe, le 11 décembre, avaient interdit formellement que cette «aide à monrir» soit apportée à Daniela, qui gisait dans un appartement de Karlsrube, assistée par un infirmier.

Daniela s'adressa alors à l'Association allemande pour une mort humaine équivalent de notre Association pour le droit de mourir dans la dignité. Une Suissesse agée, que recherche actuellement la police onest-allemande, est venue le 23 décembre auprès de la jeune paraiysée, envoyée semble-t-il par cette association. Elle a fait boire Daniela, avec une paille, un verre de cyanure... L'infirmière l'a retrouvée morte quelques heures plus tard.

Délivrance et miséricorde pour les uns, meurtre interdit pour la justice du Bade-Wurtemberg, la mort de Daniela, à la veille de Noël, soulève de façon brutale le vrai problème de l'euthanasie et du droit que devrait avoir tout être conscient d'être délivré d'une vie intolérable...

RELIGIONS

 Les déclarations du grand rabbin : précision. - Dans l'interview du nouveau grand rebbin de France, M. Joseph Sitruk (le Monde du 29 décembre), il fallait fire, à propos de la conversion de Nºº Eric de Rothschild que la problème avait été plus « personnel » (et non a rationnel ») que doctrinel.

Dans le Var -Un village perd sa rivière

ENVIRONNEMENT

Il était 15 houres, jundi 28 décembre, lorsque les habitants du petit village de Tourrettes, près de Fayence (Var), qui joualent à la pétanque sur la place ont e entendu un grand bruit d'eau ». Les boules leur en sont tombées des mains : en un instant la rivière se trouvait à sec. Les enfants et les curieux orit remonté son cours et ils ont découvert non loin de là un gouffre d'une centaine de mètres de profondeur. Un effondrement de terrain avait ouvert cette énorme brè-che, captant les eaux de la rivière et les emportant vers un lac souterrain. Le préfecture du Var a envoyé des techniciens et recommande à la population de ne pas approcher, car le gouffre parait continuer de s'élar-

FAITS DIVERS

Incidents entre jeunes et policiers se pourvoit en cassation Le médecin et chercheur italien

bre d'accusation de la cour d'appel de Paris qui avait rejeté, le 24 décembre, sa demande de mise en liberté (le Monde du 26 décemlessés par morsures de chiens eu le bras cassé lors d'une bre). Les avocats du médecin enviintervention des forces de

nouvelle demande de mise en l'ordre, le soir du 23 décembre, à la cité du Puits-la-Marilère, à Villiers-le-Bel (Val-d'Oise). Un policier a aussi été légèrement atteint pendant les incidents, liberté. Le docteur Pancino, considéré comme un militant d'extrême gauche, est détenu depuis le 17 décem qui ont duré environ une heure. bre et placé sous écrou extradition nel à la suite d'une demande de la

Aucune explication précise n'a pu être obtenue sur le point iustice italienne. Invitée, mercredi 30 décembre de départ des affrontements. Selon l'inspecteur Olivier Gay, par Europe J. Mar Pancino a déclaré du commissariat de Sarcelles, que son mari - n'a jamais fait partie deux bandes rivales créaient des Brigades rouges ni d'aucun des incidents depuis plusieurs parti terroriste -, ajoutant que tous deux avaient sculement milité dans jours dans la commune, arrêtant notamment les autobus, et la gauche extra-parlementaire la tension était vive entre les italienne. « Nous voulons rester en jeunes et la police. France, a-t-elle précisé, et nous avons envisagé, cette année, de demander la nationalité française. »

Appelés par des riverains, le 23 décembre, au Puits-la-Marière, deux agents ont été pris à partie et ont dù rebrousser chemin, affirme cet inspecteur, charge de l'enquête ouverte à la suite des plaintes déposées par les familles des blessés. Ils sont alors revenus avec la brigade canine de Ser-

Cinq jeunes gens ant été celles et des renforts des brigades de Montmorency, et Gonesse ainsi que de la gendar-merie de Villiers-le-Bel. Au total, au moins une trentaine de membres des forces de l'ordre étaient, selon lui, sur place. A l'issue des affrontements, suivis depuis leur balcon par les habi-tants de la cité, il n'y a su aucune interpellation.

Lâcher de chiens à Villiers-le-Bel

Selon le comité local de SOS-Racisme, les jeunes avaient commencé à se disperser lorsqu'un policier a lâché son chien sur un jeune Antillais Ce qui a provoqué un nouvel attroupement. Des propos racistes ont été lancés par les policiers, dont certains, affirm SOS-Racisme, étaient éméchés. Une adolescente de quatorza ans a eu le coude fracturé lors d'une bousculade et cinq jeunes-gens ont été sérieuse-ment mordue, dont l'un était encore, mercredi matin, l'objet d'une surveillance médicale assurée par l'hôpital de Gonesse. Une soixantaine de fonctionnaires sont intervenus. selon l'association.

EN BREF

 Remise en liberté d'un Libanais inculpé après les attentats de Paris. - Inculpé et écroue au mois d'avril dernier dans le cours de l'enquête sur les attentats de sep-tembre 1986 à Paris (le Monde du 29 avril), un Libanais, Sami Slim, vingt-cinq ans, a été remis en liberté, mardi 29 décembre, sur décision de s chambre d'accusation de Paris. Sami Slim avait été interpellé après l'arrestation de Fouad Ali Saleh, soupconné d'avoir animé un réceau à l'origine des attentats revendiques

par le CSPPA (Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient). Placé sous contrôle judiciaire, Sami Slim a versé une caution de 50 000 F.

 Exputsion d'un Basque espegnol. - Considéré comme membre présume de l'organisation séparatiste basque ETA, Aitor Aramaio Egurrola, vingt-huit ans, a été reconduit, lundi 28 décembre, à la frontière aspagnole en application de la « procédure d'urgence absolue ».

200 F poinconnés. Une dizaine de personnes ont déjà été interpellées, et 12 millions de francs récupérés. La jeune femme arrêtée à Amsterdam, et dont les enquêteurs avaient suivi les déplacements en Espagne, en Israel, en Suisse puis en Grande-Bretagne, était vraisemblablement chargée

ABONNEZ-VOUS

ABONNEZ UN AMI POUR LES FETES au Monde et à ses publications

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

- 5 00 Rej Lan les 273004 Statute and a Con land die des auces en 1988. En vieillissant, il ressemble de plus en plus à un ascète extrêmeoriental, ou à un personnage du cinéaste Ozu, comme si la culture zen, dont l'homme et l'œuvre sont péné-

Français pour la peine de no

Jean Degottex aura soixante-dix ans trés, avait fini par modeler le sujetpeintre. Celui-ci n'aime pas parler de lui, de ses motivations personnelles, des raisons psychologiques de son œuvre rigoureuse, silencieuse, sensible et belle, qui n'a certainement pas

encore été assez reconnue à sa juste place dans l'aventure de l'art abstrait de ces trente dernières années. Une série d'expositions présentant grands et petits formats, peintures et œuvres sur papier de différentes périodes se

succèdent en lle-de-France jusqu'à fin 1988 et donnent l'occasion d'en mesurer la richesse, tandis que les peintures récentes et les bois sont exposés à la Galerie de France, jusqu'au 10 janvier.

Le silence et la rigueur

ARMI vos cenvres récestes, voss exposez des bois peints en biane, fendus, inclués. On dirait

- L'idée m'est pent être venue de la l'ai utilisé le bois en échafaudage au dessus de ma toile; qui est au soi et qu'il ne fant pas que je touche parce qu'elle est liquide. pas loin de l'unique coup de pin-ceau que j'ai utilisé dans la suite de peintures ETC de 1964; c'était juste une trace de pinceau, une déchirure. S'ils sont formellement inhabituels, je crois que les bos entrent dans une certaine logique de ma démarche. Avec sux je vais encore beaucoup plus dans le sens d'une neutralisation par rapport à la peinture.

- Nestralisation?

Oui Ou dépersonnalisation. Déjà en 1955-1956, J'ai parlé de dépersonnalisation du signe. Cela ne me laissait pas une marge de manement rate étapone. Mais je m'y suis tenn, en passant du signe à l'écriture, de l'écriture à la ligne d'écriture et de la ligne d'écriture à la ligne. C'est un peu sommaire comme résumé de mon chemine ment, mais c'est un peu ça. Je veux dire par là qu'il y a une logique formelle dans mon travail, y compris dans les bois, y compris jusqu'aux bois.

> Le jeu du cadavre exquis

- Les éléments de biographie que l'on donne de vous sont tenjours très succiacts. A part votre date de missance, en 1918, en fait commencer votre parcours dans les années 50, en particulier avec les années 50, en particulier avec les cellée. Quelle formation avez vous eue.?

- Très autodidacte. Je n'ai pas fait d'études, je n'ai en aucune formation professionnelle. Je suis devenu peintre après toute une période de contestation sur le plan politique. Dans mon adolescence, j'ai fait partie d'une quantité d'organisations anarchistes, socialistes, trotskistes.

- C'est comme ça que vous avez rencontré les servéalisées ?

- Non, ma rencontre avec les surréalistes et Breton est beancoup plus tardive. Elle s'est faite par le critique et poète Charles Estienne, en 1955. Mais il y ca avait tout de même quelques-uns dans les bureaux de la France mutualiste, od Thirion avait recupéré tous les panmés de toutes les organisations politiques qu'il avait traversées lui-même : anciens du PC, trotskistes, anciens du PS. On tournait des manivelles pour faire les comptes des retraités. On passait aussi le temps à faire le jeu du cadavre exquis. On a tous été virés au moment des grèves de 36, par Thirion lui-même.

- A Pépoque vous ariez l'idée de faire de la peinture ? - Oni, mais je n'en faisais pas.

l'étais alors fasciné par Van Gogh et Gauguin.

- Dans les aunées 40, qu'est-ce que vous avez fait ?

et en Tunisie. C'est d'ailleurs en Tunisie que l'ai fait mon premier

penser à Matiese. Matiese rons a marqué ?

- Oui, la dernière partie de son œnvre, mais l'ai très peu de culture picturale, je suis même en ce domaine ce qu'on appelle un

> N'imposer aucune vision

- Comment avez-your reacon-

- A l'occasion du texte qu'il a écrit sor ma peinture, au moment de mon exposition à L'Etoile scellée. Je trouve extraordinaire que cet homme ait été encore disponible pour quelque chose qui ne pouvait pourtant pas s'inscrire dans l'histoire de la peinture surréaliste. Je rappelle toujours que lorsque je kui ai donné un tablean à choisir, pour le remercier du texte, il a pris le tableau le plus abstrait : Ascendant.

- C'est Breton qui vous a fait découvrir le zen ?

- Oui, en m'apportant un livre d'E. Grosse sur le lavis en Extrême-Orient. . Ecoutez en effet, j'ai regardé le livre, et plus tard je m'en suis procuré un exemplaire chez Jean Fournier. Son texte est important du point de vue conceptuel. Car pour la première fois il parle d'un automatisme du signe, c'est-à-dire

d'un automatisme abstrait, et non de l'automatisme onirique des surréalistes, qui fonctionne avec des

- An bout du geste n'y a-t-il jamais en d'images qui ont surgi chez rous ? N'avez-rous pas en à yous en défendre ?

- Non, jamais. Mais celui qui regarde peut toujours trouver des connotations surréalistes dans certaines de mes peintures. Mon but, c'est de provoquer une double réaction, une réaction active et une réaction contemplative devant les choses, c'est-à-dire de n'imposer aucune vision. A mon avis, toute vision qu'on impose est autoritaire, elle a un caractère fasciste. Je vais très loin, n'est-ce pas ! C'est d'ailleurs pour cela que je ne lis pas de romans. Je crois que mon travail consiste à révéler une énergie, à donner l'envie de faire, le besoin d'agir - on peut agir aussi mentalement, il n'y a pas que l'ordre physique, le bras, le muscle - et de contempler. Je crois que c'est cela l'essentiel de

mon travail. » Toute expression - dans le sens expressionniste - pour moi est à rejeter, à moins que la vision à ça, me dit-il. Vous devez » Et ne soit très large et très universelle. Dans ce cas-là, on dépasse les problèmes psychologiques et m'a souvent dit que mes textes étaient intéressants, mais c'est parce qu'ils sont liés à mon expérience picturale. Je suis incapable de m'exprimer sur autre chose. J'aurais aimé, parce que j'ai toujours en une grande admiration en général. Le fait de lier la peinture et l'écriture dans ma propre démarche n'est strement pas un Trois lignes dans le Livre des morts

Non, je n'ai aucun don pour

l'écriture, ni pour la parole. On

- Aujourd'hui il n'y a plus

- Non, seulement des lignes. Je suis sorti progressivement des écritures. On en voit la trace dans les Métasphères sur papier de 1966, mais ce n'est plus qu'une ligne d'écriture, après c'est le tableau qui s'est rempli de lignes d'écriture et parfois de textes qui ne sont plus lisibles. Pour essayer de domer une dimension graphi-que à un problème très simple, par exemple, j'ai pris trois lignes dans le *Livre des morts* tibétain, mais ça n'était plus lisible.

- J'interviens besucoup, mais pas de la même façon. Pour laisser faire les choses, il faut les connaître un pea, il faut une cer-taine maturité. Mais de toute façon, on ne laisse pas tout faire. Même dans les suites Média. Il y avait deux plages : l'une à l'acrylique, l'autre à l'encre de Chine. Ce que j'ai essayé, c'était de voir l'interaction des deux matériaux; alors je me suis dit : « Pourquoi ne » pas ouvrir les papiers, simple » ment ? » J'ai soulevé la première pellicule pour découvrir l'intérieur du papier. Il y a un enchaînement dans tout cels. Il faut connaître les choses dans le détail pour pouvoir les soulever : le papier devenu porenx, la per-méabilité du support, et l'encre de - Pai effectivement vu pas mal de films d'Ozn et j'ai parlé d'eux dans un entretien avec Dominique Paīni, où j'ai dit qu'Ozu était anti-expressionniste, auti-moderniste, mais pourtant à la pointe de la modernité et à la pointe du non-savoir. Je lis des

feuilles qui étaient humectées concaves, et qui au fur et à mesure du séchage se redressaient. Le frottement sur le sol faisait un bruit, ca crissait. On ne peut pas tout dire dans une même période. Je reprends donc certaines choses, et j'avance avec l'acquis de ce qui précède. - Vous allez continuez les

- Les bois, c'est la corde raide! mais je poursuivrai, c'est, sûr! Je pense qu'il faut aller.
jusqu'au bout des choses, jusqu'à
l'épuisement dans la série. Dans l'idée de série, j'avais l'idée d'introduire la notion de temps dans le tableau. En voyant la modification qui s'opère entre chaque chose, la notion de temps s'inscrit dans l'œuvre.

- En inscrivant le geste dans le tableau, on avait l'inscription du

plus évident. Et puis dans la série il y a l'idée de répétition qu'on évite en provoquant l'enchaîne-ment. La série met au jour la différence, presque chaque moment du processus.

jusqu'au bout de la matérialité.

- Plus une œuvre va à l'extrême de la contradiction, plus elle est intéressante. Avec les bois, il y a, si vous vonlez, dématérialisation du support de la peinture, et même du bois. En accentuant, le problème de la matérialisation. paradoxalement je dématérialise et j'évoque le vide, un vide Jusque-là, cela n'a jamais été aussi évident que dans les bois.

Propos recueillis per GENEVIÈVE BREERETTE.

A voir

Galerie de France, 52, rue de la Verrerie, Paris. Jusqu'au 10 janvier.
Gennevilliers, galerie munici-

pale : Œuvres sur papier, du 14 janvier au 12 février. Choisy-le-Roi, la menuisa rie : Editions, du 4 mars au

29 mars.
Seint-Cyr-l'Ecole, centre d'action culturalle : Petits formats, du 14 avril au

 Brétigny-sur-Orge, cantre Gérard-Philipe: Grands for-mats, octobre 1988. Sceaux, les Gémeaux : Petits formats, novembre-décembre 1988.





"C'est le Génie du Mime. Il faut aller se pilet à ses "On le retrouve tel qu'en lui-même, l'étemité d'un mythe, un miracle de présence radieuse et mystérieuse." Armeile HELIOT (LE QUOTIDIEN DE PARIS)

"Il n'a qu'un geste à faire, entrer en scène, et la salle, conquise d'avance, l'applaudit car elle le reconnaît."
Odle QUIROT (LE MONDE)

TRREVOCABLEMENT 10 DERNIERES LOC. THÉÂTRE . AGENCES ET PAR TÉLÉPHONE 47.20.36.37-

- l'étais mobilisé, en Algérie tableau : un paysage fauve, en Il y a des encres sur papier des débuts des aunées 50 qui font

l'expressionnisme même. - Vous ne lisez pas de romans, vous vous nourrissez de lectures extrême-orientales, vons allez au chêma voir les films d'Oza...

peinture me rase. - Auriez-vous pu faire autre

choses d'ordre conceptuel et les

poètes. Je lis Jabès et je pense que

Blanchot est un des plus grands

bonshommes de notre époque. Je

- Voyez-vous d'autres

- Non, yous savez, j'ai tou-

jours été très solitaire, sauf à

l'époque de Charles Estienne. Et

les expositions qui me touchent

sont rares. Récemment il y en a

une en particulier qui m'a beau-

coup touché, que j'ai trouvée superbe, c'est celle de Fontana.

C'est un homme que j'aurais

voulu connaître. Au fond le pro-

blème de la peinture ne m'inté-

resse pent-être pas tellement. l'ai

beaucoup de plaisir à faire les

choses, mais toute l'histoire de la

le cite souvent.

- Je ne crois pas, à moins d'une formation scolaire et cuiturelle précise. Mais je suis issu d'un milieu modeste, mes parents étaient très pauvres.

一种国际公司 (1986) 1986 图

garage and the second of the s

The second secon

1000

EXPOSITIONS

L'Angleterre en deux dimensions

Mr Neel, Mr Drewe, Mrs Potter et les Plantagenêts



ture de saint Michel, bois polychrome.

Entre la chaumière fleurie et le castel néogothique, le monde enfantin de Béatrice Potter et les armures des Plantagenêts, toute l'imagerie anglaise est au rendez-vous.

ARDINIER et pépiniériste anglais, Mr Neel, demeure dans le comté du Devon (1). Un village minuscule auquel on par-vient par une route terriblement étroite et encaissée. L'autocar passe chaque jeudi. La maison de Mr Necl est la plus minuscule qui d'images pour enfant, blanche avec un tott de chaume qui fume en pareille époque. Si petite qu'elle soit, la maison est assez grande pour y cuire une énorme dinde. Noël en Angleterre prend vraiment des pro-

Dans le jardin, on distingue des serres, un potager, des cabanes à la gloire de l'autoconstruction. Tout ce qu'il faut pour le développement d'une nature heureuse. On n'est. jamais sûr que ce qu'on prend pour un râteau ne va pas prochainement donner des fleurs. La maison de Mr Neel jouxte aussi le cimetière d'Ashton occupé, pour près de la moitié, par un banc de bois. Au-delà de cette étendue sereine, l'église du village, bijou d'architecture médiéd'une crèche. Seul le pub, dans le bas du village, a des dimensions usuelles. Mais il n'est pas de tradition d'y chanter les chorals, ces chants qui, sans subir la plus élémentaire quarantaine, envahissent

l'essentiel des programmes de la télévision : un jour les belies jeu-nesses de la cathédrale d'Oxford, le lendemain les chœurs de Covent Garden, ou l'enthousiasme mélodique de la Garde royale. Comme si nous pour mission d'égrener des

A proximité d'Ashton commence la lande de Darmoor, restée pré-sente dans nos esprits grâce aux bons offices du chien des Baskerville. A vrai dire, elle n'est pas si franchement hostile. C'est là que Julius Drewe, marchand de thé et fondateur du Home and Colonial Store, a décidé, sur une vague similitude de noms, que s'étaient épanouis ses ancêtres, parmi lesquels Drogo, inévitablement Normand qui aurait accompagné l'arrivée de Guillaume le Conquérant. Sur la terre de « ses » ancêtres ; il ne manquait que le château familial. Qu'à cela ne tienne, Drewe entreprit de le construire. Une bonne fée lui sug-géra de s'adresser à Edwin Luytens (1869-1944), le plus célèbre architecte anglais de son temps, qui allait lui peaufiner, face au plus specta-culaire paysage de la lande de Dart-moor, la plus fière des demeures ancestrales: Castle Drogo (2).

Castle Drogo, commencé en 1911, fut d'abord édifié en bois, his-

la Grande-Bretagne à Noël et font toire de voir quelle allure aurait ce des hauts et des bas dans l'œuvre l'essentiel des programmes de la bastion de la chevalerie éternelle. que nous présente la Tate Gallery : près du chapelet de dessirs destinés aux contes, un ensemble à faire fon-Comme il est d'usage, les visions romantiques de Mr Drewe durent alors se confronter avec une certaine dre le plus irréductible comemi des vigueur au style naturel et aux comenfants, jusqu'an plus incorruptible des ogres il y a sussi les paysages du pétences de son architecte. La première guerre mondiale, diverses fiè-Lake district, aimables mais fadasses, comme si franchir la porte ntempéries naturelles et l'impéritie du cottage ou le portilion du jardin lui faisait perdre la mesure du humaine conduisirent aussi à faire évoluer le projet vers plus de raison, pour la taille, mais plus de déraison, de foolishness, devrait-on dire, pour L'exposition de la Royal Academy, si l'on peut se livrer à de la forme. Entre le château fort telles comparaisons, est l'exact médiéval crénélé, sauvage et la tradition vernaculaire Tudor chère à Luytens. De celle-ci ne subsistent

que les fenêtres à meneau, très

librement interprétées sur le mode

de how windows d'alture beaucoup

plus tardive. L'alternance des par-

ture, de la force et de la grace dans

cette forteresse sans âgo, relève de

Fantômes

récents

Castle Drogo, achevé dans les années 30, a la double caractéristi-

que d'être la dernière grande Coun-

ury House construite en Grando-

Bretagne, et d'avoir été, en 1974, le

premier bâtiment du vingtième siè-

cle à entrer en possession du National Trust, cet équivalent sophistiqué

de nos Monuments historiques, qui permet aux familles de se maintenir

plus ou moins bien dans la demeure ancestrale, et au public d'aller voir comment et où vivaient les ancêtres

en question. Dans le cas présent, les

reste une des demeures « seigneu-

riales » anglaises les plus intéres-

santes à visiter, sinon la plus artisti-

et le château qu'on aimerait hanté

sont les deux dimensions les phis

ques de la civilisation angl

Oh! il y en a bien quelques autres,

expressives que celles présentées

l'être. Pas plus que Walt Disney, les

frères Grimm ou le père d'Alice au pays des merveilles. Mais il est vrai

que les quelques dizaines de millions d'exemplaires de ses livres vendus

jusqu'à présent l'out surtout été

étoiles aux cuisines.

Plantagenêts (4).

contraire de celle que nous venons de voir. Tout y est fait pour la grande l'âme. Couronnes royales, épées, cotes de mailles, humbles écuelles et crosses d'évêque, enluminares à tout va, vitraux et bahuts, pichets en grès, diptyques en ivoire, sceptres, attirail à vrai dire familier qui sent tout droit sorti d'une bande dessinée. Mais l'exposition est construite avec tant d'erabousiasme, et les Britanniques sont ainsi fairs qu'elle apparaît bien comme l'événement

de cette saison hivernale anglaise. L'art de la chevalerie à l'époque des Plantagenêts se définit ici par deux dates simples : 1200-1400. de l'accession au trône de Henri III à la déposition de Richard II. Pour l'artistique, c'est le sommet du

Une histoire insulaire

fantômes sont évidemment de facture récente. Mais Castle Drogo nationale anglaise se passe désormais de la camaraderie des Normands ou parce qu'il faut se renforque, car Luytens s'est ingénié à cer à travers les vicissitudes de la accumuler les trouvailles dans la guerre de Cent Ans, l'exposition apparaît extrêmement insulaire. disposition des pièces, leur éclairage, leur fantaisie : trois, voire quatre L'age de la chevalerie se préoccupe bien de ce qui se trame du côté de Jerusalem, mais tout ce qui relève La maison de Mr Neel et celle de de la comparaison, de l'histoire, de la vie ou de l'art outre Manche est assez délibérement effacé pour s'en Mr Drewe, le cottage sans histoire tenir a . l'essencel . la construction de cette tetion que nous admirons tous. L'histoire au premier depré, en mais quelles sont celles qui pour-raient motiver des expositions aussi somme, celle en laquelle le public saura se retrouver parce qu'elle peraît jaillir de la première scolarité. aujourd'hni par la Tate Gallery et la Dans cet univers-là, Saint Louis, le Royal Academy. Ici la vie et l'œuvre de Beatrix Potter (3), 14 Cid, Guillaume Tell on François l'histoire de la chevalerie à l'âge des d'Assise ne sont pas des héros fréquentables puisqu'ils risqueraient de brouiller les cartes déjà biscautées Beatrix Potter (1863-1943) n'est de la mémoire commune_ s à présenter, ou ne devrait pas

Water the Company

ी जा देश

The same

San Sali Co with the Contraction Con

THE SHEET STATES

State of the Control

The Contract of

ARRA

San Property

The state of the state of

A. C. Carlotte

Salahan Barton

Service Company

Strate and the

Participal acceptant

THE PERSON AND SA IN STREET OF SANS

THE PERSON OF

The second section

30 Des

trace recipe to

W 34

ALM ALL STREETS OF

THE NE & THE

TO SE STREET

I MENO OF OF THE P

20 1 300 8

KEN KAND ACHEN

SPECIAL STREET

the of Decision in which the

STATE OF STREET

A COMM

Torrest and

Series Contraction of

SE CASSON SAME

Tonor or or

to pros de

OF PROPERTY

Arches I

T. G. SOR CO.

Se Section del

STATE CONTRACT

THE COLUMN

archenie

SOCIACON IN

to become a

To Company of the party of the

N. Brown

S. S. S. September .

Sales Comme

SALVE SAN COM

THE MARKET S EN PARCE ALS

TA MEZ

A - 1 - 25

Savoir si l'architecture gothique anglaise à ses diverses phases peut se passer de références aux autres formes du gothique européen, si l'orfèvrerie insulaire ou la taille de l'ivoire ont été à l'abri d'influences extérieures, cela et tout ce qui relève des flux et reflux de l'histoire, paraît tout à fait secondaire ou trop savant pour être présenté ailleurs que dans somptueux, le chevaleresque catalogue qui accompagne l'ensemble II est vizi aussi que tout en paraissant suivre benoîtement la chronologie royale, série de repères simples, l'exposition se donne un objectif pédagogique beaucoup plus perfide: réunir, réconcilier, récomenser tout un ensemble de notions usées et déformée par ce coroliaire de l'éducation qu'est l'imagerie populaire (c'est-à-dire actuellement a bande dessinée et la télévision). Il est vrai encore que, en filigrane de ce travail très purement spectaculaire, il y a l'importance prise par l'archéologie dans les mœurs britanmiques contemporaines, qui se traduit par une volonté constante de ciliation entre l'objet précieux et l'art populaire, entre la tombe du pestiféré anonyme et le gisant glorieux des cathédrales. Et comme, selon Hercule Poirot, on n'attrape pas les monches avec du vinaigre, les formules royales de la dévotion populaire n'ont pas été les dernières à être mises en valeur : la fameuse armure du Prince Noir, le sceptre de Richard de Comotailles, la conine de Blanche, fille de Henri IV,

vemie de Munich FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Se innsegner à Exetet... (2) Castle Drogo, Drewsteignton, Desur, Tél.: 064-73-33-06. Scale la bouréque du National Trost et les jar

ouverts an public en lawer. La visite du chinain est possible d'avril à octobre. (3) . Beatrix Pour », exposition réa-se grâce au concours de la Ford Motor lisée grâce au concours de la leire. Cy Ld (Britain), Tane Gallery, jasqu'au 31 janvier.
(1) Apr of Chivalry, Art in Plantage net England: (200 to 1400, Expansion

Le Musée de l'IMA

Art arabe ou art islamique?

Après l'inauguration officielle de l'Institut du monde arabe (IMA), à Paris, le musée qu'il contient vient d'ouvrir ses portes au public.

ES Arabes, par les temps qui courent, ne prisent guère qu'on leur adjoienent d'autres peuples musulniens. Et de sabrer chaque bévue ethnique des Français! Bien. Mais les Arabes n'entretiennentils pas eux-mêmes la confusion? Leur Lique a admis deux nations qui ne sont ni arabes ni arabophones, quoique musulmanes : la Somalie et Diibouti : et maintenant, en plein Paris, au musée de l'Institut du monde arabe, la première indication sur laquelle tombe le visiteur est : « Art islamique ...

D'une institution, dont la mission proclamée est de montrer aux Français - le vrai visage des Arabes ., on attend d'abord la clarté et la simplicité. Après ce panonceau, un vaste arbre généalogique : le vulgum pecus, qui. avec un peu de chance, sait vaguement oni est Mahomet n'v reconnaîtra pas le prophète de l'islam sous le nom de - Muhammad . cher aux orientalistes pointus. Pas plus qu'il ne pourra linguistiquement comprendre que la céramique ottomane de 1558, intitulée - turbé de Roxelane, Turquie = est. en bon français.

une pièce du tombeau de Roxane. De toute façon notre pauvre Français moyen - auquel les orientologues devraient un peu plus penser, surtout s'ils veulent vraiment diminuer son ignorance à l'égard de leur spécialité - se grattera la tête devant ce mystérieux turbé en disant : « Mais c'était marqué hier dans le journal que les Turcs ne sont pas arabes et on est pourtant ici à l'Institut du monde arabe! •

Bref, cessons ces récriminations qui vont faire crier au poujadisme et reconnaissons volontiers qu'il était presque impossible de constituer un musée d'art arabe stricto sensu, quitte à clairement expliquer dès l'entrée, espérons que cela sera bientôt fait, ce qu'un lecteur de Colombes, M. Georges-Pierre Puységur, vient d'écrire au Monde: - La culture dite arabe a consisté, à l'origine, dans l'apport et l'imposition, par les bédouins arabes partisans de Mahomet, de la religion es de la langue coraniques. C'est considérable mais cela ne devrait pas faire oublier que, pour le reste, les Arabes furent conquis par les cultures qu'ils découvrirent dans leurs conquetes : syriaque, byzantine, perse, ibérique, juive, chrétienne.

Et tout cet apport, coranisé, arabisé, a donné la culture islami-

Cet art arabo-musulman, la France lui devait en tout cas depuis longtemps un temple, à cause du passé et plus encore du présent et aussi parce qu'elle en possède l'une des plus splendides collections du monde, qui a l'enrageant privilège d'être également l'une des moins montrées.

Une décision de Jack Lang

Aujourd'hui que l'IMA a pianon sur Seine, avec un musée de 2 800 m2 et que le Grand Louvre attribuera, en 1994, 2 300 m² à sa section islamique, on peut sans doute faire son deuil du grand lieu unique rêvé où les civilisations arabes et musulmanes auraient pu déployer d'un seul jet la mirifique ceinture qu'elles ont donnée au Vieux Monde, de l'Atlas à la Chine.

Juste avant de quitter la rue de Valois, en mars 1986, M. Jack Lang avait pris la « décision » de - déposer à l'IMA les collections arabo-islamiques du Louvre ainsi que certaines pièces du Musée des arts décoratifs et du Musée des arts africains et océaniens, afin de constituer une collection d'importance internationale sous la responsabilité des Musées nationaux =.

Les ministres décident et la politique dispose... L'acte de M. Lang est resté quasi-lettre morte puisque l'IMA, quelques jours avant son ouverture, n'a reçu du Louvre, que deux cent cinquante objets « pour une durée de trois ans non renouvelable .. Et, à quelques notables exceptions pres, ce ne sont pas des pièces de tout premier ordre. Sous les arguments juridiques ou politiques, on palpe comme une impitoyable et secrète « guerre des dames » entre les charmants et savants essaims de conservatrices qui, tant au Louvre qu'à l'IMA, ont entre leurs mains le mâle art

A la décharge du Louvre, on peut relever le statut encore incertain de l'IMA - . fondation privée de droit français et d'utilité publique, fonctionnant sur des fonds étatiques français et arabes . (1) - qui ne donne pas satisfaction à plusieurs gouvernements arabes, d'où leur grève des dotations. A proprement parler, le musée de l'institut n'a pas d'existence légale personnelle, ce qui complique, voire empêche, les emprunts aux collections nationales. L'idéal eut sans doute été de construire, à côté même de l'IMA, un musée qui ne lui aurait été rattaché que par la proximité et aurait été une projection du Louvre, comme l'est le Musée Guimet pour les arts asiatiques.

A ceux qui se veulent rassurants pour l'avenir de l'Institut, on est tenté de rappeler la curieuse destinée de l'autre célèbre institution arabo-islamique de France, la Grande Mosquée de Paris, dont le minaret coiffe symboliquement un paysage où FIMA est devenu la base. Aux multiples cérémonies qui, dans l'allégresse et en présence, entre autres, du sultan du Maroc et du bey de Tunis, marquèrent son ouverture, il y a un peu plus de soixante ans, répondent les cinq inaugurations officielles que l'IMA vient de connaître en grande pompe. Mais la mosquée et son institut, après bien des vicissitudes francoilmanes, ont été, un beau jour de 1982, dévolus subrepticement à la seule Algérie gouvernementale, d'où l'indignation des autres nations et communautés musulmanes présentes en France.

argent, ou cette étoffe d'Egypte fatimide (dixième siècle).

Rassérénons-nous en jetant ncore un coup d'œil sur un pot de pharmacie bleu du quinzième siècle dont on ne sait trop si le décor de lys est inspiré par les Mamelouks, Florence ou les Capétiens; sur cette aiguière « islamique » à sujet certainement chrétien (treizième siècle syro-irakien) ; on sur l'exposition temporaire (jusqu'au mars) de Corans de la Bibliothèque nationale, merveilles de travail et d'invention, à vous donner envie de passer à l'islam, d'autant plus qu'un habile décorateur, par des jeux textiles, a su recréer un peu de l'atmosphère qu'on dit entourer le trône céleste d'Allah, derrière soixante-dix

D'autres manifestations temporaires sont prévues à l'IMA, de la peinture moderne aux robes palestiniennes, des tapis à l'architecture (déjà une exposition sur



Encore heureux que des œuvres d'art publiques ou privées ne soient pas prises dans ce maëlstrom! C'est ce que d'aucuns craindraient pour l'ÍMA.

Les astrolabes de M. Destombes

A la décharge du musée de l'Institut, il faut dire que, devant le semi-refus du Louvre, il a vaillamment commencé à se constituer un patrimoine propre où l'on peut déjà voir quelques raretés, comme cette page du fameux Coran indigo de Kairouan (dixième siècle); il a su, encore en gestation, attirer des dons à rendre jaloux bien des collections, comme le fonds de l'officier de marine Marcel Destombes, composé notamment d'astrolabes; il a obtenu d'autres musées que le Louvre, comme les Arts déco ou les Arts africains et océaniens, des dépôts généralement de haute qualité (deux cents pièces en tout), comme ce coffret araboespagnoi daté (966), en ivoire et

Sanaa vient d'ouvrir). Au Louvre, aux trois ou quatre étroites vitrines actuelles (avec tout de même le baptistère mamelouk dit de saint Louis) vont prochainement s'ajouter trois salles; un catalogue des bois sculptés islamiques des collections d'Etat va enfin être publié; l'exposition Soliman le Magnifique, à présent à New-York, viendrait en 1990 à Paris, occasion de sortir nos richesses du règne de ce grand roi arabe, pardon ture, enfin islami-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ,

(I) Actuellement Paris fournit en ron 60 % du budget annuel de l'IMA (91 millions de francs en 1988), le reste ndant du bon vouloir de vingt Etats

* Le musée de l'Institut du mo arabe est ouvert tous les jours de 13 h à 20 h. sauf le lundi. (Les expositions temporaires sont en principe visibles aux mêmes horaires). Entrée : 20 F avec possibilité de réduction pour les groupes à partir de janvier. 23, quai Saintmard, 75005 Paris, tel.: (1) 46-34-

dans son propre pays, où un enfant bien élevé ne saurait lapper son porridge ailleurs que dans une assiette ornée de Peter Rabbitt, d'un épisode du tailleur de Gloucester ou d'une scène de Poupette à l'épingle (en

> Une simplicité bonhomme

français dans le texte).

Les histoires de Beatrix Potter paraissaient, et continuent de paraître, dans des volumes à l'éche la maison de Mr Neel : minuscules Destinés aux enfants, ils mettent en scène des animaux extraordinairement attachants, un peu félés, juste ce qu'il faut, comme voire grandmère un peu sourde ou mon cousin fugueur. Leur magie n'est pas celle du rêve on de l'invraisemi comme chez Lewis Carroll, ni cell d'un anthropomorphisme ricanius ou mmnche, comme chez Walt Disney. Its no recontent pas non plus des histoires préfrendiennes. Ils ont juste la simplicité bonhomme et accueillante de la maison du jardin et du potager de Mr Neel, que les rellement du monde. Chats, lapins et souris bénéficient d'une attention particulière, suivis de pen per les

L'attention, c'est ce qui caractérise le mieux l'œuvre de Mrs Potter. Avant d'être dessinatrice, pour enfants, elle est, en effet, de trice tout court. Dessinatrice de la vic, de ses objets, de ses vêtements, mais surtout dessinatrice des bêtes et des champs. Elle a un merveilleux talent de naturaliste, qu'il s'agisse de croquer un lièvre ou de décrypter les couleurs d'un champignon. Et ce talent, «écologiste» avant la leure et dont l'éloquence passe avant tout par l'image la conduirs bientôt à devenir un des. premiers défenseurs du Lake District et de sa nature. Bien str, il y a

les Plantageni

Le nouveau « centre » de Taipeh La pierre et le son

Taipeh inaugure cette saison son nouvel Opera et sa nouvelle salle de concert, gigantesques ouvrages inspirés des vieux temples bouddhistes. La République de Chine tourne une page de sa vie musicale...

A temps du grand sommeil, depuis Pékin jusqu'à Constantinople, d'admirables petits morceaux de fatence et de mosalque tombaient à petits bruits dans le silence. J'ai entendu les fragments de tuiles mandarines de la Ché impériale quand les renards débouchaient dans les asters violets au pied des correspondances du son et de la pierre. Elles ne sont pas si secrètes, ni trop anciennes, qu'elles ne puissent encore inspi-rer d'intelligentes réalisations

d'un rogaton de Chine en proie à l'urbanisme le plus sauvage, bené-ficie aujourd'hui de l'effort engagé, en 1978, lorsque le gon-vernement de Sun Yun-Suan avait émis ses « dours grands projets », qui prensient en compte pour la première fois la



ARCHÉOLOGIE

culture dans chaque ville de rela-

tive importance. Et Taiwan, on

effet, commençait de vivre son

Depuis, le Centre culturel national de Taipeh a su tenir ses promesses : ne rien bâtir de vérita-

blement moderne et cependant ne pas se contenter, comme maints

autres édifices publics l'auraient

laissé présager, de « faire du

neuf ». En pouvait-il être autre-

ment sur l'une des terres d'élec-

tion de Bouddha? . La flamme,

toujours la même, de la torche

qui ne cesse de changer en se

consumant », disnit l'ascète. Les

matériaux et les lignes peuvent

évoluer, répondre à de nouveaux

usages, ils sont sans cesse renais-

sants. Et la musique y contribue parfois. Que persiste la vicilie

dition chinoise instrumentale ou

lyrique, qu'elle entretienne des

liens étroits ou même entre en

osmose avec toutes les formes de

la musique oocidentale classique,

et déjà une impulsion esthétique

est donnée, à laquelle l'architec-

ture ne peut effectivement pas se

. Taiwan

sera polyculturelle

ou ne sera pas .

Sur la chaîne nationale, quoti-

diennement, des opérettes sont

diffusées. Elles recueillent l'héri-

tage à peine appauvri de l'Opéra

de Pékin. De l'ombre d'un cerisier

de carton-pâte, surgit un ancêtre

prophétique. Au bord d'un lac en

soie hurie un héros brutal ou chavire une paysanne chroniquement

amoureuse. Un père s'oppose avec

pédanterie. Un oncle indulgent,

tendrement, s'entremet. L'audience est à son comble et

chavire à son tour. Au même

moment, dans l'un des plus vastes

studios de la Taiwan Normal Uni-

versity, commence le cours de

musicologie occidentale. La foule des futurs professeurs se presse

dans l'amphi. Les places viennent

a manquer. Tant pis! On fre-

donne un air triomphal de Bizet.

chorégraphique et lyrique, s'éta-blissent donc sur l'esplanade du

dérober.

époque Mairaux.

Les bronzes du Sichuan présentés à Pékin

Un berceau pour la civilisation chinoise

Les os oraculaires de la dynastie chinoise des Shang (XVI-XIII siècle avant notre ère) mentionnent parfois un pays de Shu, dont le nom correspond à celui d'un royaume postérieur de plusieurs centaines d'années, situé au Sichuan. Mais nen ne peru jusqu'à présent de penser que la région pouvait être considérée, à l'égal du bassin du fleuve Jaune, comme l'un des berceaux de la civilisation chinoise classique.

N événement archéologique de tout premier plan, la découverte, en 1986, sur le aits de Sanzingdui (district de Guanghen, près de Chengdu), au Sichuan, d'une série d'objets en bronze, en or et en jade tout à fait remarquebles volutionne notre vision de la Chine à l'âge du bronze, en l'élergiesent considérablement. Même si la fonc-tion et l'usage, religieux et probablement politique, de ces bronzes excaptionnels restant mysterieux pour le moment, leur qualité, leur dimension et leur nombre ne laissent aucun doute sur la richesse et la puissance de leurs commanditaires, sur la complexité de cette société et l'importance du centre d'activité, distant de plus de 1000 kilomètres de la capitale shang, Anyang.

all a Section

Nous attendons maintenant des savants chinois (qui commencent tout juste à publier leurs travaux (1)) dr. le décontent dreile cabrale et queis senoueires monnus, quelle gigentesque erchitecture et quels rituels spectaculaires servaient de cadre sux objets de Saméngdui, quelles vestes fonderies, quelle foule d'ouvriers les fabriquèrent et quel fournement antraportinoire. événement extraordinaire, secritice somptueux ou invesion étrangère, fut à l'origine de leur inhumation. Pautrapports que les gens du Sichuen entretensient avec leurs contemporains shang et leur place dans l'histoire chinoise.

Le musée de l'Ancien Paleis de Péloin (situé dans la Cité interdite) a présenté une sélection de pièces de Guanghan, à l'automna danver, lors d'une exposition consecrée aux découvertes archéologiques chinoises les plus importantes de ces récentes ennées.



L'une des plus anciennes statues métallique du monde

aurmontée d'un étrange diadème, de plumes peut-être. Son visage, aux interants et aux oreilles gigantes-immerases yeux en armande grands ques, d'un aspect terrifient. cuverts, aux Peres fines et serrées, a Pair concentré, farouche et austire.

La plus spectaculaire des pièces, une statue en bronze haute de 2,60 m, socie compris, représente un homme débout. Le personnage, vêtu d'une robe chinoise couverte d'une veste croiséa à gauche, est colifé. d'une sorte de calotte plate

qualques bronzes, veses rituels, petit masque omé d'un grand dragon en ronde bosse, auxquels s'ajoutaient plusieurs jades, ermes et outils, lie ne

quarantaine de têtes en bronze grandeur nature, un artixe en bronze, avec petits mesques, plus d'une vingtaine commandement, magnifiquement décoré. Et au milieu d'une énorme quantité d'os brisés, des annes en même métal detant de la fin des Shang et une solvantaine de défenses d'éléphant.

La Chine, antrée assez tardive-ment dans l'âge du bronze (au début du lir milléneire), conneit sous les Sheng une brillante civilisation pala-tiale, étable dans le bassin du flauve Jaune et caractérisée par le cuite rendu sux ancetres royaux, au bronze. Les souverains shang communiquent avec le ciel per les sacrifices et la divination. Ils exercent leur pouvoir, très centralisé, sur un peuple d'agriculteurs sédentaires, qui, avec les prisonniers de guerre, leur fournit des victimes sacrificielles, dont un grand nombre ont été retrouvées dans leurs tombés.

Contemporains, approximativement, de la Grèce mycénienne et de l'Egypte amamienne, datés XIV-XII siècle av. J.-C., les pièces en or et les bronzes de Samengdui, sauf les vases rituels et les armes, n'ont pas d'équivalent dans la culture shang. Profondément originaux, is n'en sont pes moins très chinois, comme le montre, en particulier, le décor des montre, en particulier, le decor des vêtements et du socie de la statue, qui rappelle les motifs des veses shang. La représentation humaine, limitée à des pièces de jade de petite dimension chez les Shang, est ici traitée en grand, pour la première fois se China paut les audient de l'armée. en Chine avant les soldats de l'armée funéraire du Premier Empereur (ille siècle av. J.-C.). Une importance particuliare semble accordée aux yeux, aux masques et aux têtes.

Largement postérieure à la tête royale d'Agadé du musée de Bagdad et précédant les premières grandes statues grecques de plusieurs sis-cles, l'image du chef (prêtre-roi) fondue par les antiques bronziers sichuanais est à peu près contemporaine de la Napir-Asu d'Elam conservée au Musée du Louvre et peut donc compter parmi les plus anciernes statues métalliques grandeur nature

MAUD GRARD-GESLAN.

(1) Wenwis (Reliques culturelles) 1987/10.

nouveau centre-ville dédiée à la mémoire de Tchang Kai-Chek. « Taiwan sera polyculturelle ou ne sera pas! ., proclament cos deux idéogrammes sur le fond bleu du ciel. Et piliers rouges, ruiles orangées, marbres blancs, toits qui saluent l'azur à chaque extrémité, il n'y a pas jusqu'à la Cité interdite de Pékin à qui l'on n'ait offert une vraie transmigration. Que ne ferait-on pas pour qu'une ville peuplée de carcasses de béton peint s'accroche enfin à la remorque du temps !...

Une scène à géométrie

Entrons dans les détails. Il faut maintenant parler de ce « moderne » auquel tont de même on s'est un peu rallié. Il est intérieur, année 60 (le moderne, c'est une notion qui date), dans le confort des deux salles - crissement ténu des fauteuils, distribu-tion visuelle impeccable, décor neutre, froid, quasi funéraire, occidental à souhait – et dans la performance des machineries. Il n'est cependant pas dans l'acousti-

Le National Theater, pouvant accueillir 1 500 spectateurs dans sa grande saile, trois cents speciateurs dans son studio expérimental, est doté d'une scène à géométrie variable, établie sur vérius hydrauliques et contrôlée par un central informatique, qui est aussi en mesure de programmer, durant les représentations les modifications d'éclairage et d'acoustique. Cette technique, mise en place par Philips, nocessite-t-elle une période de rodage pour ce qui concerne notamment la projection du son? C'est ce dont le New York City Opera devait faire l'expérience avec la Bohème et la Traviata pendant la première quinzaine de décembre, après le mois inaugural consacré à l'opéra chinois. Mais le Netherlands Dance Theater, quant à lui, retrouvait une salle parfaitement adaptée à son ballet... semiclassique?

L'Asie reprend ses droits

Le National Concert Hall, d'une capacité totale de 2 000 places, serait presque à l'identique, n'était le jeu des plus subtiles variations dans la réminiscence extérieure des vieux temples bouddhistes. Son acoustique espace sonore n'est pas non plus totalement maîtrisé; des travaux de correction semblent devoir être entrepris. Cependant, le bâtiment accueille une seconde salle de musique de chambre, ainsi qu'un studio d'enregistrement, dont les câbles courent également vers le National Theater.

Fait significatif, cet ensemble, qui vient à point nommé remplacer l'immense et trop polyvalent Sun Yat-Sen Hall, ébranlé par les récents tremblements de terre, reçoit désormais deux orchestres: le Taipeh Municipal Chinese Orchestra, dirigé par Kuo Lian-Chang, et le United Experimental Orchestra, nouvellement créé, dont le chef permanent est - hélas! murmure-t-on déjà dans la presse musicale - le Français Gérard Akoka. Ainsi se trouve définie tant bien que mai la politique musicale de Taiwan : jouer de l'influence de l'ancien sur le nouveau et vice versa. L'ancien conserve sans trop de mal encore sa plénitude. Le nouveau se contente parfois de s'ajuster à la banalité technicienne, mais ce n'est que l'affaire d'un moment. Bousculades des siècles, édi-L'Asie reprend ses droits. La Cité fices cornus, vous avez dit pagodes >? Depuis octobre, le interdite a vécu? Tant pis! Que vive, à Taipeh désormais, la nou-National Concert Hall, salle stricvelle cour de la durable harmotement musicale, et le National Theater, à vocation dramatique,

STÉPHANE GAMBIER.

Aldo CICCOLINI, piana

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., le 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche L'AVENTURE LE CORBUSIER.

LUCIO FONTANA. Rétrospectiva. lusée. (3 étage), Jusqu'an 11 janvier. PIERRE DUBREUIL. Salle d'art gra-

CENSURES. De la Bible aux Larmet d'Eros. Le livre et la censure en France. Galerie de la BPI (2º étage). Jusqu'au

GIOVANNI MICHELUCCI. Dession Carchitecture, CCI jusqu'au 4 janvier.

MÉMOIRES DU FUTUR. Bibliothiques et technologies. Galorie du CCI,
Jusqu'au 18 janvier.

IMMIGRATION D'EN FRANCE. Galerie du Forum. Jusqu'au 4 janvier. LUCIAN FREUD. Galeries contempo-

LES MACHINATIONS DE SIMON

Musées

FRAGONARD. Entrés : 28 F ; le samedi : 20 F. Galeries nationales du Orand Palais, avenue du Général-Eisenhower (42-56-09-14), Seuf mardi, de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. jusqu'au 4 junvier. TRÉSORS DES PRINCES CELTES. Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au

LE TROSSIÈME ŒIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographies as relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchili (42-56-37-11). Sauf mardi et mercredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 31 jan-

CHICAGO, NAISSANCE D'UNE MÉTROPOLE. Jasqu'au 3 Janvier; Expectione-densitient (1913): Le Thétire des Champs-Elysèes, Empère Bessita Densities de Champs-Elysèes, Empère Bessita Densities de Champs-Elysèes, Empère Bessita Densities de Emperatient pour a Jeanne d'Arc », opéra de Merunet: Puvis de Charames » le Ballon et le Pigeen », Jusqu'au 27 janvier, Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechase (45-49-11-11). Sauf jundi, de 10 h à 18 h; le jeudi jusqu'a 21 h 15. Entrée: 21 F; le dimanche li F.

DE GRECO A PICASSO. Jusqu'au

DE GRECO A PICASSO. Jusqu'au 3 junyier. SOLEIL ET OMBRES. L'art portugais du XIX siècle. Jusqu'au 3 Jan-vier. Musée du Petit Palais, avenue Wimston-Churchill (42-65-12-73). Sauf lusdi, de 10 h à 17 h 40, le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 30 F ; demi-tarif : 20 F.

LE SIÈCLE DE PICASSO. Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, ave-nue du Président-Wilson (47-23-61-27). Seuf hundi, de 10 b à 19 h, le mercredi jusqu'à 20 à 30. Jusqu'an 3 janvier. MODERNIDADE. Art bréellies du

MODERNIDADE. Art briellien de XXº siècle. Jusqu'au 14 février; DONALD JUDD, 1960-1987. ARC. Jusqu'au 7 février; L'IMAGERIE DE MICHEL, TOURNIER. Jusqu'au 14 février; NEMUNOKL Musée des enfants. Jusqu'au 24 janvier. Musée d'Art moderne. Sauf Jusdi, de 10 b à 17 h 40; Mercredi Jusqu'à 20 h 30.

PICASSO DESSINATEUR. Musée Picasso. Hôtel Salé, 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). De 9 h 15 à 17 h 15. Jusqu'au

REGALIA. Instrumente du aucre aus REGALIA. Instruments de aucre aure rients à la Révolution. Les Honneurs de Charlemagne. Département des objets d'art. Entrée Saint-Germain-l'Auxernis. Juaqu'au 11 janvier. NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES PEINTURES. 1983-1986. Pavillon de Flore (antrée provisoire sur le quai des Tuileries, face au Pont-Royal). Jusqu'au 25 avril. CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION SAINT-MORYS. Cabinet des dessim. Jusqu'au 15 février. LA COL-LECTION D'ALBERT P. DE MIRI-MONDE. Jusqu'au 25 avril. Musée du Louvre (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 20 F (gratuit le JOUVET. DULLIN, BATY, PITOEFF : LE CARTEL, Bibliothèque nationale. Galerie Mansart. 58, rue de Richelieu. Sauf dimanche et jours fériés, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 31 janvier.

£LISABETH SUNDAY. Jusqu'au
16 janvier. LES PAPIERS MARBRES
FRANÇAIS. Jusqu'au 9 janvier. Bibliothèque pationale. Galerie Colbert. (Voir ci-

ANDRÉ KERTESZ, Photographe. Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann (42-89-04-91). Jusqu'au 25

SPLENDEUR ET MAJESTÉ. COMM de la Bibliothèque automale. Musée da l'Institut du moude arabe, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). Sauf lundi, de 13 h à 20 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 8 mars. JEAN-BAPTISTE DEBRET. Un pela-

tre philosophe au Brèsil. Musée-galerie de le SETTA, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). Sauf dimanches et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 20 février. DONATION DUHEM. Musée Mar-mottan, 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02). Sauf le lundi, de 10 b à 17 b 30.

LA MODE AU MUSÉE. Palais Galliera, 10, avenue Pierre-I de Serbie (47-20-85-46), Jusqu'au 10 janvier.

ILSE BING-PARIS 1931-1952. Jusqu'au 31 janvier; GRANDVILLE. Dessins originans. Musée Carcavales, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf le lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 3 janvier. WAGONS-LITS A L'AFFICHE.
Musés de la publicité. 18, rue de Paradis
(42-46-13-09). Sauf mardl, de 12 h à 18 h.
Jusqu'au 18 janvier.

L'AFFICHE DE LIBRAIRIE AU XXX SIÈCLE. Musée de la publicité (voir ci-dessus), Jusqu'au 18 janvier. LE JOUET DE BOIS. De tous les

LE JOUET DE BOIS. De tous les temps, de tous les pays, Juaqu'au 14 février; EMMANUEL COLLIN. Histoire de membles. Jusqu'au 31 janvier; LA TABLE D'UN ROI. L'orfèvrerie da XVIII' siècle à la cour de Duacusaris. Jusqu'au 31 janvier; ARNE JACOBSEN. Architecte et designer dannis 1902-1971. Jusqu'au 31 janvier. Sauf landi et mardi, de 10 h 30 à 18 h; le dimanche de 11 h à 18 h. Musée des Arts décaratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h, le dimanche de 11 h à 18 h. LES SOULIERS DE ROGER VIVIER.

Musés des arts de la mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 11 bà 18 h. Jusqu'au 13 mars. DESSINS DE RODIN. Musée Rodin. Hôtel Biron. 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h.

Jusqu'au 14 mars. LA MAISON INTELLIGENTE, MAIson de l'Industrie. Clié des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Carlos (40-05-72-72). Jusqu'au 17 janvier. LINE AVENTURE ARCHITECTU-

RALE. Cité des sciences et de l'industrie. (Voir ci-dessus.) Jusqu'au 15 mers. AUX ARMES CITOYENS. Les anbres ACX ARMES CITOTENS, Les mares à emblème de la Révelution. Musés de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (42-77-11-301. Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Entrée 12 F. Jusqu'au 22 jan-

ARCHÉOLOGIE DU LIVRE MÉDIÉ-VAL Bibliothèque de l'Arsenal, 1. rue de Sally. Tous les jours, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 3 janvier.

Jusqu'au 3 janvier.

ARTS ET TRADITIONS POPU-LAIRES. Nouvelles acquisitions. Quérir, choisir. Musée national des arts et tradi-tions populaires. 6. avenue du Mahatma-Ganchi (47-47-69-80). Sauf mardi. de 10 h à 17 h 15. Entrie : 12 F; le samedil : 10 F. Instalia 3 Sanne. L'ART DE LA RELIURE (XVI'-

XVIII siècles. Conservatoire national des arts et métiers. 292, rue Saint-Martin (42-71-24-14). Jusou'au 15 janvier. LE JARDIN DES PORCELAINES.

Musée Guimet, 6, place d'Iéna (47-23-61-65). Sauf mordi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Jusqu'au 15 février.

MONDE. Hall du Musée, Jusqu'au 29 février, Musée de l'homme, palais de Chaillot (45-53-70-60). Sauf mardi, de

9 h 45 à 17 h 15. ARCHITECTURES POSTALES : 1887-1987. Musée national des monu-ments français. Palais de Chaillot. Place du Trocadéro. Jusqu'au 3 janvier.

DU THE. Galerie Janette Ostier, 26, place des Vosges, Jusqu'au 16 janvier. ESPACE FRANÇAIS. Vision et amé-agement, XVI. Hotel de Rohan, 87, ruo reille-du-Temple. Sauf mardi. Jusqu'au

MARIO MERZ. Chapelle Saint-Losis de la Salpëtrière. 47, boulevard de l'Hôpi-tal. Sauf lundi, de 12 h 30 à 19 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'au 31 décembre. LE MAROC DE DELACROIX. Musée Delacroix, 6, rue de Furstenberg (45-62-29-34), Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

u'au 2 février L'AVENTURE HUMAINE. Musée d'histoire naturalle (47-07-26-65), Jardin des Plantes, 18. rue Buffon. Jusqu'au

JEAN PELTIER. Musée de la marine Palais de Chaillot. Place du Trocadéro (45-53-31-70). Sauf le mardi de 10 h à 18 h. Jasqu'eu 29 févier.

Centres culturels

LE CORBUSIER : LE PASSÉ A RÉACTION POÉTIQUE, Hotel de Sally, 62, rue Saim-Antoise (42-74-22-22). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 6 mars.

LES COLLECTIONS EGYP-TIENNES DE L'INSTITUT DE FRANCE Dans les salons de la Fondation Dosne-Thiors, 27, place Saint-Georges. Tous les jours de 11 b à 18 h. Jusqu'au 7 innuies

LA LETTRE ET LE RYTHME ARM et Saggar. Institut du mende arabe, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). Jusqu'au 10 janvier.

ABSTRACTION LYRIQUE. Espace
Believille, 4 bd de La Villetta (42-0383-30). Jusqu'au 20 janvier.

PAGES D'OR DE L'ÉDITION PUBLICTTAIRE Bibliothèque Fornay, Hôtel de Sens. I. rue du Figuier (42-78-14-60), Jusqu'au 19 mars.

AUTOUR DE DAVID : LE NÉO-CLASSICISME EN BELGIQUE. 1778-1830. Pavillon des Aris, 101, ros Rambe-teau (42-33-82-50). Sauf lundis et jours fériés, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 f.

Jusqu'au 10 janvier. de centenaire. Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50). Sauf lundi, de 14 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 janv LE SYMBOLISME - LE REALISME.

Centre Wallonie-Bruxolles, 127-129, rus Saint-Martin (42-71-26-16). Jasqu'su FORMES SUÉDOISES SUR TEX-

TILE. Tissus imprimés 1952-1987. Courre culturel suédois, 11, rue Payenne (42-71-32-20). Du lundi au vendredi, de 12 h à 18 h; Samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 décembre. TRÉSORS DU MUSÉE INTERNA-TIONAL D'HORLOGERIE LA LOUVIE

des Amiquaires, 2, pisce du Palais-Royal (42-87-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 3 avril.

ACQUISITIONS RECENTES DU PONDS NATIONAL D'ART CONTEM-PORAIN, ACCROCHAGE I. Centre national des arts plastiques, 11, rue Ber-ryer. Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 janvier. UTRILLO, VALADON, UTTER. Tris-

non de Bagetelle. Bois de Boulogne, route de Sèvres. Tous les jours de 11 h à 17 h. Jusqu'au 3 janvier.

Judqu'au 1 janver.

CHEFS-D'ŒUVRE INÊDITS DE
L'AFRIQUE NOIRE. Muste Dapper,
50, avenue Victor-Hugo (45-00-01-50).
Sauf dimanche, de 11 h à 19 h. Jusqu'au

BETTINA RHEIMS. Portraitiste mode. Espace photographique de Paris. 4-8. Grande-Galerie (entrée : Pont-Neuf.

Galeries

HABITER 59-60. Galerie Praz/Deta-nilade, 10, rue Saint-Sabin (43-38-52-60). PEINTURE POUR LA CÉRÉMONTE

PIERRE ALECHINSKY. Trente et m frontispices originaux pour Tête-bêche de Gérard Macé. JAN VOSS. JACQUES MONORY. Galerie Lelong, 13, rus de Téhéran. Jusqu'au 9 janvier

Téhéran, Jusqu'au 9 janvier.

CLAUDE ÉT FRANÇOIS-XAVIER
LALANNE, HELMUT NÉWTON. Galerie Daniel Templon, 1, impasse Beaubourg
(42-72-14-10). Jusqu'au 31 décembre.

THOMAS RUFF, MARIEFRANÇOISE POUTAYS. Galerie
Crousel-Robella, 40, rue Quicampoix (4277-38-87). Jusqu'au 6 janvier.

SIGNES DES TEMPS. Quierie Ghis-laine Hussenol, 5 bis, rue des Haudriettes. Jusqu'au 6 janvier. LE DIVIN BAMBOU. Expession de

pipes à opium chinokes. Galerie Gérard-Levy. 17, rue de Beaume (42-61-26-55). Jusqu'au 30 janvier. PEINTURES DES PAYS-BAS ESPA-

GNOLS (XVIⁿ et XVIIⁿ siècles). Galerie Jan de Macre et Ozenne, 22, gaiorie Véro-Dodat (42-36-26-99). Jusqu'au 9 janvier. IMAGES DE TERRES. Galerie Philip. 16. place des Vosges (48-04-58-22). Jusqu'au 25 janvier.

PAYSAGES, PAYSAGES, Galerie Jacqueline Folman, 8, rus Popincourt (47-00-87-71). Jusqu'au 13 février. GIOVANNI ANSELMO. Galerie lliane et Michel Durand-Dessert, 3, res es Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au

BAZAINE. Galerie Adrieu Maaght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Juaqu'an JANICE BIALA. Galerie Jacob, 28, rue

100b (46-33-90-66). Jusqu'az 25 janvier. CHRISTINE CANETTI. Galeris Bercovy-Fugier, 27, rue de Chi 07-07-79). Jusqu'an 16 janvier. JEAN CLAREBOUDT, Galerie Bau-doin Lebon, 34, rue des Archives. Jusqu'un

7 janver.

ALFRED COURMES, Galerie Jean
Briance, 23/25, rue Outnégand (43-26-85-51). Jusqu'an 23 janvier.

DEGOTTEX, Galerie de Prence, 52, rue
de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'an

CICEROS DIAS. Peletares de 1990-1965. Galerio Deniso-René. 196, bonlevard Saim-Germain, Jusqu'à fin janvier. AURE ELLEQUET. Fingrants differe. Dente (43-25-18-66). Jusqu'an 31 janvier.

JOEL FISHER. Galerie Farideh Cadot, 77. rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'an 15 jan RUTH FRANCKEN. Hostages. Galerie J. et J. Donguy. 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 23 janvier. RAFAEL GRAY, Galerie Du Jou

Agoès B. 6, ree da Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 15 janvier.

CHRISTIAN JACCARD. Galerie Brownstone & C*, 9, rue Seint-Gilba (42-78-43-21). Jusqu'au 9 janvier. PAUL KACLOS. Galerie Leif Stahla, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). na 23 ianvier.

PER KIRKEBY, Galerie Laage-Salomon, 57, rue da Temple (42-78-11-71). Jusqa'au 31 décembre. PIERUE KLOSSOWSKI. Galaria Bezubarra. 23, rue du Ramard (42-71-20-50). Jusqu'an 5 janvier.

DENIS LAGET, Galerie Montecay, 31, rue Mazurine (43-54-85-30). Jusqu'au 2 janvier. LACNEAU, Temples cabanes, Galeria

du Roi de Sicile, 20, rue du Roi-de-Sicile (40-27-07-27). Jusqu'au 16 janvier. LAMSWEERDE. Galerie Keller, 15, rue Keller (47-00-41-47). Jusqu'an

K. LIRBOWICZ. Galerie des Orfovres, 66, quai des Orfovres (43-26-81-30). Du 4 au 17 janvier. PIERRE MARILLE Galerie Georges avrov. 42, rue Beaubourg (42-72-71-19). squ'au 9 janvier.

MARYAN. Galerie Ariel, 21, rue Gué-négaud (43-54-57-01). Jusqu'au 15 janvier. ANDRE MASSON Person 1931-1963. Jusqu'au 31 décembre. Galerie Jeanne Castel, 3, rue du Cirque (43-59-71-24). L'Esrre scapés. Artcurial, 9, avenue Mazignon (42-99-16-16). Jusqu'au

ALIMENT MESEZ Galerie Krief, 50, roe Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'an 9 jan-

RICARDO MOSNER. Sorcellerie domestica. Galerie Loft, 3 bis, rue des Beaux-Arts (46-33-18-90). Jusqu'au 9 jan-vier: II Orche. Galerie Lara Vincy. 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 5 janvier. MARIA NORDMAN. Galerie Crowei-

DERNARD PLOSSE, Galorie Michile Chomette. 24, rue Beaubourg (47-78-05-62). Jusqu'an 16 janvier.

WILLY RONES, Comptoir de la photo-graphie. Cour du Bel-Air, 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'an 10 février. GERARD SCHNEIDER. Galerie Heyram-Mabel Semmler, 56, rue de l'Uni-versité (42-22-58-09). Jusqu'au 20 février.

PIOTR STASKIEWICZ. Galerie du Haut-Pavé. 3. quai Montebello (43-54-58-79). Du 5 au 23 janvier. NIELS UDO. Galerie Claire Burrus, 30-

, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'an BRAM VAN VEIDE. Maeght Editeur, 36. avenue Matignon (45-62-28-18). qu'an 10 janvier.

YANKEI Galerie Yoshil, 8. rue Mati-gnon (43-59-73-46). Du 5 janvier au 5 février.

En région parisienne

BOULOGNE-BULLANCOURT. Les 22, rue de la Belle-Feuille, Jusqu'au 31 janvier, Jans Gris et les Dinancies de Boute-gue. Musée municipal, 64, rue de la Sans-sière (46-84-77-39). Jusqu'au 9 janvier. LA DÉFENSE. Art d'Asia. La Galeria. Esplanada de la Défense (43-26-14-70). Jusqu'au 17 innvier.

IVRY-SUR-SEINE. Carte blanche & Yves Michand. Ouverture brésilieune. Cen-tre d'art contemporain. Galerie Fernand Léger, 93, avenue Georges-Gosmat (46-70-15-71), Jusqu'au 31 janvier. MONTROUGE. Trente ans d'éditions

Adries Maeght (1957-1987). Galerie A. Macght, II. place Jules-Ferry (45-48-45-15). Jusqu'an 30 janvier.

THÉATRE

NEUILLY-SUR-MARNE. Les Méditumiques. Musée de l'Aracine, châ-teau Guéria, 39, avenue du Général-do-

Gaulle (43-09-62-73). Jusqu'an 14 février 1988.

1988.
PONTOISE Le sand Musée Taverrus par André François. Musée TaverDelscour. 4, rus Lemertier (30-38-02-40).
Jusqu'au 28 février; Où voir les vues de
Poutolse peintes par Camille Pissaro.
Musée Pissaro. 17, rue du Château (30-3802-40). Entrée libre. Jusqu'au 28 février.

SAINT-DENIS per Doisacea. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). Jusqu'au 31 janvier.

AIX-EN-PROVENCE. & Festival d'art

do Roy René. Palais des congrès, 26, rue du Maréchal-Joffre (42-38-54-64). Jusqu'en

CARN. Jacques Deschaups. Le fil et les transparences dans l'œuvre peint de 1950 è 1987. Musée des besux-arts. Château (31-85-28-63). Jusqu'au 8 (évrier.

DEIGN, Alphone Legros. Musés des

(80-30-31-11). Jusqu'eu 15 février. Gerhard Merz: Inferno. Centre d'art contemporain, 16, rue Questin (80-30-75-23). Jusqu'en 28 Jusvier.

DOUAL Le paysage français au XIX siècle. Musée de la Chartrense,

130, rue des Chartreuz, Jusqu'au 15 février, James Havard, Galeria Félix Labisse. Du 5 janvier au 21 février.

GRENOBLE. J.-P. Bertrand ; E. Loug. Centre national d'art contemporain. Maga-sin. Site Boschater-Viallet, 155, coms Ber-

an, sue souchaier-vauer, 153, coma ner-riat (76-21-95-84). Jusqu'au 14 l'évrier. Tablesex indiens. Paroximus du XX sib-cle. Musée de peinture et de sculpture. Place de Vardun (76-54-08-82). Jusqu'an 22 téories.

LABEGE. Per Kirksby. Ritrespective. Labègo-lunopole, ruc Racina (47-66-50-00). Jusqu'an 24 janvier.

LYON. Les inédits de Selet-Éties

MARCO-EN-BARGUL Chefe-

l'active abo-impressionalistes. Fondation Sententrion (20-46-26-37). Jusqu'au

21 février.

MARSEILLE. La peliature en Provence
us XVI sibele. Jusqu'au 21 février; Germination IV. Salle du FRAC, jusqu'au
31 janvier. Centre de la Vicillo-Charité.
(91-90-81-92); Gérard Traquami. Musée
Cantini. 19, rue Grigana (91-54-77-75).
Jusqu'an 31 janvier.

MONTERESON. Jusqu'au Adriesone
Lamberton. Musée d'Allard (?7-58-33-07).
Jusqu'an mars.

MULHOUSE, La manufacture Hause

MULHOUSE. La manufacture Hauss-manur entre 1775 et 1830. Musée de l'impression sur étoffet. 3, rue des Bonnes-Gens (89-45-51-20). Jusqu'an 17 avril. Véronique Filozof. Musée des Beanx-Arts, 4, place Guillaume-Tell (89-32-58-46). Jusqu'an 20 janvier. NANTES. François Moveilet. Installa-tions implaceuses. Salou d'angle de la Direc-tion régionale des affaires culturelles, angle rue Richebourg/rue Stanishas-Bandry. Jusqu'au 8 janvier.

Michael Leisges: envres photograph-ques. Musée rue Georges-Clemencom (51-(5-54-23), Junqu'an 31 janvier.

SAINT-ETIENNE L'Art en Europe 1945-1953. Musée d'art moderne. La Tor-rasse (77-93-59-58). Jusqu'au 28 février.

TOULOUSE. Le portrait toulousain de

1550 à 1800. Maséa des Augustins, 21, roe de Metz (61-23-55-07). Jusqu'an 7 januler TOURS. Per Kirkeby. Cenvres récentes. Centre de création contemporaine. Rise de la Bezoche (47-66-50-00). Jusqu'an 24 jan-

sou'au 8 ianvier.

VERNON SUR EURE. Re mest de patrimoine artistique La Musée municipal Alphouse-Georges-Poulsin (32-21-28-09). Jusqu'au 10 janvier.

En province

SPECTACLES NOUVEAUX

EATRE

144) 44

A te

To Bu

ি ১ জীৱ ১৮ % **সভা**

1

- papeling

19 784

· 1000 459

. D . 105 44.20

e de la companya de l

Sample ,

Mar.

AD.

AT ATTICATE ME

·小 洋黄

4.734

化二甲基二溴甲基甲基

-- 3313 and while is a second

1-798 + 15 1 . (ap. 5)

er eine Can

The last the Real Property

Topic of the state of the state

Miles DAMPLETT

The server

I m but man

To the state of th

The Tracket of

AND PARTY OF PARTY BARBOTTON

100 mg

2004 Mg (

U TA PLANE

THE WATER OF

200

IN PARES MANAGE

報を設 四次

THE CHANNE

Marie M

he's cloop, some

Call to target

Elleren Mil

MISKAL DE PE

test take

HEAR CAME

14R1

".v: : 230.55

at leading and

The same of the

hance so it

sant 40

Les jours de première sont ludiqué entre parenthèses.

estre parenthèses.

DITIES MOI QUE VOUS

M'AINEZ... Carrefour de Différence (43-48-31-82). Du 4 au 6, h
21 h (4).

TONTON ARTHUR. Thébre & DisHenres (48-59-28-79). Du 4 au 9, h
18 h 36 h (4).

LE FAUTEUIL A BASCIRE TEP
(43-64-80-80). 20 h 30 (5).

LA COMMENT. AIPY ABVASCIRE

(A COLOMBE; AUX ABYSSES, Guichet Montparasse (43-27-38-61). 20 & 30 (5). LA FOLLE DE CHAILLOT. Theire de Boulogne-Billencourt (46-03-60-44), 20 h 30 (5).

HORS PARTS

DEPPE: Louis Adhismer Tierothie Le Golfi, dit Borgaefesse, capitaine de la Fibraste. Centre d'action cultu-relle Jezz-Renoir (35-82-04-43). Les 3 et 10, à 16 h, et du 5 eu 9, à

ORLEANS. Mort this commis voya-gour. Thestre municipal (38-54-29-29). Da 5 an 16.

> : Ne sant pas joudes le mercradi. • : Horaires irréguliers.

Les salles à Paris

ARRAS. Racel Ubec, 1932-1985. Contro caltarel Norolt, 9, rue des Capucines (21-72-30-12). Jusqu'au 24 janvier.

BORDEAUX. D'estres KIX.

Musée des beaux-arts. Galerie des beaux-arts, piace du Colonel-Raynal (56-90-91-60). Jusqu'au 21 jauvier. Robert Bury.
Joseph Kosath. Fonds régional d'art countemporain, 81, coura Anatole-France (56-24-71-36). Jusqu'au 23 janvier; Gérard Garoaste. Musée d'art contemporain. Entrepôt Lainé. Rue Poy (56-44-16-35). Jusqu'au 21 février.

BOURGES. Doesstigs de Masique et Maurice Estève. Musée Estève. Hôtel des Echevias, 13, rue Edouard-Branly (48-57-81-18). ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). © La Taupe: 20 h 45 (Jen.), ven: (decuière) 15 k 30. ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). No reste que l'amour: 20 h 30. Rel. dint., lun.

S3-28-63). Jusqu'au 5 terrier.

CALAIS. Les cuites funireires en
Egypte et un Nuble. Musée des beaux-arts'
et de la dentelle, 25, rue de Richelieu (2197-99-00). Jusqu'au 3 janvier; Marinette
Cueco. Galarie de l'Ancienne. Posta,
13. boulevard Gambetta (21-36-27-40).
Jusqu'au début janvier,
CANNIEL Memment ser malette Janu-ARTESTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

O Une amée seus été (Festival Cautomne à Paris) : 20 h 30 (Jes. dernêre). ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). ♦
Daphmis at Chio6 + l'Tile de Tulipatus :
20 h 30 (Jen., sam., mar.), van., dim.
15 h, Rel. dim. soir, lun.
ATELIER (46-06-49-24). ♦ Capitaine
Beds : 20 h 30. CANNES. Hommen en pointre Jess-Hélion. La Malmaison. 47, La Crohette (93-99-04-04). Jusqu'au 14 février. CHARTERS, Thierry Delarsyère.
Musée des besun-erts, 29, clottre NotreDame (37-36-41-39). Jusqu'an 15 février.
DAX. Hearist Feiton, Eicherd Long,
Desais Oppenicies. Contre culturel, 3, rue
de Paleis (58-74-63-17). Jusqu'an 20 jun-

BATACLAN (47-00-30-12). Zouc : -20 h 45. Rol. dim., lun. > Match d'improviention : lun. 2) h.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). L'Escare communer: 20 h 45, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. 28-34). ♦ iphigéale : 20 h 30 (Jeu., sam.), ven. 17 h, dim. 16 h. Rel. mar.

CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TRAPETE (43-28-36-36). Same L O La Vésus à la fourrure : 20 h 30 (Sam., mar.), clim. 16 h. Rai. clim. soir, lan. O Les Pragmatistes : 20 h 30 (Sam., mar.), clim. 16 h. Rei. clim. soir, lan. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-

CAPTOUCHERIE THEATRE DU SO-LETL (43-74-24-08). L'Indiade on l'Inde de tenn rèves : 18 h 30, dim. 15 h 30. Rel dim soir, lun., mar. CENTRE: WALLONIE-BRUXCILLES ... (42-96-12-27). O La Revue Paris-Gipay (Festival d'autoinne à Paris) : 21 h (Jea., sam., lun., mar.). Rel dim.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI TAIRE (45-89-38-69). D La Dernière de : mar. 20 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). O Revieus dormir à l'Elyste 21-b (Jeu., ven., sam.), ven., dim 15-h 30. Rel. dim. sokr., iem., mar.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Raced Dury. Hôtel Desadet de Campredos. Jusqu'an 13 mars. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). 0 Musée Saint-Pierre — Art contemporain. 16, rue du Président-Édouard-Herriet (78-30-50-66). Jusqu'an 11 janvier. Lei Dindons de la farce tranquille : 21 h (Jen.), van., dim. (dernière) 15 h 30. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Mon Faust : 20 h 45, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lan.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). O Casanova ou la Dissipation : 20 h 30, ven., dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, lun.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richelieu. O La Poudre anx yeux:
14 h, jeu., ven. 14 h, dim., mar. 20 h 30.

Monsieur de Pourceaugnao: 14 h, jeu., ven. 14 h, dim., mar. 20 h 30. O La Comédie des musicieus: 20 h 30 (Sam.).

Monsieur chasse: jeu., ven., iun.
20 h 30, dim. 14 h. DAUNOU (42-61-69-14). O Monsieu Masure: 21 h (Jen., ven., sam.), ven., dun. 15 h 30. Rel. dim. soir., lun., mar.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). O Ba-ta-clas : 21 h (Jen., ven. dernière), ven. 17 h. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). > S.O.S. : mar. 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11), Les Babas-Cadres : 20 h 30, Rel. dinn, Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dinn. EDOUARD-VII-SACHA GUTTRY (47-42-57-49). ♦ Epoque épique : 20 à 30 (Jeu. dernière). ELDORADO (42-49-60-27). O L'AD-

Jusqu'au 8 jarvier.

NICE. Enzo Cecchi. Testa. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis. (93-62-31-24); Galerie d'art contemporain des musées de Nice, 59, quai des Etats-Unis (93-62-37-11). Jusqu'an 21 février.

NIMES. Collection de Musée d'art contemporain. Musée des Beaux-Arts, 10, rue Cité-Foule (66-67-38-21). Jusqu'an 30 janvier. bergs du cheval blanc : 15 h, sam., dim. 15 h, jeu., sam. 20 h 30. ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15) D Fandango: jeu., sam. 20 h 30, ven., dim. (dersière) 15 h. 90 janver.
PÉRICUEUX. Cludy Sherman, Chapelle des Augustins. Musée du Périgord (53-53-16-42). Jusqu'au 30 janvier. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L. O. La mit remne: 21 h (Jou., van., san.), dim. (dernière) 17 h. FONTAINE (48-74-74-40). Au secours, tout va bien!: 21 h, sam. 18 h, Rel. dim., linn. RENNES. Riopelle. Autqur d'an tableau. Musée des Beaux-Arts, 20; quai Emile-Zola (99-28-55-85). Jusqu'an GAITE-MONTPARNASSE LA BOCHE-SUR-YON, Barbara et

GATE-MUNIPARNASSE (43-22-16-18). O L'Eloignement: 21 h (Jeu., ven.), sam. 13 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir., hun, mar.
GAVEAU-THÉATRE (SALLE GAVEAU): (45-63-20-30). O La petite chauxe ext motre : 19 h (Jeu.), sam. 15 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

1. ROCHETLE Le Thitre de Christian Beitsenski. Maison de la culture (46-4)-37-79). Jusqu'an 3 janvier,
LES SARLES D'OLONNE. Jacques
Vieille. Musée de l'Aubayé de Sainte-Croix Jusqu'au 10 janvier. *88-61). 6 'Le Chant de Noël (A 'Christmas-Carol) : 18-h 30. D La Co-lombes. + Aux abisses : mar. 20 h 30. GYMNASE MARRE BELL (42-46-79-79). O Madame Sans-Göne: 15 h 30, ven., sam., dim. 15 h 30, jen., sam. SAINT-PRIESE De la photo comme pelature. Gelerio municipale d'art contem-porain. Contre calturel Théo-Argence, place F. Buisson (78-20-02-50). Jingu'au

HUCHETTE (43-26-38-99) - 0 La Centa-IUCHETTE (43-20-33-37). O LE CREATICE CHRUNC (43-20-33-37). O LE CREATICE (1901). Rel. 10n., mar. O Le Leçon : 20-h 30 (1901, ven., sam., dim.). Rel. 10n., mar. O Leitre d'une incomue : 21 h 30 (1901, ven., sam., dim. deraière).

IA BASTRILE (43-57-42-14). © Inventaire: 19 h 30 (Jen. demidre).

IA BRUYERE (48-74-76-99). © Première Jennesse: 21 h (Jen., sam.), wan, dam. (demidre) 15 h. TROYES, Rétrospective Charles-Dufresse (1878-1938). Musée d'art moderne, placo Saint-Pierre (23-80-57-30). Jusqu'au 24 janvier. LE REAUBOURGEOIS (42-72-68-51). Claude Véga: 22 h 30. Rel dim. lon. VILLEURBANNE. La collection d'arr contemporair de Maste de Salut-Etimme. Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (78-84-55-10), jusqu'au 21 février. EE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé sutour des oreilles, s'il vous plair1: 20 is 15. Rel. dim. Cannen Cru : . 22 h. Rel. dim.

ANCIEN PÉROU : Vie, postoir et mort Jusqu'au 29 février : JOUETS TRA-DITIONNELS DES ENFANTS DU du Pont-Neuf) (42-86-87-89). Jusqu'au OTRE TABLE

Ambiance musicale m (Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repo	ıs - J H. : ouvert Jusqu'i heures
	DINEDS	

	DIMERS
	RIVE DROITE
JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2º T.1.j. 40-15-00-30/40-15-08-08	Ar 14 ét., le preuser restaur, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de sammon fumé et poissons d'Irrande, menu dégust, à 180 F net. An rez-de-ch., ECFTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais », ambiance tous les sous 1v. missicieux. Le plus grand choix de whistres du monde, Jusq. 2 h du mat.
LUDMILA PAVILLON RUSSE 47-20-60-69 45. rue François-l ^{at} , 8° F. dim.	Le restaurant russe de TOUT-PARIS. Diners, Soupers dans une ambiance russe aveu LUDMILA et ses chanteurs-guitaristes.
L'ARISTOCRATE	Repas d'affaires. Spéc. : - Agneau et cochon de lait à la broche Formule 63 F &c.

L'ATLANTIQUE

12, rue La Fayette, 9

51, bd Magenta, 10-	F. dim.
RIVE GAUCHE	
AUBERGE DES DEUX 46, rue Galande, 5° 4.	
TTC1400	46 32 12 12

TIEMKO 3. rue Champlion, 5º CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et tundi soir

79. rue Saint-Dominique, 7: 47-05-49-75

RESTAURANT THOUMIEUX

46-33-12-12

47-70-60-83

42-08-27-20

«LE DEUX SIGNES NOUVEAU est arrivé». Menu à 150 F. Prix moyen à la carte 350 F TTC. Salon de 20 à 90 personnes. Carte de musique. Parking rues Lagrange et Notre-Dans SPÉCIALITÉ RUSSE, SAINT-SYLVESTRE, Menu gastronomique 630 F. Boisson à volonté. Musiciens et chanteurs.

Tonjours son MENU PARLEMENTAIRE à 120 F, service compris. Parking assuré devant le restaurant : face au n° 2, rue Faber. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fertisé lundi.

(entrée au choix et cochon de lait à la broche ou pièce du boucher).

Près de la gare de l'Est : les plaisirs de la mer - cordon bleu de France 86 - . Fruits de mer. Poissons fins. Langouste en vivier. Menu gastronomique. 149 F net.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT NOUVEAU DÉCOR

VUE PANORAMIQUE - JARDIN D'HIVER

Phissons et plus traditionnels.

BANC D'HUTTRES TOUTE L'ANNÉE

T. J., de 11 h 30 à 2 heares du matin,

6. place de la Bastille. 43-42-90-32.

HUTTRES à EMPORTER OUV. par l'écailler.

RÉVEILLONS: carte baistineile.

DINERS-SPECTACLES

BALADIN RIVE GAUCHE 43-29-41-20 12 rue Saint-Severin, 5 Tous les jours

Cache dégaze et raffiné. DÉJEUNERS-DINERS densents, ambianne avec orchestre. Basquess. Mariages. Réceptions. Cuesane gastronomogne. Spécialisés françaises et grocques. « Révallan Si-Sylvestre 190 F ».

THEAT

SPECTAGE

The State of the S

Mark Harris

44 - 60 - 40

1

Acres 11

7.500

1,000 (4) (4) (2)

Company and

A LANCE OF THE PARTY OF THE PAR

and while the

The same of the first

Market State of the State of th

The second secon

The state of the s

Part of the second

It Widowald & Topinger at

Control of the second of the s

And the second of the second o

A CONTRACT OF STREET

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

galactic of the second of the second

Salara Salara

September 19 and 19 and

the angular shape stated of the same state of

Secretary Secretary Secretary Secretary

The second secon

And the state of the same of t

Service of the servic

The second secon

Street the water or from the

The state of the s

The second secon

Constitution of the second of

And the second s

Acres 1

The second se

Springer Services

4.7

400

Min Williams

20.00

Separate and the separa

Signature de la company de la

mar-

Age of the case of the late.

again against the training

(T)

THÉATRE

Alors, hereson 7: 15 d. o L'Eughanna Pamille Brontiè 2212 (Sama, intr.), din. 16 h 30. Rel. dim. soir, lan. D Baby Shing - lan., untr. 19 h. From mor in pain avec Gainsburre; jeu., sam. 19 h. LUCERNAIRE FORUM. (45-44-57-34). Théirre noir. o Parlogs-en comme d'un chièter à en aintre 20 h. Rel. ven., din. o Nous, Théo et Vincent Van Gogh: 21 h 15. Rel. ven., din. Théirre main. Le Petit Prince: 20 h. Rel. ven., din. o Venve martiniqualse cherche catholique chante: 21 h. 15. Rel. ven., din. MADELEDNE (42-65-67-09): Les Fieds Ganafien: 22 h. Sam. 14 h. din. 15 h.30. Rel. din. soir, fon. MARAIS (42-78-03-53). En famille, un x'arrange tonjours: 20 h 30. Rel. din. MARAIS (42-78-03-53). En famille, un x'arrange tonjours: 20 h 30. Rel. din. ZINGARO (CHAPTERAU CRAUFFE) DAUMESNIL (43-44-07-90). o Zingaro: 20 h 30 (leu, dernière).

MARKE (18-78-US-23), En Bunille, un s'arrange enjours 20 h 30. Rel din. MARKE STUART (45-08-17-80). O Roma Astricko : 20 h 30 (Jon., ven., sen, densière). MARIGNY (42-36-04-41). 0 Kein: 20 h

MARICANT (42-35-04-4). O Kenn. 20 h (Ion., ven., sam.), dim. (dernière) 15 h. MARIGANT (PETTT) (42-25-20-74). O La Menrouse; 21 h (Ien., ven., sam.), sam. 13 h et 21 h, ven., dim. 15 h. Rel. dim. soir., lun., mar.

MATHURINS (42-65-90-00). O L'Idiot (Thèire, Masque, Datto dans la ville); 20 h 30 (Jen., part.), ven., dim. (dennière) 15 h 30.

MECHEL (42-65-35-02). © La Chambre Cand: 21 h 15 (Jon., ven.), sam: 18 h 30 et 21 h 30, ven., disc. 15 h 30. Rel. disc. soir, lun., met.

MCCHODIRRE (47-42-95-22), G. Double Mixto: 20 h 30 (Jeu., ven.), sam. 18 h 30 et 21 h 30, ven., dim. (dernière) 15 b 30. MOGADOR (42-85-28-80). O Cabaret 20 h 30 (Jens, sain, mar.), ven. 16 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, han.

MONTPARNASSE (43-22-77-45). ♦ Les RAMBOUILLET (THÉATRE DU NIC-Scoret: 21 h (Jen., vec.), we. 16 h, sem. 18 h et 21 h 15, disc. 15 h 30. Rel. disc. Monnière d'Arcos: jeu. 21 h. MOUFFETARD (45-31-11-99). 0 Le La-

voir : 20 h 45 (los., vom., sam.), dist., (dernière) 15 h 30. (NOLIVEA (TÉS (47-70-52-76). Mais qui est qui ? ; 20 h 30, sam. 18 h 30 et. 21 h 30, sam. dini (darnière) 15 h 30. ODEON (COMBDIE-FRANCAISE) (43-

ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). O La Marchand de Venise (Festival d'automne à Paris) : 19 à 30 (Jeu., sam., mar.), vez., den. 14 à Rol. dim. soir., len.
ODÉON - (FETTT) (43-25-70-32). O L'Ange de Finlorination : 18 à (Jeu., sam., mar.), Rel. lun.
CEUVRE (48-74-63-62). O Lispoid le bien-aimé : 20 à 45 (Jeu., vez., sam.), dim. 15 à Rel. dim. soir., lun., mar.
OPÉRA-COMPOUE - SALLE FAVART (42-96-06-11). O Don Giovanni : 19 à 30.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-83). D

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). De La Maddeino Proust à Paris ; jeu., ven., sem. 21 b; dim. 15 h. Ret mer., dim. soir. Pieure pas Gilbert Trio ; jeu. (deroitre) 19 h.

19 h.
PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), �
L'Affaire du contrier de Lyon : 20 h 30
(Sami, mar.), ven. 16 h, dam. 14 h, ann.
15 h et 20 h 30, dim. 18 h 30. Rel. jen.,

DATASES BOYANE (ALOT MAN) O LES ADEJAS.

L'Hurhsberin de le Réactionnaire amotoux: 20 h 30 (Non. ven.), sum, 17 h 30
or 21 h, tim., 15 h, Rol. tim., soir., lun.,

06-11). Don
10. discreptor. 10.

PARIS-VILLETTE. (42-02-02-68). Ye bor Bankoula: 21 k, dim. 16 h 30. Reldim. soir, lun.

POCHE MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Reine mire : 20 h 45, dim. 15 h, Rel. dim. sok.; lun. E (42-61-44-16), O Cris RENAISSANCE (42-08-18-50). 6 Un juritiu en désordre : 20 h 45 (Jeu., ven.). sun. 18 h 30 et 21 h 30, dim. (dernière)

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). O Le Precen d'Orléans : 20 h 30 (Jen., ven., sant.), dim. (dernière) 16 h 30. SARVI-GEORGES (48-78-63-47). O Les as de Lois : 20 b 45 (Jee. ders SALLE CHOPIN-PLEYEL (45-6)-

16-30). O Notes en duo, d'après Notes aur Chopin : 21 h (Sam., inn., mar.). dim. 17 h.

SPLENDED SAINT-MARTIN (4208-21-93). O Jango Edwards : 20 h 30 (Jeo., ven., tem.). Rol. dim., hen., mar. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). O Le Baiser de le femma-maignée 21 h (dest dernière).

THEATRE 13 (45-88-16-30): 0. Commo on regards number les foutiles : 20 h 45 (Jeu., ven., sam. derusère).
THEATRE DE DIX. HEURES (42-64-25-00). 35-90). ♦ Macha... et compagnie : 14 h 30 et 20 h 15 (Jen., ven., sam.)..

THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). D. Le Featenil à bascale : mar. 20 h 30. THEATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11). D. La Légende dorée : ven., san., ins., mar. 2: h, dim., 17 k. Rel dim. sok, mer., jeu.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). ▷ L'Euranger : jeu., sam. 20 h 30, dim. 15 h. L'Ecume des jours : sam. 22 h. han., mar. 20 h 30, dian. 17 h. Cochan qui s'en dédit : jeu. 22 h. sam., dim. (dernière) 18 h 30.

chm. (derincre) 18 ti 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (42-5015-65). • La Chanse au corbenn :
20 ti 30 (Jen., sum.), ven., dim. 17 ti.
Rel. dim. soir., bin., mar.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

D La Sevetière prodigiense : mar.
20 ti 45.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). O Le Pont des mapirs : 15 h 30, ven., dim. 15 h 30, jen., sam., sast. 20 h 30.

TREATRE DES CHAMPS ELYSERS (47-20-36-37). O Marcel Marcean : Pantonimes de style : 20 h 30 (Jeu., sam., dim., lun., mar.), dim. 15 h.

THEATRE DES CINQUANTE (43-55-33-88). D Les Evadés : sam. (dérnière) 20 h 30. Rel. mer., jon. THEATRE GREVIN (42-46-84-47). O .

cum. 14 h 30.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70). Grande mile. ♦ Dom Juan
(ez hammage à Louis Jouvet): 20 h 30
(Jeu. dernière). Petite mile. O Le Trio
en mi bémol: 21 h (Jeu., nam., mar.),
dim. 15 h.

dim. 15 il.

TINTAMARRE: (48-87-33-82). Le Détournement d'avion le plus fou de l'année : 22 h 15. Rel. dim., hun. D Arrivez.

ZINGARO (CHAPITEAU CRAUFFE DAUMESNIL (43-44-07-90). \$ Zin-garo: 20 h 30 (Jan. dernière).

Région parisienne

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). Grande salle. O Maison de poupée : 20 h 30 (Sam.), dim. (dernière) 16 h 30. BOULDGREEN LANGUET (TREA-TRE DE BOULDGRE) (46-03-60-44), > La Folle de Chaillot : mar. 20 h 30.

CLICHY (THEATRE DE L'ARC) (42-70-03-18). O L'Aide-mimoire : 21 h. ENCHIEN (THEATRE MUNICIPAL, BU CASINO) (34-12-90-00), D Le Mari, la Ferman et la Mort : jeu. 20 h 45. IVRY (THEATRE D'IVRY) (46-73-37-43). \$ L'Eclipse de la belle : 20 h 30.

37-43). O L'ECHRO DE INDUE 20 H 301.
NEULLLY (L'ATBLÉTIC) (46-24(3-63): JOREUR DE MRE : 20 h 30. Rei.
GEO., Rh., MAT.
PONTOESE (THÉATRE DES LOUVRAIS) (30-32-79-00). D L'Ecole des
femmes; mar. 21 h.

SAINT-DENIS (THEATRE GERARD PHILIPE) (42-43-17-17). Deloge de la pornographie : ven., mar., fen., mar. 20 h 30, dim. 16 h. Rol. met., jee. SURESNES (ENTREPOT) (45-06-13-10). D Nous summes al jeunes, nons ne pouvous pas actendre ; mar. 27 h.

as portous pas attendre; mar. 21 h. VERSAULES (THÉATRE MONTAN-SIER) (3950-71-18). > Super Pupy; VINCENNES (THEATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). Le l'aisour : 21 h, dim. 18 h.

Comédie musicale

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-51-733). A chorus line, jusqu'au 24 jure. 26 à 30 mer., jea., aum., mar., 15 h sami., 14 h 30 dim., 18 h 30 ves., dim. Consédie musicale créée à Broadway, mise en schne, chen crigmale de M. Bernett, livret de J. Kirkwood et N. Dente, mas de M. Hamilah, paroies des chanses de E. Kleban, dir. cher. (4 Paris) de B. Lee. Avec D. McKachnie, M. Hamilton, D. Drake, P. Gernei, B. Bejan, C. Shaur, P. Barry. 265 F., 217 F., 187 F., 64 F et 44 F.

OPÉRA-COMMQUE, Salie Fassez (42-96-06-11). Don Giovanni: Jusqu'au 30 décimbre: 19 à 30 mer. (dormère). Drane-sea deux actes de W.-A. Mozart, livret de L. Da Fonte, dir. mas. de L. Zagrosek, mise en soène de G. Rivre-feit (production de l'Opéra d'Oxio). De 25 F à 350 F.

THEATRE DE PARIS (43-39-39-39). Le Pont des soupins: 15 à 30 uner, ven, dim., 20 à 30 jeu., sam., mar. Opéradim., 20 h 30 jeu., sam., mar. Optra-bueffe en quama actes de J. Offranch, livret de H. Cramieuz et L. Halevy, mise en schn de J.-M. Ribes, choz. deP.-G. Lambers, avec l'Ensemble orchestral d'Antenne 2, dir. J. Burdekin os A. du Closet, chef des chouses P. Marco. 225 F, 175 F, 100 F, 165 F (mer., jeu., mar.). 245 F, 195 F, 120 F (veu., samp., dim.).

Les opérettes

ARTS HESERTOT (43-87-23-23). Les Musicomédians; 20 h 30 mer., jeu., 20m., mar., 15 h ven., dim. Deux amours d'opéras-bouffes d'Offenbach; P. MOSS, et l'Ile de Tulipau, orchestration de Daphais et Chloé, orchestration de L. Danoyer de Segoutaic, mire es sobre de M. Jacquesmont et chor. d'E. Drach. De 180 F 3°50 F (majoration ven.), du 11 h 2 19 h, FNAC + agences.

DélaZET, TLP (42-74-20-50). Be-es-clen: jusqu'un 1º junvier; 17 h wm. (des-nière). Opfrette de J. Offenbach, adapt-mental de Basse-Normandie, dir. par D. Deburt. Avec M. Castreia, B. Van Der Meersh, V. Vittoz, M. Habert et B. Constantin, 150 F.

B. Constantin, 150 F.

ELDORADIO (42-49-60-27). L'Anberge du cheval blanc: jusqu'an 31 janvier; 15 h mer., stm., dim., 20 h 30 jest., stm.
Féstie de l'opérette à très grand spectacle en deux actes, dis-veuf tableaux et trois cost quatro-vingts costames, avec l'Atelier lyrique européen (N. Varian), livret d'E. Charell, pms. de R. Benatski, et R. Stolz, chur. d'A. Varta, mite en schul d'A. Verlen, dit. mus. d'A. Martial. Avec Dezier, J. Bonoto, L. Berney, J.-P. Caffi, Cl. Deschamps, F. Peyrol, C. Hirt et S. Van der Menien. De 100 F à 160 F (+40 F jeu.) (+ 40 F jest.).

ELYSÉES-MONTMARTES (42-52-25-15). Pandango : jusqu'an 3 jauvier ; 20 h 30 jeut, mm., 15 h ven., dim. (dep-nière). Opérette de Francis Lopez, aven

Les ballets

OPÉRA DE PARES, PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Casse-coinette, jusqu'un 31 décembre, 19 à 30 mer., 20 à jeu. (dernière). Ballet en deux actes de P.-L. Tehnitoyski, sujet de M. Petipa d'aprèt. A. Dumes adapté du conte de E.-T.-A. Hoffmann, choc. et mine en scène de R. Nouresy, dir. mes. de V. Kojima. De 20 F à 300 F.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00).

A Chorus Line: 20 b 30 (Jea., sam., mar.), sam. 16 h et 20 h 30, dim. 14 h 30.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle.

Dominisce hommage à Louis Jouves): 20 h 30 (Jeu. dernière). Petite salle.

Dominisce hommage à Louis Jouves): 20 h 30 (Jeu. dernière). Petite salle.

De Trio en mi bémol: 21 h (Jea., sam., mar.), dim. 15 h.

20 F à 300 F.

PALAIS DES CONGRÉS (47-58-14-04).

Ballet da Théline Kirov de Louingrad, jusqu'us 10 jaav, 20 h 30 mor., jeu., ven., sam., dim. Le lac des cygnes, choc de L. Ivanov et M. Petipa (mar., jeu., ven., sam., dim.). La cheva-jeu., ven., sam., dim. Le lac des cheva-jeu., ven., sam., dim.). La cheva-jeu., ven., sam., dim., dim SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Compa-guie ballet d'enfants Janine Stankowa, jusqu'au 3 janvier. 15 h 30, sam, diso. (dernière). Casse-musette du Tchaf-kowski.

MUSIQUE

Les concerts

ÉCLUSE DES MILLETTES (catrio fibre). Michèle Letlare, 10 h diss. (Orgue). Œuvres de Corette, Deudriss. (Orgae). Carvret de Coretie, Dandries.

ICLES SAINT-GERDAAIN DES PRIS
(FNAC). Mélée ans de munique et de
fête, 21 h 15 jan. 16 h vos. Dir. par
D. Leroy, dir trompetter, timbales et
orgae. Cenvres de Bach, Hatadel,
Daquis. 30 F, 60 F et sur place.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (43-23-55-28). Les Transpotres de Ver-salles Jusqu'un I* jagvier. 21 h mer. jeu. 17 h von. (dernière). Œuvres de Bach, Haendel, Telemans. Lully et Vivaldi. 70 F. 50 F. FNAC, concerts flooringer. ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE LA

Philharmonie de chambre jusqu'an 30 déc. 20 à 30 mer. Dir. par R. Douatte avec T. Voles (violen). Cavres de Carril, Mount et Vivalen, 90 F, 80 F,

130 F.

1671 SE SAINT MERRI Jacquelles
Ralls, 16 h dim. (piano). (Envres de
Chopin et Albenia, Libro participation
ann frais.

sux frais.

NOTRE-DAME-DE-PARES (entrés libre). Guy Angelioz et Amuld Bassbace, 16 h 30 ven. (1882 et argue) (Euvres de Bach, Manuenet, Gluck... PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Les PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Les Plaisirs du palais, jusqu'au 31 janv. 21 hurr, jean, sam, mar. 17 hurs, dien. 21 hurr, jean, sam, mar. 17 hurs, dien du v. Oh I lis chantent la houche pleise », opéra de houche qui tente d'auscier le plaisir de chanter au plaisir de la houche. Channess du XVF siècle. Mise en schue de M. Larroche, avec l'Ensemble Lanonini, D. Visue (hunto-courre). R. Buteri (ténor). Pl. Castor (haryson). A. Sicot (husto) et Cl. Debowes (huth). R. Massin (dansouse) et F. Zipperlin (jungleur). 120 F. 100 F (250 F, 350 F; jen). FNAC.

THÉATRE DE LA BASTELLE (43-57-42-14). Mérédith jusqu'us 31 déc. 21 h saer. jan. (deroière). Avec P. Biota (piano). L. Bandry (violon). Cl. Mouton (ch.) et C. Nicsult (accordéon). Chanse yiddishs.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-PERSONAL RE PARES (45-61-19-83): Aldo Ciccolini et Heavi Demarquette, 18 h 30 km. (piano et vic-lonosila). Œavres de Brahms, Schubert et Debnay, 49 F.

Jazz, pop, rock, folk

BASSER SALE (42-33-37-71): Imo Animals, 20 h, mer., jeu., veu., sam., Denis (claviers). Fernando (guit., chant), Xavier Martinez (hatt.), Philippe Collard (hasse); Sacp, jusqu'as 3 janvier.
23 h, mer., jeu., veu., sam., dim., Herné Krieff (guit., chant), Thlarry Arpino (hatt.), Alaje Ratford (hasse), Pierre Chabrello (tromb.), Alexis Dressos (sat.), Lotti Sherif (tromp.); Thlenco, h partir de mar., jusqu'as 10 janvier, 23 h, mar., Olivier Montell (butt.), Patrick, Tillman (violon), Bertrand Binet (basse), Laurent Vernerey (claviers).

(besse), Laurent Vernerey (claviers), LA CIGALE (42-23-38-00) : Michel Joness, à partir de mar., jusqu'en 2 mars. (sí dim., ius.), 20 h, uasr.

(sf dim., iva.), 20 h, usar.

DUNORS (45-84-72-00): Zhivaro présente: Héari Texier quariet, 20 h 3d, mor., Henri Texier (cth.), Philippe Doschoper (guit.), Loais Sciavis (str.), Jacques Mahieux (bett.).

IAZZ-CLUB LHONEEL HAMPTON (47-58-12-30): Claude Bolling Rig Band, 12 h, dim.; Dany Ruvel, 18 h mar., jeu., ven., sam., hm., mar. Pisno de 18 h h 22 h. Anhantion: Christian Dosmedien: The Lionei Hampton Big Band Sound, jusqu'an 9 junvier. 22 h mar., jeu., ven., sam., hm., mar., 23 h 30, mer., jeu., ven., sam., hm., mar., Lionei Hampton (vibraphone, chef d'orchettre, piano), Jimmy Ford (batt.), Léos Dorsey (basse), Sam. Ford (bast.), Léon Donney (baste), Sam Turner (perc.), Robert Rutledge (romp.), Joe Magnarelli (tromp.), Al Bryant (tromp.), Gerry Sokolev (tromp.), Mike Guarrier (tromb.), John Gordon: (tromb.), Charlet Staphens (tromb.), Vincent Herring (alto), Manny Boyd (alto), Dong Miller (ténor), Rob Middleton (baryton), Gerry Waldon (ténor), et deux chan-tenses.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44):
Benny Carter of Persingy Trio, jumps hat
2 junvier, 22 h 30, mer., jen., ven., sam;
Jun-sension, 23 h, dim., lun. LE MONTANA (45-48-93-08) : Militia

Betteffeld on trio, 23 h, jon.; Stardast on quartet, 22 h 30, mer., jon.; Jazz de New Orleans, jone on quintette, jon., (an NEW MOUNTING (45-23-51-41) : Chet.

Baker, 21 h 30, mer.; Compas Flamenco, 21 h 30, jen.; Willie Colon, 23 h, jen., 21 h 30. sum. PETTT OPPORTUN (42-36-01-36) :

Shapent, à partir de sena, jasqu'an 5 jan-vier. 23 h. ann., din., lau., mar., Patrick Baqueville (tromb.), Patrick Diaz (guit.), Pierre Jesu (visuo), Gilles Che-vauchetie (ctb); François Rilbac Hav-lem Jazz, jasqu'au 30 décembre, 23 h,

PULLMAN SAINT-JACQUES (her Tahonga) (45-85-85-80): Trio Kathy Roquain, junqu'an 2 janvier. 22 h 30, jeu, von., sam., Kathy Roquain (niuno), Patricial ebengie (basse), Marie-Ango Martin (guil.); Numidia, 22 h, mar., hun., mar., Pianiste cubaine.

SUNSET (42-61-46-60): Quartet Philippa Sellam, 23 h, mer., jeu., von., sam., dim., Gilles Reims (guil.); Pianyois Montin (cth.), Alain Chaudron (batt.), Philippe Sellam (sur.); Crochet Shi'ps, 23 h, hun., mar.

TROTTORES DE BUENOS AIRES (42-33-58-37); Gomina, 22 h, lun., tangon;

33-58-37): Germins, 22 h, han, tangos; Raul Barbera, janya'an 6 février, 22 h, mer., jen., ven., sam., mar., 24 h, ven., sam; Bul tango, 17 h, dim. REX CLUB (47-70-15-01) : Sointe est

SENTIER DES HALLES (45-06-96-91) : Jean Koniok, jusqu'au 2 et du 12 au Jean Koniok, jusqu'au 2 et du 12 au 30 janvier (af dun et hun), 22 h 30, mer., jen., ven., aum., (Chant), Etianne Perruchon (claviers), Chande Gomez (claviers), Jean-Lac Lopez (batt.), Sknoo Vandersan (guil.).

ZENITE (42-08-60-00) : Barry White, 20 h, jeu.; + Soirée discuthèque, jusqu'il

CASINO DE PARIS (42-85-30-31). Sergo Luma: justo au 3 janvier; 20 h 30 mer., jeu., sam., 14 h dina., 17 h 30 dina. (der-nière).

erfole, jusqu'as 3 junvier, 20 h 30 met., jou., sant., 17 h von., ciro. THEATRE DE DEX HEURES (4264-35-90). Alice Donn: prolongation jusqu'à fin junvier. Reliche len., mar. 22 h: mar., jon., von., sum. 16 h: dim.

La cinémathèque PALAIS DECEMBLAT (47-44-24-24)

CINEMA

L'Oisses de Paradis (1930, vanali), de Debate Daves, 16 le : la Treizième Leure (1951, vanali), de Ous-Preminger, 19 le ; What price glary (1952, v.a.), de John Ford, 21 le MERCREDI

167 101 Gigi (1958, v.o.), de Viscoute Messelli,

VENDREDE Dismen (1934, v.o.), de Ray Enright, 16 h; l'Or of l'Amour (1936, v.o.s.L.), de Jacquer Tournem, 19 h; le Milliardaire (1960), de George Culton, 21 h. SAMEDI

Le Dernier Round (1926), de Buster Keston, 15 h; Dillinger est mort, v.L.), de Marco Ferneri, 17 h; la Dernière Fenfare (1958, v.a.s.f.), de John Ford, 19 h 15; le Bel des adieex (1960, v.a.s.f.), de Charien Vidor et Gourge Cultor, 21 h 15. DEMANCHE

Les Dannés de Pooéss (1928), de Joseph von Sternberg, 15 h; le Dien noir et le diable blond (1963, v.a.s.f.), de Glon-ber Roche, 17 h; The Last Sannet (1961, v.a.s.f.), de Robert Aldrick, 19 h; la Nef des fons (1965, v.a.s.f.), de Stanley Kra-

LUNDE

MARDE Les Dente lengues (1952), de Deniel Géliu, 16 h; My dimer with André (1981, v.o.r.f.), de Louis Malle, 19 h; la Cinfina-thòpue de la danse prisente ; 21 h; la Nuit des affienx (1965), de Jean Dréville, 21 h. CENTRE GEORGES POMPEDOU (42-78-35-57)

MERCREDE L'Ange des unsedits (1952, v.o.s.L.L), de Pritz Lang, 15 h; Commont faire parrie de Ponchestre (1972, v.o.s.L.L), de Henning Carlson, 17 h; Codine (1963), du Henni

JEUDI La Rado (1932, v.o.), de Frank Capra,

VENDREDI Un de la Canchière (1938), de René Pujol, 15 h; Crime passionnel (1945, v.o.), de Otto Prominger, 17 h; Adies ma belle (1944, v.o.), de Edward Dmytryk, 19 h.

SAMEDI

Octobre (1928), de S.M. Eisenstein, 15 h; Consume et me venx (1932, v.o.), de George Fizzhfaurice, 17 h 15; Bol... (1971), de Claude Furaldo, 19 h; Com-ment voler up million de dollars (1966, v.o.s.t.f.), de William Wyler, 21 h. DIMUNCIU

Le Rise (1968, v.o.s.t.L), de linguar Bergman, 15 h; l'Amour au première page (1937, v.o.), de Tay Garnett, 17 h; le Ch-que du Diable (1925), de Benjamin Chris-tessen, 19 h; Capitaine de Castille (1947), de Henry King, 21 h.

Le Charbonnier (1972, v.o.s.Lf.), de béchamed Bouzmari, 15 h; le Noire de..., v.f.), de Ousmane Sembane, 17 h; M. Robinos Crusto (1932, v.o.s.Lf.), de Edward Sethatland, 19 h. MARDE

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (41-71-37-39) MERCREDI

Hommage à Pierre Bramberger: Toro Moreno (1981), de Gérard Krawezyk, 14 h 30; l'Amérique insolite (1958), de Prançois Reichenback, 14 h 30; les Voisins ranços Reconcidente, 14 2 30; as Voisins vaiment pas la musique (1970), de Jacques Pancien, 17 h 30; De l'amour (1964), de Jean Aurel, 17 h 30; Jean-Luc Godard (1965), de Jacques Doniol-Valeroza, 20 h 30; l'Ean à la bouche (1939), de Jacques Doniol Valoroza, 20 h 30.

JELRIE Hommage à Pierre Branderger: Cap-tain Cap (1963), de Jean Hurtado, 14 h 30; la Chaste en fios à Pare (1965), de Jean Rouch, 14 h 30; Début de sècle (1968), de Mare Alligret, 17 h 30; On purge bébé (1931), de Jean Resoir, 17 h 30.

VENDREDI

Honmage à Pierre Bramberger: Attaque nocturne (1931), de Marc Allégrot, 14 à 30; Catherine (1924), de Jean Renoir et Albert Dieudonni, 14 à 30; le Bleon (1946), de Marcel Gibrad, 17 à 30; la Petite Chocolarière (1932), de Maure Allégret, 17 à 30; les Actualités burtesques (1949), de Gillet Margaritis, 20 à 30; le Tumpon du capiston (1950), de Manrice Labro, 20 à 30.

SAMED

Hommage à Pierre Brannberger: le Coup du berger (1956), de Jacques Rivette, 14 h 30; Ross-France (1918), de Marcel L'Hierbier, 14 h 30; Une purite de campagne (1936-1946), de Jeen Resoir, 17 h 30; Paris 1900 (1946), de Nicola Védrès et Pierre Brannberger, 17 h 30; O Saisons à Châteans (1957), de Agnès Varda, 20 h 30; le Couteur dans l'asse (1962), de Rossan Polanski, 20 h 30.

DEMANCHE HOMANCHE
Homanage à Pierre Braunberger: la
Prine Life (1928), d'Alberto Cavalcanti,
14 le 30; Funtâman (1932), de Paul Fejon,
14 le 30; Toute la mêmoire de moude
(1956), d'Alain Resmis, 17 le 30; Rocords
37 (1937), de Jean Rouch, 17 le 30; Rocords
37 (1937), de Jean Turride et Jacques Branies, 20 le 30; Funtâmas: le mort qui tae
(1913), de Louis Feuillade, 20 le 30.

LUNDE Hommage à Pierre Brassberget : les Veuves de quisse aux (1966), de Jean Rosch, 14 h 30 ; Dou Quichotte (1957), de Georg-Wilhelm Pabst, 14 h 30 ; le Prot Café (1963), de François Reichenbach, 17 h 30 ; Une fille et des finils (1964), de Cande Lelouch, 17 h 30 ; le Chemin de Damas (1986), de Patrice Barletta, 20 h 30 ; Avec André Gide (1951), de Marc Alfigert, 20 h 30.

MARDI Les exclusivités

LES ATLES DU DÉSIR (Pr.AR., v.o.): Geamost Les Halles, 1w (40-26-12-12); Britague, 6 (42-22-57-97); Saint-André-den-Arts 1, 6 (43-26-48-18); Gaumont Colisée, 9 (43-39-29-46); Le Bastille, 11 (43-54-07-76).

L'AMI DE MON AMBE (Pr.): Lucer-naire, 6' (45-44-57-34); Elyabes Lincoln,

\$ (43-59-36-14). AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AL): Forum Orient Express, 1º. (42-33-42-26); Gaumont Optes, 2: (47-42-

and the state of t

(3-27-3-77).

L'AVENTURE INTERINIBRE (A. v.o.): Forum Horizon. 1* (45-08-57-57); LIGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Res. p.* (42-63-93); UGC Montparamene, 6* (45-74-94-94); Paramount Opera, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (43-39-52-43); Pathé Montparasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); La Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Trois Socrétae, 19* (42-06-79-79).

LA BAMBA (A. v.o.): UGC Emitage, 9*

LA BAMBA (A., v.o.) : UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16) ; v.L.; UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16).

LES FILMS

NOUVEAUX AENICMA. (*) Film italien de Lucio Fulci, v.a.: UGC Ermitage, \$ (45-63-16-16); v.f.: Rez, \$ (42-36-83-93); UGC Montpurnanse, 6 (45-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12 (43-36-23-44). UAGE DE MONSIEUR EST AVANCE, Film Itançais de Pietre Buix: Reflot Logos II, \$ (43-54-42-34).

SEPTIEME CELL. Film français de Jean-Louis Daniel: Convention Saim-Charles, 19 (45-79-33-00). SDEGNE TA DROTTE. Film français de Jean-Luc Godard: 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gammont Colinic, 9 (43-59-29-46).

BEGFOOT ET LES HENDERSON (A. ## (43-27-52-37); Carventine, 13' (43-27-52-37); Garmont Ambassafe, 8' (43-59-19-08); Garmont Ambassafe, 8' (43-59-19-08); Garmont Optin, 2' (47-42-60-33); Maxevilles, 9' (47-70-73-86); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Los Monsparnos, 14' (43-27-52-37); Convention Spint-Charles, 15' (45-27-33-00); Gaugont Convention, 15' (48-28-42-37).

**PAVACCOD (Brit., N.A.); Cinf. Bennyal Convention (15' (48-28-42-37)).

CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Ciné Bens-bourg, 3 (42-71-52-36); Clumy Palace, 5 (43-54-07-76). \$ (43-54-07-76).

CAYENNE PALACE (Fr.): Forum
Oriont Express, 1" (42-33-42-26); Rest.,
2 (42-36-39-3); UGC Monparassus,
6: (45-74-94-94); UGC Odóm, 6" (4225-10-30); UGC Basritz, 8" (45-6220-40); UGC Basritz, 8" (45-7495-40); UGC Lyon Basrillis, 12"
(43-43-01-59); UGC Gobelius, 13" (4336-23-44); Gaumont Aléxia, 14" (43-2784-50); Convention Saist-Charles, 15"
(45-79-33-00); Images, 18" (45-22-

(45-79-33-00); Images, 18* (45-22-47-94). CHAMBRE AVEC VUE. (Brit. 14): 14 Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00); La Triomphe, 8 (45-62-45-76). LA CONFERENCE DE WANNSEE (All., v.o.): Les Treis Laxembourg, 6° (46-33-97-77).

(46-33-97-77).

CREEPSHOW 2 (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 3* (43-59-92-82); v.f.: George V. 8* (45-62-41-46); Lamière, 9* (42-46-49-07); Maxevilles, 9* (47-70-72-86); Le Gainxie, i3* (45-80-19-03); Gaumont Parinson, 14* (43-35-30-40).

CROCOGLE DUNDRE (Austr., v.f.):

Pathé Prançais, 9* (47-70-33-88).

DE GUERRE LASSE (Pr.): Genmont
Les Halles, 1* (40-26-12-12): Genmont
Ambassede, 3* (43-59-19-08); George
V, 9* (45-62-41-46): Peramount Opéra,
9* (47-42-56-31): Les Nation, 12* (4343-04-67); Fauvette Bis, 13* (43-3160-74); Genmont Alésia, 14* (43-2784-50); Pathé Montparnasse, 14*
(43-20-12-06); Ganmont Convention,
15* (48-28-42-27); Le Maillot, 17* (4748-06-06); Pathé Clichy, 18* (48-2246-01).

19: (48-28-24-27); Le Manio, 17: (47-28-48-06); Panks Clichy, 18: (48-22-46-01).

DÉMONS DANS LE JARDIN (Bap., v.o.); Latina, 4: (42-78-47-86).

LES DENT'S DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.a.); Forum Arosaciel, 1°: (42-77-53-74); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); UGC Normandie, 8: (43-63-16-16); v.f.: UGC Monsparanse, 6: (45-74-94); Harovilles, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-99); Fauvette Bis, 19: (43-31-60-74); La Galaxin, 13: (45-80-18-03); Mirumer, 14: (43-20-89-52); Mistral, 14: (45-38-52-43); Convention Sissi-Charles, 19: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94); Trois Socrétan, 19: (42-67-97-9); La Gambetta, 20: (46-36-10-96).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-1t, 18-16-16).

Truis Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambette, 20 (46-36-10-96).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-it., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); Ciné Banabourg, 3* (42-71-52-36); I 4 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Bretagne, 6* (43-25-19-68); Le Pagode, 7* (47-05-12-15); Pathé Marignan-Conorde, 8* (43-59-92-82); Publicis Champe-Rhysées, 8* (47-20-76-23); Max Linder Panorama, 6* (48-24-88-88); 14 Juillet Benülle, 11* (43-57-90-81); Gaumont Alfain, 14* (43-27-84-90); I 4 Juillet Benülle, 11* (43-28-49); 14 Juillet Benülle, 11* (43-05-50-50); Pathé Maylair, 16* (45-57-79-79); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); Pathé Maylair, 16* (45-73-78-79); Pathé Français, 9* (47-03-38-88); Les Nation, 12* (43-43-30-4-67); Pathé Wepler, 13* (43-21-206); Gammont Couventios, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (43-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

DERTY DANCING (A. v.o.): Forum

10-96).

DERTY DANCING (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-51-57); Pathé Hantefeuille, 6= (46-33-79-38); Pathé Marigan-Concorde, 8= (43-59-92-82); v.f.: Pathé Impérial, 2= (47-42-72-82); Rez., 2= (42-36-83-93); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Pathé Montparasse, 14= (43-20-12-06); Pathé Clichy, 13= (43-22-46-01).

DINEMIS INTERIES: (43-36-36-36)

22-46-01).

ENNEMIS INTIMES (*) (Fr.): Forms
Orient Express, 1= (42-15-43-36).

FULL METAL JACKET (*) (A., v.o.):
Saint-Michel, 9: (43-26-79-17); Gasmost Cofase, 8: (43-26-79-17); Gasmost Opéra, 2: (47-42-60-33);
Miramar, 14: (43-20-89-52). LE GRAND CHEMIN (Fr.): George V. 8 (45-62-41-46).

60-33); 14 Juillet Odfon, 6 (43-25-59-83); Gammont Ambassada, 2 mont Les Halles, 1 (40-26-12-12); 14 Juillet Bastille, 1 fullet Parmasse, 6 (43-26-58-00); Pathé Hausofeuille, 6 (46-33-79-82); Caumont Ambassada, 2 (43-37-579-79).

2-AVENTURE INTERIBRE (A., Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 1 (43-57-97-79).

EL EST GÉNIAL PAPY ! (Fr.) : Gau-mont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Lamière, 9 (42-46-49-07); Gaumont Parsanse, 14 (43-35-30-40).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
Forum Orient Express, ?= (42-33-42-26): UGC Danton, & (42-25-10-30);
George V, & (45-62-41-46): UGC Biarritz, & (45-62-20-40): Gaumont Parnesse, 14 (43-35-30-40); v.f.: Parnessen Opies, & (47-42-56-31). LES INNOCENTS (Fr.): UGC Champs-Elystes, & (45-62-20-40).

Elysées, 9: (45-62-20-40).

INTERVISTA (Fr.-lt., v.o.): Gammont
Les Halles, (** (40-26-12-12); Gammont
Opéra, 2* (47-42-60-33): Public Hannefewile, 6* (46-33-79-38); Publicis SaintGermain, 6* (42-22-72-80): La Pagode,
7* (47-05-12-15): Gammont Ambessade,
9* (43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, 11*
(43-57-90-81): Escarial, 13* (47-0728-04): Gammont Alésis, 14* (43-2728-04): Gammont Alésis, 14* (43-2728-05): 14 Juillet Basagrenelle, 15* (4575-79-79); Bienvenite Montparanse, 15* (4546-42-502): Le Maillot, 17* (47-4806-06): v.f.: Les Nation, 12* (43-4306-06): v.f.: Les Nation, 14* (43-3530-40): Gammont Convention, 15* (42-25-10-30): UGC Rottonde, 6* (4574-94-94): UGC Normandie, 8* (45-6316-16): v.f.: UGC Boulevard, 9* (45-7495-40):

74-94-94); UGC Normanue, ** (45-74-91-40).

BERTAR (A., v.a.): Forum Arc-on-Cicl, 1** (42-97-53-74): Saint-Germain Sudio, ** (46-33-63-20): George V, ** (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, ** (43-59-92-82); Trois Parmasiens, 14** (43-20-30-19): v.f.: Res., 2** (42-36-83-93); Paramount Opéra, ** (42-36-83-93); Paramount Opéra, ** (47-42-56-31): Los Montparnos, 14** (43-27-52-37).

LES REUFS (Fr.): Forum Arc-on-Cicl, 1** (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6** (43-25-59-83); Gaumont Ambussade, 8** (43-59-19-08): George V, ** (45-62-41-46); Mazevilles, ** (47-70-72-86); Pathé Français, ** (47-70-72-86); Pathé Gicly, ** (48-28-48-50); Miramar, 14** (43-20-89-52); Gaumont Convention, 19** (48-28-48-77); Pathé Cicly, ** 18** (48-22-46-01); Lo Gambotts, 20** (46-36-10-96).

LES LUNETTES DOOR (R.-Fr., V.A.);

LES LUNETTES D'OR (it.-Fr., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); v.f.: UGC Bostovard, 9 (45-74-95-40); Sept Par-punions, 14 (43-20-32-20).

manisma, 14 (43-20-32-20).

LES MAITRES DE L'UNIVERS (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Moorparasses, 6 (45-74-94-94); George V, 3 (43-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-36-31); Le Galaxie, 13 (43-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Patric Clichy, 18 (45-22-46-01).

MALIDETE (Paris Va.): Camport Lea

Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

MAJURICE (Brit., v.a.): Gaumout Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Gaumout Champe-Elysées, 8" (43-57-90-81); 14 Juillet Bearille, 11" (43-57-90-81); Beowrial, 13" (47-07-28-04); 14 Juillet Beamgranile, 15" (45-75-79-79); Blenvanils Montparasses, 15" (45-44-25-02); v.f.: Saim-Lazaro-Pasquier, 8" (43-87-35-43).

NEUF SEMAINIES ET DEMIE (") (A., v.a.); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76).

LES NOCES BARBARES (") (Bel.-

LES NOCES BARBARES (*) (Sci. Fr.): Sept Parmassissa, 14 (43-20-32-20).

NOCES EN GALILÉE (Pr.-Bei-palastinien, v.o.) : Foram Orient Express, 1 v (42-33-42-26) ; Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20) ; Sept Par-nassicos, 1 v (43-20-32-20).

nassicas, 14 (43-20-32-20).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-1.-AIL, v.f.): Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Lamière, 9* (42-46-49-07).

NOYADE INTERDITE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-22-6); Epéc de Bois, 9* (43-33-7-57-47); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marigaaz-Concorde, 8* (43-59-92-82); Pathé Francais, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Trois Parnassions, 14* (43-20-30-19); Pathé Clichy, 18* (43-22-46-01).

HOBIL AU BEURRE NOIR (Fr.): George V, b (45-62-41-46); UGC Bos-levard, 9 (45-74-95-40); Sept Parmansiens, 14 (43-20-32-20).

LA PASSION BEATRICE (*) (Fr.-It.): Utopia Champollion, 5* (43-26-84-65); Elysées Lincoin, 8* (43-59-36-14); Sept PRICE LIP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Gearment Les Halles, 1* (40-26-12-12); Sains-André-des-Aris I, 6* (43-

26-48-18).

PROMES... JURÉ ! (Fr.): Gumoni
Opéra. 2º (47-42-60-33): Gasmoni
Ambusado, 8º (43-59-19-08): Les
Montparnos, 14º (43-27-52-37).

RENEGADE (It.-A., v.o.): George V. 8º
(45-62-41-46): v.f.: Le Triomphe, 8º
(45-62-43-76): Maxevilles, 9º (47-70-72-86): Paramount Opéra. 9º (47-42-56-31): Le Galaxin, 17º (45-80-18-03):
Mistral, 14º (45-39-52-43): Pathé Montparnosse, 14º (43-22-12-06): Pathé Câlchy, 18º (43-22-46-01).

ROXANNE (A., v.a.): Cinoches, 6º (46-

BOXANNE (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); UOC Biarrite, 8 (45-62-20-40).

SENS UNRQUE (A., v.A.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Hantstonle, 6" (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Blarriz, 8" (45-62-20-40); La Bastille, 11" (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.J.: Rex, 2" (42-36-83-93); Pathé Français, 9" (47-70-33-83); Pathé Français, 9" (47-70-33-83); Pathé Hostparnesse, 14" (43-20-12-06); Images, 18" (45-22-47-94).

LES SORCTÈRES D'FASTWEE (A.

185 SORCIÈRES D'EASTWICE (A. v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). TAMPOPO (Jap., v.o.) : Clumy Palace, 5-(43-54-07-76).

(43-34-17-16).

TOI ET MOI AUSSI (AIL, v.o.): Saint-Germain Village, 5- (46-33-63-20).

TOO MUCH! (Brit., v.o.): Cist Beaubourg, 3- (42-71-52-36): UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3- (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); L'Esstrephe, 14- (45-43-41-63);

CINEMA

v.f.: UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alfsin, 14 (43-27-84-50); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-941.

37'2 LE MATIN (*) (Fr.): Lucermire, LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.a.): Utopia Champellico, > (43-26-84-65): Denfert, 14 (43-21-

LA VIE PLATINÉE (Fr.-ivoirien) : Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

WHO'S THAT GIRL ? (A., v.o.):

Publicis Matignon, \$ (43-59-31-97);

v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

YEELEN (malien, v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52): Le Saint-Germain-des-Prés, 6st (42-22-87-23): Publicis Champs-Eivées, 8st (47-20-76-23): La Bastille, 11st (43-34-07-76): Gaurnott Alésia, 1st (43-27-34-50): Sept Parnassiens, 1st (43-20-32-20): Gaurnott Convention, 1st (48-28-42-27).

LES YEUX NOIRS (lt., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). ZEGEN (*) (Jap., v.o.); Saint-Andrédos-Arts II, 6* (43-26-80-25).

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15:

L'ARME FATALE (*) (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES AVENTURES DE BERNARD ET LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.f.): Forum Horizon, 19 (45-08-57-57); Res (Le Grand Rex), 20 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 60 (45-74-94-94); UGC Odéon, 60 (42-23-10-30); UGC Ermitage, 80 (45-63-10-16-16); UGC Lyon Bastille, 120 (43-43-10-15-9); UGC Gobelias, 130 (43-36-23-44); Mistral, 140 (45-39-25-43); UGC Convention, 150 (45-74-93-40); Napoléon, 170 (42-67-63-42); Pathé Clichy, 180 (45-72-46-01); Trois Secrétan, 150 (42-06-79-79).

LE BAL (Fr.-lt.): Studio de la Herpe, 3-(46-34-25-52).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17: (42-67-63-42). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., LA BELLE ET LA BÊTE (Pr.) : Latina,

4: 142-78-47-86). BLADE RUNNER (*) (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 [47-70-10-4]).

CENDRILLON (A.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) LES 101 DALMATTENS (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

CHAINES CONJUGALES (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LA CITÉ DES FEMMES (IL, v.o.):
Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

CONFIDENCES SUR L'OREILLER (A. v.a.): Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77): Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.): DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): La Champo, 5t (43-54-51-60). DON GIOVANNI (Fr.-lt., v.o.); Ven-dôme Opéra, 2 (47-42-97-52). FANTASIA (A.I: Action Rive Gauche, 5-

FANTOME A VENDRE (Brit., v.o.): Le Champo, 3 (43-54-51-60); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LE GRAND EMBOUTEILLAGE (Fr., v.a.): Accatons (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

HUTT ET DEM! (lt., v.o.) : Denfart, 1# (43-21-41-01). IF (*) (Brit., v.o.): Accestone (ex Studio Cujas). 5 (46-33-86-86).

INDISCRÉTIONS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LE KNACK OU COMMENT L'AVIDE (Brit., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LISZTOMANIA (Brit., v.o.): Accessore (ex Studio Cujas), 5' (46-3)-86-86). MACBETH (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

MIDNIGHT (A., v.o.); Action Christine, 6 (43-29-11-30).

MISFITS (A. v.o.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34): Les Trois Bal-2ac, B (45-61-10-60): Gaumont Par-nasse, 14 (43-35-30-40). MON PETIT POUSSIN CHÉRI (A.,

v.a.): Action Ecoles, 5: (43-25-72-07). NINJA III (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9: (47-70-10-41). PANDORA (Brit.-A., v.o.) : Mac-Mahon, 17: (43-29-79-89).

PEAU D'ANE (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86): Dentert, 14 (43-21-41-01).

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.):
Accasone (es Studio Cujas), 5 (46-33-

SCARFACE (A., v.o.): Elysées Lincols, & (43-59-36-14): Trois Parmassiens, 14-(43-20-30-19). SEULS LES ANGES ONT DES AILES (A., v.o.): Action Christians, 6* (43-29-

SUPERMAN I (A., v.f.) : Hollywood Boulevard. 9 (47-70-10-41). TOM, JERRY, DROOPY ET TEX AVERY (A. v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

Les festivals

ALFRED HITCHCOCK , Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40). Mais qui a tué Hiarry ?. mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. l'Homme qui en savait trop, jea. à 14 b. 16 b 30, 19 h. 21 h 30: Sueurs froides, ven. à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30: Fraêtre sur cour, sam, mar. à 14 b. 16 h. 18 h. 20 b. 22 h: Pas de printemps pour Maruie, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; In Corde, Jun. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20.

CHARLES CHAPLIN . Studio 43, 9 (47-MARLES CHAPLEN., Stumo 43, 9 (47-70-63-40). Les Temps modernes, jeu. 17 h. sem. 16 h; le Kid, jeu. 15 h. dim. 16 h; la Ruée vers l'or. mer., jeu. 15 h. sam. 14 h; le Dictateur, dim. 14 h; le Pelerne. Charlot soldat, Jour de paye, mer. 17 h. dim. 14 h; Charlot, Charlot, mer. 15 h. sam. 14 h.

CYCLE JACQUES TATI, Saint-Michel, 5: (43-26-79-17). Jour de fête, film tij à 13 h 55, 17 h 10, 22 h 50; les Vacances de M. Hulot, film à 15 h 20, 21 h + sam. 0 h 20; Mon Oncle, film à 18 h 45. ERIC ROHMER. Denfert, 14 (43-21-41-01). La Marquise d'O, los. 18 h; les Nuits de la ploine lune, mer. 26 h, sam. 22 h. mar. 18 h; Pauline à la plage, saus, 20 h 20; 4 Aventures de Reinette et Mirabelle, ven. 15 h 40, lun. 20 h; Perce-val le Galleis, jen. 18 h; la Femme de Pavinteur, lun. 16 h; le Beau Maringe, dim. 20 h 10.

ERIC ROHIMER, Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33). Les Nuits de la pleine lune, ven. 17 h 30 ; le Beau Maringe, jen. 20 h ; 4 Aventures de Reinette et Mirabelle, sant. 22 h ; le Signe du lion, seen. 12 h 20.

12 h 20.

LES CÉSARS 1988, Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-36). Poussière d'ange, mer,
dim, séances à 14 h 16 h, 18 h, 20 h,
22 h film 10 ma après : le Déclin de
l'empire américain, ven., sam., lun.,
séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film
10 ma arole : Tesuelline avant, mar., 10 mm après : Travelling avast, snar., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h files 10 ma après : Charlie Dingo, jeu., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h files

LES PREMIERS FILMS DES GRAND RÉALISATEURS. Panthéon, 5 (43-54-15-04). Terre sam pain, Let Venves de quinze aus, 24 Houres de la vie d'un clowa. Tous les garçoms s'appellent Patrick, La Vengeauce d'une orpheline russe, siènces à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

22 h.

MARILYN MONROE (v.o.), Le Champo, 3º (43-54-51-60). Chérie je me sens rajennir. hun. à 16 h et 20 h; les Hommes préférent les blondes, mex. à 16 h et 20 h; Sept Ans de réflexion, dim. à 16 h et 20 h; Comment épouser au milhounaire, jez. à 16 h et 20 à : Nugara, ven. 16 h et 20 à; le Milliardaire, sum. à 16 h et 20 h; Marilyn, mas. à 16 h et 20 h.

RETROSPECTIVE NANNI MORETTI

(v.o.), 14 Juillet Parasane, 6' (43-26-58-00). Réves d'or. mer., sam., film à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Ecce bombo, jeu., iua., film à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Je suis un sutarcique, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Biancu, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Biancu, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; St. Mosse est finie, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; finie, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SIX CONTES MORAUX, Raflet Logos I,

54 (43-54-42-34). L'Amour l'après-midi,
mer., mar., séances à 13 h 45, 15 h 45,
17 h 45, 19 h 45, 21 h 45 film 10 ma
après : la Collectionause, jen., séances à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45 film 10 ma après : le Genos de
Claire, ven., dim., séances à 13 h 45,
15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45 film 10
ma après ; Ma mait chez Maud, sam.,
han., film à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45,
19 h 45, 21 h 45.

Les séances spéciales

LES ABYSSES (Fr.): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77) mor., jen., tam., dim., lan., car. à 12 h. ACCROCHE-CEUR (Fr.): Studio 43, 9-(47-70-63-40) mer., jun. 19 h, sam., tim., lun., mar. 18 h, 20 h.

ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Epic de Bois, 9 (43-37-57-47) LLj. h 16 h 30 st 21 h.

ANNE TRISTER (Can.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) tner. 18 h 45. L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavola, 15 (45-54-46-85) mer. 19 h 30, ven. 18 h, lun. 21 h 40. L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : Desfert,

L'ARGENT DE POCHE (Pr.): Denien, i4 (43-21-41-01) mer. 18 h. AUTOUR DE MINUIT (Pr.-A., v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-56) mer., jeu. 20 h 25; Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., ven., kan., mar. 20 h 15 + aum., dim. 22 h.

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93) mer., jeu., sem., dini., lun., mar., matinées ex à 9 h 45 et 12 h T.U.: 25 F. ies excepcio

AVRIL BRISE (Fr., v.o.): Utopia Chem-pollion, 5 (43-26-84-65) t.l.j. à 18 h 20. CNÉE (A. v.o.): Républic Cinémus, 11: (48-05-51-33) mar. 22 h, lun, 19 h 30.

BARFLY (A., v.f.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82) t.Lj. å 14 h 40 et 20 h 30. BIRDY (A., v.o.): Studio Galande, 3º (43-54-72-71) (Lij. stances 1 18 h film 5 ma

apres.

BLADE RUNNER (*) (A., v.e.): Grand
Pavois, 15° (45-54-46-85) mer. 21 h 45,
jeu. 19 h 30, dim. 22 h, hm. 16 h, mar.
18 h.

BLUE COLLAR (A. v.a.): Utopie Champolion, 9 (43-26-84-65) t.l.j. å 16 h et 20 h. Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., sam., 22 h 10, jeu., yen. 17 h 40, mar. 13 h 30. BOUDU SAUVE DES EAUX (Fr.):

BUUDU SAUVE DES EAUX (Fr.):
Republic Cinémas, 11° (48-05-51-33)
mer., jeu., vén., sam., dim. 15 h 40.

BRAZII. (B-it., v.o.): Studio Galande, 5°
(43-54-771) t.l.j. séances à 20 h 05
film 5 ma après.

CASANOVA DE FELLINI (°) (h.,
v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-2619-09) mer., jeu., ven., lan., mar. 16 h.

CHRONOS (A. ven., lan., mar. 16 h. CHRONOS (A., v.o.): L2 Géode, 19 (40-05-06-07) mer., ven., sam., dam. à 19 h, 20 h, 21 h.

LES COEURS ET LES ESPRITS (A. v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-34-65) tlj. à 14 h 10.

LE CONTE DES CONTES (Sov., v.o.) : Cosmos, 6r (45-44-28-80) LLj. à 15 h 10. LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Cinoches, & (46-33-10-82) LL; à 18 h 40.

DERSOU OUZALA (Sov. v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80) Lij. 2 10 1 40; v.f.: Le Triomphe, B (45-62-45-76) Lij. LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (barwanais, v.f.): Le Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55) mer., jon. 15 h.

DOWN BY LAW (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82) LLj. à 13 h, 20 k 20 + sam. 0 h 10

DROLE DE DRAME (Fr.) : Renelegh 16" (42-88-64-44) mer., jen., lan. 18 h 30, ven., sam., dien. 20 h 30. ET. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mor., jeu., ven., sam., dim. [4 k, 16 k + mer. jen. 11 h 30 TU: 25.

Goods, 19 (40.05-06-07) msc., jos., wm., sam., dira., msr. 3 10 h, 11 h, 12 h, 13 h, 14 h, 15 h, 16 h, 17 h, 18 h. L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A. v.f.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) mer., sam., lua. 15 h 30.

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-Jap., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., dim. 22 h L'ENFANCE BYVAN (Sov., v.o.): Républe: Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 17 h 30. FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.l.): Templiem, 3* (42-72-94-56) mer., jou. à 13 h 30 et 14 h 55.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.a.): Châtelet Victoria, I* (45-08-94-14) Ll.j. à 15 h 30 et 22 h. LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) : Gend Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., sans, fen. 13 h 30.

sam., fam. 13 h 30.

I.TLE AU TRÉSOR (Sow., v.f.): Le
Triomphe, 8* (45-62-45-76) t.Lj. à 12 h.

BEAN DE FLORETTE (Fr.): Templiers,
3* (42-72-94-56) mer., jon. à 16 h 20.

LES JOURS ET LES NUITS DE
CHINA BLUE (**) (A., v.a.): Chârelet Victoria, 1** (45-08-94-14) t.Lj. à
13 h 30, 20 h + man. 0 h 15.

JULES ET JIM (Fr.): Républie
Cnémes, 11** (48-05-51-33) mer. 20 h.

LA LAMPE MACROLE D'ALADIN

LA LAMPE MACIQUE D'ALADIN (Sor., v.l.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76) t.l.; à 12 h.

LILY MARLEEN (All., v.a.): Chlorist Victoria, 1= (45-04-94-14) (L), à 18 h. LUCKY LUKE, LES DALTON EN CAVALE (Fr.-A.): Saint-Lambert, 13-(45-32-91-68) mer. 15 h 30.

LUDWIG... OU LE CRÉPUSCULE DES DŒUX (h., v.o.): Ranciagh, 16 (42-81-64-44) met., jou., hm. 20 h, von., sam., dim. 16 h 30.

LES LUNETTES D'OR (IL-Fr., v.o.):
Les Trois Laxembourg, 6' (46-33-97-77)
mer., jeu., stm., dim., lm., mer. à 12 h.
MANON DES SOURCES (Fr.): Templiert, 3' (42-72-94-56) mer., jeu. à
18 à 25. LA MÉLODIE DU BONHEUR (A., v.f.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) mer., jeu., sam., don. 11 li.

MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brh., v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56) mer., jen. à 22 h 15; Cinoches, 6* (46-33-10-22) t.i.j. (ibm à 16 h 30 et 0 h 10. LE MIROIR (Sow., v.a.): Epéc de Bois, 5° (43-37-57-47) LL, à 18 h 45; Commos, 6° (45-44-28-80) LL, à 22 h 05.

MISSION (Brit., v.a.): Châtelet Victoria, 1° (45-08-94-14) LL, à 17 h 30.

MODESTY BLAISE (Brit., v.o.): Chite-let Victoria, 1w (45-08-94-14) tl.j. à 12 b 25 et 20 b 10.

MORT A VENISE (It., v.o.): Studio Galande, 9 (43-54-72-71) LLj. séasons à II b 50 film 5 ma après. LA MORT D'EMPÉDOCLE (Fr.-All.): Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer. 21 h, sam, dim., lun., mar. 21 h 30.

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinochos, 6 (46-33-10-82) t.i.j. à 18 h 30. LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-66) mer. 21 h. jeu. 18 h 30.

ORANCE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Châtelet Victoria, 1e (45-08-94-14) 1.1.; à 15 h 40 + sam. 0 h 30; Studio Galande, 9 (43-54-72-71) 1.1.; e6ances à 15 h 40 film 5 mn après.

OU QUE TU SORS (Fr.): Refret Médicis Logos, 5 (43-54-42-34) mer., jeu., ven. 12 h; Stacijo 43, 9 (47-70-63-40) mer. 19 h et 21 h, jeu. 19 h, sana., dim., lun., mer. 18 h, 20 h, 22 h.

PETER PAN (A., v.l.): Templiers, 3* (42-72-94-56) stances mer., jeu, à 14 h, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30.

LA PHOTO (Gr., v.a.): Reflet Leges II, 5 (43-54-42-34) t.Lj. à 12 h.

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.a.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mer., jou., loz. 18 h, ven., mar. 22 h 10, mar. III at 0.1 Kl PLATOON (*) (A., v.a.) : Chitolet Victoria, l= (45-08-94-14) t.l.j. 4 22 h 15.

1.A POULE NOIRE (Sov., v.o.) : Epic de Bois, 5 (43-37-57-47) 1.1, 1 15 b. OUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? (A., v.a.): Studio des Ursulines, 3º (43-26-19-09) t.i.j. à 11 h 45.

25-19-09) t.i., à 11 h 45.

RADRO DAYS (A., v.a.) : Studio Galaude,
5- (43-54-72-71) t.i.j. séances à 14 h 10
film 5 ans après.

RAINING IN THIE MOUNTAIN (Hong

RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong Kong, vo.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65) t.l.; à 18 h ; Stroito 28, 18 (46-06-36-07) mer., jeu. à 19 h et 21 h. E. RECORD (AE-Suis., vo.): Chany Palace, 5 (43-84-07-76) mer., jeu., ven., jem. 12 h.

LA REINE DES NERGES (Sov., v.f.) : Commos, 6 (45-44-28-80) t.l.j. à 13 h 45. LE REPENTIR (Sov., v.o.): Commis, 6* (45-44-28-80) t.l.j. à 19 à 20.

(45-44-28-80) t.j. ž 19 h 20.

LE RETOUR DU JEDH (A., v.f.) : Grand
Pavois, 15 (45-54-46-85) meat., sum.,
lun. 17 h 30, dim. 18 h.

ROBINSON CRUSOÉ (Sov., v.f.) : Le
Triomphe, 8 (45-62-45-76) t.ž.j. ž 12 h
(T.U. : 20 F. pour toan lu filma de 12 h,
60 F. pour les quatre).

LE BOULEAU COMPRESSEUR ET LE VIOLON (Sov., v.n.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 17 h 30.

77 h. 30.

SHINING (*) (Brit., v.o.): Templiers, 3*
(42-72-94-56) mer., jen. à 22 h 30; Stadio des Ursalines, 5* (43-26-19-09) mer.,
jen., von., lan., mer. à 22 h 30. LE SULENCE DE LA MER (Fr.): Reflet Logot I, 9 (43-54-42-34) LL, à 12 h STRANGER THAN PARADESE (A-All., v.o.): Utopia Champolina, 5 (43-26-84-65) L.j. à 22 à 10.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.n.): Stanfin Galande, 5 (43-54-72-71) t.l.j. shances à 22 h 30 + ven., sam., shances à 0 h 20 film 5 son

après.
THÉORÈME (**) (lt., v.o.): Studio des Usadines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., von., len., mar. 18 h 30.
TENTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 17 h, jeu. 15 h 30.

LE VENTER DE L'ARCHITECTE (Brit., v.a.): Les Trois Lexembourg, 6: (46-33-97-77) mer., jeu., sam., dim., lus, mer. è 12 h. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.n.) : Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mar., jou., ven., lun., mar.

13 h 45. LE VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.f.): Deufert, 14 (43-21-41-01) mor., sam. 15 h 40, jeu. 14 h. LES VOYAGES DE GULLIVER (A) : Seint-Lambert, 15 (45-32-91-66) mcr. IN 6 45.

LES VILAIS DUES NE DANSENT PAS (*) (A., v.o.): Cinnches, 6* (46-33-10-82) 1.1.j. à 22 h 20. WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.); Cluny Palace, 9 (43-54-07-76) mer., jen., ven., but à 12 ls. WHO'S THAT GIRL ? (A, v.n.) : Cino-ches, & (46-33-10-82) 12j. 3 13 h et

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.); Répu-blic Cincins, 11- (49-05-31-33) mor., ven., dim. 14 h.

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des nymboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » C Film à évicer u Ou peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'autore ou classique.

Mercredi 30 décembre



DRUGSTORES PUBLICIS Change Elyster Matigant St Germain des Pirs

De 9 h a 2 h, 7 JOURS SUR 7

20.45 Variétés : Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-MAS Varies; Sacrie source, Emission presente per JeanPierre Foucault, Invité: Patrick Schastien, Avec Gypsy
Kings, Guesh Patti, un clip de Stevie Wonder, Licence IV,
Crescendo et son numéro de l'Alcazar. 22.38 Feuilleton:
L'he, De François Leterrier, d'après le roman de Robers
Merle, Avec Bruno Cremer, Martin Lamotte (dernier épisode). 23.28 Journal. 23.30 La Bourse. 23.35 Cheéma:
Allongauden. un un Film italien de Paolo et Vittorio Taviani
(1974). Avec Marcello Mantrolanni, Léa Massari, Minnsy
Farmer, Laura Betti, Claudio Cassinelli. En 1816, dans l'Italie de la restauration. un aristocrate, ancien lacobin. lie de la « restauration », un aristocrate, ancien Jacobin, libéré de prison, revient dans sa famille, il va aller de trahi-son en trahison à l'égard de ses anciens compagnons révolu-tionnaires. Admirable film aux allures d'opéra. Beauté esthétique, réflexion politique, grande interprétation.

20.30 Théâtre: Lersque l'enfant paraît. Comédie en quatre actes d'André Roussin. Avec Marthe Mercadier, Guy Tréjan, Cécile Magnet, Jacqueline Fontaine, Micheine Bondet. 22.35 Decimentaire: Houssagn à Pierre Seghers. Emission extraite du Grand Echiquier que Jacques Chancel lui avait consacré le 28 septembre 1978. 23.30 Informations: 24 houres sur la 2. 0.00 Série: Brigade criminelle (rediff.).

➤ 28.30 Opéra: Atys. Tragédie en un prologue et cinq actes de Lully, mise en scène Jean-Marie Villegier, chorégraphie Francine Lancelot. Avec Howard Crock, Daniel Salas, Agnès ellon, Françoise Semellaz (opéra diffusé simultanément en Petit Opporten, le 15 décembre)

stéréo sur Franco-Musique). 23,45 Journal. 0,10 Dessis

Canal Plus

21.80 Cinéma : L'état de grêce. a Film français de Jacque Rouffio (1986). Avec Nicole Garcia, Sami Frey, Pierre Arditi, Philippe Léonard, Dominique Labourier. 22.25 Flass d'aformation. 22.30 Ciséma : Cotton Club. a a Film américais de Francis Ford Coppois (1984). Avec Richard Gree. Gregory Hines, Diane Lane, Louette Mac Kee, Bob Hoskius. James Romar (v.o.). 8.35 Ciséma : On a rolé Charlie Spesent II Film français de Francis Huster (1986). Avec Francis Huster, Béatrice Dalle. 2.85 Documentaire : L'époque des Reatles.

LA 5 28-39 Variétés: Collaricocoshow. Emission présentée par Stéphane Collaro. Z2.10 Série: L'aurei et Hardy (rediff.) 22.35 Canéma: L'increvable Jerry. Was Film américain de Frank Tashlin (1962). Avec Jerry Lewis, Joan O'Brien, Zachary Scott. 0.05 Série: Au cour du tempe (rediff.). 0.55 Série: Buck Rogers (rediff.). 1.45 Série: Insiders (rediff.)

M 6

28.30 Feuilletou : Les passions de Célino. De Josée Dayan. 20.30 Foutiletou: Les passions de Cétins. De José Dayan.
Avec Cécile Paoli, Jacques Sereys (6 épisode).
21.00 Série: Falcan Crest. Associés. 21.50 Magazine:
Libre et change. De Michel Polec. Sur le thème: Plantu,
Wizz, Loup, Wolinski savent lire... Inès de la Fresange aussi.
23.05 Série: Massh. La combinaison pilote, 23.35 Journal.
23.45 Méséa. 23.50 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiler. 8.35 Massigne: Boulevard des clips. 1.40 Côp des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. 21.39 Correspondances. 22.60 Communanté des radios publiques de langue française. 22.49 Nuits magaétiques. Les plaisirs de la bouche (2º partie), 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Code.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Concert (retransmis en simultané sur FR3) : Arys, de Lully, tragédie en un prologue et cinq actes. Chef des chœurs : Olivier Schneebeli ; sol. : Howard Crook, Daniel Sales, Agnès Mellon, Françoise Semellaz. 23.67 Jazz ches. Alain Jeas-Marie, piano, et Niels Henning Orsted-Pedersen. contrebuse; le quartette de Turk Mauro (ouregistrés au

Jeudi 31 décembre

TF 1

16.10 Quarté à Vincennes. 16.25 Série : Fame. 17.10 Série : Chapeau meion et bottes de cuir. 18.00 Finsh d'informations. 18.05 Série : Mannin. 19.00 Femilleton : Santa Barbara. 19.30 Jeu : La roue de la fortuse. 20.00 Journal et virux du président de la République. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma : L'as des ss. a a Film français de Gérard Oury (1982). Avec Jeun-Paul Belmondo, Marie-France Piaier, Rachid Ferrache, Franck Hoffman. 22.25 Variésés : Mireille en URSS. De Moscou d'Lénigrad, Mireille Mathieu interprète tous ses succès sous Léningrad, Mireille Mathieu interprête tous ses succès sous les caméres de Dick Sanders. Répétitions, réceptions, stu-dios de télévision aussi. 23.45 Variétés : La Une sur son 31. Emission présentée par Christophe Dechavanna, en direct de «La Cigale». Avec Olivia Brunaux, Claire Nebout, Elisabeth Bourgine, Elsa, Patricia Kaas, Vanessa Paradis, Guesh Patri, Mylène Farmer, Richard Berry, Pierre Arditi, Francis Huster, Christian Clavier, Marie-Anne Chazel, Jean-Pierre Papin, Willie Colon. 1.10 Cintum: Mariage royale. Ru Film américain de Stanley Donen (1951). Avec Fred Astaire, Jame Powell, Peter Lawford.



DRUGSTORES PUBLICIS

Champs-Elysees-Malignon-St-Germain-des-Pres

De 9 h a 2 h, 7 JOURS SUR 7

17.00 Flash d'informations. 17.05 Série : L'homme qui valait 3 milliards. Le condor des Andes. 17.50 Variètés : Un DB de plus. De Didier Barbelivien. Avec Hervé Christiani, Claude Nougaro, Julien Clerc, Valli. 18.19 Flash d'informations. 18.15 Série : Ma sorcière blea-nimée. Clouée an sol. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, profession une Britis Le Le 10.10.10 de la little de la litte de 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Série: Magny. La marche funeste. 20.00 Journal et veux às président de la République. 20.30 Cuéma: Tête à chaques. Il Film français de Francis Perrin (1981). Avec Français Perrin. Fanny Cottençon, Antoine Bessi, Jacques Français, Genevière Fontanel. 22.00 Variétés: Jane. Emission de Maritie et Gilbert Carpentier. Jane Britin et sex invités: Christophe Malavoy. Omar Sharif. Lio, Michel Blanc, Alain Souchon, Serge Gainsbourg, Jacques Dutronc, Julien Clere, Elli Medeiros. 23.15 Variétés: Poèret, c'est fou. Emission de Marine et Gilbert Carpentier. Jean Poiret et ses invités: Pierre Arditi, André Dossolier, Tony Marshall, Michel Sardon, Eddy Mitchell, Laurent Voulzy, Gypsy Kings, Baria, Mireille Mathieu, Enrico Macias, Chantal Goya, Guesh Patri. 0.30 Variétés: Ça c'est Paris. Emission présentée par Yves Lecoq.

FR3

14.39 Documentaire : Histoire de France. D'Arthur Conto. 14.39 Documentaire: Histoire de France. D'Arthur Conte.
La duchesse errante. 15.69 Flash d'informations.
15.30 Variètés: Embarquement immédiat. Emission de
Marisie et Gilbert Carpentier. Avec Chantal Goya, Catherine Lara, Jean-Clunde Bristy, Coryane Charby, Carlos, Philippe Lavil, Victor Lazio, Caroline Loeb, Cécilia Noah.
16.20 Série: Laurel et Hardy, L'impossible liaison.
16.35 Descin minné. 16.45 Femilieton: Le Hvre céleste. (3épisode). 17.15 Jen: Ascenseur pour Payenture.
17.20 Dessin animé: Belle et Sébastien. L'écharpe bleue.
17.45 Femilieton: Les aventures de Pinocchie. De Luigi
Comencini, d'après le conte de Collodi (4- épisode).
18.45 Femilieton: La vengennee d'une orpheline russe. De Comencini, d'après le conte de Collodi (4º épisode). 18.45 Fenilleton: La vesgenace d'une orpheline russe. De lean-Christophe Averty, d'après le Douanier Rousseau (9º épisode). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.07 à 19.30, actualités régionales. 19.55 Dessin assiné: Il était une fois la vie. Les reins. 20.00 Vorux du président de la République. 20.05 Jeux: La classe. > 20.36 Chéma: Le choc des utans. = u Film américain des Desmond Davis (1980). Avec Laurence Olivier, Harry Hamlin, Claire Blomm, Maggie Smith, Ursula Andress. 22.30 Dessin animé: Tom et Jerry. 22.35 Journal. 23.00 Variétés: Elinez Müss France et home année. Emission présentée par Sacha Distel et Caroline Tresca, en direct du Théâtre de l'Empire. 1.00 Série rose: La serra. De Harry Kumel. d'après l'œuvre de Guy de Maupussant, avec Olivia Brunaux, Paul Andriou. Coquinertes liméraires.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14.80 Chema: Le marginal D Film français de Jacques
Deray (1983). Avec Jean-Paul Belziondo. 15.35 Documentaire: Le mostague des marmottes. 16.00 Chema: Affect
au pays des Merveilles. 2 Destin animé de Clyde Geronimi,
H. Lusko, et W. Jackson (1950). 17.15 Cados caille.
17.45 Série: Superman. 18.15 Finsh d'informations.
18.16 Zygo. 18.25 Destin animé: Le piaf. 18.26 Top 56:
18.55 Starquizz. Invités: Sheila, Sophie Garel, Lambert
Wilson. 19.25 Finsh d'informations. 19.30 Top 59: 1987.
29.26 Finsh d'informations. 20.30 Document: Montand de
tros les temps (3- partie). 21.20 Catch américain à Bercy.
22.50 Finsh d'informations. 22.55 Vive 38... Les meilleurs
monceuts de magazine: Nulle part ailleurs. 0.00 Cinéma:
Phantom of the Paradise. 22.55 Vive 38... Les meilleurs
thomesus de magazine: Nulle part ailleurs. 0.00 Cinéma:
Phantom of the Paradise. 22.55 Vive 38... Les meilleurs
thomesus de magazine: Nulle part ailleurs. 0.00 Cinéma:
Phantom of the Paradise. 22.55 Vive 38... Les meilleurs
thomesus de Magazine: Nulle part ailleurs. 0.00 Cinéma:
Phantom of the Paradise. 22.55 Vive 38... Les meilleurs
thomesus de Magazine: Nulle part ailleurs. 0.00 Cinéma:
Phantom of the Paradise. 22.55 Vive 38... Les meilleurs
thomesus de Brian de
Palma (1974). Avec Paul Williams William Finlay, Jessica
Harper (vo). 1.30 Cinéma: Le jeu de la mort. 0 Film
chinois (Hongkong) de Robert Clouse (1978). Avec Bruce
Lee, Kim Taï Jong, Colleen Camp. 3.10 Cinéma: Madame
du Barry. um Film français de Christian-Jaque (1954).
Avec Martine Carol, André Luguet, Gian-Maria Canale.
4.55 Cinéma: On a voié Charise Spencer (1 Film français
de Francis Huster (1986). Avec Francis Huster.

LAS.

LA D.

16.30 Serie: Max la Mennee. 16.55 Desein minuf: Le magicies d'Oz. 17.20 Dessin animé: Flo et les Robinson nuisses. 17.45 Dessin animé: Emi magique. 18.10 Série: Wonder woman. 19.00 Jen: La porte magique. 19.30 Boulerard Bouvard. 20.00 Journal. 28.30 Cinéma: Les douze travanx d'Astérix. m Film français de Goscinny et Uderzo (1976), en dessins animés. 22.00 Série: Laurel et Hardy. 22.30 Magazine: Bains de minuit. De Thierry Ardinson, antour d'Harlem Désir. 0.30 Cinéma: Amour, défices et golf. mm Film américain de Norman-Taurog (1953). Avec Dean Martin, Jerry Lewis, Donna Reed, Barbara Bares. 2.00 Mondo Diago (rediff.). 2.45 Variétés: Juste pour 2.00 Mondo Diago (rediff.). 2.45 Variétés: Jeste pour rire. Emission humoristique animée par Michel Russenal. Avec Raymond Devos. Le Grand Orchestre du Spiendid, Mac Ronay, Smain. 4.00 Miss Univers de Singapour. 4.55 Série: E 2000.

M6

13.30 Série : Char emcle Bill (rediff.). 14.00 Variétés : Duran Duran en concert. 15.00 Variétés : Stars 87. Invités : Prance Gall, Michael Jackson. 16.00 Journal et météo. 17.05 Série : Daktari. 18.00 Journal et météo. 17.05 Série: Daktari. 18.00 Journal et météo. 18.20 Série: La petite maison dans le prairie. 19.05 Hit, lett, lett, heura 87! 20.00 Les veux du président de la République. 20.10 Six minutes d'informations. 20.15 Variétés: Spectacle Colache. Emission enregistrée le 22 octobre 1974. 21.10 Variétés: Gala Martin Luther King. Hommage rendu à Martin Luther King. enregistré le 20 janvier 1986, avec de nombreux artistes: Stevie Wonder, Bill Crosby, Neil Diamond, Bette Midler, Peter, Paul and Mary, Diama Ross. Eddy Marohy. Lena Horne, Rob Dylan Onince. Crosby, Neil Diamond, Bette Midler, Peter, Paul and Mary, Diama Ross, Eddy Murphy, Lena Horne, Bob Dylan, Quincy Jones, Al Jarreau, Joan Baez, Whitney Houston, Ashford and Simpson. 22.05 Varielés: Une mut au Moulia Rouge. Revue à grand spectacle: Fammes, femmes, femmes, menée, par Debbie de Condreaux et les Doriss Girls. 23.00 Jeu: Sturs 6. Les téléspectateurs désignent par téléphone le programme de M6 qu'ils ont préféré en 1987, 0.00 Bonne année 1988, 0.05 A propos d'Emmanuelle. Emission: d'André Halimi sur le personnage mythique du caséma: Emmanuelle. 1.00 Spécial sexy clip. 2.00 Clips non stop.

FRANCE-MUSIQUE

20.10 à Moscou. 22.15 à Budapest. 23.15 à Paris. 23.30 à Barcelone. 0.00 Vœux du PDG-de Radio-France. 0.30 à Lisbonne. 2.15 à Rio-de-Jaseiro. 4.00 à New-York. 6.60 à

FRANCE-CULTURE

28.30 Les frères Jacques : la fête continue. Evocation des frères. Jacques par Jean-Christophe Averty. 22.40 Noits magnétiques. Les plaisirs de la bouche (3º partie). 0.05 Du jour au loudemain. 0.50 Musique : Cada.

see Le Monde ● Jeufi 31 décembre 1987 15

"Le Champagne est à la fête ce que l'humour est au rire." Photo Elliot Erwitt.



ÊTRE POMMERY, C'EST TOUT UN ART.

DOMERY.

Une usine à scénarios

(Suite de la première page.)

Surtout, il y a cette multitude de chaînes - une centaine accessibles par le câble - qui engloutissent, avalent et broient chaque année des kilomètres de pellicule, des milliers d'heures de programmes; dévoreuses insatiables, boulimiques sans cesse à la recherche d'idées. Des idées qu'elles rémunèrent très cher; comme les talents qu'elles essaient d'intégrer à leur système et qu'elles savent ensuite façon-

Hollywood n'a jamais en autent besoin de scénaristes. Mais jamais le métier de scénariste à Hollywood n'avait été à ce point éloigné de la notion d'auteur. Au sens traditionnel, au sens français du

Car le métier a bigrement changé. En une vingtaine d'années, il est passé du stade d'artisanat à l'échelon industriel. suivant l'évolution des structures de production. Dans les années 50, le scénariste d'un feuilleton ou d'une dramatique livrait son travail à une chaîne (parfois à un sponsor), procédait parfois à leur demande à des modifications, mais gardait un statut d'auteur et la propriété de son script qu'il signait au générique et pouvait ensuite adapter au théâtre, ou transformer en livre. Il arrivait même qu'à propos de télévision on parle encore d'art!

Ecrit sur ordre

L'époque est révolue. Hollywood a transformé les artisans en tâcherons, en assembleurs de lianes, maillons d'une grande chaîne de fabrication au service d'un scénario prédéterminé par le marché et l'industrie. Fini la griffe, le style, l'autonomie du scénariste-auteur. Celui-ci doit savoir s'effacer derrière un produit cadré, standardisé, sur lequel, une fois son travail rendu, il n'a plus aucun pouvoir, ni aucun droit. Un produit qui pourra être transformé, réécrit, une ou plusieurs fois, par d'autres scénaristes, et faire l'objet d'innombrables versions et traitements, avant d'aboutir enfin devant les

Ravalant toute fierté d'auteur, le scénariste écrit sur ordre, d'après les idées d'un autre - le producteur - et dans un cadre préalablement défini. Chaque télévision, studio ou série emploie ainsi des armadas d'écrivains.

La très puissante guilde des scénaristes américains déclare plus de 4 800 - TV-writers - professionnels (du verbe to write : écrire) ; encore la moitie d'entre eux n'ont-ils pas trouvé de travail l'an passé. Car malgré une forte demande et des besoins pressants - pour les feuilletons, séries, téléfilms, mais ainsi pour les variétés, talk-show, emissions pour enfants - les scénaristes ou candidats scéparistes se livrent une compétition et une concurrence formidables. Certains sont salariés, intégrés dans les équipes, voire attachés à tel ou tel feuilleton; d'autres sont « free-lance », et travaillent chez eux, fournissant à la demande, et tâchant de s'établir une réputation comme maîtres du

Ainsi va la télévision, dans la cité des stars. Le scénario est toujours la vedette : c'est sur lui, plus que sur les acteurs, ou la renommée du réalisateur, que se décide une production. C'est sur lui que reposent les espoirs d'imposer et de vendre la série au public du

suspens ou rois de la comédie.

Encore très éloignée de ce type d'usages, la France, progressivement, devrait connaître à son tour ce type d'évolution. Encore faut-il la pressentir, la maîtriser. La télévision d'auteur à la Claude Santelli est bei et bien menacée, sinon condamnée. Le besoin urgent de scripts et d'idées, et la nécessité de les produire pour des audiences plus larges pourraient accélérer le processus, et nous conduire, bien plus rapidement que prévu, dans le système à l'américaine.

ANNICK COJEAN.

« Allo Columbo, ici le gouvernement bulgare »

Une vicille 403, an imperméable usé, un flic affligé d'un strabisme divergent, c'est Columbo, le héres d'une des plus célèbres séries américaines. Dans son atelier de Beverly-Hills où il passe ses loisirs à peindre, Peter Falk, qui incarne e célèbre inspecteur, explique ca pectaculaire succis.

LOS ANGELES de notre envoyée spéciale

« Columbo » est un peu l'arché-type de la série américaine exportable dans le monde entier. Savezvous combien de pays diffus aujourd'hui la série ?

- Oh! Je ne me suis pas amusé à faire le point! Ce que je mis, c'est que tous les pays - à l'exception de l'URSS - qui out la télévision ont dissusé un jour · Columbo ». Les Esquimaux du Groenland, les Indiens de la cordillère des Andes, les Japonais, les Italiens, et depuis peu les Chinois... Cela fait rien moins que deux milliards d'individus qui peuvent me reconnaître dans la rue et m'appeler par mon pré-

Hvers pays ?

- Des échos ? En 1973, je reçois un matin un coup de fil mystérieux de département d'Etat me demandant de me rendre le plus vite possible à l'hôtel Century Plazza. Un peu aburi, je m'y rends aussitôt et suis accueilli par l'ambassadeur américain en prend un air de conspirateur. Fai besoin de votre aide, toc dit-il. Où plutôt le gouvernement bulgare, qui vient de m'appeler à

» Je le regarde avec des yeux ronds. . Columbo = est programmé là-bas tous les vendredis soirs et redissusé le samedi pour les travailleurs. C'est le show de loin le plus populaire de la TV acheté tous les épisodes disponibles sur le marché, le gouvern ment a épuisé son stock et se heurte aux protestations du public qui doute de sa bonne foi et l'accuse - à tort - d'appliquer à « Columbo » la loi des quotas limitant les importations de produits venant de l'Ouest. »

» Je souris en haussant les épaules. • Qu'y puis-je? -Acceptez d'apparaître à la TV bulgare pour rassurer le peuple et innocenter le gouvernement qui a bel et bien acheté tous les épisodes disponibles. » Là-dessus, je vois que les caméras pointent leur nez et qu'un discours en bulgare, écrit en lettres phonétiques, a été préparé à mon intention.

LOS ANGELES

de notre envoyée spéciale

E marché est énorme, les

prix intéressants (environ 100 000 francs le script

pour une heure de fiction), les

demandes abondantes et les

besoins urgents, Pourtant, pour un

scenariste débutant, la vente d'un

script ressemble à un parcours du

Prenons le cas de Tom, fraîche-

ment diplômé de l'UCLA (l'uni-

versité de Californie, Los

Angeles), dont les cours d'écri-

ture audiovisuelle sont particuliè-

rement réputés. Tom qui rêve de

moderniser, dépoussiérer, renou-

veler le genre des séries. Encore

faut-il parvenir à pénétrer dans le

milies TV. Tout commencera

donc avec le premier script, qui

servira au jeune scénariste à la

fois de vitrine, de passeport et de

il veut écrire un fenilleton, une

série? Ou'il démontre d'abord se

capacité à développer une histoire

dans un cadre existant. On sug-

gère donc à Tom de se fixer des

beures durant devant le petit

écran, de zapper de chaîne en

chaîne pour observer les pro-

grammes et de se renseigner sur

les succès et les tendances en

cours (la mode est-elle aux his-

toires romantiques, aux policiers,

aux westerns ?). A lui de détermi

ner le genre qui lui convienne le

mieux (la comédie ? le sus-

pense ?...) et de choisir une série

particulière. Attention, pas

Un entretien avec Peter Falk



- Qu'avez-rous fait ?

- Que pouvais-je faire ? Je me suis adressé aux Bulgares... en les priant de déposer les armes!.. Mais il y a cu plus troublant. En Italie, le hasard a vouln que je sois le témoin d'un attentat à la bombe. Je sars de l'hôtel, confronté dans la rue à une vision apocalyptique : des corps, des nissements, des sirènes, de la fumée. Je suis encore sous le choc quand, soudain, des journalistes de la presse, la radio et la TV, déjà sur le terrain, m'aperçoivent, se précipitent vers moi, plantent micro et caméras sous mon nez et me posent cette question stupide et fatidique : - Monsieur Columbo! Qui est l'euteur de l'attentat ? »

« Huit épisodes par an. Pas plas!»

Quand a ésé tourné le pre-mier épisode de « Columbo » ?

- En 1968, je crois. Ça a commencé sur la forme d'un téléfilm dont le premier rôle avait été conçu à l'origine par Bing Crosby. Le succès fut tel que le stadio et la chaîne NBC out voulu en faire une série hebdomadaire. Ce que

l'ai refusé catégoriquement. - On ne pout pas faire un bon spectacle chaque semaine. C'est impossible. Et mieux vaut en avoir conscience avant d'être pris dans l'engrenage et de produire de la soupe. La qualité d'une série est entièrement tributaire de son script. Tout est suspendu au scémario. Et ce n'est pas parce que Los Angeles est peuplé d'écrivains, on que chaque palmier de Beverly-Hills cache au moins une trentaine de scripts qui ae demandent qu'à tomber que vous trouvez un scénario de qualité. J'ai donc été d'une exigence intraitable et n'ai pas accepté de tourner pius de huit épisodes par an; soit une quarantaine étalée sur cinq

- Sur quoi vons fondiez-vous pour apprécier la qualité d'un

- D'abord sur la qualité de l'approche. Il faut nouer l'intrigue dès la première scène. Il faut qu'à l'arrivée de Columbo sur les lieux

du crime, quelque chose - apparemment une bagatelle - attire sa curiosité et que le public ait souchose cloche. Ensuite je fais attention au personnage de Columbo en veillant à ce qu'on ne fasse pas de lui quelqu'un de trop fade, trop gentil et sans saveur. Puis je vérifie la trame de l'intrigue, la tension des rapports avec les adversaires. Enfin, j'apprécie le cadre ans loquel se déroule l'action : certains sont plus intéressants que d'autres : un bateau de croisière, une école militaire, l'ambassade d'Iran, une usine

i ing ing ara

-Arterite

11 大學選出

www.combine

1,575,446

the ways

THE LEFT

14 G

E-4 36

- 70 次 2

.. a 😂 🥮

.... . aret (🚇

72 774 A

: FEBLER.

....

7 W S

Cap . 1000

vice.

10000

SOLD FOR

THE PERSON

ELIGIE APRIL

erenne. dans 🥞

Our recently to

The section of

TO COLUMN THE SECOND

4 442 AR

CONTRACT CONTRACTOR The same

fint of employed

ioge Griff

Paulen rammeler @

Poction de PUIC

har albene de le fe

the rise a la decima

Ter Beren

inemires, eff

Guiller de Ton

PO CONTESTINATE COM

Story que et al

include du miliant

w with farmer

Michel Profit

nadmistable #

SOUTH THE LAND TO SEE THE

du titre de la

C demando e

or the inperior records

or and success contractions of the success contractions of the success contractions of the success of the succe

to the second

The Property Co

are Las

医多线线 电

Charles & British

La viellle 403, l'imperméable uné no figurent pas dans le script.

C'est vous qui les avez imposés ? - Oui, mais parce qu'ils me semblaient très cohérents avec le béros révélé par l'histoire. Un héros qui aime profondément son travail et s'y donne à fond, qui réfléchit, raisonne, concentré sur l'intrigue, se moque bien de son apparence, de ses vêtements, ou de sa coiffure. Il vit dans une sorte d'abstraction et ne cherche surtout pas à paraître excen-

- En 1979, une série intitulée 📑 🔄 🗀 🚳 Madame Columbo » est apparue fugitivement sur les écrans.

Hélas oui... Devant mon refus de tourner un épisode hebdomadaire, les studios ont eu l'idée d'exploiter le film et de lancer une « Madame Columbo ». L'initiative était évidemment vonée à l'échec ! Le scénario était vre, bāclé, et tout à fait incobérent avec l'idée que l'on se faitde la femme de Columbo. Ce n'est pas à elle de mener les enquêtes, c'est l'affaire de son mari. Elle, son job est à la maison avec beaucoup d'enfants, une sœur, une belle-sœur. Elle n'est pas très riche, râle contre les absences de son mari et sa paye insuffisante... Bref. Je l'imagine : parfaitement; et c'est la force d'un bon scénario que de faire dessiner jusqu'à des personnages n'apparaissant pas à l'écran!

- Vous n'avez pas tourné « Columbo » depuis 1973. N'est-li pas temps de tourser une suite ?

- Et pourquoi pas ? Les studios Universal et la chaîne NBC le soubaitent vivement. Des scripts sont en cours d'écriture, sur lesquels je travaille égale-. ment. Je piaffe de reprendre le personnage et d'ajouter à la collection une poignée d'épisodes. J'aimerais aussi tourner un ou ninsieurs énisodes en France. Mais soyons prudent. Rien ne se fera tant que nous n'aurons pas d'excellents scénarios ».

La grand-mère et ses huit écrivains

de notre envoyée spéciale

*EST une petite dame d'une soixantaine d'années, rousse, piquante et joyeuse comme les grands-mères modernes des comédies américaines. Une femme d'action qui, le sourire aux lèvres, dirige son équipe (huit ques, quelques pigistes) avec

A Hollywood, où elle travaille depuis près de trente ans, on la connaît et on la craint, enviant à la fois son humour (elle n'écrit rience (elle a commencé sa carradiophoniques pour Jerry Lewis

Elle a connu toutes les époques du métrer d'auteur TV, écrivant chez elle, avec son man, et sant gags, sketches, stories (histoires), comme d'autres font des articles, d'autres des

Aujourd'hui Irma Kalish est presque au top et porte depuis deux ans le titre envié de producteur exécutif de Facts of life ; une comédie hebdomadaire diffusée sans interruption sur NBC depuis leton le plus ancien de la télévi-

sion américame. Etiqueté sit-com (comédie de situation), il mettait en scène à l'origine un groupe d'adolescentes en proie aux problèmes de leur âge. Les rôles, évidemment, ont du évoluer en même temps que grandissaient - műnasaient - les actrices. Mais, par exemau début de la série, est devenue une jolie jeune fille qui fréquente l'université de droit et que les auteurs songent aujourd'hui à maner... Une étape d'ailleurs perilleuse qui risque d'obliger le feuilleton à se positionner sur un

Installée dans de petits bureaux, dans les petits bâti-ments de NBC, l'équipe fonctionne à plein temps, et le show est écrit et réalisé tambour battant. Semaine après semaine, les juste écrits, les scripts sont

réseau et passeront au tournage à peine trois semaines plus tard.

Des le feu vert des différents services (qui traquent les citations contraires au droit ou aux commencer. Démarre alors un véntable marathon au rythme Kalish, tandis que dans les bureaux le staff des écrivains rédige, corrige et réécrit un

Les rires au montage

Marcradi. Jour du 4 filate 3. Le texte est découvert et lu à voix haute par les acteurs réunis autour d'une table. Représentants du studio producteur et du network diffuseur assistent à la éunion et dispensent leurs comnentaires. Les acteurs font éqaement des observations sur leurs répliques tandis que la rée des auteurs est consacrée à l'écriture et aux réajustements.

Jaudi. Première répétition rec le metteur en scène, qui fait régulièrement appel à l'auteur principal pour adopter telle ou

Vandredi. Nouvelle répétition chronométrée. La durée prévue est de vinat-trois minutes, mais il faut compter deux minutes de plus pour les rires introduits au montage, Les remarques finales sur le texte sont transmises aux end, retravaillent si besoin est certains passages, redecoupent

Lundi. La répétition a lieu, ans maquillage, dans le décor. Le metteur en scène règle les caméras. Présenté à la régie, l'auteur vérifie le dispositif et fait des suggestions sur les plans à

Mardi. Enregistrement en daux séances publiques. L'une à 16 h (que l'équipe visionne et commente ensuite), l'autre à 19 h. Un montage minutieux effectué les deux jours suivants permettra de se servir des mages des deux séances et d'aiuster rires et musique.

Pas le temps de souffler : demain, commence le filage du

La course d'obstacles

n'importe laquelle. Ce doit être office des fictions de télévision.

Après avoir visionné de nombreux épisodes de la série choisie, Tom devra s'en procurer le script (plusieurs librairies de Hollywood fournissent ce service), car l'étude du texte est indispensable Chaque compagnie de productios respecte un style et un découpage particuliers. A l'apprenti scena riste de savoir lire entre les lignes. pour découvrir les clés de la série. Quelle place accorde-t-on à chaque personnage? Combien de lignes pour le héros? Y-a-t-il un suspense à la fin de chaque acte (douc avant la coupure publici-

taire) ? Etc. Ensuite, en respectant le format et le style, Tom peut à son tour bâtir son propre script. Attention simplement à ne pas introduire trop de bouleverse-ments dans l'histoire. La mort du héros, le divorce de sa fille. la naissance de son bébé... relèvent

d'une décision des producteurs. Le script est terminé? Il faut : faire euregistrer par la Guilde des écrivains en Amérique (une sorte d'équivalent de notre Société des auteurs), qui lui assure une certaine protection. Le tout maintenant est de le vendre : Tom devra done se trouver an agent. La Guilde lui en a remis une longue liste, en précisant le nom de ceux qui acceptent de lire les textes de débutants.

Parallèlement au travail de un programme vedette; une sorte l'agent (qui percevra 10 % des de valeur sûre située dans les gains), l'auteur doit également se trunts premières places du box-dépenser pour contacter lui-même des producteurs. Toute occasion est à saisir pour s'introduire dans les studios, assister aux enregistrements, rencontrer la standardiste,

Le saint des saints

un technicien, un acteur....

Le script est enfin arrivé sur le hureau du producteur. Ce dernier a aimé le style, trouvé l'histoire intéressante et drôle. Cela ne signific pas qu'il va l'acheter. L'idée de Tom est assez proche de ceile déposée dans un des épisodes on cours de tournage. C'est le risque qu'encourent les scénaristes qui écrivent « on spec » (en spéculation). Mais notre auteur

débutant n'a pas perdu son temps. Il a pénétré dans le saint des saints : le voilà remarqué et convoqué à une réunion de production pour laquelle on lui demande de préparer quelques

idées d'intrigues. Tom a dressé une liste de quinze intrigues possibles pour la série en cours. Il les expose chacune en trois phrases devant l'équipe de production, qui fait souvent la mone. Une idée retient pourtant l'attention. On interroge fom : comment réseit alors le héros? le conflit est-il assez fort ?... L'équipe est intéressée, et

concise de l'intrigue d'un épisode,

sa structure, son atmosphère. Nouveau rendez-vous avec la production : quelques minutes sculement pour expliquer oralement son « premise ». Les questions fusent. Tom répond, improvisc. On lui téléphonera.

Appel le lendemain du producteur : l'intrigue à séduit. On commande un synopsis : une quinzaine de pages, aussi précises que possible, comportant scène par scène le développement de l'histoire, à l'exception des dialogues. Ce premier contrat rapporte à l'auteur le tiers du montant total du script, soit environ 5 000 dol-

Rendu dix jours plus tard, le synopsis est apprécié. La production donne son feu vert définitif pour écrire enfin un script. Voilà Tom isolé pendant deux ou trois

semaines. C'est à la remise du scénario que reprendront les réunions, lors desquelles chaque scène, chaque réplique, sera examinée. A chaque étape, Tom devra reprendre son script, s'isoler à nouveau pour transformer un personnage, modifier une scène, adapter un dialogue. Chaque réécriture lui est convenablement payée, mais son orgueil d'auteur prendra un sacré coup quand il découvrira que d'autres scénaristes ont été engages-pour retravailler son propre texte. Avant l'étape ultime du tournage, Tom n'échappera pas a

_A. Co.

- - 27 - 47

Communication

Un point de vue sur l'affaire Radio Courtoisie

Les impasses de M. Rocca

par Jean-Louis Bessis

mement bulgate,

ce Fait

ES jours de la Commission nationale de la communicacomptés. Elle aurait pu mettre à profit l'épreuve qu'elle traverse pour se ressuisir et corriger les anomalies les plus graves : celles qui sont coantes de l'opinion, celles qui font l'objet d'investigations des juges de Reanes, de Lyon et de Paris, celles qui ne sont pas encore connues. Après avoir exigé et obtenu le dessaisissement du magistrat instructeur, elle préfère obteau le dessaisirement du magistrat instructeur, elle préfère suggistrat instructeur, elle préfère feindre l'indignation et exploiter une décision arrachée à la Cour de une décision arrachée à la Cour de l'actionner une une décision arrachée à la Cour de cassation pour se confectionner une respectabilité » qu'elle n'à su conquérir ni auprès des profession nels de l'audiovisuel, ni après de l'opinion, ni même auprès de ses l'opinion, ni même auprès de ses mis au pouvoir. Elle préfète laboriensement «capitaliser» un illusoire succès de procédure plutôt que moraliser enfin son fonctionnement.

M. Rocca, thu à la CNCL par la Cour de cassation, se demando si anotre Cour suprême mei en paril la démocratie (le Monde du 23 décembre). Je lai réponds, du 23 décembre). Je lai réponds, sams hargne, mais avec quelque inquiétude, qu'en effet certains justiciables de haut rang some en train de miner cette démocratie. Je ne fais là aucune révélation, tout le corps judiciaire le sait.

Line décision non motivée

· Valente (

A STATE OF THE STA

172 mg

ب د ي ومب

....

Ce p'était pas assez de dessaisir, encore fallait-il blanchir M. Droit. M. Rocca affirme successivement que la plainte dont est désormais saisi le juge d'instruction de Rennes est « inconsistante » « inconsidérée » que le dossier est « désespérement vide ». Plus grave, il le fait dire à la Cour de cassation alors que celle-ci s'était soigneusement abstenne de motiver sa gnéusement abstenue de motiver sa décision. Les magistrats de la Cour suprême, apprécieront sărement la conduite de leur ancien collègue. Antant dire que M. Rocca dicte un non-lieu au juge de Rennes. Par sa qualité d'aucien hant magistrat, il quante d'ancien naut magistrat, il aurait di observer une stricte obligation de réserve, il peut per ailleurs difficilément ignorer les termes de l'article 227 du code pénal qui dispose: « Sera pentificile qui conque gura publié, avant l'interportion de la décision juriquiconque aura publie, avant l'intervention de la décision juridictionnelle définitive, les commentaires tendam à exarcer des pressions [...] sur la décision dez juridictions d'instruction ou de jugement. » Je suis de ceux qui crocte que le code pénal est toujourne en ciennes.

croient que propose de son collègne, La démarche de son collègne, La démarche de son collègne, les permittes des encore plus permittes des encore plus permittes des encores plus permittes de la collègne de la coll M. Droit, est encore pius permiciense. Pour obtenir le dessaisissement de son juge, il lui fallait invoquer une cause de suspicion légitime. M. Droit dépose donc le jour même de son inculpation, et avant d'avoir pris connaissance des charges qui pèsent contre lui, une plainte pour violation du secret de l'instruction et forfaiture. L'élél'instruction et forfaiture. L'élément de suspicion légitime était:
ainsi efabriqué», sans lequel la
Cour de cassation n'aurait pas pu
examiner sa demande. Et même si
la Cour suprême a motivé le dessaisssement, comme c'est l'usage,
aon par la suspicion, mais par la
bonne administration de la justice», la plainte n'en était pas
moins l'unique fondement de la
requête en suspicion légitime en
même temps que sa condition de
recevabilité.

Le procureur général Arpaillange avait parfaitement démonté, instruction et forfaiture. L'élé-

Le procureur général Arpaillenge avait parfaitement démonté,
par avance, la manœuvre grossière,
a le, magnifique tour de passépasse» qui «laisserait à tous un
goût amer». M. Droit et ses prestigieux conseillers étaient parfaitement conscients du caractère fantaisistedes accusations qu'ils
portaient contre le juge Grellier. portaient contre le juge Grellier. Qui ne voit que la plainte n'avait d'antre but que d'arracher le des-saisissement? Faut-il rappeler que

Une réaction de PULC

L'Union pour la liberté de la communication, présidée par l'ancien ministre M. Henri Caillavot, exprime « sa surprise à la lecture de l'article de M. Yves Rocca » (le Monde du 23 décembre). « Il est Monde du 23 décembre). « Il est possible que le dossier de Radio-Courtoisie soit « vide », déclare l'ULC dans un communiqué du l'affirmer avec empressement alors que ce dossier est entre les mains d'un nouveau juge d'instruction, en tout cas sous le seul contrôle du tribunal de Rennes, n'est-ce pas violer le secret le seul contrôle du tribunal de Rennes, n'est-ce pas violer le secret de l'instruction farouchement défendu par M. Michel Droit, collègue de M. Rocca? >
Estimant « inadmissible et scandeluse » l'autorisation accordée à Radio-Controise an titre de « radio

Radio-Courtoisie an titre de « radio culturelle », l'ULC demande que la Commission nationale de la communotion et des libertés reconsidère le dossier des radios autorisées par faveur ou non encore autorisées par une injuste discrimination ».

Constitue le délit d'escroquerie au jugement toute manœuvre frauduleuse ayant égaré la conviction des juges et qu'il est rare que cette forme d'escroquerie soit dirigée contre la Cour de cassation. Induire les juges en erreur, c'est aussi un outrage à magistrat.

M. Droit se sera aussi rendu auteur des délits d'outrages à magistrat. Traiter à la lègere et publiquement le juge Claude Grelier de délinquant, n'est-ce pas à la fois un autre outrage à magistrat, une diffamation et une dénonciation calomnieuse? Ce serait beaucoup pour un homme qui reste coup pour un homme qui reste inculpe de forfaiture.

Coincidence troublante

Coïncidence troublante,
M. Rocca saisit le moment où
M. Droit retire sa plainte contre le
magistrat pour accabler celui-cl.
S'agissant de justifier ses choix et
ses méthodes, il n'est pas certain
que la CNCL ait trouvé en
M. Rocca le poste-narole idéal. Ne M. Rocca le porte-parole idéal. Ne le retouve-t-on pas au centre des plus graves anomalies de fonction-perment de la CNCL: c'est le dosnement de la CNCL : c'est le dos sier des radios dont il avait la charge qui est à l'origine de l'incul-pation d'un membre de la CNCL. C'est son bras droit, le chef du ser-vice des radios privées, qui est aujourd'hui inculpé de tralie

d'influences:

Le scandale des radios privées dépasse largement. l'affaire Droit-Courtoisie. Dans son plaidoyer, M. Rocca fait l'impasse sur de nombreuses interrogations restées

 1) A-t-il pris connaissance des fiches établics par les Renseigne-ments généraix quand il délivrait des autorisations à des « truends », pour reprendre ses propres

S'il savait à qui il avait affaire, quelles raisons impérieuses commandaient péreille énormité ?

3) Si c'est par négligence, pour-quoi ces autorisations n'ont-elles pas encore été rétractées ? Faut-il rappeler qu'en raison de la limitation naturelle des fréquences disponibles toutes les attributions consenties à des candidats pen recommandables représentent autant de radios professionnelles irréprochables qu'il a fallu sacri-

4) La CNCL a-t-elle l'intention de reconsidérer les autorisations octroyées à Radio-Asie, Radio-Voltage, Radio-Nostalgie? Sans parler des cas Fun et

5) Pourquoi, lors de la perquisi-tion effectuée dans les locaux de la CNCL, M. Rocca a-i-il prié les policiers de patienter avant de commenter leurs investigations?

6) Concernant l'octroi de fréquences à des » projets de papier », M. Rocca déclare (le Monde du 14 août 1987) que c'est effectivement un cadeau magnifique qui leur est consenti ». En contrepartie de quoi et pour récompenser quels mérites ?

7) Pourquoi était-il à ce point urgent de suspendre les investiga-tions en direction de M. Droit? Quelles déconvertes redoutait-on Que voulait-on cacher? 8) Pourquoi la CNCL concoit

lle de retirer un dossier à un juge intègre plus volontiers que de reti-rer une fréquence à un malfaiteur

Oue la CNCL ait géré l'audiovi-suel sur la base du favoritisme et au méoris de la loi Léotard, on au méoris de la loi Léotard, on penvait s'y attendre. N'était-elle pas un peu désignée pour cela. Mais qui aurait imaginé qu'elle s'attacherait ensuite à tourner en dérision l'autorité judiciaire. Voilà qui n'entrait pas dans ses préroga-tives. La CNCL se révèle décidément plus nocive que prévu.

Propriétaire de «l'Express»

Les Presses de la Cité pourraient prendre une participation dans le groupe Média

Les Presses de la Cité, filiale de la Compagnie générale d'électricité et numéro deux de l'édition en France, envisageraient de prendre une partienvisagerment de prendre une parti-cipation dans le groupe de presse Média SA, présidé par M^{me} Elisa-beth Lefèvre. Les négociations, selon les deux parties, doivem abou-tir en fin de semaine. Le groupe Média SA édite Ribe. Escare Média SA édite Biba, Enfants magazine, le Journal des petits malins et Cosmetic News; il contrôle en outre la totalité du groupe de la FEPN qui public le Guide de l'enfant et le semestriel Premier Sourire-Enfants magazine, diffusé gratuitement dans les

L'intérêt du groupe éditorial pré-sidé par M. Bruno Rohmer pour Média SA se manifeste alors que le groupe Hachette, son rival tradition-pol s'est pairé du capital dont il groupe Hachette, son rival traditionnel, s'est retiré du capital dont il
détenait 42%. Ces parts avaient été
revendues à Mes Lefèvre et à son
époux, M. Alain Lefèvre, qui en possèdent aujourd'hui 45% chacun, les
10% restants étant entre les mains
du directeur général de Média SA,
M. Dominique Caloni i le Monde du M. Dominique Caloni (le Monde du décembre).

M. Lefèvro avait alors déclaré vouloir procéder à un reclassement d'une partie du capital de son groupe alin de développer ses synergies plus intéressantes et de créer des titres professionnels du type de Cosmetle News. Reste à savoir à quel hauteur les Presses de la Cité entreront dans le capital de Média SA. Depuis le contrôle du groupe Express, les Presses de la Cité semblent en tout cas décidées à faire un pas supplémentaire vers la

En raison d'un différend avec les exploitants de salles

FR 3 ne veut plus faire la promotion du cinéma

FR 3 se fâche. Et réplique par un boycottage aux accusations des exploitants de cinéma, comme le montre une note adressée par le PDG de la chaîne à l'ensemble des directeurs régionaux. « En raison de l'attitude d'hostilité que croît devoir adopter à l'égard de FR 3 la Fédération nationale des exploi-tants français, écrit M. Hau, je vous demande de suspendre immédiatement et jusqu'à nouvel ordre toute émission de promotion sur le cinéma, à l'exception toutefois des films coproduits par la chaîne, dont la liste vous sera communiquée. »

Le différend, qui n'est qu'une des facettes de la guerre cinématélévision, porte sur le nombre de longs métrages diffusés par la chaîne en 1987. Les exploitants accusent la chaîne publique d'avoir dépassé son quota de 192 films inscrits sur son cahier des charges. Le directeur des programmes de FR 3, M. Yves Jaigu, ne le nie pas - la chaîne, selon lui, devralt aller jasqu'à 194 ou 195, - mais avance deux arguments pour sa défense : 1) le nouveau cahier des charges, qui réduisait sensiblement sa marge de manœuvre, n'a été connu qu'en

septembre; 2) FR 3 a fait la preuve de sa boane volonté en réduisant sensiblement, ces derniers mois, sa programmation de films (« la Dernière séance », par exemple, a provisoirement cessé).

Des justifications jugées irrecevables par les exploitants. D'abord, parce qu'ils contestent le chiffrage de la chaîne; ensuite, parce qu'ils craignent que ce « mauvais exemple » ne donne des idées aux

FR 3 se sent d'autant plus forte pour contre-attaquer que sa position vient d'être par deux fois confortée. La CNCL dans sa dermière lettre d'information, réfute les accusations des exploitants et estime que . leur mode de décompte (...) n'intègre pas tous les paramètres à retenir ». Et le tribunal de grande instance de Paris, saisi en référé par la Fédération des exploitants, a, le lundi 28 décembre, renvoyé à plus tard sa décision sur le fond, sans interdire à FR 3 la diffusion de films pendant les fêtes, comme le lui demandaient les plaignants.

P.-A. G.

En Australie

La Commission antitrust empêche M. Murdoch de contrôler l'unique agence de presse

Le contrôle de l'unique agence de presse australienne, Australian Associated Press (AAP) — qui détient par le bials d'une de ses filiales 13,9 % du capital de l'agence beternique Pautes — a debandé à britannique Reuter – a échappé à M. Rupert Murdoch. La Commission antitrust australienne a indiqué sion antitrust australienne a mouque, le 21 décembre, que l'augmentation des parts de M. Murdoch dans l'AAP de 40 % environ à plus de 80 % réduirait l'indépendance et l'impartialité de celle-ci. Elle rappellate une le partie du groupe Neue lait que le patron du groupe News Ltd contrôlait déjà presque 60 % du marché des quotidiens australiens.

La commission avait aussi indiqué qu'elle s'opposait à une nouvelle augmentation de participation de M. Murdoch dans le capital des deux compagnies papetières austra-liennes, Australian Newsprint Mills Holding Ltd et Australian Newsprint Mills Investments Pty. Ltd qui appartient à la société John Fairfax. La Commission avait alors estime que si ce projet se concrétisait, le magnat australo-américain de la presse contrôlerait 90 % du papier journal australien. Mais le mardi 29 décembre, le secrétaire australien au Trèsor, M. Paul Keating, a indiqué que « le gouvernement ne proposit pas d'objection » à ce que le ndique que « le gouvernement le voyait pas d'objection » à ce que le groupe de M. Mudock, News Corp., acquière des actions dans ces deux

Concentration dans le câble américain

Les réseaux de SCI sont rachetés par un consortium d'opérateurs

Le quatrième câblo-opérateur américain. SCI Holdings (ancien groupe Storer), va être racheté par un consortium regroupant trois autres grosses sociétés de câble. Les réseaux de SCI, qui comptent 1,4 million d'abonnés El Floride et dans onze autres Etats, seront repris par ATC, deuxième opérateur américain et filiale du groupe multimédia Times Inc, allié pour l'occasion à dia Times Inc. allié pour l'occasion à Comeast et Taft Cable.

L'opération, conclue pour 1,7 mil-L'opération, conclue pour 1,7 millard de dollars, est la plus grosse vente jamais réalisée sur le marché du câble. Il y a deux ans, un autre consortium d'opérateurs avait racheté les 2 millions d'abonnés des réseaux Westinghouse pour 1,6 millard de dollars. Les profits réalisés depuis trois ans par l'industrie américaine du câble ont fait grimper en flèche le prix des réseaux. Certains opérateurs, lourdement endettés depuis des années, en profitent pour depuis des années, en profitent pour réaliser leurs actifs, ce qui accélère le mouvement de concentration.
La vente de SCI Holdings mar-

que la fin du groupe de communica-tion Storer, qui pesait encore 530 millions de dollars de chiffre d'affaires en 1984. Storer avait été racheté en 1985 par ses cadres et un gros investisseur new-yorkais, Kohlberg-Kravis qui avaient revendu au début de 1987 les sept stations de télévison du groupe.

BIBLIOGRAPHIE

« La Grande Aventure du minitel », de Marie Marchand

La victoire en tapant

« La télématique s'est faite conire la France. Curieux juge-ment que nous jette Marie Mar-chand. On croyait que le minitel, invention française, nous était envié des Etats-Unis au Japon. Et, pour-tant, rien en effet us prédisposait le France à réussir ce premier mariaga des télécommunications et des ordis : le retard technologique, les lourdeurs administratives, la frilosité des industriels, la puissance des groupes de pression de toutes sortes que le nouveau média dérangealt, sans oublier la peur atavique de l'innovation. Tous les vents étaient contraires, rappelle Marie Mar-

Avec trois millions de terminaux installés et plus de cinq mille services, le succès est pourtant incontestable. Le premier attrait de la Grande Aventure du minitel est de nous conter par le mean cette vic-toire à l'arraché. Chargée des études sur les nouveaux services à la DGT

(Direction générale des télécommunications), Marie Marchand connaît le minitel d'expérience, les acteurs, les débars internes, les erreurs faires puis surmontées. Mais son parti pris de vouloir retracer une histoire donne an livre le ton d'une grande enquête journalistique. Fourmillant d'anecdotes, décorti-

quant comment furent prises, une à une, les décisions et par qui, traçant les portraits des techniciens comme les portraits des techniciens comme les pionniers des services, soulignant les luttes difficiles — comme celle mense :en 1980 et 1981 contre la presse de province, qui craignait de perdre son monopole des perires annonces - le récht, sans concession, est inédit. Cette aventure ne fut curieusement jamais retracée à noire conneissance.

Le succès d'un « produit » dépend d'une foule de petits riens en appa-rence, comme le bon argumentaire pour convaincre les ministres, le

choix du design, la tarification indé-pendante de la distance, l'invention du « kiosque » (le 3615). Le chemin est long et il ne conduit pas où l'on croit : personne ne pouvait penser, il y a dix ans, que les messageries, roses ou pas, feraient la vraie réus-site de ce nouvel outil de communi-cation des années 80. cation des années 80.

Marier le volontarisme de l'Etat, qui a inventé l'ontil et le distribue t, avec la liberté des entreprises privées chargées d'y greffer lours services, le cocktail s'appelle « économole mixte », conclut Marie Marchand. Ça a mar-ché, preuve d'un « mieux d'Etat », possible selon l'auteur. Sur le front des médias, il n'y a pas tant de . victoire française » pour que l'on ne s'attache pas à l'analyse de ses ÉRIC LE BOUCHER.

★ La Granda Aventure du minitel, Marie Marchand, Larousse, 198 pages, 92 F.

EN BREF

● Le oréateur de « Zoom » lance « Photographies maga-zine ». — Un nouveau mensuel specialisé dans la photographie va concurrencer Photo et Photographie si zine. Photographies magazine est vendu 20 F pour cent treme pages

(dont quarante-cinq de publicité). Fondé par M. Jacques Ascher, qui créa Zoom dans les années 70, avant de lancer Stéréo Play, Viciso-News et de reprendre Camera international, Photographies magazine a été tiré à cent mile exemplaires. Son équilibre se situe à quarante-cinq milie exemplaires diffusés et à un tiers de pagination publicitairs.

Redressement judiciaire à l'imprimerie moderne de Maisons-Alfort - L'imprimerie moderne de Maisons-Alfort (IMMA), dont le déficit Maisons-Alfort (IMMA), dont le déficit mensuel d'exploitation atteint 3 milions de francs par mois, à été mise en reciressement judiciaire per le tribunal de commerce de Paris. En dépôt de billian, l'IMMA peut capandam pousuivre son activité. Reprise en jarvier der nier par M. Maurica Brébert, gérant de nier par M. Maurica Brébert, gérant de la SOPEFF (Marie-France, Fernme la SOPEFF (Marie-France, Fernme d'aujourd'hui, Fernme pratique) at d'EDIFAP (Point de vue-Images du monde), l'IMMA regroupe les imprimeries Del Duca at Georges-Lang, que M. Brébert avait acquises chacune pour 1 franc symbolique. d'aujourd'hui, Femme pratique) et d'EDIFAP (Point de vue-images du monde), l'INMA regroupe les imprimenes Del Duca et Georges-Lang, que M. Brébert avait acquises chacune pour l'impres symbolique 1 franc symbolique.

 Une écition britannique de
 Marie-Claire ». Le groupe MarieClaire, qui publie les mensuels MarieClaire, Cosmopolitan, Cant idées, etc., vient de signer un accord avec le

Audience TV du 29 décembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

1	installation	ée, région parielenne	1 point = 32 00				LAS	M6 1
r		- CONFRS ATARI U	-:151	A2	FRS	CANAL +	LAG	
۱	HORAGE	REGARDE LA TV			Actual rég.	Starquizz	Porte magique	Ja suis tiraide 7,5
ļ			Smoto Barbera	Actual 160	3.0	2.0	5.5	
١		45.8	19.9	9.0		Top 50 1987	Bd Boundd	Ja suis timida
١	19 h 22		Rose fortune	Mager	Actual rig.	1.5	6.0	7.0
ı		48.3	19.9	10.9	2.5		Journal	Oncle Bill
ı	19 h 45	46.3	Journal	Journal	(a Classe	Top 50 1987	3.5	3.5
ı		ì	24.4	15.9	8-0	4.0		1968 voyons ça
l	20 h 16	58.2	<u></u>	Fort Saganne	La Conquites	Amadeus	featoul pour 2	2.0
ł		-	Katie .	12-9	10-4	4.0	20.9	1
l	٠	61,2	13.4	<u> </u>	La Conquête	Arcedona	Faceuni pour 2	Poigne de fer
۱	20 h 55		Katie	Fort Segames	11.4	4.0	21.4	1.0
١		57.7	11.9	11.4		Amadésa	Louisi et Herdy	5 der minutas
Į	22 h 08	37.7	L'He	Fort Saganite	Ly Conquite	3.5	7.5	2.5
Ì		. 8		11.4	15.4			
ı	22 h 44	43.3	. 3.5	11.4 dom 183 recoi	vent la 5 et 147	reçokvent M6 d	ans de bonnes co	Manines.

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, de

(Publicité) -POUR LA PREMIÈRE FOIS UNE EXPO DANS L'AFFICHE!

Opération grand luxe pour l'affichage à la Porte Maillot avec Zenith Data Systems, le ledear américain de la micro-informatique compatible.

Du 23 décembre au 5 janvier, Zenith investit les trois panneaux d'affichage Dauphin et y fait son musée... « live ».

L'idée est spatiale: les trois affiches sont transformées en vitrines, derrière lesquelles on peut voir, dans les trois pièces correspondantes et construites spécialement, déambuler les visiteurs. Hôtesses, moquette, chauffage, escalier d'accès, il ne manque rien.

Sur le thème « Zenith 70 ans d'avance », FCB a organisé l'exposition des plus belles inventions de Zenith, depuis les toutes premières (première radio portable en 1924, première télévision à télécommande...), venues tout exprès de la maison-mère de Chicago, jusqu'aux plus récentes: les micro-ordinateurs que le public est invité à

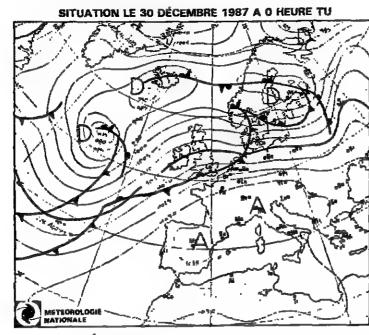
Exposition Zenith Data Systems: Dans les trois affiches Dauphin à l'angle du boulevard Gouvion-Saint-Cyr et du boulevard Péreire, Paris 17. Métro Porte-Maillot.

Ouverte au public du 23 décembre au 5 janvier, tous les jours, gratuitement bien sûr!

18 Le Monde ● Jeudi 31 décembre 1987 •••

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 1" JANVIER A 0 HEURE TU

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 30 décembre à 0 h TU et le jeudi 31 décembre à 24 h TU.

L'affaissement du champ de pression permettra enfin aux perturbations atlanpermetta de traverser le pays. Elles seront associées à de l'air toujours doux. Toute-fois, un raffralchissement temporaire se manifestera à l'arrière d'un front froid.

Le matin, le ciel sera couvert sur une moitié nord-ouest. De la Bretagne au Cotentia, il tombera des pluies modé-rées, localement assez fortes, tandis que des Landes au Nord et à la Lorraine, il s'agira alors de bruines faibles. Des Pyrénées au Massif Central, à l'Alsace el aux Alpes du Nord, il restera encore

Au cours de la journée, la perturbation progressera vers l'est. Les pluies

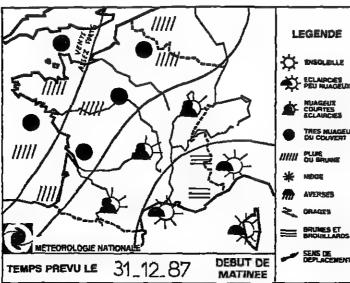
Dans le Sud-Est, on trouvers des nuages bas sur les côtes, des brouillards en plaine, du soleil en montagne.

s'étendant du Nord-Est aux Alpes du Nord et à l'Est du Massif Central. La neige tombers au-dessus de 2 000 mètres. Plus au Sud, des Cèvennes aux Pyrénées au Languedoc et aux Alpes du Sud, le ciel sera couvert mais avec peu de pluie, quelques flocons au-dessus de 2 500 métres. En Proven et en Corse, le ciel sera nuageux.

Sur l'onest du pays, jusqu'aux Ardennes, au Bassin parisien, au Limousin et aux Landes, les éclaircies revien dront. Les températures seront alors en baisse, et des averses se produiront, essentiellement au nord de la Loire.

Les minima seront de 0 à + 2 degrés du Nord-Est au Massif Central et aux Alpes, de 5 à 7 degrés sur les côtes de Méditerranée, et de 6 à 8 degrés ail-

Les maxima atteindront de 13 à 16 degrés sur le pourtour méditerranéen, de 5 à 9 degrés du Nord-Est aux Alpes du Nord et à la Bourgogne, et de 9 à 13 degrés ailleurs.

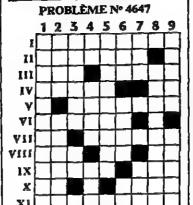


		_				
TEMPÉRATURES	maxima	-	minima	et	temps	observé
Valeurs extrên	nes relevées e	ntre			le 30-1	2-1987
le 29-12 à 6 heures TU et	le 30-12-198	37 à	6 heures TU)		

	v	aleu	rs ext	ກຂໍ້ກາເ	mexim es relevées le 30-12-1	entre				1e				
	RAN				TOURS					LOS ANGE				
AJACCIÓ		16	10	С	TOULOUSE		10	-2	8		CBG			
BLARPITZ .				D	POENTEAP	TRE	29	21	D	MADRID		7	-2	
BORDEALX		13	•	9	É	TRAN	CE	R			CF			
KOURGES .		12	3		ALGER		16		D					
BREST				P	AMSTERDA				P	MILES			2	
CAEN		14	12	P	אמונים ומנא	JI	13	7	D	MONTRÉA	L	13 -	- 20	
CHERBOURS				₽	ATHÈNES .				N	MOSCOL .		.7 .	- 12	
CLERWONT				Ď	BANGEOK									
DLION Grenoble		2	- i	В	BARCELON	E .,	10	2	D	STEE HORS	K			
GRENOBLE	4	8	-3		BELGRADE		12	2	D					
JUE	,,,,,,,,	13	11	Þ	BERLIN		11		7		MAL			
LINOGES		13	3	D	BRUXELLES			10	P					
LYON		3	-2		LE CARRE.		16	13	D		EOO .			
MARSFILLS	HAR	12	- 4	3	COPENHAG				P					
NANCY					DAKAR				N					1
MANTES		13	10		DELH!				В	SINGAPOL	3 ,	31	25	
VICE		15	6	C	DJERBA		16		À	STOCKHOL	M		3	
PURSMON	ž	13	9	C	GENÊVE		2	0		SYDNEY .		IJ	19	1
P4U		18	-1	Ð	HONGRONG	j	25		B		,		6	
PAU PERPIGNAN		20	- 1	D	ISTANBUL		11	8	C				8	
REVNES		15	17	Þ	PERUSALEN				P		•		9	1
ST-ÉTIENNE		9	-3	D	37/XOBZLI					AENIZE .		7	4	
STRASBOUT	G	9	3	С	LONDRES .		14	8	N	MENNE	•••••	-		
Α	8	;	(;	D	N		()	P	T	Ī	*	
averse.	bru	me		ei veri	ciel degagé	ciel nuage		Ora	iğe	pluic	tempēt	۱.	neig	ķ

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Compte parmi eux des tortues 1. Compte parmi eux des tortues qui portent de très fines écailles. — II. On le voit parfois à tout bout de champ. — III. Menait à la scène. Prend des bosses sans recevoir de coups. — IV. Passait sur les ondes. Certaines demoiselles n'hésitent pas à lui tourner autour. — V. Passe l'êté dans le Midi. — VI. Visible sur l'argus. — VII. Peut priver de dessert tout en donnant droit à la tarte. Le comble aurait été de lui chercher des crosses! — VIII. Des cardinaux des crosses! - VIII. Des cardinaus peuvent s'y réunir. Possédé par celui qui a de l'étoffe. Article. – IX. A connu celui qui était riche comme Crésus. Tourne autour des étoiles. — X. Ne se perdent pas facilement. Chasece par le hérisson. - XI. Par-

VERTICALEMENT

1. Un qui est sûr de percer dans la vie. – 2. Comme un combat.

Récolte » du blé qui finit toujours
par être mangé. – 3. Bon apôtre.
Elément d'une échelle. – 4. Pronon. Ce n'était pas la douleur qui le nom. Ce n'etait pas la douleur qui le faisait gémir. Contenant ou contequ. 5. Vole de ses propres ailes. — 6. Il n'est pas nécessuire d'y voir clair pour bien l'observer. Qui n'a certes pas eu la part du lion. Réflè-chi. — 7. Sont détenteurs. Fait tomber à l'eau sans forcer à l'abandon. - 8. Etait victime d'incontrôlables réactions. - 9. Apparaît_souven quand on a de la « peine ». En général, est assez connu.

Solution du problème nº 4646 Horizontalement

I. Chéquiers. — II. Augures. — III. Relient. — IV. Trot. Arec. — V. Gui. Api. — VI. Neuss. Pie. — VII. Te. Ela. — VIII. Cu. Ides. — IX. Ivresse. - X. Le. Fiérot. XI. Sens. Ru.

Verticalement

1, Carton, Cils. - 2. Huer. Envvée. – 3. Eglogue. – 4. Quitus. Nefs. – 5. Ure. Ise. Si. – 6. léna. Lises. – 7. Estrapader. – 8. Epi. Or. - 9. Sauciers, Tu.

GUY BROUTY.

Presse. - Les quotidiens

Banques. - Fermées le vendredi

1º janvier, mais ouvertes aux heures

habituelles le lundi 4 janvier pour celles qui sont fermées le samedi et

le mardi 5 pour celles que sont fer-

PTT. - Pas de distribution de

courrier à domicile le 1° janvier. Les

bureaux de poste seront fermés à

partir du jeudi 31 décembre à 14 heures, sauf ceux assurant le ser-

RATP. - Service réduit des dimanches et jours fériés. Pour la

nuit du 31 au 1°, les ∢ noctambus x

partiront toutes les demi-heures du

fermés le 1° janvier. Ouverts aux

heures habituelles les 31 décembre

et 2 janvier (à l'exception du Bon

Marché qui n'ouvrira qu'à 14 heures

Allocations familiales. - Les

services d'accueil et les unités de gestion de la région parisienne

seront fermés du jeudi 31 décembre à midi au lundi 4 janvier aux heures

Sécurité sociale. - Les centres

de Paris seront fermés du jeudi

31 décembre, à 15 heures,

SOjusqu'au lundi 4 janvier aux

. HOCKEY SUR GLACE : Tour-

noi du Mont-Blanc. - La Norvège

et la France ont fait match nul (2-2),

mardi 29 décembre, à Saint-Gervais.

Les Norvégiens remportent ainsi le Tournoi du Mont-Blanc, grâce à une

meilleure différence de buts avec les

• SKI ALPIN : Coupe du

monde. – La manque de neige dans de nombreuses stations alpines a entraîne une modification du calen-

drier de la Coupe du monde. Le sla-

lom géant dames, prévu le 5 janvier à Megève, est transféré à Tignes. La

descente et le super-géant mes-sieurs, prévus les 9 et 10 janvier à

Grands magasins. - Tous

vice des dimanches et jours fériés.

mées le lundi.

ke samed 2).

value les

SPORTS

Français.

nisés à Val-d'Isère.

paraissent normalement le 1" jan-

Jour de l'an

Les services ouverts et fermés

Sciences

Le retour des cosmonautes soviétiques

Romanenko, épuisé mais « heureux »

caise), après avoir séjourné près de onze mois dans l'espace. Tel qu'il est apparu peu après à la télévision soviétique. Youri Romanenko, le visage bouffi, parlant vite et fort, a indiqué qu'ell ne pouvait qu'être heureux « de son exploit.

Amarrée à un grand parachute blanc cerclé d'orange, la capsule abritant le recordman de l'espace et abrilant le recommand de l'appare de ses deux compagnons — Alexandre Alexandrev et Anatoli Levchenko — s'est posée en douceur sur un plateau enneigé non loin de la ville d'Arkalyk, dans le Kazakhstan. Bien que leur carrelle sit besculé sous que leur capsule ait basculé sous l'effet des très forts vents soufflant dans la région, les trois bommes ont pu aisément être extraits de leur étroit habitacle. Solidement soutenus, ils sont parvenus à faire quelques pas avant d'être placés sur des civières et embarqués dans un avion qui devait les conduire à la base de lancement de Baikonour. Là, ils ont retrouvé leur famille et, filmés par la télévision soviétique, ils ont mangé leur première nourriture

Quant à Anatoli Levchenko, il a été acheminé en hélicoptère à Arka-lyk, où il s'est mis aussitét aux com-mandes d'un Tupolev TU-154 civil laire n'aurait diminué que de 15 %,

C'est un homme fatigué mais sou-riant et apparemment en bonne santé qui a retrouvé la Terre, mardi 29 décembre à 10 h 18 (heure fran-et n'était resté qu'une semaine à bord de la station orbitale Mir, où il avait été dépêché pour ramener ses deux collègues à bon port.

Ces derniers - et tout particulièrement Youri Romanenko - étaient en effet épuisés par leur séjour en orbite. Sans doute est-ce pour cette raison qu'il a, selon les Izvestia, échangé des propos pen amènes avec les équipes de contrôle au soi juste avant son retour. Visiblement agacé par les multiples recommandations qui lui étaient faites par les contrô-

leurs, il s'est insurgé contre ces pinaillerles inuites « Débarrassez-nous de tout ce per-sonnel inutile de contrôle, aurait-il lance, d'une voix courroucée. Nous connaissons nos instructions et nous faisons pour le mieux ». L'échange s'est maigré tout terminé dans le bonne humeur.

Désormais, Youri Romanenko aura bien d'autres soucis, puisqu'il devra, physiologiquement et psycho-liquement, se réadapter è la vis terrestre. Selon les premières observations des médecins soviétiques, il aurait grandi de quelques centime-

au niveau des jambes. Mais son sys-tème cardio-vasculaire a aussi été affecté par l'accumulation – en apesancete par l'accumulation – en ape-santeur – de la masse sanguine dans le haut du corps. Son squelette est d'autre part l'ragilisé par une démi-néralisation, et peut-être le cosmo-nante soul l're-t-il des effets des doses de rayons cosmiques on il a de rayons cosmiques qu'il a reçues dans l'espace : l'équivalent, dit-on, de la dose maximale admise pour les travailleurs du nucléaire (5 rem/an). Autant de phénomenes que les médecins de Baikonour examineront avec som afin de voir s'ils sont réversibles, et s'il est envisageable qu'un homme puisse séjourner, sans conséquences néfastes pour son organisme, de longs mois en orbite.

 Cinq morts dans l'incendie d'une usine d'armament aux Etats-Unis. - L'explosion d'un réac-teur de missile balistique américain MX dans une usine de Brighem-City (Utah), mardi 29 décembre, a coûté la vie à cinq techniciens et constitue la demière en date des mésaventures de ce missile prévu pour emporter jusqu'à dix têtes nucléaires vers des objectifs indépendants situés jusqu'à 11 000 kilomètres. En effet, on ne compte plus eux Etats-Unis les irrégularités et les imperfections -

Committee and 11 8" 1" , 2" \$ W

Autor die rede

yası M. Nad 🎮 12 A 12 UN 6 4 4

Julio a to a を

ne nou

e kan in d'arkat **en 1** kan en in inte **ke 4**

A party rapport and

der fer eine geber geb

The In carniers, too.

titt er ten pres

CARLON DAYS COMME

The layer a la valeur

Ger 201 . et # 4662

La l'ampor car ile et

Computer Consumer of

Sent on the private

Sathant, la popul

Promise onderes

The transport of the second

NATIONAL PROPERTY.

the first per

de parties de partie au

Lance Allegant att

to me

ics process

THE STATE OF THE S

The section of

74 PM

tax careards boiles

and sor har

the district party

PACHELLE AND PROPERTY OF THE PACE OF THE P

La 1988, de

When thes treduces &

A Spending

La charge

4.

e die the fissafik

* 1 % an 108

transition of the

IL DOLL A

300 an pire.

Le Carnet du Monde

- Françoise CHANTEGREIL, Jesus-Claude RASPIENGEAS,

Emmanuel. Paris, le 21 décembre 1987.

M= Jacques Balleyguier, rée Salmon-Legagneur, Ses enfants, Sa bello-fille Et sa petite-fil

out la douleur de faire part du rappel à Dieu, de Jacques BALLEYGUIER.

servona la 28 décembre 1987.

Les obsèques seront célébrées en l'église de la Sainte-Trinité, Paris-9-, le 2 janvier 1988, à 8 h 30.

desse des travalleurs sala-

s. - Les bureaux d'accueil, 110-

112, rue de Flandres et 175, rue du

Chevaleret, seront fermés du jeudi

31 décembre, à 14 haures, au lundi

Bibliothèque nationale. — Les alles de lecture seront fermées les

1° at 2 janvier. Expositions : « Le Cartel » sera fermée les 31 décem-

bre et 1 janvier ; « Les papiers mar-brés » et « Elisabeth Sunday »

seront fermées du 1" au 3 janvier

l'industrie. — Ouverte le 1" janvier, de 12 heures à 20 heures.

Musées. - A Paris seront ouverts: le Centre Georges-Pompidou (de 12 heures à

20 heures), l'exposition des collec-

tions égyptiennes de l'Institut de France à la Fondation Dosne-Thiers (de 11 heures à 18 heures), le musée

de l'Holographie (de 13 heures à 19 heures). Le musée d'Orsay sera

fermé à partir de 18 heures le

jeudi 31 et le Grand Palais è partir de 18 h 30, l'église Saint-Louis des

Invalides sera ouverte au public à partir de 17 h 30 le vendredi 1º pour

l'office de 18 heures, mais les Inva-lides et les musées seront fermés.

En bantieus sera ouvert le châ-

En province sera cuvert la musée

• SKI NORDIQUE : déclasse

ment du vice-champion du monde

du combiné. - L'Américain Kerry

Lynch, vice-champion du monde du

combiné nordique en février demier à Obertdorf (RFA), a été déclassé, le

28 décembre, par la Fédération américaine de ski. Après enquête, cette

demière l'accuse d'avoir recu une

injection de sang oxygéné avant les

épreuves. Kerry Lynch, qui devra ren-

dre sa médaille ainsi que les

1 200 dollars versés par le Comité

olympique américain, est suspendu

jusqu'su 1" janvier 1988, mais

pourra briguer une selection pour les

prochains Jeux olympiques d'hiver à

Adrien-Dubouché à Limoges.

Cité des sciences et de

4 janvier, à 8 h 30.

sa fille, M, et M= Eugène Ragnin, ses sœur et bean-frère, Et toute la famille, font part du décès du

doctour Thérèse EKIKANU -FUNIAINE, grand officier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie de médecine,

survenu le 24 décembre 1987, à Paris-14. dans sa quatre-vingt-trei:

Ses obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale au cometière du Montpar-

Cet avis tient lieu de faire-part. 17: rne Rousselet.

75007 Paris.

- Danielle Davidson, née Chadac,

ses enfants, Et toute la Camille, font pert du décès de David DAVIDSON,

chargé de mission du Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés en République centrafricaine.

à l'âge de cinquente aus.

- On nous prie d'amoncer le décès

M. Marcel IORG,

survenu le 29 décembre 1987, dans sa soixante-quatorzième année, en son domicile, à Paris-15^a.

La levée de corps à la maison mormaire, 40, rue Rouelle, Paris-15°, aura lieu le jeudi 31 décembre, à 7 h 45.

Ses obsèques religiouses seront célé-brées en l'église Saint-Loupsur-Semouse (Haute-Saone), le puine jour à 14 h 30.

- Le département de linguistique française, Le G.A.R.S., Ses collègues Et ses amis, ont le chagrin de faire part du décès de

Colette JEANJEAN. Les obsèques ont en lieu à Aix-en-Provence, le 26 décembre 1987.

Université de Provence, 29, avenue Robert-Schuman,

13626 Aix-en-Provence.

 M. Paul Angelioz,
 Térésta, Lô Angelioz. ricurs enfants. Prédérique et Frédéric Lapierre, Jean-Baptiste Lapierre, Brigitte Marrot, ont la tristesse de faire part du décès de

Ma Paule Augelloz,

Panie MARROT. décoratrice, chevalier de la Légion d'honneur.

Les obséques out en lien à Mézy 61, rue Caulaincourt.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du . Carnes du Monde -, sont priès de joindre à leur euroi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

75018 Paris.

- Les familles Philippon, Caban, Vilotte,

M= vouve Pierre PHILIPPON, née Lucie Cornet,

out la tristesse de faire part du décès de

anicile, dans sa quatre-vingt-douzièm

La cérémonie s'est déroulée dans la plus stricte intimité.

9, avenue Talliade, 75020 Paris.

- M= Madeleine Schwartzenberg,

son éponse, M= Isabelle Alice Schwartzenberg,

M= Raymonde Galpéria, ses enfants, petits-enfants, arrière--Filler M. et M= S. Baron.

iours enfants et petits-enfants, M= Hélène Schwartsenberg, lours enfants et petits enfants. ses sænts, besinx-frères, neveux, nièces, petits-neveux, petites-nièces et surière-petites-nièces,

Toute sa famille Et tous ses amis, om l'immesse douleur d'amoncer la mort, survenue à Paris, le 29 décembre 1987, à l'âge de soixente-insit ans, de

M Serge SCHWARTZENBERG,

avocat su bayrano de Perse. Les obseques auront lieu le leudi 31 décembre 1987, à 15 h 45, entrée principale cimetière de Bagneux.

- M. Marcel Bleustein-Blanchet,

président, Et les membres du conseil d'adminis-tration du Centre israélite de Montmarout la grande tristesse d'annoncer le décès de leur secrétaire général,

M' Serge SCHWARTZENBERG. Les obsèques auront lien le jeudi

31 décembre 1987, à 15 h 45, au sinus-tière parisien de Bagneux. - M= Robert Wolf, née Colette Ollinger,

son épouse, M. et M= François Weill t icurs cofants, M. et Ma Alain Wolf et leurs enfants, M. Michel Wolf

et ses enfants. ont la douleur de faire part du décès de

Robert WOLF.

Survenu à Montrichard (41), dans sa Soixante-treizième année. Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité familiale.

9, alice des Platanes, 41400 Montrichard. 8, rue de la Pompe. 94410 Saint-Maurice. 42, rue Saint-Géry, 59300 Valencies

19, rue du Docteur-Blanche.

75016 Paris.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligno H.T.

Toutes rubriques 79 F Communicat. diverses ... 82 F Reuselguements: 42-47-95-63

Both louide W Madeiras), com A Service Co Plane Control of Processing principal contract de fi de pour les charactes de pour les charactes de les sides

but to the same to the mis en place p programmes de :

presse hangroise per craffere dans la comp net du Monde

E L'introduction, en Hongrie, à compter du 1" janvier, d'un système de taxe à la vaieur ajoutée va entraîner une hausse brutale des prix à la consommation en 1988. Prochaine étape de la réforme économique hongroise : le système bancaire (lire cidessous).

■ 1987 sura vu una profonde modification du, paysage téléphonique français avec l'arrivés de quatre industriels étrangers (lire page 20).

E La sous-évaluation du dollar commence à inquiéter les industriels français. M. Noir parle pour Airbus d'« une catastrophe > (lire

Le réaménagement des créances internationales

Le Trésor américain propose un plan d'allégement de la dette mexicaine

Les Etats-Unis ont rendu public, mardi 29 décembre, un plan original dont les prêts aux pays en voie de développement.

Tobjectif est d'alléger le poids de la dette extérieure du Mexique (105 milliards de dellers) le describée de la dette de la describée dollars), la deuxième du tiers-monde après celle du Brésil et de convaincre les ban-

banque américaine Morgan Guaranty Trust, est assez complexe.

Dans un premier temps, le Trésor des Etats-Unis fait sonscrire au le Mexique se négocient actuelle-Mexique des obligations spé-ciales, pour un montant de 10 mil-liards de dollars émises à vingt ans avec des intérêts dont le paiement est reporté à la date du remboursement (coupon zéro). Cela permet au Mexique de verser seu-lement deux miliards de dollars dans l'immédiat, suivant la procédure des obligations à coupon zéro; le Trésor américain remboursant dans vingt ans ses 10 milliards (représentant la sons-cription initiale plus les intérêts

composés). Le Mexique à son tour émettra des obligations classiques, à hau-teur de 10 milliards de dollars, rémunérées un peu au-dessus (1,5/8 %) do taux interbancaire à six mois sur la place de Londres (Libor), qui s'établit actuellement à un peu moins de 8 %. Ces obligations, d'une durée de vingt ans, gagées sur les tions du Trésor américain sonscrits par le Mexique, seront offertes aux ban-

donner aux hanques internationales crédi-

Le dispositif, élaboré à ques internationales en échange teuse en créance gagée indirecte-Washington dans la plus grande d'une partie de leurs créances.

Washington avec le concours de la Cette offre sera effectuée par que sur le marché secondaire, à l'occasion de transactions épisodiques. Si la décote de 48 %, plus ou moins, était retenue, les banques le Mexique se négocient actuelle-ment sur le marché secondaire à enregistraient une perte sèche à due concurrence. Leur attitude 52 % de leur valeur nominale, une telle opération permettrait à ce pays de consolider à vingt ans des dettes à plus court terme, et, sur-tout, d'alléger ces dettes tout en sera dictéde par leur taux de provisionnement sur les créances mexicaines. Ce taux est faible pour les banques américaines (24 milliards de prêts) et beauéconomisant sur les intérêts à verser. En effet, les 10 milliards de coup plus important pour les banques européennes, 20 à 30 % en dollars d'obligations mexicaines Grande-Bretagne, 30 à 40 % en France, 50 à 70 % en Allemagna ainsi gagées pourraient être échangées contre une vingtaine de miliards de dollars de prêts banet 100 % en Suisse, dit-on. caires, à supposer que la décote actuelle de 48 % ne se réduise pas, Aux Etats-Unis, où les banques ce qui n'est pas assuré. Quant à l'économie sur les intérêts, elle est

> Potion douce-amère

susceptible d'être de 900 millions

de dollars sur vingt ans.

de dollars par an, soit 18 milliards

Pour les banques prêteuses, un tel échange représente une potion est tentante pour bien des parte-douce-amère. D'un côté, il permet naires, prêteurs et emprunteurs,

trices du Mexique, à hauteur de 78 milfiards de dollars, la possibilité d'échanger leurs créances contre des obligations mexicaines gagées sur le Trésor des

gager une partie des créances et allège le fardeau de la dette.

Certes, cette solution reflète le caractère particulier et stratégique des liens qui unissent les États-Unis et le Mexique, pays limitrophes dont les économies sont fortement imbriquées. A Washington, aucun gouvernement ne peut envisager de voir se désta-biliser le voisin au sud du Rio Grande. Mais il est bien possible que le plan qui vient d'être éla-boré fasse école, dans la mesure où il est praticable. Le Mexique, dont le commerce extérieur se rétablit, dispose d'une quinzaine de milliards de dollars de réserves, suffisamment pour sous-crire des bons du Trésor américain, et d'autres Etats, comme le Brésil ponrraient en faire autant avec le concours, pourquoi pas, d'autres Trésors, européens ou japonais. Dans l'arsenai des devraient être le plus réticentes, la réaction favorable, leur cours s'élevant à Wall Street. En Europe, notamment en France, on mesures imaginées et imaginan'aimerait pas voir officialiser une décote officialise, très mauvais encouragement donné aux bles, propres à traiter le problème

FRANÇOIS RENARD.

originale et, quoi qu'on en pense, foncièrement réaliste.

brûlant de la dette du tiers

monde, l'opération qui vient

d'être montée, un « swap », en termes financiers, est tout à fait

Introduction de la TVA et de l'impôt sur le revenu

Une nouvelle étape dans la réforme économique hongroise

les Hongrois en cette fin d'année n'a que peu de rapport avec les fêtes de Noël et du Nouvel An; fêtes de Noël et du Nouvel An; elle a été provoquée par des considérations très réalistes. A partir du 1º janvier, les Hougrois seront les premiers citoyens d'un pays commaniste à payer une taxe à la valeur ajoutée (12 et 20 %) et à être assujettis à l'impôt sur le revens. Sans connaître l'impact exact de ces mesures sur un niveau de vie déjà staguant, le population S'attend au pire.

VIENNE de notre correspondante

Selon les prévisions officielles de Budapest, la réforme fiscale devrait provoquer une ponssée inflationniste de 15 % contre 9 % en 1987. Une baisse de la consommation des ménages de 2 à 2,5 % est à envisa-ger. Des prévisions plus pessimistes tablent sur une chute du niveau de vie d'un tiers environ dans les trois années à venir.

Les hausses de prix amonctes officialiement affectent notamment les denrées alimentaires, qui augmenteront de 10,7 % en moyenne de 27 %, — les matériaux de construction (+ 50 %) construction (+ 60 %), les articles pour bébés (+ 100 %), les chaus-sures (+ 70 %) et construction (+ 70 %) Sur les 300 000 articles qui change ront de prix, 53 % augmenteront, 39 % ne changeront pas et 8 % bais-

La chasse SEX canards hoiteux

SELOUIT.

L'incertitude sur la situation matérielle est doublée par la crainte du chômage – un phénomène totalement incomm jusqu'à présent en pays communiste — qui hante les esprits. En 1988, de 4 000 à 10000 10 000 personnes risquent de perdre leur emploi, notamment dans l'industrie lourde, a annoncé M. Peter Medgyessy, chef de la nou-velle commission du plan et de l'économie, qui sera le principal organe de décision en matière économique. A Miskolc, centre de l'industrie lourde dans le nord-est du pays, une section syndicale – la première – a été créée pour les chômeurs temporaires en vue de les aider à trouver un nouvel emploi. Un fonds gouver-nemental doté de 1 milliard de nemental dote de l'influence forints a été mis en place pour financer des programmes de recyclage des sans-emploi.

i la presse nongroise est allee jusqu'à avancer le chiffre de so 0000 chômeurs, un chiffre qui ne paraît pas exagéré dans la mesure où paraît pas exagéré dans la mesure où chir » ces devises détenues illégale-

La frénésie d'achat qui a saisi su Hongrois en cette fin d'année se Hongrois en cette fin d'année se de peu de rapport avec les sub-ventions publiques pour les quelque sentions publiques pour les quelque sentions de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les quelque sentions de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les quelque sentions de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les quelque sentions de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les quelque sentions de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les quelque sentions de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les quelque sentions publiques pour les quelque sentions de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les quelque sentions de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les quelque sentions de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les quelque sentions de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les quelque sentions de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les que de la diminution progressive des sub-ventions publiques pour les que de la diminution progressive des sub-ventions de la diminution progressive de la diminution progressive de la diminution progressive de la diminution progressive de la diminution progressi de la diminution progressi de la diminution progress

d'affaires du co

La réduction des subventions est la pierre angulaire de la réforme économique et des efforts en vue de rééquilibrer le budget, dont le défi-cit doit être ramené de 35 milliards de forints su 1987 à 20 milliards l'année prochaine. En 1988, le gouvernement a décidé de réduire de 42 milliards de forints le montant des subventions destinées à soutenir les entreprises industrielles non rentables et de 33 milliards les subventions aux prix. Néanmoins, l'Etat devra consacrer en 1988, sous différentes formes, quelque 150 milliarde de forints pour aider les entreprises

Pour se prémunir contre les années maigres », les Hongrois ont pillé leurs comptes d'épargue et dévalisé les magasins de Budapest. et, pour certains produits, ceux de Vienne, située à quatre heures de voiture. Les produits les plus recherchés ont été les téléviseurs conleur, les appareils vidéo, les machines i laver, les réfrigérateurs — dont l'achat à crédit a été interdit, — les bijoux et les produits hygiémiques et de beauté. Depuis novembre dernier, les banques hongroises ont s pénalisé » les demandeurs privés de crédits par la majoration temporaire des taux d'intérêt de 3 % pour freiner la fièvre d'achat.

L'argent * BOIL >

Mais l'argent était la dernière des Mais l'argent était la dernière des choses à manquer aux Hongrois. Légalement, chaque Hongrois a le droit de posséder 40 dollars chez lui. Aux quelque 300 milliards de forints déposés dans les caisses d'épargne s'ajoutent, selon les experts, entre 500 millions et 1 milliard de dollars en devises qui trainent dans les bas en devises qui trainent dans les bas de laine des Hongrois. Une grande partie de cet argent « noir » provient des dépenses des touristes occidentanx, an nombre de cinq à six millions par an Sur les comptes en es légales, les Hongrois disposent d'environ 200 millions de dollars qui proviennent de versements effectués par des parents on d'un travail à l'étranger. Pour « récapé-rer » l'argent noir, de nouvelles

mos à compter du 1º janvier, on pourra ouvrir un compte légal en devises. Un quart de la somme déposée devra être changé en forints, et le reste pourra servir à financer notsmment les voyages à l'Ouest notamment les voyages à l'Ouest que les Hongrois pourront effectuer sans restrictions à partir de l'année prochaine. L'Etat s'attend à récupérer par cette opération de légalisation de devises entre 20 et 25 milions de deliers. Des voyages plus lions de dollars. Des voyages plus fréquents à l'étranger contribueront non senlement à améliorer le climat en anumant des espons à une demo-cratisation progressive du régime, mais en même temps à réduire le ponvoir d'achat des consommateurs et par conséquent à calmer les ten-

Pour inciter les Hongrois à placer leur argent en Hongrie, l'Etat a décidé l'émission de bons du trésor pour associer les citoyens au finan-cement du déficit budgétaire. D'ores et déjà, les Hongrois ont pu choisir entre quelque deux cent cinquante obligations à contracter. Les Hongrois out investi depuis 1982 11 milliards de forints dans l'achet d'obli-

Concurrence dans le secteur bancaire

La concurrence fora son entrée, à partir de l'année prochaine, dans le secteur bancaire, où trois des cinq banques d'affaires créées cette année scront autorisées à entretenir des dépôts d'épargne de particuliers, un droit qui a été réservé jusqu'à présent aux 1600 coopératives d'épargne et aux 800 caisses d'épargne hongroises. En même temps, les postes hongroises ouvriront leur prore banque avec un réseau d'environ 3000 guichets, ce qui représente un avantage non négligeable dans la course à la clientèle.

Des réformes plus importantes sont cependant demandées par les économistes, dont le professeur Tamas Baszkai, un expert de renom, dans le secteur bancaire déjà restructuré en 1987 par la création de banques d'affaires séparées de la banque nationale. Ils demandent l'abandon rapide du monopole de la banque nationale pour les transactions en devises qu'elle détient depuis 1930; la libéralisation des transactions monétaires avec l'étranger est une des conditions préalables à la hausse du volume des exportations et devra nécessairement accompagner la libéralisation du commerce extérieur. A partir de janvier, les entreprises seront libres d'exporter et d'importer - exception faite des céréales et de l'énergie -sans demander d'autorisation. Elles resteront cependant obligées de changer en forints leurs recettes en devises auprès de la banque nationale, une restriction qui diminuera

ment : pendant un délai de trois sensiblement leur volonté de gagner autant de devises que possible, estime le professeur Baszkai. La suppression du monopole de la benque nationale en matière de transactions en devises serait en même temps un pas important vers la convertibilité de la monnais bon-

empranteurs du tiers monde. Il

faut bien convenir, toutefois, que la solution élaborée à Washington

est tentante pour bien des parte-

La hausse des exportations est un des objectifs prioritaires pour 1988 en vue d'améliorer la balance du commerce extérieur, qui accuse un déficit de 200 à 250 millions de doilars en 1987, et cels en dépit de recettes records du tourisme, de l'ordre de 500 millions de dollars. L'année prochains, il est prévu d'augmenter de 4 % les exportations vers les pays occidentaux, où la position de la Hongrie s'est détériorée ces dernières années. Sa part dans les marchés des pays de l'OCDE a baissé de 0,20 % à 0,16 %, mais certaines tendances inspirent de l'espoir. Ainsi une série d'entreprises hautement spécialisées dans les secteurs pharmacoutique et mécanique, qui n'ont rien exporté jusqu'en 1980, out réalisé depuis des exportations d'une valeur de presque 10 millions

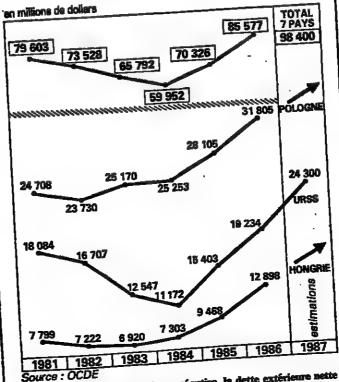
de dollars. Pour relancer les exporta-tions, les experts réciament l'établistions, les experts réclament l'établis-sement d'un taux de change réaliste du forint qui, en dépit de trois déva-huations en 1987, reste surévalué (1 dollar = 45 forints). Le création d'une Bourse de devisesainsi que la libéralisation totale des importations seraient également des mesures qui permettraient, selon les experts, de garantir le succès de la réforme éco-

La Hongrie devra également faire La riongrie devia egalement, faire face, dans les prochames années, à la réduction de sa dette extérieure brute (environ 17 milliards de dollars). En 1987, le remboursement des dettes à absorbé 65 % des rentrées en devises.

Le premier ministre M. Karoly Grosz, a été très clair en présentant son programme d'austérité devant le Pariement. Il a souligné qu'e il n'y a pas d'alternative » à la politique de réforme en Hongrie, qui doit être « poursuivie sans concessions ». La Hongrie est arrivée à une croisée de chemins. Le choix des orientations économiques a été fait, leur mise en œuvre est devenue uns question poli-

WALTRAUD BARYLL

La dette de l'Europe de l'Est a augmenté de 15 % en 1987



Pour la troisième année consécutive, la dette extérieure nette des pays d'Europe de l'Est a de nouveau fortement augmenté en 1987. L'Union soviétique a massivement recours au crédit persidentel.

Le Brésil reprend le paiement de ses intérêts

Le Brésil a procédé, mardi 29 décembre, au paiement des intérêts de sa dette extérieure, conformément à l'accord conclu le 6 novembre dernier avec les banques privées créancières, mettant ainsi un terme à un moratoire qui aura duré exactement neul mois et neul jours, a révélé le quotidien brésilien A Gazeta Mercantil. Le Brésil a utilisé, pour ce règlement, une partie de ses réserves déposées à la Banque des réglements internationaux des régiements internationaux (Bâle) — à hauteur de 350 millions de dollars — et un prêt de 700 millions de dollars de cent quatorze banques créancières. Cette somme — au total 1 milliard de dollars doit couvrir les intérêts camulés de la période allant du 1 cotobre au 15 décembre de cette année. Eile sera répartie entre les huit cents banques auprès desquelles le Brésil s'est endetté. Pour la suite, les intérêts courants à compter du 16 décembre seront soldés le 11 jan-vier, a indiqué le ministre des finances par intérim, M. Mailson Ferreira de Nobrega, précisant quo « le Brésil a intérêt à réaliser avec les banques un accord durable qui repose sur un long délat de rem-

L'Argentine obtient 500 millions de dollars des banques privées

Le gouvernement argentin a effectué mardi 29 décembre un retrait de 500 millions de dollars, correspondant à la deuxième tranche du montage financier des banques privées de 1,95 milliard pour ce pays, a annoncé à New-York la Citibank, chef de file du comité consultatif des hanques créancières pour bank, cher de me du comme consul-tatif des banques créancières pour l'Argantine. Ce retrait suit le déboursement, le 8 décembre, de 165,5 millions de droits de tirage spéciaux (DTS) aux termes d'un crédit stand-by du FMI, ont précisé MM. Mario Bordersohn, secrétaire argentin au Trésor, et William Rhodes, vice-président de la Citibank et président du comité consul-

En juillet, le Fonds monétaire international avait approuvé un crédit stand-by de 1,13 milliard de DTS, ainsi qu'un crédit spécial d'environ 518,8 millions de DTS.

La Roumanie renonce à tout crédit étranger en 1988

La Roumanie, en prois à de graves difficultés économiques alors qu'elle s'efforce de réduire sa dette extérieure, renoncera à tout crédit étanger en 1988, a amoncé lundi 28 décembre l'agence de presse officielle Agerpros.

Dans le compte-rendu d'une réunion du bureau politique du Parti communiste, Agerpres affirme que les exportations de la Roumanie, en 1987, ont été supérieures aux importations, avec pour résultat un ecré-dent de devises fortes. L'agence ajoute que le bureau politique « a décidé de ne plus recourir à qualque forme de crédit que ce soit ».

Le numéro un roumain, M. Ceansescu, a inspiré un programme de remboursement de la dette extérieure du pays qui a réduit celle-ci de 10,5 milliards de dollars en 1981 à 6,4 milliards à la fin de l'année dernière.

Le coût de cette politique a été considérable, notamment en termes de pénuries de denrées alimentaires et de produits énergétiques, qui out entraîné le mois dernier une grave agitation ouvrière, notamment dans ville de Brasov.

Vingt-six personnes qui avaient participé à ce mouvement out été condamnées le 20 décembre à des peines de prison avec sursis. (Res-

• La France accorde 660 mil-Rons de france à la Côte-d'Ivoire. - La France a accordé à la Côted'Ivoire trois prêts d'un montant total de 33 milliards de francs CFA (660 millions de francs), a-r-on annoncé, mardi 29 décembre, de source officielle à Abidjan.

Les deux premières conventions de crédit accordées par la Caisse centrale de coopération économique et d'un montant total de 30 milliards de francs CFA (600 millions de francs) s'inscrivent dans le cadre de l'aide exceptionnelle accordée par la CT1456 à la Côte-d'ivoire et annoncée per le ministre français de la coo-pération, M. Michel Aurillac, lors de sa visite à Abidjan le 17 novembre.

La troisième convention de financement, d'un montant de 2,916 milliards de francs CFA (58 millions de francs), s'inscrit, elle, dans le cadre des prêts projets de la CCCE pour l'année 1987. – (AFP). Après la reprise de Jeumont-Schneider par Bosch

En un an, quatre groupes étrangers sont entrés sur le marché français du téléphone

Ericsson allié à Matra pour reprendre la Compagnie générale de constructions téléphoniques (CGCT), le finlandais Nokia retenu pour équiper le radiotéléphone national. Northern Telecom s'implantant en Lorraine et. maintenant, l'allemand Bosch prenant le contrôle de la téléphonie de Jeumont-Schneider du groupe Schneider (le Monde du 30 décem-bre 1987)... L'année 1987 aura été marquée par l'arrivée des étrangers sur le marché téléphonique français.

En un an, quatre industriels étrangers ont pris pied sur la marché hexagonal. Et non des moindres : parmi eux, on trouve le numéro trois mondial du téléphone (le canadien Northern) et le numero cinq (le sué-dois Ericsson). Leur arrivée tranche singulièrement avec la politique franco-française menée sous la hou-lette de la direction générale des télécommunications (DGT) pendant la dernière décennie dans le cadre du grand programme de rat-trapage du téléphone français.

A l'exception de Northern, ces industriels ont un point commun : ils sont européens. Le champion mon-dial des télécoms, l'amèricain ATT, n'a pu, malgré ses efforts, entrer dans l'Hexagone. L'allemand Sie-mens, quatrième au palmarès, peu en cour auprès de la DGT, non plus. Plusieurs facteurs expliquent

cette mutation, qui se déroule sur toile de fond de déréglementation mondiale : après le rachat par la Compagnie générale d'électricité (CGE) des activités téléphoniques d'ITT, en 1986, le marché français pouvait difficilement rester fermé aux industriels étrangers. Alcatel, fusion entre le téléphone de la CGE et celui d'ITT, est présent dans la piupari des pays européens. La venue des etrangers en France apparait donc comme un juste retour des

Mais plus fondamentalement, la Création du champion national Alcatel, a posé le problème de l'avenir de tous les - petits - industriels français du téléphone, dont la taille est insuffisante pour financer les

énormes coûts de recherche et déve- mont dans la commutation privée loppement nécessaires pour rester dans la course technologique. Que faire d'une CGCT qui perdait des sommes foiles et dont l'unique beauté était sa part de marché dans les centraux publics (16 %) ? Quel horizon pour Jeumont-Schneider, qui ne « pèse» que 1,4 milliard de francs dans la téléphonie? Et quid de la SAT (1 milliard de francs de chiffre d'affaires dans la télépho-

La solution retenue pour la CGCT ne pouvait qu'être étran-gère : la question de fond du dossier était en effet de trouver un second fournisseur de centraux publics pour la DGT, approvisionnée à 84 % par Alcatel. Or aucun autre industriel français n'existe plus dans la télé-phonie publique depuis la l'usion, en 1983, du téléphone de la CGE et de ceiui de Thomson. D'où l'appel à un étranger qui a payé fort cher (500 millions de francs) son ticket d'entrée dans l'Hexagone.

L'arrivée du finiandais Nokia dans le radiotéléphone s'explique également par des motifs technologiques: Alcatel, ayant pris du retard dans le radiotéléphone, il a fallu faire appel à une technique étran-gère pour combler ce vide.

Des garde-fous

Le rachat du téléphone de Schneider par Bosch répond en revanche à des considérations différentes: d'autres groupes français étaient intéressés, notamment la SAT, il y a quelques mois. Plus récemment, certains ont tenté de patron de Jeumont, M. Didier Pineau-Valencienne, demandait énormément d'argent pour la cession de cette entreprise (1 milliard, disait-on alors). Bosch, qui entretenait déjà des coopérations avec Jeumont-Schneider, aurait donc aussi payé un prix élevé pour entrer sur le marché téléphonique français. Mais il renforce actuellement ses activités dans ce secteur et les 25 % du marché français détenus par Jen-

امرال الكرالطو

BANQUE ISLAMIQUE

DE DEVELOPPEMENT (BID)

JEDDAH - ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

La Banque Islamique de Developpement a le plaise b

Sinviter les individus et les organisations, y compris les

universités, les institutions à caractère scientifique, les institu

tions financieres et les organisations islamiques dans le

monde antier à proposer la candidature de quiconque leur

paraît dione d'obtenir l'un des deux prot de la Banque

slamque de Développement pour l'année 1498H (1988) en:

Une citation portant l'embleme de la Banque.

- Un montant équivalent à 15.000 Dinars Islamiques

(approximativement 19 300 \$ EU au 30/12/1407H).

Lors de la candidature, les points suivants doivent être

1 - Le Prix peut être attribue aux individus et ou aux

2 - Un ou plusieurs lauréals peuvent se partager un

3 - Les noms des lauréets seront annoncés durant le

au mos de Dhoul Higa 1408H (août 1988).

Toute candidature doit satisfaire aux canditions

a - Le candidat doit avoir apponé une contributio remarquable, theorique ou prauque, aux deux

domaines du Prix et. conséquemment, au progres

mois de Dhoul Qa'da 1408H (Juille) 1988) et les prix

zitribues lors d'une cérémonie officielle qui aura lieu

a - Economie Islamique.

b - Banques Islamiques.

Chaque pox consiste en:

oris en considération:

INVITATION A LA CANDIDATURE AU

PRIX DE LA BANQUE ISLAMIQUE

DE DEVELOPPEMENT EN ECONOMIE

ISLAMIQUE ET BANQUES ISLAMIQUES

POUR L'ANNEE 1408H/1988

dowent avoir éle publiés. Il est prélérable qu'un

nisume en langue arabe accompagne les travaux

ile. 385 diplômes, ses publications, une

escription détalliée de sa contribution aux 🕏

domaines du Prix, ainsi que son adresse compléte.

courrier recommande à l'adresse indiquée ci-des-

sous accompagnés de trois exemplaires des

ast la fin du mois de Rajab 1406H (18 mart 1998).

Les documents recus no seron pas retournés à leurs

Toute consciondance doil être adressée à:

INSTITUT ISLAMIQUE DE RECHERCHES

ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

sera pas prise en considération.

LE PRIX DE LA B.I.D.

ET DE PORMATION

B.P. 9201

JEDDAH 21413

out du lui sembler suffisamment attirants pour y mettre le prix.

La SAT, pour sa part, a gardé jusqu'ici son indépendance, Certes, quelques-uns au ministère des P et T ont caressé le projet de la voir entrer dans le giron de Northern Telecom. Mais les discussions un moment engagées n'ont pas abouti. La SAT, qui coordonnera sa politique avec TRT, filiale de Philips, dans un domaine bien précis (les faisceaux bertziens), continue pour le reste à vivre sa vie seule, en menant une politique de « niches » et de licences en téléphonie privée.

Après s'être développés dans le passe à l'ombre relativement confor-table des deux grands du téléphone français qu'étaient la CGE et Thomson, les » petits » industriels du téléphone ont donc choisi de s'allier à des étrangers pour survivre quitte à perdre leur ame technologique. Pouvait-il en être autrement dans

une profession où l'apreté de la compétition internationale et la course technologique conduisent à des coûts de recherche et de développe-ment représentant plus de 15 % du chiffre d'affaires? D'autant que le marché français n'est plus aussi porchiffre d'affaires? D'autant que le marché français n'est plus aussi porteur que par le passé: en 1986, le chiffre d'affaires des industriels du téléphone, du télégraphe et de leurs applications télématiques a connu sa plus faible progression depuis dix ans (+1,5 % à 23,6 milliards de francs). Que faire lorsque la concurrence s'exaspère dans la communication privée, où les succensciés en cation privée, où les surcapacités en France sont estimées à 30 % et qu'un nouvel industriel de poids — Northern Telecom — entend s'y tail-

ler une place? On ne peut pourtant pas parier de rush » des étrangers en France leur venue a été très encadrée et différents garde-fous sont mis en piace grace à des montages financiers complexes où ils sont généralement flanqués de partenaires français. Il s'agit néanmoins d'une page qui se tourne dans l'histoire du téléphone

FRANÇOISE VAYSSE

SOCIAL

En dépit des controverses autour de statistiques

Le nombre de jeunes ayant un véritable emploi diminue

et à interprétations divergentes. Après d'autres, les données sur le chômage des jeunes en France sont sur la sellette.

Premier temps, fortuit : le Monde publie, le 22 décembre (page 19), un graphique établi en fonction d'éléments fournis, le 1° octobre dernier, par l'OCDE dans « Perspectives de l'emploi 1988 ». Le taux de chômage des moins de vingtant par les pourceptieses de le quatre am, en pourcontage de la population active jeune, y est évalué à 25,7 % en 1987. Réaction immédiate du ministère des affaires sociales qui « conteste » le chiffrage et y oppose les données de l'INSEE, selon lesquelles le taux était de 22 % au 31 décembre 1986 et de 20,8 % au 30 octobre 1987. Au même au 30 octobre 1987. As même moment, et par pure coincidence, l'OCDE rend public son rapport annuel sur les « perspectives économiques » (le Monde du 24 décembre). Le taux de chômage des jeunes y est estimé à 23 % en 1987 pour la France (1).

Deuxième temps, tout aussi for-tuit : l'INSEE public une note sur la situation des jeunes de seize à vingt-cinq ans en mars 1987, alors que sont simultanément connues les statistiques officielles du chômage au mois de novembre 1987. Aussitôt, une confusion naît qui oblige l'insti-tut national de la statistique à fournir une précision.

Selon le ministère des affaires sociales, le chômage des moins de 25 ans a diminué de 9 % en un an. « Au seus du BIT ». Il correspondrait à un taux de 20,7 %, calculé sur l'ensemble de la population active jeune. Avec d'autres défini-tions, le résultat eut été différent. Si l'on rapporte le nombre des jeunes chômeurs à l'ensemble de la population, active, scolarisée ou non, ou si on considère comme actifs les apprentis, les TUC et les stagiaires la formation en alternance, la baisse du taux de chômage serait de 0,2 point de mars 1986 à mars 1987.

Une fois de plus, la publication de Si on exclut les mêmes de la popula-statistiques donne lieu à contestation tion active jeune, la hausse serait de tion active jeune, la hausse serair de l.6 point pour la même période, - en raison de l'ampleur au dispositif destiné à faciliter l'insertion des

L'ampleur du truitement nocial

Toutes ces nuances, subtiles on indéchilfrables, nuisent à la connaissance des évolutions en cours et de façon d'autant plus dommageable que la note de l'INSEE (2) avait le mérite de délivrer des indications précises sur le sort actuel des jeunes,

One dit donc cette note? Que, sur les 8 528 000 jeunes de moins de 25 ans, en mars 1987 — un chiffre comparable aux années précédentes, — il faut désormais compter plus d'un tiers de scolarisés (34,6 %). Ce qui fait 120 000 élèves ou étudiants supplémentaires par rapport à mars 1986 et 210 000 par rapport à mars 1985. Que, si le nombre de chômeurs paraît stabilisé (961 000, soit 11,3 % des jeunes), l'appoint des mesures spécifiques est devenu non négligeable.

Stricto sensu, hors dispositifs per-Stricto sensu, hors dispositifs per-ticuliers. 2 742 000 jeunes, soit 32,2 % de la classe d'age, avaient un véritable emploi contre 3 049 000 en 1986, 3 179 000 en 1985 et 3 559 000 en 1983 (41,5 %). Or les contrats à durée déterminée et les missions d'intérier sont compris dans ce total, et ont eux-mêmes doublé en quatre ans, rassemblant 3,6 % des jeunes en 1983 et 7,4 % en 1987. Settent les emplois e sidés se

Sntout, les emplois «aidés» se sont énormément développés, Hors stages, qui ont regroupé de 1,7 % à 1,3 % des jeunes selon les années, tous les programmes ont accueilli 4,1 % des moins de vingt-cinq ans en 1983 et en sont arrivés à 9,3 % en 1987. Près de 800 000 jeunes en mars 1987 étaient dans cette situation particulière, dont, il est vrai. 218 000 apprentis (un chiffre également comparable aux années précédentes). Pour eux, l'emploi se déclinait, selon les dispositifs, en TUC (234 000), en contrats emploi-formation et en stages ou contrats de formation en alternance, depuis le STVP (stage d'initiation à la vie professionnelle) pour 83 000, en pasant par le contrat d'adaptation (233 000) et le contrat de qualification (29 000).

What he's p

prechire

Manifeste, le traitement social a pris de l'ampleur avec les actions menées par M. Michel Delebarre, puis par M. Philippe Séguin avec le plan d'argence en faveur des jeunes. Toutefois, et selon les tranches Toutefois, et selon les tranches d'âges comprises entre selze et vingt-cinq ans, les résultats en ont été différents. Pratiquement, tous les 16-17 ans sont soit scolarisés soit apprentis (89,2 %). En conséquence, note l'INSEE, « très peu ont un emploi normal - (0,9 %). ont un emplot normal - (0,9 %).

« beaucoup moins qu'il n'y en a au chômage » (3,5 %), le reste bénéficient des mosures en faveur des jeunes. En revanche, les 18-21 ans se révèlent particulièrement vulnérables. Si leur taux de scolarisation est encore faible (37 %), il progresse rapidement puisqu'il était de 29 % en 1983, Mais ils connaissent un fort niveau de chômage, en partie conen 1983; Mass ils connassent un fort niveau de chômage, en partie compensé par l'impact des mesures jeunes : 486 000 sont inscrits comme demandeurs d'emploi (14,3 %) et plus d'un sur dix est employé grâce à l'apprentissage ou aux diverses formules d'aide. Les 22-25 ans, pour leur part, ont accédé « à une situation d'adultes ». Peu sont scolarisés (9.6 %), leur taux de chômage est (9.6 %), leur taux de chômage est plus proche de la moyenne nationale (12,1 %) et lis bénéficient moins, en proportion, des dispositifs de sou-tien. Plus de la moitié d'entre eux exerce un emploi non aidé (58 %)

mais, parmi les femmes, une sur six

Chesider

a addition for bottom

The second second

A C I C C 表で

on est y " + will \$ 1417 247 57 10 Octab

7.74 No. 1

ar mathe 🖺

und bei der Grang

ा Iwit du **अ**ञ

Alternative Company

3 mar. en 447

Almer Come ican

Application of the constitution A. This property was ween

್ಷಾರ್. - . ರಕ್ಷ ಚಿತ್ರ <u>ನಡ</u> The translate age

A September of the

Section and Section THE PERSON NAMED IN COLUMN

Witter en erreer

Palicare Per Popos d

Tour Pour persee.

Berrary que l'est

· Cest in remain me ad the par

a. de continue à rest

- Je, Shienables (

The Parking R.S.

State Transport

Por Ch Con Sent Case

from the series

the circum, pro-

The priviles priviles

Cas said the seal

deliniber of the separate

delini en dellars s

The motions from

State 120 Shake

هيي. ۱۹۹

(1) La référence à l'OCDE est nécessire pour se livrer à des comparaisons (2) Premiers résultats, nº 110,

est inactive.

REPRODUCTION INTERDITE



MERCREDI 13 JANVIER DATE 14 reprise de la rubrique hebdomadaire

« LE MONDE DES DIRIGEANTS »

postes de 400 000 F +

LE MONDE PUBLICITÉ : service Communication Emploi. Tél.: 45-55-91-82.

formation professionnelle Vous envisagez de vous instal-ler dans le sud de l'Yonne ou le Morven, d'y créer ou perdoiper à le créstion de nouvelles acci-vités touristiques en milleu nursi, perticipes è en stage de formation financé par le conseil principal de Reurones et conseil

formation finance per le consea-régional de Bourgogne et orga-naie per le GRETA d'Avalion. Eoine en précisant abuntion. -mothesions... au GRETA Avalion, 31. run des Fussirs. rue des Fussins,

L'IMMOBILIER

appartements ventes

4º arrdt QUAI DES CÉLESTENS «/Seine, 4/8 (

appartements achats

locations

meublees

demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES studios, 2, 3, 4, 5 p. et plus. 1,51, 42-85-13-05.

pavillons For Bola Vincennee-Cherents Pay. 6 p., cule, it cft, 195 n jard., as-s., gr., 2 585 000 1 MAS BENDONIER 43-45-89-8

particuliers

LA VARIENNE Résidential, proche R.E.R., fou NOTEL PARY. de caractère 11 p., 350 m² hebitables 3 a.d.b., 6 cabineza de tollette

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILLATIONS SARL - RC - RM stitutions de sociétés et tous services spenose téléphonique culs., 3 bre, 156 m². perko. 4 100 000 F, 43-35-18-36. 43-55-17-50

> SIÈGE SOCIAL BURX, SECRÉTARIAT, TÉLEX CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

DOMECLIAT. DEPUIS 80 F MS. PARIS 1-, 8-, 9-, 12- ou 16-, CONSTIT. SARL 1 800 F HT. WITER DOM - 43-40-31-46. SOCIÉTÉ DE PROVINCE CH. A LOUER OU ACHETER 29 m² DE BUREAU MOÉP. Plate intre musos de prél. 10°, 21°, 12° arrot. T. journée (16) 87-38-15-18 soirée 40-09-87-24.

fonds de commerce

Ventes

ST-MAUR, cause dispert, à saisir, vend murs et fonda BAR-RESTAURANT + APPT evec terraese, le tout en parfa PART. VEND A TAITE SUPPORT PUBLICITAIRE

boutiques ... maisons..... de campagne Ventes.

AVENUE PARMENTIER (114) BAIL A CEDER Boutque 25 m², tous com-merces, seuf nulsances. Proc. 420.000 F. Mm PEHT. 16: 18/18 h : 43-38-72-86. språs 21 h : 48-04-63-33.

A VENDRE

5 KM DU CHATELET (Chie)

MAISON BERRICHONNE

BUT 5 900 m² Salle 50 m² swer poutres, cheminée, salle 3'est, w.-c. grene nier amérispeable, grange, fou à pain, nombreuses dépendances, 200 000 F. B. Piche. Till. 2 16 (1) 30-53-25-31.

L'AGENDA

Vacances - Tourisme - Loisirs

A LOUER HAUTE SAVOE AIX CARROZ-D'ARACHES 250 km de Bines SKIS TOUS NIVEAUX. STUDIO TT CFT DOBY & PAPER LIBRE DOES TOURS A SARROY from I re pour tours la selson fissul maine du 1° de l'an et l'an et à la sem. 1000/1700 f. Tél.: 43-06-42-41.

Sur joe politinez de Valte VIJE GUR MER

A lituer vacances so mole Au r.-d.-c. grand 2 pièces cuisine. Parking voitures

Yvey et Liliane, la quarantaine Your accumillent (12 parsonne

Vous acqueillent 172 parsonnes pared plans use ancianne farma du XVIII siècte conforablement rénevée. Chambres avec stille de bains, table. d'hôtes, culeine et pain malans, ambience sympe. Tarif teut compris : pension compiète + us: + this à 17 heures + morgett et matériel de ail, de : 2 (360 F à 2 480 F personne/semeine, selon période. Tél. : 15 (81) 38-12-51. CROSSERE ANTILLAISE 990 F in bornaine, FENSION -COMPLETE, 47-25-60-61.

SKI DE FOND

3 h 30 per TGV, prie stati décable (ski alpin). Part, lo od studio tr. oft-4 pers, i

Retour elecier américais derections de le se the court sillens seem

trique latine, Afri del tebresevicus six des ventes d'un gro a iranci de chis an 1987). Là, de 3 Jours sont comment eloppement des beaux Fin 1986.

Curoperts : sur grande exports

ide noter retrail. 1 du dulier nous com

choix et acceien explique Ro

Economie

La crise monétaire

Dollar: les patrons redoutent un contre coup en 1989

(Suite de la première page.)

Saint-Gobain, notamment, travaille sur ces deux variantes extrêmes, combinant la première avec une croissance mondiale de 1,5 à 2 %, la seconde avec une croissance plus ralentie aux Etats-Unis, mais maintenue à ce rythme en Europe. - Même dans la variante la moins favorable, affirme Jacques-Henri David, directeur général de Saint-Gobain, les conséquences sont negligeables pour le groupe l'année prochaine. » Il invoque au moins trois raisons.

Pour ses activités (verre, isolation, papier) grosses consomma-trices d'énergie ou de matières premières libeliées en dollars, toute baisse du billet vert se traduit par une diminution des coûts de production. « Cela fera plus que compenser la baisse de nos résultats issus du continent amé ricain . estime M. David. En outre, le spécialiste du verre et de la fonte ne craint guère la concurrence des Etats-Unis sur le Vieux Continent . Les coûts de transport sur nos produits protegent nos marchés européens .. constate t-il. Enfin, les usines américaines seraient bien en peine de fournir des marchés d'exportation. « Nos unités de fibres de renforcement ou de tuyaux en PVC y tournent au maximum de leurs capacités, comme dans beaucoup d'autres industries. La chance de Saint-Gobain est de disposer d'un pied de chaque côté de l'Atlantique, ce qui lui permet de . lisser les fluctuations ».

Comp dur pour les industries de luxe

Les entreprises uniquement exportatrices ne s'en sortent pas forcement aussi bien. Pour les industriels du luxe comme LVMH (Moet-Hennessy-Louis-Vuitton), le coup est plus rude, même si, pour son patron, Alain Chevalier, - le risque dollar est seulement conjoncturel, le vrai risque étant le protectionnisme ». Ceia n'ampêche pas LVMH de chercher à rééquilibrer ses facturations entre dollar et devises fortes (yen, mark, livre sterling).

En 1987, les ventes en dollars ont représenté 28,9 % du chiffre d'affaires (13 milliards de francs) contre 29,7 % en 1986, celles en yens 15 %, en marks 7 %, en livres sterling 6 % et en francs français 28 %. En 1988, la part du dollar devrait revenir en dessous de 25 %, la société prévoyant une stagnation des ventes avec un main-ien des prix sur le marché amérizin. - Nous souffrirons sur les marges >, constate-t-on, storque, hez le numéro un français du uxe, qui compte renforcer ses :fforts commerciaux en direction je l'Asic.

DIRIGEANTS

TT (1)

S. 2. 3

Tous les exportateurs français re sont d'ailleurs pas logés à la nème enseigne. Pour preuve, le roupe sidérurgique Usinorsacilor, qui continue à réaliser les marges convenables aux Etats-Unis. • C'est la rançon du protectionnisme adopté par les Americains, constate Robert Indry, son directeur financier, on vend tout ce qu'on peut dans le adre des quotas, avec des prix mérieurs très élevés. - Plus le loiler baisse, plus les prix domesiques augmentent! Une aubaine mur un groupe qui achète, par ulleurs, autant en dollars qu'il

Retour de l'acier américain

Les répercussions de la baisse iu billet vert sont ailleurs pour les idérurgistes européens : sur les narchés de grande exportation Asie, Amérique latine, Afrique u Sud), qui représentent encore 0 à 12 % des ventes d'un groupe omme Usinor-Sacilor (70 miliards de francs de chiffre l'affaires en 1987). Là, de toute açon, leurs jours sont comptés en zison du développement des proincreurs locaux. - Fin 1986, nous vions décide notre retrait, mais a baisse du dollar nous confirme ans nos choix et accelere le nouvement ., explique Robert

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LES SICAV "ACTIONS" DE LA BANQUE INDOSUEZ APRÈS LE KRACH

UNE GESTION PRUDENTE

La politique prudente adoptée depuis quelque temps par la Banque Indosuez en matière de SICAV "actions" avait parfois entraîné pour ces SICAV une progression moins forte que celle des marchés boursiers eux-mêmes durant la période d'euphorie ayant précédé le krach financier du 19 octobre. Cette politique a permis aux SICAV de la Banque Indosuez de mieux résister à la baisse que les marchés et a été encore renforcée depuis le krach.

Elle s'est traduite par une augmentation importante de la part des obligations et des liquidités au sein de nos portefeuilles.

L'INTÉRÊT DES SICAV "ACTIONS"

Sur le plan économique, les conséquences du krach d'octobre pourraient être, du moins à court terme, moins importantes que l'on a pu le craindre tout d'abord. Après une "purge" souvent excessive, les marchés pourraient connaître dans les mois à venir, quelques périodes de reprises techniques. Dans ce contexte, les SICAV "actions" de la Banque Indosuez pourront, compte tenu de leurs liquidités, tirer profit de ces mouvements avec plus de flexibilité que ne peut le faire un investisseur individuel.

LE RETOUR VERS LES PROFESSIONNELS

Dans ces périodes difficiles, seuls des spécialistes situés au carrefour de l'information et des marchés, comme les gérants de la Banque Indosuez, peuvent analyser en temps réel les évolutions économiques, et utiliser les techniques modernes de gestion pour parer à toute nouvelle secousse sur les marches financiers.

C'est donc maintenant, plus encore qu'en période de marchés en hausse, qu'il y a intérêt à se tourner vers les SICAV soit qu'il s'agisse de SICAV "actions" pour les raisons qui viennent d'être évoquées, soit encore vers des SICAV obligataires. Votre conseiller personnel de la Banque Indosuez peut ainsi vous aider, dans le cadre de la gestion de votre patrimoine, à choisir entre :

Sicav diversifiées

Gestion Indosuez

Unigestion

Sicav spécialisées

Gestion Sélection France

 Gestion Amérique Gestion Orient

Gestion Unijapon

Gestion France-Europe

Sicav immobilières

 Gestion Sicavimmo Gestion Immobilier International

Sicav obligataires

Gestion Sécurité

 Gestion Rendement Gestion Multiobligations



tout un monde d'opportunités Direction des Particuliers 96, bd Haussmann 75008 Paris - Tél.: 45.61.29.61

Autre conséquence, pour

l'heure peut-être plus symbolique que révélatrice d'une tendance de fond : l'arrivée en Europe des premières cargaisons de rond à béton américains, ces produits dont les Italiens se sont faits une spécialité. . On n'aurait pas imaginé cela en 1986, ni même au premier semestre de 1987. ». Risque-t-on de voir de même

les Américains, portés par la compétitivité de leur monnaie, exporter des voitures sur le Vieux Continent? Les Français n'y croient guère. Ford et General Motors sont déjà des constructeurs européens à part entière, et les ambitions de Chrysler, déterminé à faire un retour en Europe, restent limitées dans l'immédiat. « Le vrai danger, constate Paul Percie du Sert, directeur financier de Renault, ce sont les Japonais, car ce sont les seuls - transnationaux » avec des produits adaptables aux différents marchés. »

Il n'est, ainsi, pas exclu que Honda exporte des véhicules « made in USA » sur le continent européen. L'événement fera sans doute du bruit, même s'il reste symbolique (50 000 à 60 000 unités). Ne scrait-ce que parce que les coûts salariaux demeurent très élevés aux Etats-Unis dans les bastions traditionnels de l'industrie automobile. Ils se situent encore à une bonne vinguaine de dollars, et même quand ils descendent aux alentours de 12 à 14 dollars dans les nouvelles usines, ils restent supérieurs aux niveaux européens (10 à 11 dollars), les coûts de transport venant encore creuser la différence.

La pression japonaise viendra, selon Paul Percie du Sert, directement du Japon d'où les constructeurs nippons exporteront des modèles haut de gamme. « Ils viendront pour saire de l'argent en Europe - Plus que les Français, les constructeurs allemands risquent d'être en première ligne. Comme ils le sont aux Etats-Unis où les exportations de Mercedes, BMW et Porsche prennent de plein souet la baisse du dollar et les premières conséquences sur la consommation du krach boursier du 19 octobre.

Craintes pour 1989

Pour l'heure, Peugeot maintient ses projets d'exportation de 405 en 1988, même si, . à 5,40 francs le dollar, c'est moins rémunérateur », reconnaît Yves Rapilly, directeur financier du groupe. Quant à Renault, désormais retiré des Etats-Unis depuis la cession d'American Motors à Chrysler, ses seules incertitudes resident dans les achats de composants que le constructeur américain réalisera, en fonction des prévisions de commercialisation des « ex »-modèles Renault. « Car les constructeurs américains se montrent extremement prudents dans leurs projets de développement. Ils envisagent une chute de leurs ventes de quelque 15 % l'année prochaine. Or si 1988 est dure aux Etats-Unis, nous le sentirons l'année suivante en Europe. »

C'est bien à cet horizon que se concentrent les inquiétudes des patrons interrogés. Leur sérénité affichée pour 1988 ne se prolonge guère au-delà. Si aucun accord monétaire n'est trouvé, même les secteurs qui se considèrent aujourd'hui comme préservés de la chute du dollar seront eux aussi touchés. Que dire, alors, de ceux qui, comme l'aéronautique, l'électronique. l'informatique ou la chimie, en ressentiront plus vite les effets, avec une concurrence accrue, sur leurs propres territoires ou dans des pays tiers, des entreprises américaines? Les pertes de parts de marché et le laminage des marges réduiront encore les ressources et, par là même, les capacités de recherche et d'investissement des Européens sace à des Américains redevenus compétitifs et à des Japonais qui mettent à profit la hausse du yen pour investir à bon marché sur le continent nord-américain.

CLAIRE BLANDIN.

Indosuez cède le contrôle de la Banque Vernes à San Paolo et aux AGF

Comme prévu, mais avec des modalités destinées à ménager les susceptibilités de la Rue de Rivoli, la Banque Indosuez cède le contrôle de sa filiale à 100 %, la Banque Vernes, à l'Istituto San Paolo di Torino, pour 49 %, et à la Banque générale du Phénix, qui appartient aux Assurances générales de France (AGF), pour 11 %. Indosuez avait acquis en deux temps, novembre 1984 et mars 1986, l'intégralité du capital de la Banques Vernes, et y avait injecté, en commun avec l'Etat, un demi-milliard de francs pour apurer les comptes, à la suite de lourdes pertes dans l'immobilier et le négoce international. En fait, les activités de le Banque Vernes activités de la Banque Vernes (relations avec les grandes entre-prises et opérations sur le marché financier) faisaient double emploi avec celles d'Indosuez, qui, depuis le debut de l'année, négociait sa cession avec plusieurs banques étrangères. C'est l'Istituto San Paolo qui a été choisi.

San Paolo, fondation pour jeunes filles pauvres, créée en 1563 et devenue le deuxième établissement hancaire d'Italie, vient de modifier ses statuts pour permettre l'entrée de partenaires extérieurs et a acquis 1 % de la Financière de Suez, maison mère d'Indosuez, à l'occasion de sa privatisation. L'Istituto, qui mène une politique d'expansion en Europe, a besoin d'une banque française pour aider les PME italiennes sur l'étranger, très actives, très innovatrices, mais mal armées sur le plan l'inancier et international. Après avoir ouvert une succursale à Paris, San Paolo entre en force dans le capital de la Banque Vernes, d'abord minoritaire à 49 %, pour répondre aux souhaits de M. Balladur, qui répugne à une vente ferme avant les élections. La banque italienne deviendra, très probablement, majoritaire en 1988 ou en 1989.

Apex Oil demande la protection du code des faillites

La firme américaine Apex Oil (raffinerie et distribution de pétrole) a demandé, le 26 décembre, à bénéficier de la protection du code sur les faillites (chapitre [1] pour échapper à une liquidation imminente. Apex Oil, qui emploie 9 000 personnes aux Etats-Unis, doit 533 millions de dollars à un pool de douze banques. Ces prêts étaient gagés sur le stock de pétrole détenu par Anex et ses 82 filiales de distribution. La chute des prix du brut a conduit les créanciers à contester cette contrepartie. En demandant la protection du code sur les faillites, Apex espère obtenir la possibilité de se restructurer pour honorer ses engagements finan-

Les comptes des Charbonnages britanniques

plus de dix ans de pertes, a indiqué le 29 décembre Sir Robert Haslam, président de British Coal. Toutefois, a averti Sir Robert, de nouveaux conflits du travail pourraient mettre en péril le ment des charbonnage

Le travail «flexible» sur six jours, qui ne rallonge pas la semaine (de cinq jours) des mineurs, mais permet d'assurer la production six jours par semaine, est vital pour l'amélioration de la productivité, a estimé le président des charbonnages. Mais le syndicat des mineurs (NUM) est hostile à cette formule de travail sur six iours.

devraient être équilibrés en 1988

Les comptes des Charbonnages bri-tanniques devraient être équilibrés au cours de l'exercice 1988-1989 après

Le maintien d'un haut niveau de pro-

ductivité, a indiqué Sir Robert, est essentiel pour justifier des investisse-ments qui s'élèvent à 2 millions de livres (20 millions de francs) par jour. -

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES Dénomination et adresse, numéro de téléphone et, le cus échéant, de télex de la collectivité ou du service qui pusse le marché.
 Direction départementale de l'équipement des Alpes-Maritimes. Service équipe-ment et transports — Centre administratif départemental.

(Publicité) -

- 2. Mode de passation choist : appel d'offres restreint.
 3. Objet du marché : RN 202 Liaison Nice Val de Durance Tranche ferme : étude préalable de la section = ST-ISIDORE/BAOU-ROUX = Tranche conditionnelle : A.P. de la section = LA MANDA/BAOU-BOUX = nature et quantité des produits ou des prestations à fournir, caractéristiques générales de l'ouvrage :
- Erudes préalables et éventuellement A.P.S. au seus de la circulaire du 2-10-1986 d'au moins six variantes (avec sous-variantes éventuelles).
- 4. Délai d'exécution ou de libraison eraisagé ou imposé Enude préalable (trauche ferme): TROIS MOIS (3 mois)
 A.P.S. (tranche conditionnelle): TROIS MOIS (3 mois) SUPPLEMENTAIRES. 5. Le cas échéant, serme juridique que devra resétir le groupen
- Bureau d'études ou Société d'ingénierie. 6. a) date limite de réception des candidatures : 18 IANVIER 1988 à 16 h. b) adresse où elles doisent être transmises : D.D.E. des Alpes-Maritimes Service équipement et transports - Centre administratif départemental B.P. 3 -06028 Nice cedes
- c) peuvent-elles être rédigées en langue étrangères ? NON

 7. Date limite d'amoi des invitations à soumissionner SANS OBJET

 8. Renseignements et justifications demandés concernant les qualités et capacités juridiques, echniques, économiques et financières des candidats (cf. art. 41 et 251 du code des marchés publics).
- du code des marches publics).

 Références récentes pour des études portant sur des voies rapides et autoroutières.

 Le bureau d'études ou la Sonièté devra présenter à l'appui de sa candidature les qualifications (spécialité en géologie, tracés, ouvrages d'art y compris viadues, hydraulique, éventuellement environnement) de l'équipe qui réalisera l'étude et de l'ingénieur généraliste chargé de la pilmer.

 9. Critères qui seront utilisés lors de l'attribution du surrehé SANS OBJET.
- Autres renseignements (facultatif) NEANT
 Date d'envoi de l'oris d'appel de condidatures à la publication chargée de l'invertion 21 DÉCEMBRE 1987.
- Adresse du service où l'on peut demander des renseignements:

 M. GROS Patrick, chel de la subdivision a Études de Transporta et Communications ». Tél.: 93-83-91-83 poste 44-46. Direction départementale de l'équipement des Alpes-Maritimes Service Équipement et Transports » Centre administratif départemental R.P. 3 06028 Nice cetes.

- (Publicité) AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

PRÉFECTURE DE POLICE Direction de la Prévention et de la Protection civile

Installations classées pour la protection de l'environnement Une enquête publique est ouverte à Paris du 18 janvier au 16 février 1988 inclus, concernant la demande présentée par la société anonyme d'économie mixte d'aménagement, de rénovation et de restauration du secteur des Halles (S.E.M.A.H.) en vue d'obtenir l'autorisation de procéder à l'extension de la Cen-trale des Halles, implantée 2, rue de Turbigo, Paris le.

Les installations projetées relèvent de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement sous les rubriques suivantes : 153-bis: installations de combustion capables de consommer en une heure une quantité de combustible représentant en pouvoir extorifique inférieur plus de 8 000 thermies.

361 B le: installations de réfrigération ou compression fonctionment à des pressions manométriques supérieures à 1 bar comprimant des fluides ininflammables ou non toxiques, si la puissance absorbée est supérieure à 500 kw. INSTALLATIONS SOUMISES A AUTORISATION

Le dossier est déposé au commissariat de police judiciaire et administrative quartier des Halles, 10, rue Pierre-Lescot, Paris 1º et tenu à la disposition du

public pendant la durée de l'enquête. M. Jean Bougeard, ingénieur général, désigné en qualité de commissaire-enquêteur recevra les déclarations des tiers au commissariat précisé, aux jours et Mercredi 20 janvier de 10 h 30 à 13 h 30 ; mercredi 27 janvier de 10 h 30 à 13 h 30 ; mercredi 3 février de 10 h 30 à 13 h 30 ; samedi 13 février de 9 h à 12 h.

P. le Préfet de police, et par délégation : recteur de la prévention et de la protection civile, Marcel BURLOT.

NEW-YORK, 29 dec. 4

Nouveau repli

Pour la troisième séance consécu-re, les cours out baissé mardi à Wall Street Le mouvement, toute-fois, s'est notablement ralenti. fois, s'est notablement ralenti. Même au plus bas de la journée, le célèbre - Dow - ne perdait plus que 26 points. Une partie du terrain abandonné était même regagné en fin de parcours et, à la citoure, l'indice des industrielles s'établissait à 1 926,89 (- 16,08 points).

Le bilan général a été, lui aussi, moins mauvais. Sur 1 978 valeurs traitées, 975 ont baissé mais 510 ont progressé et 493 n'out pas varié.

progressé et 493 n'out pas varie.

Pourtant, la Bourse a surtout
brillé par son inaction. L'activité a
diminué et a seulement porté sur
111.58 millions de titres (contre
121.22 millions). D'après les professionnels, cette faiblease reflète
les inquiétudes monétaires causées
par la chute du dollar. «Rien ne
motive les acheteurs», avouait un
honder » d'autent que « des . broker . d'autant que . des ventes fiscales out encore lieu ainsi que quelques ajustements de fin d'année ». Le seul élément favorad'amée ». Le scul élément favora-ble a été l'annonce du réaménago-ment de la dette mexicaine. Mais, à lui seul, il n'a pu faire grand-chose pour redonner un peu de vigneur au marché. Du reste, en plus, beau-coup s'attendent à une cheite du « Dow » vers la cote 1 870. Dans ces conditions, l'on ne suit pas ce qui pourrait relancer les affaires.

VALEURS	Cours do 28 dic.	Cours du 29 déc.
long	48 1/4	477/8
Aggie (an-UAL)		70 1/2
T.T	25 3/4	23 3/4
bong Sasa Minherton Bank	38 3/8	377/8
hate Manhattan Bank Is Pont de Nemours	205/8	ME 1/8
esteneo Koda		48 1/4
940	38 1/8	38 1/4
pri	177	76 1/2
ieneral Bectric		44 1/4
interni Motors		,51 3/4
codyeer		60 1/4
1.T	1155/8	116
ictal Cil	383/4	38 3/4
flager		48 1/2
distante		29 1/8
GCECC	373/4	37 174
nion Carbide	213/4	21 1/4
SX	31	30 7/8
Hestinghouse	60	49 3/8
Getox Corp	57 1/4	57 3/8

LONDRES, 29 dec. 4 Baisse ralentie

La faiblesse du dollar et la baisse importante de Wall Street ainsi que de l'ensemble des Bourses euro-péennes le lundi 28, ont entraîné une chute des valeurs mardi au Stock Exchange, qui ouvrait sea portes après quatre jours de forme-

L'indice FT a clôturé en recul de 50 points à 1 382,3. Toutefois, il avait perdu jusqu'à 65,3 points durant les premiers échanges de la séance. Alors que les courtiers les plus pessimistes craignalent à ce moment-là un effondrement sembiable à celui du 19 octobre. d'autres prévoyaient un redresse-ment dans la journée. Ce qui se proquisit. La capitalisation des actic boursières avait néanmoine diminué de quelque 14 milliards de livres dans les premières minutes de la néance, avant que les valeurs ne réduisent progressivement leurs pertes. Le volume des transactions a fortement angmenté par rapport à celui du 24 décembre. Il a atteint 19 644 contre 8 251 lors de la demi-

Les fonds d'Etat en revanche out bénéficié de la fermeté de la livre, gagnant jusqu'à 75 peace, et les mines d'or continuaient leur pro-

PARIS, 29 décembre =

L'entracte

Entracte dans le « krach » ?
Après la chute assez spectacutaire en début de samaine, la
Bourse de Paris est apparue,
mardi, plus résistante. En fin de
matines, l'indicateur instantané n'accusait plus qu'une parte de 0,8 %. Il réussissait, par la suite, à maintenir l'écart et, à la clôture de la séance officielle, il s'établis-sait à 0,64 % en dessous de son niveau précédent. Ce n'est certes pas brillent, mais, comparé aux 3,5 % de baisse anregistrés lundi, ce résultat est déjà un pau plus rassurant. Il n'a, en tout cas, pas empêché nombre de vedettes de se faire encore taper sur les doigts, parmi lesquelles CSF, Hachette, Lafarge, Peu-geut, Midi, Crédit national, Paribas, L'Orási, Saint-Gobain, Roussel-Uclaf et bien d'autres. « On n'a plus la force de bais-ser », disait un ancien qui avait connu 29. De fait, malgré une certaine nervosité, l'activité est demeurée assez faible.

Paris a été le premier à € donner a pour la demière grande baisse du doller. Avec le déca-lage horaire, Wall Street a suivi. Enfin Londres, fermé lundi, s'est

Tout le monde attend maintenant la suite du roman-feuilleton monétaire. Le dollar à 120 yans et à 1,5 deutschemark est pres-que entré dans les faits. Nul ne occidentales vont supporter ce nouveau choc. Elles devront s'adapter, mais à quel prix ? Les rumeurs selon lesquelles la RFA serait prête à prendre de nou-velles mesures pour relancer son marché intérieur n'ont pas retenu beaucoup l'attention rue

L'action Eurotunnel a encore chuté de 4 % à 24 F. Le marché obligataire, peu actif lui aussi, a été relativement stable. Le fermi.

TOKYO Fermeture

Comme tous les ans, la Bourse de Tokyo est fermée à l'occasion des lêtes de fin d'amée. Elle ouvrira à nouveau ses portes le lundi 4 janvier 1988.

Aux Etats-Unis Le marché du cuivre sous contrôle renforcé

La Commission fédérale chargée des activités sur les marchés à terme des matières premières a « intensifié sa surveillance » du marché du cuivre en surveillance » du murché du curve en raison d'« un cerain nombre de fao-teurs inhabituels », a indiqué mardi un porte-parole de la Commodity Futures Trading Commission. Seion ce porte-parole, cette surveil-lance renforcée a été décidée parce que

innce renfortée a été décidée parce que les contrais sur le marché à terme newyorkais du cuivre arrivaient à échéance ce mardi. Il a ché deux facteurs : la « très faible quantité de stock» actuellement disponible et la relation, apparenment inhabituelle; entre les cours au comptant et les contrais à terme.

La très forte réduction des réserves de cuivre a provoqué une véritable flambée des cours de ce métal depuis plusieurs semaines. Le 29 décembre, l'échéance décembre a terminé à Nouvyork 1,3635 dollar la five, après être montée jusqu'à 1,4100 dollar en cours de géance.

FAITS ET RÉSULTATS

 La Caisse des dépôts s'est désengagée de Lebon et de la CDME. – La Caisse des dépôts et consignations s'est désengagée, directement on indirectement, dans le capital de la holding de participations Lebon et de sa Minie CDME (distribution electrique). CDC gestion a annoucé qu'à la suite d'une vente de 38 970 citres le 14 décembre, la Sicav Horizon avait ramené sa participation dans le capital de Lebon à 5,25 %. De même, le Livret Bourse Investissements de la CDC a également effectué le 14 décembre une vente de 4 300 titres camenant ainsi sa par-ticipation dans Lebon à 5,41 %. Enfin, Livret Bourse Investissements a vendu le 15 décembro 50 000 actions et le 17 décembre 5 300 actions CDME, ramenant sa participation dans le capital de la CDME à 5,34 % du capital. La chambre syndicale des agents de change annouçait le 28 décembre que la CFAO détenait 10,32 % du capital de CDME. La CFAO a fealement renforcé sa participation dans le capital de Lebon en la portant à 10,16 %.

 Le Crédit agricole détient 5 % de Saint-Louis. — La Sicav Unifrance da Crédit agricole a annoncé, le 29 décembre, qu'elle détenait, à la date du 9 décembre, 253 400 actions Saint-Louis, soit 5.05 % du capital du groupe sucrier (contre 2,5 % auparavant). Cette participation accrue s'intègre à la contre-offensive lancée

par les principaux actionnaires de Saint-Louis, après l'entrée surprise dans le capital de l'italien Ferruzzi. Ce dernier reste décidé à a participer à l'élaboration de la stratégie du groupe Saint-Louis », dont il détient 13,6 % du capital.

a La Générale des conx détient plus de 5 % de la Société transports et d'entreprises. - La Compagnie générale des caux a informé la Chambre syndicale des agents de change qu'elle détenait à la date du 15 décembre-14917 actions de la Compagine générale française de transports et d'entreprises - CGFTE, soit une participation supérieure à 5 %. Parallèlement, la Société centrale pour l'industrie a annoncé qu'elle avait cédé, le 15 décembre également, la presque totalité de ses participations dans la CGFTE, la menant ainsi en dessous du sevil

· Cocker'll Sambre et Boisyques rachètent une entreprise espagnole du bâtiment. - Le groupe beige Cockerill Sambre s'est associé un groupe français Bouygues pour racheter Europerfil, petite entroprise espagable du secteur du biliment, a indiqué le 29 décembre la société belge. La filiale française de Cockerill Sambre, la Société des lorges d'Haironville, et Acieroid Espagne. appurenant au groupe Bouygues, out acquis chacun 50 % du capital d'Europerfil.

PARIS

Second marché (selection)							
VALEURS	Cours prec.	Dertier	VALEURS	Cours prote.	Demier cours		
A.E.P.S.A. Alain Manontier Amaint & Associae Amptial B.A.C. B. Ossperby & Assoc B. L.C.B. B. L.C.B. B. L.C.B. B. L.C.B. Canal Plea Canal Plea Canal Plea C. Equip. Elect. C.E.G.L.D. C.E.G.L.D. C.E.G.L.D. C.E.G.L.D. C.E.G.L.D. C.C.L. Microsolicus Consens of Origory C.H.L.M. Consens Consens of Origory C.H.L.M. Consens Define Define Define Benefit Consens Conse	- 901 206 385 242 450 361 580 541 380 140 775 287 280 145 177 280 450 177 280 450 177 280 450 177 280 450 177 280 450 450 450 450 450 450 450 450 450 45	\$22 0 390 390 282 449 568 580 445 580 580 545 388 1010 175 280 440 364 288 200 175 280 170 127 350 485 355 300 485 355 350 485 355 350 485 356 356 357 350 485 356 356 357 357 350 350 350 350 350 350 350 350	Marotiney, Minima Milorologia bencente, Mil	55 30 253 127 440 175 20 155 301 141 330 145 100 765 900 125 729 445 511 950 535 322 174 419 307	95 50 281 127 440 187 20 565 112 300 50 123 80 330 150 160 706 525 130 130 130 133 50 200 431 525 920 552 552 552 552 552 552 552 5		
DIA LGF, RI2 Int. Metal Sarvina	120 \$0 87 95	120 50 91 36 97 163 20	LA BOURSE	SUR N	ENITEL		
La Communia Sectro. Le gal Sets de moir Loca lovenirement Locardi Manatan Maria Impachiller	204 163 20 256 162 80 249 50 251	204 157 255 (SE 10 246 60 270	36-15	TAP	ez D nde		

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 29-12-87 à 17 heures

- 1										_	
		PRIX				OPT	OPTIONS DE VENTE				
	VALEURS	PALA	Déc.	Mars	Jein	Sept	Déc.	Mars	Juin	Sept.	
		erer care	dernier	demier	dernier	dernior	dernier	dernier	dervier	dernie	
1											
-	Lainrye Cop	1206	5,50	132	280	Ţ.	18	125	150	-	
-	Parker	328 -	0.01	32	41,		5	32	-	-	
1	Pengeot	920	•	115	156	· -	16	129	120	-	
	Thomas-CSF	157	10,0	. 14,58	-	-	8	21	i	-	
	EK-Aquitain .	200	6,01	•	17,50	-	- 47	53		-	
	Mili	1308	8.10	70,10	228	$\mathbb{I}_{2} = \mathbb{I}_{2}$	73 – jil	238	بالرار عبير و	-	
					**		. "				

MATIF

Notionnel 10 %. - Courtier en pourcentage du 29 déc. 1987 Nombre de contrats : 20 128

COURS	200	ÉCHÉ	ANCES	
COURS	Mars 88	Juin 88	Sept. 88	Déc. 88
Dernier Précédent	98,00 97,80	97,15 96,90	96,55 96,50	_

INDICES

	CI			
ľ)olla		4	

Fû Dans des marchés devenus léthargiques, le dollar s'est très ent redressé mercredi. Il a coté 5.41 F (contre 5.3860 F) et 1,5975 DM (contre 1,5966). M. Samita, gouverneur de la Ban-que du Japon, a déclaré que la devise américaine était tombée à un niveau excessivement bas, qui appelait des interventions.

FRANCFORT 25 dec : 30 dec. Dollar (on DM) ... 1,5906 1,5975 TOKYO . 29 dic. 30 dic. Dollar (en.yem) .. 123.58 123.63

MARCHE MONETAIRE (effets privés) Peris (30 déc.).... 715/168 1/16% Nikket Dev Joses Clos Indice général Clos

(ENSEE, base 100 : 31 46c. 1985) 28 dec. 29 dec. Valeurs françaises ... 71.8 Valeurs étrangères . 94.7 C* des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général ... 286,5 279.9 " NEW-YORK

BOURSES

PARIS

21

 $\delta v_{k_{2}}$

1

28 déc. ... 29 déc. Industrielles 1942.97 1926,89 ' LONDRES : 28 dec. 29 dec. Industrielles 13823 Mines d'or . Mines d'or Cles Fonds d'Etst ... Cles TOKYO . 29 dec 30 dec

********** DES VILLES EN AMERIQUE

UN COFFRET DE 6 GUIDES TRANSAMÉRICAINS

* BOSTON

. '6 guides pour inventer vos itinéraires : l'imaginaire des écrivains américains et la précision d'un guide pratique

* CHICAGO. * LOS ANGELES

* NEW YORK

PRIX DELANCEMENT EN LIBRAIRIE: LE COFFRET 250 F (au lieu de 294 F).

(bars, hôtels, restaurants, musées)....

* SAN FRANCISCO

* WASHINGTON

EDITIONS

8

60

r c

0

* 4		6 -1	
Marc	nes	tina	nciers

•

35

BOURSE DU 2	29 DECEMBRI	£		4. T	Cours relevés à 17 h 35
Company VALEURS Comp Promise Domise % priority priority comm contract + -	****	glement mensuel		Compen-VALEURS	Ones Preside Dates 4 -
A 125	Codd Na. + 806 801 598 - 1 18 1470	Lyminer 1420	A.T. \(\pi \) 340 366 366 4 aga. Cala. (a) 329 25 25 27 9 aga. Cala. (b) 902 27 9 28 27 37 1 strenking \(\pi \) 230 228 27 27 73 72 75 556 645 645 645 645 645 645 645 645 64	18	261 50 256 50 259 50 - 0 78 3 316 50 308 .308 - 2 89
	omptant (effection)	Seismon 880 875 875 - 057 905	V (sélection)	- 2 48 1 7 50 Zamin Corp	29/12
VALENDE N Not VALENDE	Court Dernier VALEURS Court Dernier prés.	VALEURS Costs Demier Cours VALEURS	Emission Rachet VALEURS Freit Incl.	Errinton Packet Preis Incl. net	ALEURS Enfeite Hachet Frais Incl. net
Carbon C	165 10 105 10 Locate 540 1016 107 106 107 10		101 73 177 84 Fruesis-Americanisms Fruesiscopt 221 40 306 St 470 77 461 4 670 78 470 77 461 4 670 78 470 77 461 4 670 78 670	1953 77 1953 70 Chie 307 53 37 1955 134 206 50 227 14 207 50 227 14 208 50 227 14 208 50 227 14 208 50 227 15 208 50 239 15 20	1551 ST 1550 32 277834 81672 SD

ÉTRANGER

- 3 La fin du sommet de Ryad. 4 Les projets de réforme des institutions en Italie. 6 La bataille de Khost.
- 2 Débats : € Comment L'UNESCO pourrait se réformer », par Paul Balta; « Ethiopie : aider les victimes », par Fran-

POLITICALE

7 Nouvelle-Calédonie : plu-

sieurs personnaités can-tristes accusées de « trahison » per M. L. ALIF. M. Barre donne ime prio-rité absolue à andépendance national

SOCIÉTÉ

- 8 Les lignes B et C du RER reccordées à la nouvelle tre Jean Degattex. station Saint-Michel-10 L'Angieterre en Notre-Dame. dimensions.
- 61 % des Français pour la peine de mort.
- Polémique en RFA après l'authanasie d'une jeune

ARTS ET SPECTACLES

- 9 Un entration avec le pain
- musical de Taipeh.

17 Communication: FR 3 ne veut plus faire la promotion du cinéma.

ÉCONOMIE

- 19 La rééchelonnement de k dette internationale. Une nouvelle étape dans la réforme économique hongroiss. 20 En un an, quatre groupes
- le marché français du télé-22-23 Marchés financiers.

étrangers sont entrés sur Radio-télévation 14

MINITEL

77.

1

- zions. NEIGE · Le Mini-Journal, JOUR Consultez votre porte-
- faulte. BOURSE 3615 Taper LEMONDE Commandez vos livres Mir le librairie du Monde

3616 + LM 16

En novembre

Les dépenses d'assurance-maladie se sont stabilisées

Les dépenses d'assurance-maladie du régime général, fin novembre, ont augmenté de 3,6 % en rythme annuel, contre 3,9 % fin octobre, selon les chiffres publiés par la Caisse nationale des salariés. Ce sement est du avant tout à ceiui des versements aux hôpitaux publics, qui augmentaient de 6,3 % contre 6,7 % fin octobre. Les pres-criptions des médecins ont continué à se ralentir : en novembre, elles n'augmentaient en rythme annuel que de 0,1 % contre 0,9 % fin octore, avec l'application du plan Séguin (réduction des remboursements à 100 %); les dépenses de médicaments, en particulier, dimi-nuaient de 2,4 % fin novembre contre 1,5 % fin octobre; les actes

d'auxiliaires médidux n'augmen taient que de 4,4 % iontre 5 % et les analyses biologiques le 5,7 % contre 5,8 % fin octobre.

En revanche, la rroissance des honoraires médicans a repris : elle était de 4,9 % contre 4,2 % fin octobre. Cela tient surtou à l'augmentation du nombre de jours ouvrés. Tandis que le raleaissement des dépenses d'actes techniques (5,3 % fin novembre contre 59 % fin octobre) et radiologiques 4,6 % contre 4,9 %) au profit des consultations (8,8 % contre 7,2 % fin octobre). L'activité des emniprisciens diminuait de 0,8 % contre 13 % fin octobre, celle des spécialises augmentait de 8,8 % contre 7,9 %.

Les négociations sur l'UNEDIC

Quatre syndicats présentent un front uni

La dernière séance de négociations pour le renouvellement de la convention UNEDIC s'est ouverte à 9 h 30, le 30 décembre. Au cours d'une réunion préparatoire, tenne la veille au soir, quatre syndicats (CFDT, FO, CFTC et CGC) ont arrêté une position commune. Ils « iront unis jusqu'au bout de la négociation » a affirmé M. Antoine Faesch (FO) sur France-Inter.

Décidés à proposer « une augmenta-tion plus forte de la cotisation d'assurance-chômage», y compris jusqu'à 0.18%, à parité, selon la CGC, les «quatre» demourent opposés au principe d'un différé de paiement des indemnités de chô-mage. Force ouvrière entendait

BOURSE DE PARIS

Matinée du 30 décembre Calme

calme, mercredi 30 décembre à la Bourse de Paris. Durant les trans tions de la matinée, l'indicateur de tendance se maintenait à - 0,47 % après avoir ouvert à - 0,32 %. A la hausse on notait Facom (+ 3,8 %), GTM (+ 3,3 %), Marine Wendel (+3,1 %), BP France (+2,9 %), Compagnie du Midi (+2,6 %), Penhoët (+2,2 %), Pengeot SA (+2,1 %) et Thomson (+1,7 %) En baisse figuraient Darty ADP (-10,6 %), Alspi (-6 %), Esse (-5 %), Skiminco (-4,8 %), SAT (- 4,3 %) Scor (- 4 %) Guyenne Gascogne (- 3,8 %).

Valeurs françaises

14.	411	951	411
Arliands II.)	488 80	500	486
Sentence (Cal			
	2155	2190	2190
-	910	910	910
BSH	4315	4360	4300
Carrier			****
Chemina SA		701	708
Cub Midwanie			
10/-1	****	4-1-	
Shee (S.E.)			****
Ej-leiten			
Color			
Labora Carolo			
Lydge, des East	1100	1130	1129
	1100	1130	
Michelle	184 50	184 50	186
Michaele	184 50		****
Michelle	194 50	184 50 1580	****
Michelle	194 50	1580	1500
Michelle	184 50		****
Michelle	194 50	1580	1500
Michaele Michaele Michaele Michaele Michaele Quint (L.) Franci Michael	194 50	1580 710	1500
Stickelle agent (Col) Stoth Hammany Harig, Mintee Cole (L.) Franci Microl Project S.A.	1580 700	1580 710	1590
Michaele Michaele Michaele Michaele Michaele Quint (L.) Franci Michael	194 50	1580 710	1500
Stickelle agent (Col) Stoth Hammany Harig, Mintee Cole (L.) Franci Microl Project S.A.	1580 700	1580 710	1590
Michael Mich Hanney Moh Hanney Harig Minte Cefel (1.7) Funni-Hitmi Pugant S.A. Spini-Goben	1580. 700	1580 710	1590 708 418
Allin (Col) State-Humany Story Humany Story Humany Story Histon Coffel (L.) Funnel Histon Spatial Column State Spatial Column State Spatial Funitrial	1580 700	1580 710	1590
Steinen Stein Hannen Stein Hannen Stein Hannen Grief C.7 Paget S.A. Salat-Gobust Sangu Perior Thomany C.S.F.	194 80 1980 700 417 461	1580 710	1590 708 418
Stichele Military Mil	1580. 700	1580 710 710 425	1590 708 418 460
Steinen Stein Hannen Stein Hannen Stein Hannen Grief C.7 Paget S.A. Salat-Gobust Sangu Perior Thomany C.S.F.	194 80 1980 700 417 461	1580 710	1590 708 418

LATREHULF **SOLDES ANNUELS** a tous nos rayons

62 rue St André-des-Arts 6 Tel: 43.29.44.10 PARKING ATTEMANTA NOW MAGASING

même demander au CNEF de retirer sa proposition dès le dibut de la

Pour parvenir à l'équilère financier du régime d'assirancechômage, les «quatre» reulent à nouveau se tourner vers le guvernement. . Il est évident que nous allons solliciter une insevention plus importante de l'Etatpour le financement de l'assirancechômage », a indiqué M. Fatch.

Peu de choses séparent-maintenant les négociateurs. «Il serait incompréhensible que l'éche soil dù à une disserence de 0,1 % sur la cotisation -, reconnaissairen an CNPF. En cas d'issue positre, les partenzires sociaux devaient e rendre en début d'après midi ampinis tère des affaires sociales pour conneître officiellement quel l'apport de l'Etat, avant de actire la convention jusqu'au 31 décembre 1989.

Les prix ont augmenté de 0.1 %

Les prix à la consommation en France out augmenté de 0,1 % en novembre, selon l'indice définitif publié mardi 29 décembre par l'INSEE. Depuis le début de l'année, la hausse des prix de détuit en glissement atteint + 3,1 %, et depuis un su (de novembre 1986 à novembre 1987) + 3,2 %. En novembre l'indice atteinsit 1687 novembre, l'indice atteignait 168,7 (base 100 : 1980).

Les produits alimentaires ont augnenté de 0,2 % le mais dernier, tandis que les produits manufac-turés se sont renchéris de 0,1 %. Les tarifs des services dans leur ensem ble ont progressé de 0,2 % tandis que ceux des seuls services privés ont continué à angmenter sensible nent plus rapidement que l'indice général (+ 0,4 %).

En un an, les prix des services privés ont progressé de 8 %, deux fois et demi plus que l'ensemble des prix. Ce sont les postes des soins per-sonnels et de l'habillement, de la réparation automobile et des hôtels. reperation attaurants qui marquent les hausses les plus sensibles.

En revanche, novembre s coufirmé la modération des prix ndustriels (+ 2 % en un an) qui ont bénéficié, il est vrai de la baisse des prix du pétrole (-0,3 % en novem-bre, -2,5 % sur les trois derniers mois).

Les produits alimentaires ont ent auxmenté en novembre (+ 0,2 %) mais restent très modérés mble des douze derniers mois (+ 1,5 %).

Dernier poste important, celui de l'énergie, qui est resté stable le mois dernier (+0.9% depuis un an). L'INSEE relève que novembre a été marqué par une augmentation des prix du charbon, des fiouls et des gaz liquéfiés,

Enfin, la différence d'inflation entre la France et ses principanx partenaires continue de se réduire. L'objectif que s'était fixé le gouvertement de ramener à 2 points l'écart d'inflation avec la RFA paraît sur le prix attendue outre-Rhin cette année étant de 1 %.

Le FMI renforce ses moyens pour aider les pays les plus pauvres

Le Poucs monecaire interpatolej a amonec, le mardi 29 décembre à Washington, la création d'un nu-veau fonds, doté de 8,4 milliards le dollars et destiné à venir en aide su; puys les plus désidentés de la plande, notamment ceux de l'Afrique sulfibrarleune. Soixante-deux neus mitharienne. Soixante-deux pays pen-ront en bénéficier, essentiellemen sous la forme de prêts à condition

En discussion depuis plusiers mois, le renforcement de la facille d'ajustement structurel du FMI auss donc pu être mis au point avant le fie de cette année, conformément à la

Dans son communiqué, le FMI par des prèts spéciaux et des contri-butions venant à un grand nombre de pays ». Pour des raisons budgétaires

notamment, les Etats-Unis ont refusé de contribuer à ce nouveau fonds. En revanche, le Japon pourrait apporter jusqu'à 3,9 milliards de dollars. La France figure parmi les autres contributeurs importants : sa contribution s'élèvera à 600 millions de DTS (840 millions de dollars), qui seront versés au cours des trois prochaines années, a indiqué le ministre français de l'économie. La liste et le montant précis des participants seront rendus publics - lorsque le détail des arrangements avec chaque pays aura été définitivement mis au point », indi-

de cette année, conformément à la demande exprimée par les sept grands pays industriels lors du sommet de Venise de juin dernier. Us nouvel instrument de prêts à conditions privilégiées, appelé "facilité d'ajustement structurel renforcé" d'ajustement structurel renforcé d'ajustement structurel renforcé d'ajustement structurel renforcé d'ajustement structurel créé en mars tant de 6 milliards de droits de trages spéciaux (8,4 milliards de dollars), il permet de porter le montant total des ressources dont le FMI dispose pour aider les pays les plus pander des cessources dont le FMI dispose pour aider les pays les plus que encore le communiqué, le FMI de encore le communiqué. Soixante-deux pays, les plus pander du monde, pourront avoir accès à cette facilité. Les objectifs, les procédures et les conditions financières d'ajustement structurel créé en mars 1986. Mais les prêts que peuvent obtenir les pays des pour s'ajustement structurel créé en mars 1986. Mais les prêts que peuvent attendre non plus 63,5 %, mais 250 % de leur quote-part au FMI, avec des possibilités de dépassement pauvers à 8,2 milliards de DTS de leur quote-part au FMI, avec des possibilités de dépassement pauvers à 8,2 milliards de DTS de leur quote-part au FMI, avec des possibilités de dépassement pauvers à 8,2 milliards de DTS de leur quote-part au FMI, avec des possibilités de dépassement pauvers à 8,2 milliards de DTS de leur quote-part au FMI, avec des possibilités de dépassement pauvers à 8,2 milliards de DTS de leur quote-part au FMI, avec des possibilités de dépassement pauvers à 8,2 milliards de DTS de leur quote-part au FMI, avec des possibilités de dépassement pauvers à 8,2 milliards de DTS de leur quote-part au FMI, avec des possibilités de dépassement pauvers à 8,2 milliards de DTS de leur quote-part au FMI, avec des possibilités de dépassement pauvers à 8,2 milliards de DTS de leur quote-part au FMI, avec des possibilités de dépassement pauvers à 8,2 milliards de DTS de leur quote-part au FMI, avec des possibilités de dépassement pau que encore le commu Comme pour les programmes financés par la facilité initiale, coux indique que le lancement de ce nousilimentés par la facilité renforcée
vel instrument a été rendu « possible d' levront s'inscrire dans « un omique » appayé par le FMI et la lanque mondiale

SAMEDI2 PRET A PORTER MASCULIN CHEMISERIE

GRANDES GRIFFES

38, Bd des ITALIENS Paris (94) - Opéra



L'enquête sur les attentats de Paris

Une nouvelle découverte en forêt

de Fontainebleau

Les enquêteurs de la DST ont découvert, mardi 29 décembre, une seconde cache utilisée par des terroristes, mais vidée de son contenu, en forêt de Fontainebleau, dans le cours de l'enquête ouverte en mars dernier après l'arrestation de membres de réseaux terroristes proche-

Cette cache, une ponbelle enfouie dans le sol, a été retrouvée à proxi-mité de celle mise au jour le 26 mai près de Barbizon (Scine-et-Marne). après le démantèlement du groupe de Fouad Ali Saleh, impliqué dans une série d'attentats à Paris depuis l'automne 1986. La première poubelle contenait notamment près de 9 kilogrammes d'explosifs de type C-4 et plus de 10 kilogrammes de drogue, un mélange d'héroïne et de morphine.

La seconde poubelle a été retrou-vée vide, sans doute débarrassée de son contenu depuis longtemps, esti-ment les enquêteurs.

Les alliés occidentaux soumettrout à Moscou des propositions pour améliorer la situation de Berlin

Bonn (APP). - Les alliés occidentaux sont sur le point d'achever une liste de propositions détaillées pour l'amélioration de la situation pratique de Berlin qui seront ensuite communiquées à Moscou. Le « groupe de Bonn », rassemblant des tants des ambassades des Etats-Unis, de la France et de la Grando-Bretagne ainsi que du minis-tère des affaires étrangères de RFA. et qui travaille sur ces propositions depuis in mi-décembre, s'est réuni, le mardi 29 décembre, à Bonn.

Les Occidentaux devraient proposer notamment une extension des liaisons aériennes avec Berlin-Ouest, avec la mise en place d'un nouveau couloir nord-sud, l'organisation simultanément des deux côtés du mur et de faire de Berlin-Ovest le siège de conférences internationales. Berlin-Ouest n'est actuellement

desservi que par trois compagnies: Pan American Airlines, British Airways et Air France. Trois compa-guies américaines, Trans World Air-lines, American Airlines et Pan Am Express, ont déposé début décembre auprès des autorités aériennes alliées une demande d'autorisation pour atterrir à Tegel. La compagnie ouert-allemande Lufthansa est également intéressée.

Liberation imminente

SERVICES

Carnet :

des deux petites Françaises prisonnières d'Abou Nidal

Selon un communiqué des ravisseurs

Marie-Laure Valente, aix aus, et sa petite sœur, Virginie, âgés de quatre am, deux petites Françaises capturées le 8 novembre dernier par un groupe palestinien, vont bientôt recouvrer la liberté, à en croire leurs ravisseurs, le Fatah-Conseil révolu-tionnaire d'Abou Nidal. Elles fai-saient partie de l'«équipage» du Silos, un sardinier transformé en bateau de plaisance et que les Pales-tiniens affirment avoir détourné au

large de la bande de Gaza. Quant aux six autres occupants du Silco, — la mère des deux petites Françaises, M= Jacqueline Valente. et cinq ressortissants belges : MM. Fernand et Emmannel Houde-M.M. remand et minanues rouse-kins, l'épouse de ce dernier, M= Godelève Kets, et leurs deux enfants, Laureat (dix-apt ans), Valérie (seize ans) — leur «interrogatoire » se poursnivmit dans les pri-sons d'Abou Nidal, ce dernier les sant d'être à la solde des services de renseignements israéliens. Le Fatab-CR leur a en outre attribué la nationale israélienne, ce qui, selon les familles des prisonniers est totalement fanz, M= Valente qui a mis au monde une fille pen-dant sa détention — étant Française

nationalité belge. L'annonce, mardi 29 décembre, par le groupe Abou Nidal, de la libé-

et ses cinq compagnons ayant la

petites filles (nos dernières éditions du 30 décembre) ne lève en rien le mystère qui entoure cette affaire et n'explique relève de l'erreur ou de la mise d'orsane. prise d'otages.

Le Fatab-CR ne donne aucune information précise sur le sort futur après e interrogatoirs » des six adultes et peu d'indications sur la façon dont doit se dérouler la libération de Marie-Laure et Virginie. Il déclare sculement, dans son commuaccare scutement, cans son commu-niqué de mardi, que celles-ci seront « transportées dans une capitale arabe », à partir de laquelle elles seront rapatriées. Mais apparemment pas seules puisque le groupe Abou Nidal précise qu'elles seront accompagnées, dans la deuxième partie de leur voyage, - par un groupe d'enfants des martyrs de notre nation - des Libanais, des noire nation — des Libanais, des Palestiniens, des Egyptiens et des Syriens — et d'enfants des martyrs du raid contre le quartier général de l'OLP (à Tunis, le 1= octobre 1985) et du raid américain su ria Libye (Tripoli, le 15 avril 1986) ».

M. Lucien Sitterlin, président de l'association de solidarité francoarabe, qui avait été le premier à évoquer une possible libération des deux petites Françaises, avait pour sa part assuré que celle-ci se ferait ration « imminente » des deux « sans contrepartie ».

La faiblesse du marché pétrolier

Rappel à l'ordre des membres de l'OPEP pétrole, rénnis à Ryad, ont lancé, le 29 décembre, un rappel à l'ordre aux membres de l'OPEP, les exhortant à « respecter les accords » signés lors de la dernière conférence de l'Organisation à la mi-décembre et « à cesser de pratiquer des rabais directs et indirects ». L'Indonésie, de son côté, a déclaré le même jour qu'elle pourrait se retirer de l'accord

Le 14 décembre, les pays de l'OPEP (moins l'Irak) s'étaient accordés pour maintenir un prix officiel de 18 dollars le baril et pour ne produire que 15,06 millions de barils par jour. Cette enveloppe était considérée comme trop élevée par rapport à la demande mondiale de brut, et les prix ont chuté dès la conclusion de l'accord conclu. De sorte que de nombreux pays - on cite l'Iran, le Kowelt, Abu-Dhabi et l'Irak - offrent, de différentes manières, des rabais pour mieux

écouler leur production

Ce rappel à l'ordre équivant à una menace ortense de l'Arabie sacudite. Le royaume est soums à des pressions multiples des compagni particulier américaines, pour offrir à son tour des ristournes. Il a jusqu'ici refusé, mais en précisant que cette politique tiendra tant qu'il pourra écouler le quota auquel II a droit (4.3 millions de barils par jour). Si les autres trichent au point qu'il ne rompra les accords.

L'OPEP désormais sur le fil du rasoir, les marchés libres restent donc faibles, même s'ils ont regagné quelque 50 cents le 29 décembre à New-York (le baril est revenu à 16,90 dollars pour une livraison en février) et 30 cents à Londres (17,40 dollars pour le brut). Cette hausse technique ne s'expliquant que par la nécessité, pour les opératours, de « boucler leurs positions » avant la fin de l'année et par les soudaines chutes de neige aux Etats-

EN BREF

Décès d'un vingt-troisième Palestinien dans la bande de Gaza. — Un Palestinien de dio-sept ans est décédé au cours de la nuit du 29 au 30 décembre des suites de blessures infligées par l'armée israélienne, indiquait-on mercreti, de sources médicale et palestinienne. Il s'agit de la vingt-troisième victimes des émeutes ayant agité les territoires occupés par Israel. La jeune horrime, Moustapha Issa al Beik, est mort dans la nuit à l'hôpitel de Soroka, dans le sud d'Israel, a indiqué une porte-perole de l'établis source pelestinienne, on précise qu'il avait été blessé le 21 décembre d'une balle dans la tête, lors d'émeutes dans le camp de réjugiés de Djabelya, situé dans la bande de

 PANAMA: sept organes de la presse d'opposition de nouveau autorisée. — L'Assemblée législe tive du Panema a approuvé, le mardi 29 décembre, un texte de loi immidiate de sept organes de presse d'opposition dont le gouvemement avait ordonné la fermeture, le 27 juillet demier, en raison de la crise politi-que qui secoueit le pays. Il s'agit des quotidiens El Siglo, La Prensa et El Extra, de l'habdomadeire Quiubo et des stations de radio K-W Comi-nente, Mundial et Sonora. - (AFP.)

• Interruption des émetteurs sur la tour Effel. — Les émissions

ntro da « Monde » daté 30 décembre 1987

a été tiré à 453 884 exem

de toutes les chaînes de télévision. des racios publiques et de quelques stations privées ont été interrompues une quinzaine de minutes, le mard 29 décembre vers 12 h 10 sur la région parisienne. Un ouvrier trave nt sur la tour Eiffel a en effet déclenché par inadvertance le com-mande d'arrêt d'urgence coupant l'alimentation électrique de tous les émettaure. C'ast un simple choc accidental sur ce boîtier de s qui a provoqué la coupure. Télédiffusion de France va proc er au remplacement de ce dispositif trop sensible pour éviter que pereil incident ne

 Mort du réalisateur Yennick Andrei. – Le réalisateur Yennick Andrei est décédé, le 28 décembre. des suites d'une longue maladie. Né le 18 février 1927 à Bordesux, Yannick Andrei a réalisé son premier long métrage de cinéma, Sarisell soir, en 1960 avant de se spécialiser dans la télévision. Il a signé pour le petit écran una cinquantaine y cauvres, dont le Deme de Monsoresu, D'Arts-gnan amoureux, le Chalabre des demes, Sans femille, le Lumière des justes. Yennick Andrei evilit obteru en 1986 un sept d'or pour l'Affaire

 L'intérim du premiet minis-tre. — M. Edouard Balledur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, assure l'intérim du premier ministre, indique un décret publié au Journal official, le mardi 29 décembre. L'igtérim. depuis le départ de M. Jacques Chirac, la 26 décembre, étail assuré

per M. André Giraud, ministre de la défense, M. Balladur étant en visite en Egypte. M. Chirac, en villé Maroc, doit regegner Paris k

 Elections prud'homeies : précision. — La Fédération générale des salariés des organisations agricoles et de l'agro-alimentaire (FGSOA) tient à préciser, après la publication des résultats définitifs des élections prud'homales (le Mande du 23 décembrs), que le ministère de l'agriculture reconnaît sa représentativité depuis 1945. « La FGSOA, souligne-t-elle, bénéficie d'une audience réelle chez les seleriés agricoles et de l'agro-almentaire. Comme les cinq cen-trales syndicales, [son] implantation est plus forte dans certaines régions. » Dans un communiqué, la FGSOA dénonce per ailleurs, à propos des élections prud'homal des ,c irrégularités massives au niveau des inscriptions ».

Où trouver le Glenturret?

Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky l'asqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondec ea 1775). Aujourd hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple: Aux Fosses St-Jacques,

4, rue des Fosses, Paris S.